



**HAL**  
open science

# Regards et discours puristes au sein d'un groupe fermé de ludolinguistes en ligne : une approche exploratoire

Éloïse Warette

► **To cite this version:**

Éloïse Warette. Regards et discours puristes au sein d'un groupe fermé de ludolinguistes en ligne : une approche exploratoire. Sciences de l'Homme et Société. 2021. dumas-03516634

**HAL Id: dumas-03516634**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03516634>**

Submitted on 7 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Regards et discours puristes au  
sein d'un groupe fermé de  
ludolinguistes en ligne : une  
approche exploratoire**

**Éloïse  
WARETTE**

Sous la direction de Cyril TRIMAILLE

UFR LLASIC  
Département Sciences du langage

Mémoire de master 2

Parcours : linguistique

Année universitaire 2020-2021



## Remerciements

Je voudrais commencer par remercier Romain, Carole, Dolores et Célia<sup>1</sup> ayant accepté de participer à ce projet de recherche et sans lesquels il n'aurait pas vu le jour.

Je tiens ensuite à remercier chaleureusement Cyril Trimaille, mon directeur et maître Jedi, de m'avoir conseillée, guidée et soutenue depuis 2 ans. Merci pour le support que vous m'avez apporté, pour le temps que vous avez su consacrer à mon travail, pour vos conseils et vos relectures. Enfin, merci pour votre patience et vos encouragements.

Je remercie ma famille pour leur amour et leur infaillible soutien. Maman, merci pour toutes ces relectures, et pour tout le reste. Papa et Christine, merci de m'avoir fait aimer la réflexion et la connaissance. Anna, Sarah, Lenny et Lucie, merci de toujours être là.

Enfin, je remercie Marine, mon acolyte dont les conseils ont servi à sauver la République.

---

<sup>1</sup> Les prénoms des enquêtés ont été modifiés.

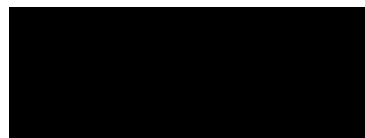


**DECLARATION**

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : Warete ..... PRENOM : Éloïse .....

DATE : 07/09/2021 .....



## Sommaire

INTRODUCTION .....	1
PARTIE 1 : Cadre théorique	
1. La langue, objet de discours et de représentations .....	4
1.1. L'étude des discours des non spécialistes de la langue .....	4
1.2. Des théories de la perception .....	5
1.2.1. La théorie de l'imaginaire linguistique .....	5
1.2.2. Représentations, attitudes et idéologies (linguistiques).....	7
1.2.3. La notion de <i>regard</i> .....	9
2. Le purisme linguistique .....	10
2.1. Définition .....	10
2.2. <i>Le puriste, un sociologue spontané ?</i> .....	12
2.2.1. De la langue classante... ..	12
2.2.2. ... à une stigmatisation paradoxale.....	15
2.3. Circulation des discours.....	16
2.3.1. Diffusion des représentations sociales.....	16
2.3.2. Le cas du discours puriste.....	17
2.3.3. L'humour dans la diffusion du discours puriste, entre productions méta et épilinguistiques.....	18
2.4. En quoi consiste la pratique puriste ? .....	19
3. Le cas de l'activité d'épinglage en ligne .....	21
3.1. Définition .....	21
3.2. Spécificités du purisme en ligne .....	21
3.2.1. La langue dans le contexte des médias numériques.....	22
3.2.2. Commenter en ligne .....	23
3.3. Les types de puristes en ligne, grammar-nazi et ludolinguiste .....	24
3.4. Études sur le purisme en ligne .....	26
4. L'orthographe .....	28
4.1. Les remarqueurs, entre tradition et communauté de pratiques .....	28
4.2. Entre norme graphique et sociale .....	29
4.3. Que signifie la faute d'orthographe ? .....	31
5. Conclusion et problématisation .....	32

## PARTIE 2 : Méthodologie

1. Objectifs.....	35
2. Terrain et sujets participants.....	35
2.1. Re-Open Bescherelle .....	35
2.1.1. Un groupe Facebook oui, mais encore ? .....	35
2.1.2. Les publications. ....	38
2.2. Sélection de profils et justification .....	40
2.3. Recrutement.....	41
2.4. Présentation des 4 participants.....	41
3. Présentation et exploitation du corpus.....	44
3.1. L'entretien comme méthode .....	44
3.2. Présentation du corpus .....	45
3.3. Traitement des entretiens pour l'analyse / JUSTIFICATION.....	46
3.4. Limites .....	47

### PARTIE 3 : Analyse

1. ROB, un espace dédié.....	48
1.1. Une communauté de pratique .....	48
1.1.1. Le domaine .....	48
1.1.2. La communauté.....	50
1.1.3. La pratique.....	51
1.1.4. La construction de significations sociales.....	53
1.2. L'entre soi .....	55
1.2.1. L'établissement de règles de fonctionnement.....	56
1.2.2. Entre respect et transgression aux règles. ....	57
1.2.3. Se défendre des intrusions pour assurer connivence et sécurité. ....	58
1.3. Une activité clandestine .....	59
1.4. Un exutoire.....	61
2. ROB, qu'est -ce qu'il s'y passe ? .....	64
2.1. Un monde à part.....	65
2.1.1. ... Où le fond ne « fait pas rire » .....	65
2.1.2. Le cas particulier du graphiste.....	66
2.2. Retour sur l'activité d'épinglage en ligne.....	70
2.2.1. Le processus de choix dans les publications .....	70
2.2.2. Introduire le post.....	74
2.3. La réaction aux fautes .....	76
3. <i>Cartographie sociale des modes de parler</i> .....	79

3.1. L'altérisation dans la construction du groupe.....	79
3.2. Une « sociolinguistique de comptoir ».....	82
3.3. Une catégorisation par le langage.....	83
3.3.1. La faute classante, mais pas toujours.....	84
3.3.2. Des privilèges différenciés en fonction des scripteurs.....	89
CONCLUSION : retours sur les hypothèses et perspectives .....	92
Bibliographie.....	97
Table des annexes .....	100
Annexes .....	101
Table des matières .....	172
Résumé.....	175
Mots clés .....	175



*Lire le solfège ça reste élitiste, mais y a toutes les subtilités du solfège !  
Quand tu vois une partition savoir la lire, savoir l'interpréter c'est important,  
alors qu'une tablature, y a juste des codes enfin c'est...  
C'est beaucoup moins riche ! Voilà. C'est... c'est une approche voilà !  
Et aujourd'hui j'ai l'impression qu'on...  
La langue française part sur que de l'approche, on fait plus que de l'approche.*

(Romain, TP54)

*L'orthographe est plus qu'une mauvaise habitude, c'est une vanité.*

(Queneau, cité par Paveau & Rosier 2008 : 155).

## INTRODUCTION

« - C'est trop bon papa !

- Non, c'est très bon, c'est délicieux, c'est excellent, ce n'est pas *trop* bon. Trop est un superlatif absolu et si c'était *trop* bon, on ne pourrait pas le manger tellement c'est bon. Il faut utiliser *très* bon, avec le superlatif relatif, pour dire qu'on se régale. Vous dites *trop* pour tout ! »

Ce *vous*, c'est mon frère, mes sœurs et moi. A travers cet exemple personnel, purement anecdotique et un brin caricatural, je voudrais expliquer comment mon père (et d'autres tenant des discours similaires) m'ont amenée, avant d'entamer ce cursus, à me questionner sur les différents usages, accents, normes, expressions, etc. Autrement dit comment, en tant que *locutrice ordinaire*<sup>2</sup>, je me suis rendue (*naïvement*) compte de phénomènes linguistiques tels que la variation et le changement linguistique. Par la suite, au cours de ma formation de licence puis de master, je me suis penchée sur ces phénomènes en sociolinguistique, lexicologie, prosodie, phonétique, et d'autres disciplines encore. En travaillant sur les néologismes en ligne, sur les particularités phonologiques et prosodiques du verlan ou sur le changement phonétique en français par exemple, j'ai peu à peu déconstruit certaines idéologies linguistiques propres à une vision normée et normative de la langue. Idéologies communément répandues et auxquelles j'avais été exposée comme tout sujet parlant, du moment qu'il rencontre d'autres locuteurs et échange avec eux.

J'ai constaté, puis étudié, que la langue est mouvante ; ne parle-t-on pas en linguistique de la variation et du changement inhérents aux langues du monde ? Pourtant, résistent d'irréductibles *amoureux de la langue* défendant son intégrité et militant pour le bon usage. Frileux (voire récalcitrants) à l'idée de variation et de changement linguistique, ces amateurs puristes vont déplorer la tombée en désuétude de certains temps grammaticaux, l'emploi d'un anglicisme à la place d'un terme existant en français, l'appauvrissement du vocabulaire des nouvelles générations, le recours à des acronymes, bref, tout ce qui s'écarte du français standard ou transgresse son système de règles établi par des *autorités légitimes*.

En passant de locutrice ordinaire à étudiante en linguistique mon regard sur ces *conversations ordinaires* a changé. Mon raisonnement linguistique loin d'être similaire à celui des puristes<sup>3</sup> m'a fait relever ces discours que je ne trouvais plus banals, ils attiraient mon attention. Dans une démarche de décentration, aux antipodes de tout ce que j'avais étudié jusqu'ici, j'ai décidé de m'intéresser à cet autre

---

<sup>2</sup> C'est-à-dire « quelqu'un qui n'est ni spécialiste des sciences du langage, ni amateur de la langue (par exemple particulièrement enthousiasmé par les questions de défense de la langue) » (Osthus, 2018 : 20).

<sup>3</sup> Soulignons tout de même, comme Paveau & Rosier, que « les frontières entre purisme et linguistique ne sont pas étanches » (Paveau & Rosier, 2008 : 51), gardons-nous bien de ne pas distinguer catégoriquement linguistes et puristes.

point relatif au changement linguistique ; nous parlerons même ici de point de vue : celui des locuteurs réfractaires à la variation.

Romain, 52 : « **En tant que résistant, j'affirme !** [*appui le j'affirme + sourit*] Je crois que **notre rôle** est... Enfin **on devrait être consultés** plus souvent, parce qu'on a un rôle vraiment de calmer le jeu pour que tout le monde réussisse à être dans le même train quoi. [...] Il faut qu'il y ait un juste milieu quoi, **qu'on puisse être un frein**. Ça me semble important qu'il y ait un frein parce que... Pas un **contre-pouvoir** parce que... Je pense pas qu'on ait vraiment cette influence là mais rappeler qu'il y a quand même **des bases qu'il faut respecter**. »

Nous remarquons que Romain n'est pas sûr de la manière dont doivent procéder les puristes, il sait néanmoins qu'ils ont pour rôle de ralentir le changement linguistique (malgré la touche d'ironie marquée par son *j'affirme*). Les puristes semblent (auto-)investis d'une mission de sauvegarde de la langue et *résistent* à son inhérente variation. L'expression *amoureux de la langue* énoncée plus tôt semble servir, « en hétéro ou auto-désignation[, d']indice de légitimité discursive (si j'aime la langue, je peux en parler) » (Rosier, 2015). Ils peuvent alors être écrivains, trapézistes ou boulangers, les amateurs de la langue vont produire des discours à son propos. En effet, les discours puristes sont nombreux, émis par divers locuteurs au statut et à l'impact variés. Ils circulent dans les conversations ordinaires, les débats télévisés, les spectacles d'humour ou les articles de journaux. Ils se basent sur des éléments linguistiques (syntaxiques, lexicaux, pragmatiques, etc.) ou esthétiques et subjectifs pour considérer les « affronts » faits à la langue. On peut reprendre l'autre pour le corriger dans une dimension éducative, prescriptive ou humoristique parce qu'on connaît la langue, on la chérit, ce qui légitime notre parole. Toutefois, quand on reprend l'autre, on actualise un rapport de domination dans l'échange. En corrigeant son interlocuteur on affirme, même involontairement, une distinction par la connaissance des normes linguistiques.

Aujourd'hui, pléthore de discours sur la langue sont accessibles sur « 'l'eldorado' que constitue l'Internet comme 'nouveau corpus' » (Calabrese & Rosier, 2015 : 121) et dans la continuité des « édifications linguistiques plus ou moins prescriptives des remarqueurs (dont Vaugelas et ses *Remarques sur la langue française*, 1647) » (Houdebine, 2015 : 35), on retrouve les « compulsions correctives sur les écrits des autres [sur Internet] » (Desoutter, 2016 : 24). Des *remarqueurs* aux *grammar-nazis* il n'y a qu'un pas. La pratique puriste, comme la langue finalement, évolue avec son temps et se retrouve sur Internet. Désireuse de m'intéresser aux discours puristes je me suis alors penchée sur cette question du purisme en ligne. On en retrouve des manifestations en espace commentaires de journaux numériques, sur des sites humoristiques, sur des forums ou sur les réseaux sociaux.

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous pencherons sur un groupe humoristique puriste sur Facebook. Une première étude exploratoire sur les manifestations méta et épilinguistiques ayant déjà

été réalisée sur ce groupe (Trimaille, 2019), nous avons pris le parti de débiter une nouvelle enquête exploratoire, par entretiens, auprès de ses membres. Nous souhaitons, en étudiant les discours de non spécialistes de la langue<sup>4</sup>, observer les représentations, attitudes ou idéologies puristes d'*internauts (presque) ordinaires*. Nous commencerons alors par nous imprégner de et faire le point sur la littérature scientifique relative aux *regards*, au purisme linguistique et à l'orthographe avant de nous interroger sur le fonctionnement de l'*activité d'épingle en ligne*. Nous chercherons à observer l'importance de la dimension de *communauté* dans la présentation de la pratique par les membres du groupe. Nous interrogerons ensuite le rôle de l'humour dans cette pratique puriste. Trimaille intitulait sa présentation *Rions un peu avec l'orthographe... des autres, purisme et humour sur les médias sociaux* ; nous envisagerons ici le *comment* rire avec l'orthographe des autres ? Enfin, nous examinerons la construction discursive des non spécialistes de la langue en y repérant les formes traduisant une distinction (linguistique et sociale) par l'orthographe – et donc, de façon métonymique, par la langue.

---

<sup>4</sup> La branche folk de la sociolinguistique se base sur l'étude des discours de non spécialistes de la langue et nous nous intégrerons pleinement dans ce domaine pour les pages à venir.

## PARTIE 1 : Cadre théorique

### 1. La langue, objet de discours et de représentations

#### 1.1. L'étude des discours des non spécialistes de la langue

Le présent mémoire s'insère dans le cadre théorique de la sociolinguistique autant que de la linguistique *folk* – également appelée linguistique populaire, laien, profane, sauvage ou encore spontanée.

Nous définirons, rapidement, la sociolinguistique comme la discipline des sciences du langage qui étudie la langue du point de vue de sa mise en œuvre par les locuteurs en contexte social. La discipline se penche alors, de façon très résumée, sur les liens qui existent entre langue et société et sur le rapport entre les phénomènes sociaux et les structures et usages linguistique.

Le second champ de recherche dans lequel nous nous insérons prend pour objet d'étude l'ensemble des discours des non spécialistes référant aux usages ou à la langue (aux langues). En effet, en 1966 Hoenigswald énonce qu'il est important de :

« nous intéresser non seulement (a) à ce qui se passe (le langage), mais aussi (b) à la façon dont les gens réagissent à ce qui se passe (avec le langage : ils sont persuadés, ou dissuadés, etc.), et (c) à ce que les gens disent (concernant le langage). » (Hoenigswald, 1966 : 20 ; cité par Preston, 2008 : 2)

C'est ainsi que, depuis la fin des années 60, les études sur les propos des « locuteurs ordinaires »<sup>5</sup> concernant la ou les langues se multiplient et viennent compléter les études sociolinguistiques dites *savantes*. Vont alors entrer en compte, dans ces études, les dimensions subjectives de la perception des formes et des pratiques langagières ainsi que l'influence de cette perception sur la variation. Pourquoi adopter cette posture intégrationniste<sup>6</sup> (que nous partageons) vis-à-vis de ces discours pourtant loin d'être objectifs et fondés scientifiquement ?

Paveau & Rosier nous donnent un premier élément de réponse lorsqu'elles soulignent que ces théories spontanées liées à la langue, au langage et aux usages sont peut-être le résultat de représentations non scientifiques – et même éventuellement erronées – mais qui informent d'un état de la langue que l'on ne peut négliger (2008 : 164). Il s'agit là de « savoirs légitimes et reconnaissables » (Paveau, 2008 : 10) qu'il faut intégrer à la recherche puisqu'il s'agit de traces de la conscience linguistique des locuteurs

---

<sup>5</sup> Osthus emploie l'expression pour désigner « quelqu'un qui n'est ni spécialiste des sciences du langage, ni amateur de la langue (par exemple particulièrement enthousiasmé par les questions de défense de la langue) » (2018 : 20-21), nous lui emprunterons l'expression tout au long de ce travail.

<sup>6</sup> Voir Paveau (2008)

« naïfs », pouvant apporter des éléments d'explications à certaines dynamiques du changement linguistique.

Plus que de participer à comprendre l'évolution de la langue, les discours épi- ou métalinguistiques produits par les non-spécialistes vont aider à comprendre la manière dont les locuteurs ordinaires se représentent le monde à travers la langue et le langage. Il nous faut reconnaître, à la suite de Bourdieu, que « le langage ordinaire désigne des faits sociaux très importants » (1980 : 55, cité par Paveau & Rosier, 2008 : 74). Ces discours populaires vont en effet être vecteurs de représentations, attitudes et idéologies fonctionnant alors comme de « véritables théories spontanées [naïves mais tangibles d'un] classement socio-psychologique » (Paveau, 2008 : 13).

Voyons alors comment ces discours produits, par tout un chacun, construisent – autant qu'ils ne construits par – l'usage sociétal de la langue. Pour ce faire nous présenterons succinctement un ensemble de concepts, issus de différentes disciplines des sciences sociales mais toujours relatifs à la recherche sur la perception de la ou des langues ainsi qu'à leurs usages.

## 1.2. Des théories de la perception

Dans la présente section nous tenterons d'articuler ensemble différentes notions, issues de diverses disciplines des sciences sociales, dans le but de saisir les mécanismes du fonctionnement et de la propagation des idées, au sein d'une société, et notamment celles relatives à la perception de la langue. La complexité des notions présentées dans cette partie définitoire, ainsi que leur proximité relative, nous ont amenée à parfois marquer en caractère gras les différents concepts abordés de façon à accompagner, au moins en partie, le lecteur.

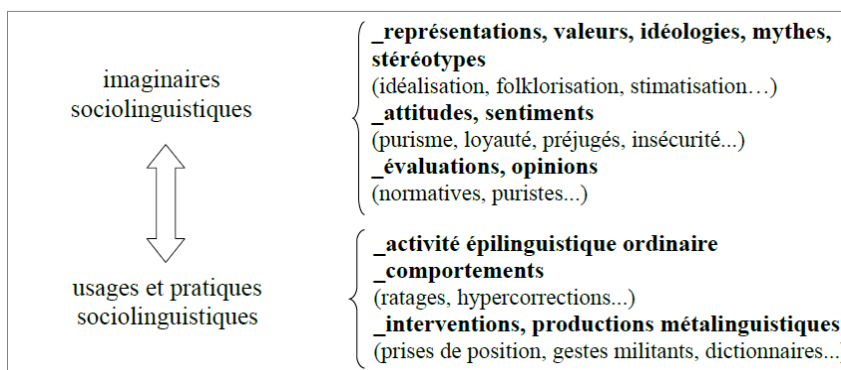
### 1.2.1. La théorie de l'imaginaire linguistique

Le terme **d'imaginaire linguistique** apparaît sous la plume d'Houdebine dans le milieu des années 70. Notion « critiquée, revue et aménagée » depuis (Desoutter, 2016 : 10), elle reste grandement utilisée en sociolinguistique.

Dans sa première définition du terme, Houdebine souligne qu'il s'agit du « rapport du sujet à la lalangue (Lacan) et à La Langue (Saussure), repérable par ses commentaires évaluatifs sur les usages ou les langues » (dans Moreau, 1997 : 165). Paveau & Rosier viennent préciser la définition en parlant du « système de production des images de la langue et des locuteurs » (2008 : 261) qui va agir sur les représentations et les attitudes des individus vis-à-vis de leur langue, et duquel émergeront des idéologies linguistiques.

Il est un point sur lequel nous aimerions revenir : l'ambigüité de la notion. En effet l'imaginaire linguistique va induire un certain type de discours dans un groupe social donné, or ce sont ces discours

circulants qui vont forger l’imaginaire linguistique de ce même groupe social. En effet à partir des discours tenus, tant sur la (les) langue(s) que sur ses (leurs) locuteurs – résultat donc de l’imaginaire partagé – vont se construire des idéologies et des attitudes qui participent alors, à leur tour, à la construction de l’imaginaire linguistique.



La figure ci-dessus, tirée de Boyer (1996 : 16, cité par Houville, 2012 : 18), est intitulée *Articulation entre usages et imaginaires linguistiques* et représente clairement cette dynamique tant active que passive de l’imaginaire linguistique : il forge, autant qu’il est forgé par, l’usage sociétal et les pratiques linguistiques.

Commence à se préciser alors le rôle que les normes vont jouer sur les imaginaires linguistiques. La linguistique considère la norme selon les usages – renvoyant à l’usage majoritairement en vigueur pour la réalisation d’un phénomène précis sans recommandation d’emploi particulier – dans le sens commun, cette notion est dotée d’une toute autre acception et renvoie à l’idée de « règle à suivre ». Houdebine souligne, au demeurant, qu’elle considère la notion d’imaginaire linguistique comme un hyperonyme des « normes évaluative, fictive et prescriptive »<sup>7</sup> (2015 : 12).

Nous reviendrons sur cette idée de norme (notamment sur la norme orthographique) par la suite, mais souhaitons désormais préciser quelque peu les différences qui existent entre représentations, idéologies et attitudes (termes que l’on retrouve dans la partie droite de la figure de Boyer, comme parties intégrantes de l’imaginaire linguistique). En effet ces termes, issus de disciplines différentes, se recoupent en partie mais restent néanmoins à distinguer. Nous tenterons alors d’en saisir les nuances avant d’en venir à la notion de *regard*, absente de la figure ci-dessus mais pertinente dans le cadre d’une étude comme celle-ci.

<sup>7</sup> Houdebine parle de « normes *subjectives évaluatives* de sujets ou de groupes de sujets ». Elle souligne que les normes *fictives* sont « repérables dans des arguments esthétisants, affectifs, etc. non étayés par un discours antérieur de type institutionnel, scolaire ou grammatical » (quand c’est, par contre, le cas des normes *prescriptives*) (2013 : 7)

### 1.2.2. Représentations, attitudes et idéologies (linguistiques)

Différentes disciplines des sciences sociales se sont penchées sur « la diffusion des savoirs, le rapport entre la pensée et la communication, la genèse du sens commun » (Moscovici, 2003 : 80) – que l'on englobe derrière la notion de représentation sociale. On pourra définir rapidement la **représentation sociale** comme une forme socialement construite de savoir permettant d'interpréter le monde (Millet, s.d. : 35). Certains des travaux s'intéressant à la question se sont particulièrement penchés sur différents aspects de la perception du langage chez les locuteurs, allant alors vers la notion de représentation linguistique. Petitjean propose de définir cette notion de la manière suivante :

« une **représentation [linguistique]** renvoie à un *ensemble de connaissances* non scientifiques, *socialement élaborées et partagées*, fondamentalement interactives et *de nature discursive*, disposant d'un *degré plus ou moins élevé de jugement et de figement*, et permettant au(x) locuteur(s) d'élaborer une construction commune de la réalité linguistique [...] et de gérer leurs activités langagières au sein de cette interprétation commune de la réalité linguistique » (Petitjean, 2009 : 67 ; le gras et l'italique ont été ajoutés ici)

Nous avons choisi cette définition très complète – dans laquelle on retrouve l'idée de « construction culturelle, politique et/ou sociologique » (Paveau & Rosier, 2008 : 145) propre aux représentations – parce qu'elle fait émerger l'idée de jugement que l'on préférera désormais rattacher à la notion d'attitude. Cette dernière, issue de la psychologie sociale du milieu du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>8</sup>, se différencie de la notion de représentation du fait de leurs aspects respectivement évaluatif et figuratif.

La représentation fonctionne en effet comme une image de la réalité que chaque sujet se construit (aspect figuratif) quand les **attitudes**, elles, renvoient à ce qui relève de nos affects dans leur aspect évaluatif. Plus que de référer à un portrait conceptuel de la réalité, les attitudes vont être traduites par des évaluations faites de notre environnement, de son fonctionnement ainsi que des objets qui le constituent (Houville, 2012). Ces évaluations se manifestent selon différentes polarités<sup>9</sup> et intensités que les chercheurs vont les ordonner « sur des *échelles d'attitudes* » (Millet, s.d. : 44).

L'appellation **attitude linguistique** désigne alors, selon Hernandez-Campoy, la « réponse intellectuelle et affective, d'ordre arbitraire et subjectif, des membres d'une société face aux langues et

---

<sup>8</sup> « Le concept d'attitude est probablement le concept le plus indispensable et distinctif de la psychologie sociale contemporaine [...]. Ce concept est la clé de voûte de la psychologie sociale américaine. En fait, plusieurs auteurs (Bogardus, 1931 ; Thomas et Znaniecki, 1918 ; Folsom, 1931) définissent la psychologie sociale comme l'étude scientifique des attitudes » (Allport 1935 : 784, cité par Girandola & Fointiat 2016, accessible à l'URL : <https://www-cairn-info.sidnomade-1.grenet.fr/attitudes-et-comportements-comprendre-et-changer--9782706125812-page-7.htm>)

<sup>9</sup> Millet (s.d. : 44) parle de « polarité positive ou négative ». On peut y ajouter la position « neutre », comme le souligne Petty (2003, dans Houville 2012 : 10).



aux variétés de leur environnement social » (2005 : 467, cité par Houville, 2012 : 18). Elles sont caractérisées par leur nature explicative, appréciative ou normative.

Elles sont explicatives lorsqu'elles tendent à rationaliser certains faits de langue (par la grammaire, l'étymologie, etc.), appréciatives quand elles renvoient à l'esthétique de la langue et normatives quand il s'agit de réactions aux transgressions à la norme en vigueur (Yaguello, 1999, dans Houville, 2012 : 19).

Les attitudes connaissent une dynamique de propagation et se différencient en ce point des idéologies qui, elles, sont l'objet de propagandes (Millet, s.d. : 40, cf. 2.3.1. de ce chapitre). On retrouve derrière les deux notions l'idée d'appréciation, par un sujet, de son environnement et une fonction de structuration sociale. Néanmoins, les attitudes relèvent de nos affects et sont intrinsèquement subjectives quand les idéologies sont, elles, partagées par l'ensemble des membres d'une société.

Nous rangerons derrière **idéologie**<sup>10</sup> l'ensemble des « systèmes d'idées autonomes, qui sous-tendraient l'action et le discours, voire les détermineraient » (Costa, 2017 : 112). L'étude des idéologies, très courante dans la dernière moitié du XX<sup>ème</sup> siècle également, a amené la notion à se charger de connotations négatives. Notons que nous concevons ici le terme sans connotations, simplement comme un ensemble de discours dont la fonction est d'aboutir à un système de représentation du monde. Selon Millet, s'actualise avec l'idéologie, quand elle est l'objet de propagande, une opposition vrai/faux (s.d. : 40) ; opposition qui nous intéressera au cours de ce travail abordant l'idéologie puriste dans la langue.

Silverstein (2009) définit les **idéologies linguistiques** comme les « ensembles de croyances sur la langue exprimés par les sujets parlants comme rationalisations ou justifications aux structures et usages de la langue que ceux-ci perçoivent » (cité par Houville, 2012 : 21). Moschonas relève deux spécificités à ces croyances partagées autour de la langue : leur caractère performatif et correctif. Elles sont performatives en ce qu'elles interviennent sur la langue en accomplissant « certains actes ou fonctions » (2008 : 40), avec tout type de planification linguistique par exemple. Elles sont également correctives puisqu'elles consistent en des évaluations du type correct/incorrect manifestées par des « pratiques correctives » (2008 : 41). Quelques précisions seront apportées à ces notions de performatif et de puriste (partie 2.4. de cette partie) mais pour l'instant tentons de comprendre en quoi cet ensemble de notion peut être lié et regroupé derrière le terme de *regard*.

---

<sup>10</sup> Pour une définition plus complète du terme, nous renvoyons à l'article de Costa (2017) dans lequel il dessine l'évolution des acceptions du concept selon les auteurs, les courants et les époques.

### 1.2.3. La notion de *regard*

Preston, propose en 2011 d'employer le terme générique de *language regard* pour désigner « toutes les approches de l'étude des croyances et des réactions des non-spécialistes concernant l'utilisation, la structure, la diversification, l'histoire et le statut des langues »<sup>11</sup> (Preston, 2011 : 10) tout en se détachant de l'aspect évaluatif des attitudes ou idéologies que nous avons présenté plus haut. Nous pourrions donc, à la fois, ranger dans « études sur les *regards* » : toute étude sociolinguistique portant sur des représentations linguistiques, tout travail de psychologie sociale relatif à l'élaboration d'échelles d'attitudes pour des questions de langue, ou encore toute recherche anthropologique s'intéressant aux idéologies du langage, par exemple.

En effet ces notions, que nous nous sommes appliquée à rapidement définir et expliquer, sont proches et se recoupent parfois. Elles renvoient toutes, d'une manière ou d'une autre, à l'élaboration d'un système de sens, permettant d'appréhender la réalité (linguistique) et construites à l'échelle individuelle et/ou dans les interactions entre individus et entre groupes. Preston va se pencher sur la manière dont « les *language regards* vont interagir ou, plus encore, influencer la production et la compréhension [ou perception] des langues » (2011 : 10) dans les discours de non spécialistes, s'insérant alors fondamentalement dans le cadre de la linguistique populaire.

Sibata énonce : « le locuteur moyen est si impliqué dans la communication qu'il n'est pas habituellement conscient des mots qu'il utilise » (1971 : 375, cité par Preston, 2008 : 8). Preston parle alors du « mandat communicationnel » (*ibid.*) selon lequel le locuteur ordinaire ne discrimine pas les formes dans son parler, ni dans celui des autres (point qu'il rajoute aux dires de Sibata), du fait qu'il s'imagine produire, ou rencontrer, des formes fidèles à la norme. L'attention serait alors davantage portée au fond qu'à la forme du message. Pourtant il souligne également qu'il est « normal de remarquer les formes qui ne sont pas celles qu'on utilise habituellement » (Preston, 2010 : 101), ce qu'il nomme le « mandat contrastif » (*ibid.*). C'est là qu'interviendraient les *regards*, comme des réactions conscientes ou non à la variation.

Nous avons dit que la notion de *regard* n'est pas marquée d'une évaluation des formes de la part des locuteurs, il est cependant un cas particulier où les *regards* peuvent aboutir à une catégorisation (voire une évaluation) des variations. Précisons ce point.

Dans certains cas, la variation linguistique – si elle est consciemment remarquée dans le parler de locuteurs dotés d'un élément d'identité singulier et récurrent, tel qu'une appartenance à une catégorie sociale par exemple – pourra être empreinte d'une forme d'iconisation (Ivrine, 2001, cité par Preston,

---

<sup>11</sup> Les articles de Preston de 2010 et 2011 sont rédigés en anglais, les traductions proposées au cours de cette section pour ces deux articles sont de moi.

2011 : 13) par laquelle des caractéristiques extralinguistiques vont être associées à la forme. On parle en effet du processus d'iconisation « lorsque [une forme] *a* est tellement imprégné[e du fait de son emploi répété dans un groupe social particulier par exemple,] que l'on peut en obtenir directement les caractéristiques [extralinguistiques et, soulignons-le, souvent subjectives] » (Preston, 2011 : 13). Ça peut être le cas de la forme « pestacle » qui va indexer un enfant ou, s'il apparaît dans le discours d'un adulte, renverra à une forme d'informalité du fait de cet emprunt à la variété enfantine par exemple. Ce processus permet d'expliquer comment le locuteur moyen va :

- **Remarquer** une forme,
- La **classer** (selon des critères linguistiques et extralinguistiques),
- **S'imprégner** de ce classement (intégration cognitive, comme un savoir sociolinguistique, d'une association sémiotique entre une forme langagière et une catégorie extralinguistique)
- Pour **réagir** par la suite lors d'une nouvelle rencontre avec la forme en question.

Ce déroulement en 4 étapes, proposé par Preston (2010 : 102), vient éclairer la manière dont les formes peuvent parfois se charger d'une connotation (positive ou négative) selon le type de contexte dans lequel elles ont tendance à apparaître, selon les genres de locuteurs à l'origine de leur production répétée, etc. Les *regards* ne sont donc pas intrinsèquement évaluatifs mais peuvent amener à une évaluation.

Nous avons tenté de cerner, en parcourant cet ensemble de notions issues des sciences sociales, cette idée de dimension subjective dans la perception des formes et des pratiques langagières mentionnée plus haut. Nous essaierons maintenant de nous centrer sur l'influence que peut avoir la perception sur les discours, et par résonance sur la variation dans la langue.

## 2. Le purisme linguistique

« Est pur ce qui est sans mélange » nous rappellent Paveau & Rosier (2008 : 42) or il n'existe aucune langue sans mélange, ou influence d'autres idiomes. La variation linguistique fait émerger une diversité de formes dans la langue et c'est cette diversité qui est à l'origine du discours puriste. Neusius nous dit « En France, le discours sur la langue constitue depuis le 15<sup>e</sup> siècle un 'fait social' » (2020). Voyons ici comment les discours puristes constituent, plus qu'un *fait social*, des discours métalinguistiques idéologiques circulant et participant à l'élaboration de la langue elle-même (Paveau & Rosier, 2008 : 41).

### 2.1. Définitions

La première définition du purisme linguistique que nous souhaitons proposer ici est celle de Delveroudi & Moschonas : « *manifestation* (ou *pratique*) *métalinguistique*, qui met en relation deux

systèmes d'oppositions : nous appellerons le premier *dialectique sociale* ; le second, *dialectique linguistique* » (2003 : 2). Ils explicitent ces deux systèmes d'opposition comme renvoyant respectivement à « la distinction « moi » et « autre » et [à] la distinction « correct » et « faux ». Les deux systèmes en question sont liés à – et se rencontrent dans – l'acte de la *stigmatisation* » (2003 : 1, l'italique est des auteurs).

Burke s'intéressait en 1998 dans son article *Langage de la pureté et pureté du langage* à la question du purisme linguistique ainsi qu'aux facteurs extralinguistiques entrant en compte dans cette idéologie. Il repère alors deux formes de purisme : l'un de réaction, l'autre, de transformation. Son article se centre majoritairement sur les attitudes puristes émergeant lors de contacts prolongés entre les langues (objet de discordance récurrent dans les discours puristes). Il explique alors le **purisme de réaction** comme « une réponse à l'« invasion » d'une langue par les mots étrangers » (1998 : 6) et le **purisme de transformation** comme encourageant « à l'action et à l'interventionnisme linguistique, transform[ant] de fait la langue et particip[ant] à son évolution » (cité par Paveau & Rosier, 2008 : 43). Burke souligne que cette seconde forme de purisme invite à considérer une « théorie du langage pur » (1998 : 5).

Paveau & Rosier définissent, elles, le purisme comme une « attitude normative face aux emplois considérés comme déviants ou non légitimes en regard d'une langue 'homogène', emplois que la linguistique appelle la *variation* » (2008 : 36-37). Il s'agit alors d'une « pratique générale [de] discours sur la langue et les manières de parler des autres » (2008 : 39). On retrouve dans leur ouvrage, comme dans de nombreux autres relatifs au purisme, l'idée de pratique métalinguistique. Les autrices tentent toutefois de se détacher de la vision « simpliste » selon laquelle le purisme ne relève que de cette *pureté* de la langue. Il s'agit davantage d'une idéologie<sup>12</sup> qui va s'appuyer sur l'idée de norme et participer à l'élaboration même de la langue, en instaurant et/ou perpétuant une différence dans la légitimité des formes en concurrence. On décèle donc également chez Paveau & Rosier le double caractère du purisme de Burke : réactif dans son aspect de considération de la déviance (« déplore, condamne, sanctionne tout changement », 2008 : 43) et transformatif dans l'idée d'« accompagne[ment à] la constitution d'une langue [...] parce qu'il encourage à l'action et à l'interventionnisme linguistique » (2008 : 39, 43) et donc au changement des pratiques.

Dans une langue hautement standardisée et grammatisée comme le français, la légitimité (abordée plus haut) peut découler de l'idée de *norme*. Baggioni, lorsqu'il dresse un court historique de la notion de norme, rappelle qu'« à l'époque classique (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>), tout ce qui est grammaire [...] est normatif sans complexe : à cette époque une science est à la fois descriptive et normative » (dans Moreau, 1997 : 217). Est alors apparu l'expression *bon usage* – renvoyant à cette position normative

---

<sup>12</sup> Au sens de Costa déjà présenté plus haut : « systèmes d'idées autonomes, qui sous-tendraient l'action et le discours, voire les déterminerait » (2017 : 112)

– qui a pu, toujours selon l’auteur, tomber ensuite en désuétude avec le développement de la linguistique historique (*ibid.*). Avec le *bon usage* on retrouve l’idée de « bonnes et mauvaises manières langagières » (Paveau & Rosier, 2008 : 14) qu’on lie aisément à la dialectique linguistique de Delveroudi & Moschonas : formes correctes / fausses. La position scientifique contemporaine, dans la lignée de Saussure, s’est peu à peu détachée de cette position normative de la grammaire pour considérer la norme légitime comme renvoyant aux « règles du système de la langue » (Paveau & Rosier, 2008 : 12). La position puriste, en revanche, reposerait encore sur cette dialectique linguistique (comme nous l’avons vu ci-avant) et viendrait légitimer certaines formes selon des « valeurs esthétiques, politiques, pseudo-linguistiques et métaphoriques » (*idem*).

Calabrese & Rosier parlent du purisme « fondé sur le bon usage et une vision ‘classiste’<sup>13</sup> de la langue » (2015 : 123). Penchons-nous donc sur cet aspect classiste des discours puristes, en abordant la question de la hiérarchie sociale pouvant naître des idéologies linguistiques puristes.

## 2.2. *Le puriste, un sociologue spontané ?*

Le titre de la présente section est emprunté à Paveau & Rosier (2008 : 98) – titre d’une partie dans laquelle elles abordent la question de l’élaboration d’une « cartographie sociale des modes de parler » (*ibid.*) dans l’imaginaire puriste. Avant de préciser les dires de Paveau & Rosier sur la stigmatisation des parlers sociaux, nous accorderons une parenthèse aux travaux de Bourdieu qui ont mis en lumière cette « hiérarchie des parlers de classe » (1982a : 51).

### 2.2.1. De la langue classante...

Pour Bourdieu, l’étude des inégalités sociales doit être réalisée au regard des différents capitaux dont disposent les individus. Il parle alors du capital économique (amalgamant les biens matériels, les ressources financières, les possessions patrimoniales, etc.), social (constitué par la taille et l’importance des réseaux sociaux, des relations propres aux individus) et culturel (renvoyant à différents savoirs de l’être et du faire) qu’il lie avec le capital *symbolique*. Ce dernier est celui qui va aboutir à une forme de *distinction* sociale, en fonction du rayonnement et de la légitimité des trois précédents (Paveau & Rosier, 2008 : 108, 109). En fonction de leur dotation en capitaux, les individus vont connaître un certain prestige ainsi qu’une certaine acceptabilité sociale.

Au cours de ses travaux sur la petite et moyenne bourgeoisie, Bourdieu s’est intéressé à la question de la langue et de sa maîtrise dévoilant alors des formes de distinction sociale conformément à des

---

<sup>13</sup> On trouve une définition du terme « classiste » chez Charmeux : qui a une « conception hiérarchisée de la société » (1989 : 124, cité par Paveau & Rosier 2008 : 82), dans l’imaginaire puriste cette hiérarchie est opérée selon des critères linguistiques.

critères linguistiques. Précisons que l’auteur s’intéresse en 1982 à la relation entre langue orale standard et variations régionales, nous choisissons pour ce mémoire de nous appuyer sur sa théorie pour étudier la langue écrite (comme partie intégrante du capital linguistique<sup>14</sup> de tout un chacun).

Partant de la « domination politique [d’]institutions capables d’imposer la reconnaissance universelle [d’une] langue dominante » (1982a : 16) Bourdieu pose l’hypothèse d’un marché linguistique au sein duquel s’actualiseraient des rapports de force et de pouvoir symboliques (au cours des échanges linguistiques) entre les membres d’une communauté linguistique (1982a : 8). Tous les membres de la communauté linguistique ne maîtrisent pas de la même manière les normes de la langue dominante, majoritairement transmises grâce à l’école – ou au cours de la socialisation primaire pour les classes supérieures notamment : le « savoir-dire constitue le patrimoine des classes cultivées » affirment Bourdieu & Passeron (1985 : 36, cité par Paveau & Rosier 2008 : 219). Les auteurs parlent du *savoir-dire*, nous parlerons ici du savoir-écrire (pour lequel l’école et la lecture sont souvent tenues responsables).

Pour l’instauration d’une norme légitime Bourdieu précise qu’il « faut que le marché linguistique soit unifié » (1982a : 16), dans le cadre de la langue écrite la norme reconnue est celle édictée par les grammairiens, les dictionnaires, l’institution scolaire ou autres institutions de référence. Cette norme de référence unifiée sera alors considérée, selon le sociologue, comme norme *dominante* ou *légitime*. Elle est la « langue d’État [et] devient la norme théorique à laquelle toutes les pratiques linguistiques sont objectivement mesurées » (1982a : 16).

Sur ce marché, considéré unifié, les différentes variations alloueraient aux locuteurs un *profit symbolique* plus ou moins élevé selon le type de variation réalisée, ou encore, selon le degré de maîtrise du code perçu. Lorsque Didier Éribon souligne, au cours d’un entretien avec le sociologue, que « la question du pouvoir et de la domination » est omniprésente dans son ouvrage, Bourdieu répond :

« Le discours quel qu’il soit, est le produit de la rencontre entre un habitus linguistique, c’est-à-dire une compétence inséparablement technique et sociale (à la fois la capacité de parler et la capacité de parler d’une certaine manière, socialement marquée) et d’un marché, c’est-à-dire le système de « règles » de formation des prix qui vont contribuer à orienter par avance la production linguistique. » (Bourdieu, 1982b)

Le système de règles de formation des prix introduit par Bourdieu renvoie alors à ce que les linguistes appelleraient la *norme linguistique* renvoyant à l’idée de formes correctes et légitimes conjointement à d’autres fausses et illégitimes. L’on comprend alors que tout individu possède naturellement la compétence linguistique *technique* présentée par Bourdieu (capacité de parler, on

---

<sup>14</sup> « L’auteur [Bourdieu] considère le capital linguistique de l’individu comme la somme des profits de distinction réalisés, c’est-à-dire toutes les fois où l’individu va se distinguer sur le marché linguistique dominant par l’utilisation de la langue légitime » (Leclere, 2021 : 18)

ajoutera d'écrire), mais une partie seulement jouit de la « capacité de parler [ou d'écrire en respectant] le système de règles » (1982a : 26) propre à la norme légitime et unifiée du standard ou de l'orthographe c'est-à-dire, comme plus haut, du *bon usage*.

Nous l'avons vu au début de cette parenthèse bourdieusienne : la langue est partie intégrante du capital culturel des individus. Or les inégalités de capitaux sont à la fois l'origine et le résultat des inégalités sociales et se fondent dans la lutte des classes. Les autorités symboliques en place (investies d'une certaine forme de légitimité) vont avoir le pouvoir d'imposer une norme socialement acceptée (1982a : 69). Les locuteurs ne maîtrisant pas ou pas totalement cette norme vont alors pouvoir ressentir ou être victime de violence symbolique<sup>15</sup>.

Les variations « classées et classantes, hiérarchisées et hiérarchisantes » (Bourdieu, 1982a : 26) vont servir de bagage aux puristes pour se représenter le monde à travers le prisme de cette classification sociale des parlars, de cette distinction. Cette dynamique de *distinction* est étudiée par Bourdieu dans le cadre de la langue parlée mais nous soulignons, une fois de plus, que ses direx sont transposables à la langue écrite et normée. Comme le souligne l'auteur, les autorités légitimes vont « imposer une certaine vision du monde social [en proscrivant certains usages jugés incorrects, inadaptés, faux, en publiant des dictionnaires, etc.], c'est-à-dire une *division du monde social* » (1982a : 93, l'italique est de nous), excluant de la légitimité tout individu transgressant aux normes.

Paveau & Rosier s'emparent de la notion de *classe* pour expliquer les dynamiques de division et de distinction sous-tendant aux comportements linguistiques puristes :

« Les puristes vont donc réactiver le sentiment de classe, dans la double acception du terme : celle contenue dans l'expression *classe sociale* (hiérarchie de classe et lutte des classes) et celle équivalant à la *distinction* (avoir de la classe, de l'élégance, de la modération, ce qui relève davantage d'une distinction morale ou esthétique que d'une spécificité sociale) » (2008 : 102).

Cette distinction selon le capital culturel des locuteurs (connaissance des normes) sert à la « différenciation sociale » (Sherman & Svelch, 2014 : 2) et, reposant sur des critères moraux ou esthétiques, souffre de la subjectivité. D'elle, naît une stigmatisation de certains parlars ou écrits comme nous allons désormais le voir.

---

<sup>15</sup> « la violence proprement symbolique, qui ne peut être exercée par celui qui l'exerce et subie par celui qui la subit que sous une forme telle qu'elle soit méconnue en tant que telle, c'est-à-dire reconnue comme légitime » (Bourdieu, 1982a : 114).

### 2.2.2. ... à une stigmatisation paradoxale

Nous avons parlé de la norme légitime avec Bourdieu mais nous voudrions ouvrir une parenthèse, ici, sur la norme dite *objective* à l'origine de ces théories du classement dans le cadre de la linguistique populaire :

« la norme objective se construit, outre par le discours des grammairiens adeptes du bon usage et des représentants de l'académie, par l'addition des normes subjectives et des représentations des francophones à propos de leur langue » (Damar, 2010 : 113)

Loin des linguistes contemporains selon lesquels la norme correspond aux règles du système de la langue, l'auteur nous montre ici comment elle est subjectivement construite dans l'esprit des locuteurs *naïfs* qui « font correspondre des traits psychologiques aux traits langagiers » (Paveau, 2008 : 13). Chez Rey (2005) la norme objective se confond avec l'usage majoritaire au sein d'un groupe donné, à un moment donné ; celui-ci résultant, en partie des normes subjectives. Nous avons vu que les représentations linguistiques présentent un fort aspect figuratif (1.2.2. de ce chapitre) ; constitutives des représentations sociales, elles vont participer à la construction d'une image de la réalité orientée par les usages d'autres locuteurs auxquels tout un chacun se retrouverait confronté. Les puristes, se référant à cette norme (pas si) objective, vont alors proposer « une analyse sociolinguistique « sauvage » du langage, en articulant distinction langagière et classe sociale » (Paveau & Rosier, 2008 : 13). La tradition du *bon usage*, découlant de la « hiérarchie sociopolitique de l'époque [de Vaugelas] » (Favreau, 2011 : 40), suit l'idée selon laquelle la langue correcte est celle de « l'élite sociale de la communauté linguistique » (*ibid.*). Selon l'idéologie puriste alors, ne pas s'exprimer selon les règles du bon usage pourrait signifier l'appartenance à une classe sociale basse, peu dotée en capitaux culturels et symboliques.

Les amoureux de la langue vont hiérarchiser les variations linguistiques – dont ils sont conscients et auxquelles ils sont attentifs – allant même jusqu'à stigmatiser les sujets parlants<sup>16</sup> comme le soulignent Delveroudi & Moschonas dans leur définition du purisme. Paveau & Rosier exposent que la « stigmatisation sociotypique des parlers [...] vise à maintenir les frontières de classes » (2008 : 32) en se basant sur le mythe de la langue *une et partagée* par l'ensemble de la communauté linguistique. Le langage propre à un groupe social devient ainsi, selon Wolf, un registre de langue (dans Paveau & Rosier, 2008 : 100) et dans une démarche de typification – tant linguistique que sociale – le puriste va catégoriser et classer les locuteurs selon leur parler et les parlers selon des caractéristiques extralinguistiques<sup>17</sup>. Loin d'une langue *une et indivisible*, il va alors pouvoir pointer par exemple

---

<sup>16</sup> Cette expression « sujet parlant » sera employée dans ce mémoire pour renvoyer aux locuteurs à l'origine de toute production langagière, tant bien orale qu'écrite.

<sup>17</sup> Paveau & Rosier parlent de *typification* selon les classes sociales, socioprofessionnelles, politiques, anthropologiques, psychologiques ou encore ethnologiques (2008 : 107-118)



l'accent bourgeois (Paveau, 2008 : 6), le langage des politiques renvoyant au « politiquement correct et [à] l'emploi d'expressions toutes faites » (Paveau & Rosier, 2008 : 105), l'argot des cités (*idem* : 100), l'écriture numérique ou SMS (*idem* : 154) ainsi que toute autre variété s'écartant de la *norme*.

Pourtant, en fervent défenseur de la richesse du français (dans notre cas) le puriste reconnaît les différentes variétés de la langue et s'en délecte parfois. Ce phénomène de stigmatisation est donc ambigu. En effet, la disqualification des locuteurs adoptant certaines variétés de parler (populaire, accents régionaux, etc.) ou d'écrits (en *langage SMS* ou abrégé transgressant les normes orthographiques) est monnaie courante du discours puriste. En parallèle pourtant, la reconnaissance de patois (*idem* : 55), de « curiosités folkloriques » (Delveroudi & Moschonas, 2003 : 2), de parlers populaires triviaux mais vrais, reflétant la réalité (Paveau & Rosier, 2008 : 103) ou d'*inventions orthographiques ingénieuses* (Célia, 30) par exemple, nous montre qu'entre condamnation et « célébration » (Paveau & Rosier, 2008 : 53) des variétés non standard, le puriste observe la variation pour dresser un portrait du français, riche et vivant<sup>18</sup> – même s'il peut en déplorer certaines variantes et parfois stigmatiser les locuteurs à l'origine de leur production.

Cette classification stigmatisante des productions langagières aboutit à une « typification sociale » (Paveau & Rosier, 2008 : 107) ou « cartographie sociale sauvage »<sup>19</sup> du paysage linguistique (*idem* : 54), basée sur des discours circulants stéréotypés et classants.

### 2.3. Circulation des discours

Nous avons établi plus haut que les représentations, les attitudes et les idéologies linguistiques étaient des formes de savoirs, socialement construites, permettant à chaque individu d'appréhender et d'interpréter le monde qui l'entoure. Cette *construction sociale* se fait par le biais de discours, produits par et diffusés au sein de la communauté linguistique. Comment circulent alors ces discours ?

#### 2.3.1. Diffusion des représentations sociales

Millet, se référant à Moscovici (1986), expose trois types de diffusion des représentations sociales que nous passerons ici rapidement en revue. Elle présente alors la diffusion, la propagation et la propagande (s.d. : 40). Ces trois formes de diffusion renvoient à différents types de représentations et remplissent différentes fonctions :

---

<sup>18</sup> Pour davantage de précision, consulter Paveau & Rosier (2008 : 77)

<sup>19</sup> « Le puriste stigmatise, il crée des portraits, généralement à charge, de l'usage de la langue par les journalistes, les jeunes, les fonctionnaires, les hommes et les femmes politiques [...] » (Paveau & Rosier, 2008 : 54)

- La **diffusion** concerne les représentations sociales non adjointes de « jugement de valeur ou d'attitude » (*ibid.*) que sont les *opinions*. Sa fonction serait de construire le savoir partagé par la communauté en question.
- La **propagation** apparaît dans les groupes ayant « un système de valeurs partagées » (Palmonari-Doise, 1986 : 17, cité par Millet, s.d. : 40). Elle aurait trait à la diffusion des *attitudes* (aspect évaluatif), créant par là-même « un rapport orienté à l'objet [...] par le système de valeur lui-même » (Millet, s.d. : 40).
- La **propagande**, elle, à l'origine de la diffusion des *idéologies*, vient répandre une dichotomie vrai/faux des savoirs et « induire des comportements et des attitudes communes » (*ibid.*) au sein d'une communauté, participant alors à la « construction [de] stéréotype[s] » (*ibid.*).

On remarque des nuances entre ces trois formes de diffusion mais on observe également que chacune a une fonction cognitive permettant *l'interprétation du monde* et suit l'objectif de *constitution d'un savoir commun* – Moliner parle d'« enjeu de cohésion sociale » (1996 : 40-42, cité par Millet, s.d. : 41) – critères définitoires des représentations sociales.

### 2.3.2. Le cas du discours puriste

Les représentations linguistiques sont parties intégrantes des représentations sociales ; elles sont alors objet de discours. Par ailleurs, nous l'avons vu plus haut, le purisme est une pratique métalinguistique consistant à utiliser la langue pour parler de la langue et se manifeste donc, par définition, au travers de discours. En tant qu'idéologie, manifestée par des attitudes, le purisme se situe entre les dynamiques de propagation et de propagande mais est diffusé au sein de la communauté linguistique d'une manière qui lui est propre.

Delveroudi & Moschonas proposent de concevoir le relais du discours puriste selon « trois cercles concentriques » (2003 : 2) constitués par une élite, un public restreint et un grand public et qui s'organise selon la dynamique suivante : le premier cercle, à l'origine du discours puriste vient lui donner son « impulsion première » (*ibid.*) en formulant un ensemble de principes et de recommandations quant à l'emploi de la langue (grammairiens, académies, etc.). Le public restreint (journalistes, écrivains, etc.), que les auteurs qualifient de « lettré » (*ibid.*) et qui a une « certaine conception de ce qui est 'légitime' dans la langue » (*idem* : 6), va ensuite relayer ce discours jusqu'à atteindre le troisième cercle (le grand public) pour lequel « le purisme prend la forme d'un réflexe conditionnel » (*idem* : 2). Delveroudi & Moschonas soulignent que le purisme « s'affaiblit » (*idem* : 6) au cours de ce chemin, ils expliquent :

« L'élite exerce aussi une fonction légitimante en conférant du prestige aux conceptions puristes, de manière à ce qu'elles trouvent dans les deux couches suivantes, à savoir le public restreint et le grand public, le retentissement nécessaire. Si l'élite sonne, le public

restreint retentit, le grand public résonne. Plus le purisme se répand, plus il s'affaiblit, comme s'il constituait une onde sonore. » (Delveroudi & Moschonas 2003 : 6)

Nous voyons donc que ces trois cercles jouent des rôles différents dans la circulation du discours puriste<sup>20</sup>, nous pourrions résumer grossièrement : le premier cercle formule les règles, le deuxième les diffuse et le dernier les intègre. Au sein de ces trois cercles, néanmoins, l'idée d'une différence de légitimité entre forme correcte et forme fautive (propre à la propagande) apparaît et est répandue. De plus ces différents niveaux de diffusion vont, chacun à leur tour, investir les formes de valeurs plus ou moins positives, se situant alors dans une dynamique de propagation comme nous l'énoncions en début de partie.

### 2.3.3. L'humour dans la diffusion du discours puriste, entre productions méta et épilinguistiques

Nous avons plusieurs fois énoncé que le discours puriste est métalinguistique. Alors que le métalinguistique renvoie généralement aux savoirs sur la langue et le langage ou, encore, à « la réflexion sur l'activité de langage dans son ensemble » (Boutet, Gauthier & Saint-Pierre, 1983 : 212, cité par Canut, 1998 : 70) la notion d'épilinguistique, plus large, permet d'intégrer tous les « jugements, évaluations et catégorisations des locuteurs sur les pratiques langagières et sur les lectures [comprenant] à la fois les discours métalinguistiques au sens strict [...] et les discours évaluateurs spontanés des locuteurs » (Canut, 1998 : 70). Lorsqu'il s'agit d'aborder les discours tenus sur la langue ces deux notions sont d'égale utilité : présentons leur pertinence pour l'étude des discours puristes en ciblant, plus particulièrement, le discours humoristique puriste.

Paveau & Rosier prennent l'exemple des humoristes « pratiquant souvent un humour langagier fondé sur des stéréotypes géographiques ou sociaux [et faisant] œuvre de sociolinguistes, à l'instar des puristes » (2008 : 96) ; humour que l'on peut situer entre méta (connaissance de la variation) et épilinguistique (« traduit [...] par des gestes, de mimiques, etc. », Canut, 1998 : 71). Paveau & Rosier présentent par exemple les figures du paysan, de la bourgeoise ou du jeune de banlieue communément représentées par un parler spécifique (lexique ou accent stigmatisé et stigmatisant par exemple) que les humoristes se plaisent à imiter à travers un humour qui « classe dans le double sens du terme » (2008 : 96). Ce classement est opéré selon le style d'humour (fin, vulgaire ou lourd selon les exemples des autrices) ainsi qu'en fonction des « typifications notamment langagières » (*ibid.*) portées par le discours. Se servant de la conscience métalinguistique et de l'inconscience épilinguistique<sup>21</sup> de leur public, les

---

<sup>20</sup> Notons néanmoins, comme le soulignent Paveau & Rosier, que ces trois cercles ne connaissent pas de frontières étanches et qu'il y a fréquemment « collusion de personnes et de postures énonciatives » au sein de ces groupes (2008 : 77).

<sup>21</sup> Selon « les présupposés théoriques de Culioli (1990) : conscient/métalinguistique, non conscient/épilinguistique » (Canut, 1998 : 70).

humoristes véhiculent alors – grâce au rire suscité par le ridicule d’une typification exagérée – des stéréotypes langagiers et sociaux en s’appuyant sur « des représentations de la langue [allant même jusqu’à faire les] circuler » (*ibid.*).

Quand, exactement, parler de discours humoristique puriste ? Paveau & Rosier répondent lorsque cet humour « se fonde sur la stigmatisation sociolectale d’un parler typique » (2008 : 96). Sherman & Svelch, suivant Billig (2005), parlent d’un humour à fonction conservatrice dont « la force disciplinaire du ridicule et de la moquerie aide à faire respecter les normes sociales » (2014 : 6, notre traduction). Quand Leclere s’intéresse à la dénonciation des transgressions à la norme orthographique sur Internet, elle met en évidence un « humour vexatoire [très présent] dans le discours puriste » (2021 : 62). Le discours humoristique sur la langue prend appui sur des « zones de turbulence de la norme » (Calabrese & Rosier, 2015 : 129) et semble, en épinglant différentes variations, signifier qu’elles ne correspondent pas au standard et participer à la typification assortie aux variétés de parlers. S’il ne tend pas toujours à *faire respecter les normes*, l’humour rappelle continuellement les transgressions faites à ces normes et en les stéréotypant, invite à en rire, les stigmatise. Il joue donc un rôle non négligeable dans la circulation du discours puriste (il existe des formes contrevenant aux normes...) ainsi que dans l’attribution de valeurs aux formes en concurrence (... que l’on juge inférieures et dont on rit, dont on se moque). Autrement dit, l’importance de l’humour réside dans la diffusion des stéréotypes au sein du grand public du fait que l’humour rend possible l’énonciation de discours stigmatisants par ailleurs socialement tabous ou irrecevables.

Les puristes vont alors « stigmatiser [la variation] tantôt sur le mode bon enfant, humoristique, parfois plus ironique ou railleur, tantôt sur le mode virulent » (Paveau & Rosier, 2008, p. 56). Nous avons passé en revue le cas des humoristes jouant de la langue et des représentations linguistiques pour provoquer le rire mais il ne s’agit pas de l’unique recours du puriste. Au-delà de l’humour, comment manifeste-t-il son idéologie ?

#### 2.4. En quoi consiste la pratique puriste ?

Il est désormais possible de nous entendre sur \*l’aspect social des discours puristes sur la langue (enjeux d’identification et de cohésion), \*leur fonction de représentation (du monde environnant, des locuteurs, de la variation) ainsi que sur \*leur diffusion au sein de la/des communauté/s linguistique/s. Les interrogations qui restent sont les suivantes : en quoi consiste la pratique puriste ? De quoi est composé ce discours ?

Brekle considère, dans le cadre de la linguistique *folk*, qu’il existe 3 types de pratiques des non-spécialistes en ce qui concerne la langue : la description, la prescription et l’intervention (1989, cité par Osthus, 2018 : 25). Ces trois activités se retrouvent également dans la pratique puriste, mais

« concrètement que fait le puriste ? Par boutade, nous résumerons son action à l'aide d'un verbe unique : il *épingle*. Il saisit un mot, une expression, une construction qu'il ressent comme « **déplacé(e)** » **par rapport à la norme**, ensuite, pour filer la métaphore, il « monte en épingle » des faits linguistiques. Enfin il se pose comme un révélateur, un dénonciateur, un défenseur, bref un [H]omme de combat qui entend agir sur la langue » (Paveau & Rosier, 2008 : 52, l'italique est des autrices, le gras est de nous)

Le puriste *épingle* donc des formes jugées incorrectes (Calabrese & Rosier parlent de « démarreurs discursifs », 2015 : 122), les commente et argumente en faveur de la défense de la langue et du respect des normes. Pour saisir plus justement cette activité présentons la théorie dite *performative* du purisme de Moschonas (2008), théorie permettant de saisir les différents éléments composant ce discours. Le linguiste et philosophe grec, considérant les idéologies comme particulièrement performatives (du fait de leur caractère « actif, créatif, effectif, affectif, conséquent », 2008 : 40) énonce que les idéologies langagières ne font pas exception. Cette performativité, que nous avons rapidement introduite plus haut, se manifeste au travers des correctifs, armes des puristes, que l'auteur définit comme un « terme général désignant une certaine catégorie des [...] pratiques intervenant entre l'idéologie et la langue » (2008 : 39). Nous prendrons l'exemple des « adverbes en *amment* y en a c'est -emm et d'autres c'est -amm » (Carole, TP76) pour illustrer le modèle de construction des correctifs :

- Partie **prohibitive** : on n'écrit pas *prudamment* ou *suffisamment*
- Partie **normative** : mais on écrit *prudemment* ou *suffisamment*
- Partie **explicative** ou évaluative : parce qu'« en fin de compte ça vient de la famille du nom de départ qui s'écrit avec un e ou avec un a » (Carole, TP76)

La pratique argumentative puriste est donc initiée par – et vise – le respect de la/des norme/s. Calabrese & Rosier reconnaissent également cette tendance prescriptive et/ou proscriptive comme définitoire du purisme et vont même jusqu'à parler de *sanction* (2015 : 122, 123) symbolique ou sociale. Les puristes se placent en « régulateur des usages » (Paveau & Rosier, 2008 : 57) venant rappeler la norme lorsqu'elle est transgressée, en quête d'un idéal de pureté de la langue. Néanmoins, « leur conservatisme et leur idéalisme les installent dans des idéologies réactionnaires » (Paveau & Rosier, 2008 : 82) en dénonçant la variation inhérente à chaque la langue.

En repérant et épinglant les *abus de langage* ainsi qu'en mobilisant des arguments historiques ou esthétiques (le *bon usage*) le puriste se place en dominant détenteur du savoir. Calabrese & Rosier précisent que les « modalités [d'interventions puristes] varient en fonction des genres de discours et des postures (bienveillante ou violente) » (2015 : 123). Cette section nous a servi à présenter les agirs des puristes de manière générale mais nous nous intéressons, dans ce mémoire, au purisme présent sur Internet. Il faut alors préciser en quoi consiste cette pratique puriste en ligne. Non loin de ce que l'on vient d'énoncer elle présente, toutefois, certaines particularités que nous ne pouvons omettre de préciser.

### 3. Le cas de l'activité d'épinglage en ligne

#### 3.1. Définition

Nous venons de voir que l'épinglage est l'activité essentielle du puriste : il sélectionne une forme jugée fautive, inacceptable, pour la mettre en exergue dans un discours de déploration ou de protection de la langue par exemple. Divers écarts à la norme prescriptive peuvent être invoqués : faute de syntaxe, problème de clarté de l'énoncé ou du choix du lexique avec le recours à des néologismes ou des emprunts et, par rapport à l'écrit, non-respect de la grammaire ou, par excellence, la faute d'orthographe. Dans chacun des cas néanmoins il s'agit de formes considérées en inadéquation avec la norme.

Nous précisons ici que la norme, invoquée par Paveau & Rosier et dont la transgression serait à l'origine de l'épinglage, correspond davantage à *des* normes et l'on trouvera chez Desoutter une piste pour expliquer cette multiplicité des *triggers* puristes. Elle se réfère à Marquillò Larruy et aux quatre niveaux de la langue qu'elle a identifiés comme possiblement à l'origine d'un décalage entre une production attendue et celle effectivement réalisée. Desoutter en présente le découpage suivant : « l'adéquation au système communicatif (pragmatique), le système de la langue (agrammaticalité), la compréhension du message (sens/signification), la norme ou le bon usage (correct/incorrect) » (2016 : 20). Toute contravention à l'un ou plusieurs de ces principes, censés assurer l'intercompréhension dans la communauté linguistique devient un manquement à la (aux) norme(s) et peut être l'objet d'épinglage.

Sans grande surprise, l'activité d'épinglage en ligne correspond alors à l'adoption de ces comportements sur Internet : dans des forums, dans les espaces commentaire d'articles ou, comme nous l'étudierons ici, au sein de groupes « spécialisés et alimentés par des traqueurs de fautes [...] aidés par des internautes rapporteurs » (Desoutter, 2016 : 25).

#### 3.2. Spécificités du purisme en ligne

Le purisme se manifeste donc sous diverses formes, dans de multiples contextes, avec des acteurs variés et a différentes fonctions. Il est ici temps de présenter les caractéristiques propres au purisme linguistique en ligne sur les réseaux sociaux, et plus particulièrement dans un groupe dédié à réagir aux écrits des autres. Que signifie et implique le fait de commenter les usages de la langue sur Internet ?

### 3.2.1. La langue dans le contexte des médias numériques

On retrouve sur le Robert en ligne<sup>22</sup>, à la recherche du terme « réseau » un point mentionnant « réseau social : groupe de personnes liées par des *goûts, des intérêts communs*. — Plateforme *d'échange* et de *partage d'informations* sur Internet. ».

Comme tout espace socialement partagé, les réseaux sociaux numériques donnent à voir nombre d'interactions à travers lesquelles circulent discours et idéologies. Parmi ces interactions, nous en retrouvons sur la langue et ses usages, le langage, les locuteurs, etc. ; et inévitablement nous retrouvons des discours et idéologies puristes. Mahieu affirme qu'Internet est un lieu « particulièrement investi par des remarques normatives sur la langue » (2018 : 62) quand Calabrese & Rosier indiquent que les « internautes sont devenus des vecteurs importants dans la propagation d'un discours normatif sur la langue » (2015 : 121). Paveau & Rosier expliquent alors :

« Le développement du discours puriste sur l'internet a mis au jour ce que beaucoup pratiquaient quotidiennement, dans l'éphémère de la conversation : la correction de la langue ou l'adéquation du langage à son lieu de production. [...] Les internautes, anonymes, solitaires ou regroupés dans des associations, ont saisi le train en marche du vecteur médiologique proposé par l'internet » (Paveau & Rosier, 2008 : 97)

Les remarqueurs se (re)trouvent donc, aujourd'hui, sur Internet et se manifestent au travers de commentaires épingleant les écrits d'autres. En effet les réseaux sociaux étant des espaces ouverts et libres d'accès, font se rencontrer tous types de locuteurs, adoptant tous types de pratiques scripturales. L'écrit est le moyen de communication privilégié d'Internet et Osthus souligne « la faible implication émotionnelle, [...] la réflexion et donc [le] haut degré de planification » (2018 : 26) spécifiques aux discours écrits. Les internautes, entrant en communication puis échangeant par écrit, conservent une certaine distance entre eux et vont pouvoir se servir de l'argument scriptural comme d'un indicateur servant à la classification sociale. Nous avons en effet établi plus haut que la langue est un fort marqueur social, et l'écrit, en tant que pratique langagière, ne fait pas exception.

La réaction aux écrits des autres se fait alors souvent sur le ton humoristique que Sherman & Svelch qualifient de « mode de communication majeur et omniprésent en ligne » (2014 : 5, notre traduction). On retrouve, néanmoins, régulièrement de l'ironie ainsi que de la violence verbale dans la pratique d'épingleage ou de correction en ligne (Calabrese & Rosier, 2015 : 130 ; ainsi que tout le travail de Leclere, 2021).

Internet devient alors un espace de tension au sein duquel les productions écrites de locuteurs « trop différents » peuvent se transformer en *démarreurs discursifs* virulents. En cas de rencontre directe entre

---

<sup>22</sup> A l'URL : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/reseau>

différents locuteurs dont les normes scripturales et orthographiques ne coïncident pas, les échanges peuvent devenir violents et discriminants (Desoutter, 2016 ; Leclere, 2021 ; entres autres).

« Elles [Meunier & Rosier, 2012] relèvent ainsi que dans certains commentaires, la violence symbolique que représenterait la faute d'orthographe provoque une réaction fondée sur un vocabulaire particulièrement violent qui vise à déconsidérer l'intervenant à la discussion par sa pratique scripturale déviante. » (Desoutter, 2016 : 26)

Dans le cas de l'épinglage en ligne dans un espace clos (forums ou pages dédiés) le mot d'ordre est l'humour mais l'on s'aperçoit que *rire des écrits des autres* se rapproche régulièrement dangereusement de *rire/se moquer des autres* (Sherman & Svelch, 2014 ; Trimaille, 2019). Les réactions aux écrits sur Internet sont donc un comportement ambigu qui prend forme dans l'espace commentaire des articles, sites, forums ou sur des pages spécifiques dédiées. Voyons alors ce que signifie : commenter en ligne.

### 3.2.2. Commenter en ligne

Les commentaires sont « la forme d'intervention la plus courante et occupent une place centrale dans les discours sociaux » sur Internet (Calabrese & Rosier, 2015 : 121). Quelles en sont les caractéristiques ?

La communication sur Internet suit le modèle particulier d'un émetteur produisant un article, un post ou un message accessible par une multiplicité de récepteurs pouvant y réagir, Calabrese & Rosier identifient alors le commentaire comme *polylogal* (2015 : 123). Elles le qualifient également de « **dialogique** par excellence » (*ibid.*) puisqu'il est traversé par et renvoie à l'écrit de l'autre. Ce dialogisme peut être interdiscursif – « par [...] un discours rapporté, une reprise » (Trimaille, 2019 : 12) – ou interlocutif – en sollicitant directement la personne dont l'écrit épinglé est à l'origine du commentaire par exemple. De plus, le commentaire peut revêtir différentes formes<sup>23</sup> et remplir diverses **fonctions**. Meunier & Rosier (2014 : 232) établissent une typologie des fonctions du commentaire selon qu'il ait :

- Une valeur laudative
- Une valeur critique à polémique
- Une valeur méliorative
- Une valeur ludique
- Une valeur d'attestation de la crédibilité

---

<sup>23</sup> Calabrese & Rosier parlent d'« intervention discursive, plus ou moins brève, sous une forme plus ou moins argumentée et contrainte (notamment sous la surveillance d'un modérateur et selon la netiquette) » (2015 : 121) ; Meunier & Rosier ajoutent que le commentaire permet « d'émettre des avis [...] sur des sujets divers [...] non [sans] répondre au post initial, [il peut] embrayer sur un commentaire lui-même, et deux posteurs peuvent alors entamer au sein d'une suite de commentaires une sous-conversation. » (2014 : 231)



- Une mise en avant de son point de vue

Dans l'ensemble des interactions en ligne ces différentes fonctions s'entremêlent, mais il est une caractéristique commune à tous les commentaires métalinguistiques : la **performativité**. Nous avons présenté préalablement la théorie performative du purisme de Moschonas qui soulignait le caractère « actif, créatif, effectif, affectif et conséquent » (2008 : 40) des discours puristes. Les espaces commentaires « constituent un espace de surveillance de la langue particulièrement fréquenté » (Desoutter, 2016 : 21) mais plus que ça : « le dispositif **invite** l'internaute à se focaliser sur l'écrit et à produire du texte à son tour » (Calabrese & Rosier 2015 : 133). Les commentaires métalinguistiques en ligne, participant à la circulation des idéologies langagières (puristes comme antipuristes), présentent alors également ces caractères *actif, créatif, effectif, affectif et conséquent*.

La pratique puriste et les commentaires puristes en ligne sont multiples et s'actualisent sous diverses formes (simple correction, humour, ironie, disqualification, violence verbale et/ou symbolique, etc.). Peut-on établir, au regard des différentes pratiques puristes ainsi que des divers commentaires publiés, des profils ou des *types* de puristes en ligne ?

### 3.3. Les types de puristes en ligne, grammar-nazi et ludolinguiste

Paveau s'appuie sur nombre d'études menées en linguistique *folk* pour tenter de dresser une typologie des positions adoptées face à la langue, typologie organisée selon un « 'coefficient' décroissant de détention d'un savoir linguistique, et [une] catégorisation approximative du type de pratiques accomplies selon la trilogie [de Brekle (1985) : description, prescription, intervention] » (2008 : 3). Cette typologie, aidant l'étude des discours tenus sur la langue, est détaillée de la manière suivante :

**Tableau 1 Typologie des positions adoptées face à la langue (Paveau, 2008 : 4)**

<b>Position</b>	<b>Type de pratique</b>
Linguistes professionnels	Fournissent des descriptions linguistiques
Scientifiques non linguistes	Proposent des descriptions linguistiques
Linguistes amateurs	Fournissent des descriptions + prescriptions
Logophiles et glossomaniaques	Interventions par invention ou déformation
Correcteurs, relecteurs, rédacteurs	Proposent des descriptions + prescriptions (avec correction)
Ecrivains, essayistes	Descriptions + prescriptions
<b>Ludolinguistes</b>	Descriptions + interprétations linguistiques
Locuteurs concernés, militants, passionnés	Descriptions + interventions
Locuteurs ordinaires	Descriptions + prescriptions + interventions

Plus spécifiquement à Internet, Calabrese & Rosier affirment qu'il est possible de dégager différents « profils prototypiques » (2015 : 125) d'internautes par la simple observation de leurs agirs en ligne. Elles parlent alors de la figure du *troll* – renvoyant à « un stoppeur des échanges sur Internet » (*ibid.*) – et à celle du *grammar-nazi*, quand il s'agit des internautes commentant ou reprenant sévèrement les écrits des autres. Sherman & Svelch définissent le terme comme une « étiquette servant à décrire les individus qui réprimandent ou harcèlent les autres à propos de leurs erreurs de langue/langage » (2014 : 1, notre traduction). Relativement à la typologie de Paveau présentée ci-avant, l'autrice souligne que « ces positions ne sont évidemment pas discrètes mais poreuses et même traversables » (2008 : 4) et, nous inspirant d'Osthus (2018 : 21, 22), nous déciderons donc de ranger les *trolls* et les *grammar-nazis* entre logophiles, locuteurs concernés, militants, passionnés et locuteurs ordinaires. Ces deux étiquettes, connotées péjorativement, témoignent de la marginalité de cette pratique corrective sur Internet et sont fréquemment employées par les internautes eux-mêmes pour désigner les fauteurs de troubles dans les échanges en ligne. En effet les *grammar-nazis* sont souvent considérés comme des *trolls* et sont connus pour faire dévier le fil d'une discussion : laissant le fond d'un article ou d'un commentaire de côté, ils pointent une forme jugée fautive et vont s'en servir pour disqualifier les internautes dont l'orthographe est approximative (Calabrese & Rosier, 2015 : 129).

Nous nous intéresserons au cours de ce mémoire à la position du *ludolinguiste*, présente dans la typologie de Paveau et que l'on retrouve également sur Internet. Les ludolinguistes sont les « locuteurs qui adoptent cette position à la fois experte et ludique sur la langue [...] comme des experts dans la manipulation ludique des signifiants » (Paveau, 2008 : 3-6). L'autrice caractérise les agirs des *ludolinguistes* comme relevant de la description et de l'interprétation linguistique. Il nous semble néanmoins que l'activité des ludolinguistes est, au moins en partie, rattachable à l'*intervention* de Brekle (1985) telle que présentée par Osthus :

« Pour ce qui concerne les *interventions*, on peut encore établir une différence entre l'expression de doutes et de questions métalinguistiques d'une part, de jugements, remarques ou commentaires d'autre part. Dans les forums de discussion, notamment, cela est corrélé à une certaine hiérarchie entre les intervenants. » (Osthus, 2018 : 25)

En « public » le ludolinguiste sera majoritairement à l'origine de « jugement, remarques ou commentaires » asseyant sa supériorité dans et par la maîtrise de la langue. Dans le sein d'un espace clos (pages dédiées à ces questions linguistiques), les manifestations de « doutes et de questions métalinguistiques » peuvent néanmoins trouver leur place – nous le verrons dans la partie analyse de ce travail.

Notons que les termes de *troll* et de *grammar-nazi* sont courants sur Internet, l'appellation *ludolinguiste* en revanche appartient à la littérature scientifique. Nous avons décidé de ne pas ranger les *trolls* et *grammar-nazis* dans la catégorie des ludolinguistes au regard de cette littérature ainsi que des

entretiens qui serviront de corpus à ce mémoire. En effet, alors que certains internautes se définissent eux-mêmes comme des *grammar-nazis* (Sherman & Svelch, 2014) d'autres ne semblent pas s'identifier à l'aspect autoritaire et sévère de l'appellation. Présentons rapidement désormais l'étude de Trimaille (2019) s'intéressant à un groupe Facebook créé par et pour des ludolinguistes. C'est de ce groupe que sont issus les enquêtés dont les entretiens serviront de corpus à ce mémoire.

### 3.4. Études sur le purisme en ligne

Différentes recherches se sont penchées sur la question du purisme linguistique en ligne, nous voudrions ici revenir sur celle de Sherman & Svelch (2014) et celle de Trimaille (2019). Ces deux études prennent pour terrain des groupes Facebook de *grammar-nazis* ou ludolinguistes avec pour objectif de recherche la documentation des « manifestations méta et épilinguistiques en ligne » (Trimaille, 2019 : 3), « instruments d'influence du comportement linguistique » (Sherman & Svelch, 2014 : abstract, nous avons traduit tous les extraits de cet article présenté ici).

Sherman & Svelch ont réalisé une étude sur 550 séquences<sup>24</sup> publiées sur deux pages Facebook créées par et pour une *police du langage* tchèque. Ils s'intéressent aux contextes desquels proviennent les erreurs épinglées, aux locuteurs qui en sont à l'origine, à la manière dont les *grammar-nazis* y réagissent ainsi qu'au recours à l'humour dans ce processus de réaction (notamment au travers de la métaphore du nazi communément utilisée sur ces groupes).

Trimaille a procédé à une enquête exploratoire portant sur 87 séquences récupérées sur un groupe de ludolinguistes francophones. Il se penche sur les fonctions des posts et des commentaires (pour leurs auteurs et pour le groupe), la construction discursive du positionnement des membres, mais également sur la constitution du même et de l'autre au cours des interactions.

Les deux études prennent en compte la place particulière de l'humour dans ces groupes de gestion de la langue. Il est avancé dans la présentation de chacun d'eux que le but est de rire de la langue. On va alors s'amuser des fautes d'orthographe, de ponctuation, de morphosyntaxe ou encore des fautes de frappes (Sherman & Svelch, 2014 : 10). L'humour sert à différents niveaux : on peut « réagir ironiquement [en commentaire], se jouer de l'absurdité [des déviations et de leurs] doubles sens [ou encore] imiter pour ridiculiser » (*idem* : 15, 16). Il légitime également certains dires qui seraient inacceptables ailleurs (« on peut rire de tout mais pas avec tout le monde » disait Desproges) et semble, par là-même, servir à « créer et renforcer une cohésion de groupe » (Trimaille, 2019 : 29).

Sherman & Svelch s'intéressent à deux groupes créés par et/ou pour une « police de la langue [qui va] évaluer négativement les transgressions aux normes linguistiques dominantes, dans une dynamique

---

<sup>24</sup> Le terme est ici emprunté à Trimaille (2019 : 16) pour désigner un post et les commentaires qui en découlent.

de conception et d'éventuelle mise en œuvre de sanctions, mais sur un mode humoristique » (2014 : 5). Nous avons présenté ci-dessus le terme *grammar-nazi* qu'ils présentent comme une « notion reconnue sur Internet » (*ibid.*). Les auteurs relèvent, dans l'un des deux groupes notamment, des références nombreuses à des symboles de l'imaginaire nazi (camps de concentration, SS, solution finale, etc.) :

« Il nous faut garder en tête que ces pages s'inscrivent dans un certain contexte socio-historique. Les terres tchèques ont été occupées par les Nazis durant la Seconde Guerre Mondiale et de ce fait les tchèques ont développé des discours humoristiques locaux sur le Nazisme » (2015 : 18).

La métaphore du nazi, particulièrement présente dans nombre de discours humoristiques, sert à « décrire une personne ayant des opinions tranchées et exigeant des autres qu'ils suivent certaines règles » (2015 : 5) – théorie de l'humour de soulagement. Sur ces groupes on rit mais pas que, on se décharge aussi d'une tension psychologique (2015 : 6) causée par les erreurs auxquelles on est confronté.

Trimaille met en lumière 15 catégories thématiques de commentaires comprenant \*des discours sur les formes épinglées ou \*des appréciations (positives ou négatives) des erreurs – allant ici dans le sens du *rire de la langue*, mais également – \*des débats sur un point linguistique, \*des typifications de l'identité de scripteurs et de l'altérisation, \*des propos stigmatisants, etc. (2019 : 23-27, typologie complète présentée en annexe 1).

Ces groupes étant dédiés aux *polices de la langue*, leurs membres y sont « à l'abri » de confrontations avec des anti-puristes et légitiment, au travers des commentaires, leur pratique puriste (Trimaille, 2019 : 29). Sherman & Svelch présentent l'humour comme un argument justifiant certains échanges « autrement considérés impolis » (2014 : 18) et Trimaille parle de la stigmatisation véhiculée par ces discours parfois proches de discours discriminatoires ou discours de haine non adressés (2019 : 31). Le non-respect de la norme orthographique est régulièrement perçu comme un manque d'éducation (nous reviendrons sur ce point dans la partie 4.4. À suivre) et les ludolinguistes paraissent se servir de cet argument pour se distinguer des autres scripteurs dans un processus d'altérisation : du fait de leur compétence ils se placent en position dominante sur le marché linguistique.

Nous avons choisi de présenter rapidement ces deux enquêtes sur le purisme en ligne car celle de Trimaille est un premier travail exploratoire mené auprès du groupe qui nous intéressera au cours de ce travail et celle de Sherman & Svelch nous a été précieuse pour leurs développements autour de la notion d'humour sur ces groupes. Avant de passer au détail de la méthode et à l'analyse des données servant à notre mémoire, il nous faut néanmoins faire un point sur l'orthographe, objet de discussions sur ces groupes fermés de ludolinguistes mais aussi dans l'espace public.

## 4. L'orthographe

Cette notion d'orthographe est intrinsèquement liée à celle de langue normalisée pour laquelle un ensemble de règles ou principes scripturaux ont été définis comme légitimes et à respecter. On retrouve sur le site de l'Académie Française la définition suivante du terme « l'orthographe ou droite graphie, ce n'est pas seulement *la façon* d'écrire les mots ; c'est l'ensemble des *règles et des usages considérés comme une norme* pour transcrire les mots d'une langue parlée »<sup>25</sup>.

Alors que les langues à tradition orale peuvent s'appuyer sur un code scriptural imprécis, acceptant les variations graphiques, les langues modernes à tradition écrites s'appliquent à instaurer un code et à le (faire) respecter. Il existe alors une *bonne* et des *mauvaises* manières d'écrire. Précisons dès maintenant qu'au regard des diverses acceptions de *faute* et *erreur* dans la littérature, nous avons choisi d'adopter la posture de Desoutter et d'employer les deux notions comme des synonymes – les considérant alors comme « un écart par rapport à la réalisation attendue de la norme dans un contexte donné » (Debyser, 1967, cité par Desoutter, 2016 : 7).

Il est une conception (voire une confusion) répandue dans les communautés linguistiques selon laquelle l'orthographe correspond à la langue. De fait, l'orthographe est l'objet de discours variés et est empreinte de nombreuses représentations tant linguistiques que sociales. Abordons ces points avant de nous questionner sur la (les) signification(s) des transgressions au code orthographique.

### 4.1. Les remarqueurs, entre tradition et communauté de pratiques

Les remarqueurs sont, selon Paveau & Rosier, un « ensemble hétérogène de personnes qui se sont mises à émettre des avis et des remarques sur la langue française » (2008 : 76). Cette tradition des remarqueurs naît, au milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle, d'une passion pour la langue – signe d'érudition – au sein des cours et salons d'intellectuels (*ibid.*). Vaugelas, grammairien, académicien et remarqueur originel, publie en 1647 ses *Remarques sur la langue françoise utiles à ceux qui veulent bien parler et bien écrire*. Il énonce dans son ouvrage que le bon usage est l'apanage de l'élite sociale (la Cour), liant alors explicitement usage linguistique et hiérarchie sociopolitique (Favreau, 2011 : 40). Considérés comme des observateurs défenseurs du bon usage, les remarqueurs s'insèrent dans la tradition puriste « avec des préoccupations prescriptives à tendance moralisante » (Houdebine, 2015 : 35) relatives à l'oral autant qu'à l'écrit.

Calabrese & Rosier parlent des *grammar-nazis* comme des « remarqueurs modernes » (2015 : 125) et il nous semble légitime d'affirmer que les ludolinguistes en font également partie, s'insérant alors dans cette *tradition* des remarqueurs. Nous voudrions préciser que ces « prescripteurs de la bonne

---

<sup>25</sup> Définition repérée à l'URL : <https://www.academie-francaise.fr/lorthographe-histoire-dune-longue-querelle>

langue » écrite (Paveau & Rosier, 2008 : 59) constituent à notre sens une réelle communauté de pratiques au sein de la communauté linguistique. Expliquons-nous.

L'on peut rattacher la notion de communauté de pratiques à Lave et Wenger qui la définissent comme : « un groupe de personnes partageant un intérêt ou une passion pour quelque chose qu'ils font et qu'ils apprennent à mieux faire en interagissant régulièrement » (Wenger, 2015<sup>26</sup>). Cette notion, issue de la théorie sociale des apprentissages, a ensuite été approfondie par Wenger qui en distingue trois caractéristiques propres : le domaine, la communauté et la pratique.

La communauté de pratique, type particulier de réseau social (au sens sociologique du terme), regroupe des membres qui vont s'adonner à des activités communes du fait d'un **domaine** d'intérêt commun, quel qu'il soit. Wenger souligne que « l'appartenance implique un engagement dans ce domaine et une compétence partagée qui distingue les membres des non-membres » (*ibid.*). Les membres « construisent [alors] des relations qui rendent possible des apprentissages mutuels » (*ibid.*) en s'engageant et s'aidant mutuellement au cours d'interactions au sein desquelles ils vont échanger et partager des informations<sup>27</sup> ; constituant par là-même une **communauté**. La notion de **pratique**, elle, renvoie à l'idée d'élaboration d'un « répertoire commun et de ressources partagées » (*ibid.*). L'auteur parle « d'expériences, d'histoires, d'outils ou de façons de résoudre des problèmes » (*ibid.*) que les membres de la communauté ont en commun du fait d'interactions fréquentes et durables (« cela prend du temps », *ibid.*).

Dans le cas des remarqueurs, *grammar-nazis* ou ludolinguistes nous avons un ensemble de locuteurs/scripteurs – communauté – partageant un intérêt (ou une passion) commun(e) pour la langue – domaine – et s'adonnant à une activité d'épingleage ou une pratique corrective en groupe – pratique. La pratique d'épingleage reste néanmoins puriste, on y retrouve alors une articulation entre dialectique linguistique et dialectique sociale. En ligne, où « le dispositif invite l'internaute à se focaliser sur l'écrit et à produire du texte à son tour » (Calabrese & Rosier, 2015 : 133), c'est l'orthographe et les scripteurs qui seront évalués.

## 4.2. Entre norme graphique et sociale

Étymologiquement l'*orthographe* renvoie aux termes grecs *ortho* (*droit/juste/sensé*) et *graph* (*écrire*), « portant [alors] intrinsèquement la notion de norme » (Mahieu, 2018 : 7). Dans cette partie, nous aimerions montrer que l'orthographe est une norme scripturale mais pas seulement. Il s'agit

---

<sup>26</sup> Nous avons traduit tous les extraits de Wenger présentés dans cette section.

<sup>27</sup> On retrouve bien ici les éléments définitoires de *réseau social* tels qu'énoncés plus haut : espace d'échange et de partage d'informations (cf. 3.2.1.).

également d'un code que chaque individu apprend à respecter, notamment grâce à l'enseignement scolaire, et dont la maîtrise est socialement valorisée.

Le système orthographique d'une langue permet une correspondance entre phonèmes et graphèmes. Le rapport entre signifiants oraux et écrits n'est cependant pas toujours exact, on parle alors de langues plus ou moins *transparentes* ou *opaques* selon que ce rapport soit fidèle ou non – remarquons dès à présent que la langue française n'est pas reconnue pour sa transparence. La fonction première de l'écrit est donc la transcription de l'oral. Au XV<sup>ème</sup> siècle, l'apparition de l'imprimerie a permis de fixer cette correspondance phonie-graphie en établissant des règles d'orthographe, mais depuis, la langue orale a continué d'évoluer « rapidement » quand la langue écrite, elle, est restée bien plus figée au cours de l'histoire, notamment avec la massification de l'enseignement.

Il existe deux acceptions de la *norme* en linguistique : l'une renvoie à l'usage majoritaire de la langue, l'autre aux règles du système (Favreau, 2011 : 45). Contrairement à l'oral, avec l'orthographe très peu de place est accordée à la variation de l'usage. En effet on l'entend « comme un ensemble de règles immuables et édictées par une autorité supérieure » (Paveau & Rosier, 2008 : 119). Ce code prescrit par des instances politiques, enregistré dans des dictionnaires ou des grammaires puis enseigné à l'école fait l'objet de peu de réformes – et lorsque c'est le cas, ces réformes font l'objet de nombre de polémiques<sup>28</sup>.

« Nul n'est censé ignorer la loi linguistique qui a son corps de juristes, les grammairiens, et ses agents d'imposition et de contrôle, les maîtres de l'enseignement, investis du pouvoir de soumettre universellement à l'examen et à la sanction juridique du titre scolaire la performance linguistique des sujets parlants. » (Bourdieu, 1982a : 16)

Bourdieu aborde la question des sujets parlants (renvoyant exclusivement à l'oral, contrairement à notre compréhension de l'expression, note n°11, page 12) mais cette idée de *loi linguistique ayant un corps de juristes* nous semble tout à fait transposable à l'écrit : l'on attend de chacun qu'il respecte le code, la loi orthographique. A l'école, la dictée est l'exemple le plus flagrant de la nécessité de respecter cette loi, au contraire de quoi le stylo rouge de l'enseignant sanctionnera l'élève en lui accordant une *mauvaise note*. A la fin du parcours scolaire la règle ne cesse pourtant pas de s'appliquer : Paveau & Rosier nous parlent du recours plus grand à l'écrit aujourd'hui dans le domaine professionnel, amenant « la 'valeur' sociale de l'orthographe [à] grimpe[r et expliquant que] la 'pression orthographique' est intégrée au déroulement des carrières » (2008 : 144-145). Il est courant d'entendre parler de discrimination à l'embauche sous motif de fautes d'orthographe dans une lettre de motivation par exemple.

---

<sup>28</sup> Pour davantage de précisions sur ce point nous renvoyons à Paveau & Rosier qui l'abordent plus en détail (2008 : 128-141).

Il existe un lien fort et indéniable entre langue et identité et il nous faut souligner que « l'orthographe – au même titre que les variétés de langues parlées – s'inscrit aussi dans des mécanismes identitaires » (Leclere, 2021 : 20). La norme orthographique, levier d'action du purisme, dépasse ainsi le cadre de la norme linguistique et devient une norme sociale grâce à laquelle on évaluera l'individu – faisant l'objet d'un effet de surnorme<sup>29</sup>. Ce code dominant, dont la maîtrise est une « marque de prestige » (Paveau & Rosier, 2008 : 314), a alors une fonction de marquage social au sein même de la communauté linguistique. L'orthographe sert « de reconnaissance et de connivence sociale et culturelle » (*ibid.*), défendue par les remarqueurs par exemple.

Maintenant que nous avons établi que la norme orthographique est une norme sociale il nous faut détailler à quoi renvoient les transgressions à cette langue écrite légitime. Que signifient-elles socialement ?

#### 4.3. Que signifie la faute d'orthographe ?

« Pour connaître l'orthographe, il suffit d'un peu de bonne volonté, d'attention et de persévérance » nous disent Larive & Fleury au début des années 1900 (cités par Paveau & Rosier, 2008 : 125). Cette idée selon laquelle connaître et maîtriser l'orthographe ne relève que de vigilance et de *bonne volonté* reste néanmoins courante aujourd'hui, plus d'un siècle plus tard. Entre le sentiment que le savoir orthographique est le résultat d'un travail appliqué (ou est « une question de bon sens », Garrett, 2010, cité par Houville, 2012 :78) et celui que sa maîtrise est socialement valorisée, à quoi alors renvoie la faute d'orthographe ? Comment est-elle perçue ?

Paveau & Rosier, faisant le lien entre orthographe et éducation ou « bonne tenue dans la culture française » (2008 : 143) énoncent : « la faute d'orthographe est quelque chose qui ressemble à un délit culturel » (2008 : 141).

L'apprentissage du code orthographique passe par l'enseignement scolaire majoritairement (d'aucuns parleront aussi régulièrement de l'influence de la lecture sur l'acquisition de ces normes). De fait, connaître la *bonne* orthographe signifiera avoir reçu une bonne éducation et ne pas la maîtriser renverrait à un manque d'éducation ou un manque de sérieux de la part du locuteur ; on le voit lorsque Desoutter titre sa conclusion de la manière suivante : « erreur de langue ou erreur tout court ? » (2016 : 27).

La faute d'orthographe est stigmatisée, pénalisée et sanctionnée (Paveau & Rosier, 2008 : 142) car elle est interprétée comme une « incompétence [ou] de la désinvolture » (Desoutter, 2016 : 27). L'écrit

---

<sup>29</sup> La surnorme relève « d'un des modèles possibles, d'une des façons, seule et valorisée, de répondre à [l']exigence normative » (François, 1979 : 59, repéré à l'URL : [https://www.persee.fr/doc/reper\\_0755-7906\\_1979\\_num\\_51\\_1\\_1618](https://www.persee.fr/doc/reper_0755-7906_1979_num_51_1_1618))



étant l'une des manières dont l'individu dispose dans la *présentation de soi*, le non-respect des règles orthographiques serait mal venu. Paveau & Rosier confirment cette idée en affirmant que l'orthographe constitue une marque de respect pour celui à qui est adressé le message et que l'erreur linguistique est une « sorte de violation de la bonne sociabilité » (2008 : 143).

De plus, reflétant une forme de négligence, la faute décrédibilise le sujet parlant comme l'explique Bourgain lorsqu'elle aborde la question des représentations sociales de la norme orthographique<sup>30</sup> :

« une faute [d'orthographe est] non seulement [un] écart à des principes de scription relevant des propriétés d'un système d'écriture, mais aussi, et bien davantage, [une] faute morale qui serait explicable par les **défauts ou défaillances d'une personnalité : la paresse, la négligence, la désinvolture du scripteur** — sans qu'apparaisse la moindre contestation d'un tel principe de jugement des personnes. » (Bourgain 1990 : 89, le gras est de nous)

On le voit donc clairement ici : la faute traduit un défaut moral bien plus que purement linguistique. Elle engage le sujet parlant non pas uniquement sous son aspect de locuteur/scripteur mais plus largement dans l'entière de son individu, Desoutter le confirme :

« Il est intéressant d'observer [...] que les erreurs linguistiques sont considérées comme le symptôme d'un manquement plus grave, comme si elles reflétaient forcément une incompetence et un laisser-aller autre que linguistiques. » (Desoutter, 2016 : 27)

Pour répondre à la question que nous posons en titre de cette sous-partie nous citerons, une fois de plus, Paveau & Rosier selon qui la faute d'orthographe signifie bien plus qu'une entorse à la langue, « elle [entache] l'individu tout entier ainsi que son image sociale » (2008 : 144). En laissant entendre un manque de sérieux, l'erreur orthographique fait souvent passer le locuteur pour un inculte indolent.

## 5. Conclusion et problématisation

« La langue, intrinsèquement, décrit une identité. Elle n'en demeure pas moins un code, un outil. » (Houville, 2012 : 28). En peu de mots Houville nous rappelle les fonction intégrative et instrumentale de la langue, toutes deux pouvant être à l'origine d'attitudes plus ou moins favorables envers les locuteurs ou les variétés de parler et d'écrire. Nul besoin d'être un spécialiste pour parler de la langue, commenter celle de l'autre et la (ou le) juger – nous avons présenté les notions d'imaginaire linguistique et de *regards* à partir desquelles tout sujet parlant va justifier ces évaluations linguistiques « naïves » – de fait, nul doute que nombre de discours circulent sur la langue, ses usages et ses locuteurs.

---

<sup>30</sup> Bourgain questionne, dans son article, les représentations sociales relatives à la norme orthographique selon les catégories socio-professionnelles. Cet extrait est tiré de la partie relative aux *administratifs* mais le constat qu'il présente nous semble pouvoir être étendu à de nombreux autres profils sociaux.

La langue est à la fois un code élaboré autour de règles et un objet social. On retrouve alors l'idée d'une légitimité de certaines formes, conformes aux règles du système, et d'illégitimité d'autres transgressant à ces normes. Nous avons présenté le purisme comme l'idéologie correspondant à cette évaluation des formes *correctes* ou *fautives* et associant à cette dichotomie une autre catégorisant les locuteurs (nous/eux). Le puriste, pas toujours (voire rarement) spécialiste de la langue, classera alors les usages linguistiques ainsi que les locuteurs qui en sont à l'origine. Attention pourtant à ne pas stigmatiser le purisme et les puristes – comme le rappelle Bourdieu « le langage ordinaire désigne des faits sociaux très importants » (1980 : 55, cité par Paveau & Rosier, 2008 : 74) que l'on ne peut négliger. Adoptant une posture intégrationniste<sup>31</sup>, l'on conçoit que ces discours permettent en effet de mieux comprendre la dimension perceptive de la langue, dimension nécessaire à la sociolinguistique.

D'aucuns parleront des puristes comme des *amateurs de la langue*. Objet de passions elle se retrouve au cœur de discours revêtant diverses formes et prenant place dans de nombreux contextes : au sein de cercles littéraires, de débats télévisés, de discussions ordinaires ou encore sur Internet par exemple. Nous nous intéresserons, au cours de ce mémoire, à un groupe Facebook dont l'objet est de « rire des utilisations de la langue ». Les membres du groupe (ludolinguistes) vont y échanger et partager des écrits leur permettant, grâce à des échanges de commentaires, de rire de la langue (et plus particulièrement de l'orthographe) du fait de leur intérêt commun pour la question ; nous parlons ici de l'activité d'épinglage en ligne.

Ce groupe est celui sur lequel se base Trimaille dans son étude de 2019 présentée plus haut : Re-open Bescherelle (désormais ROB). Il s'interroge sur les contenus et les fonctions des commentaires présents sur le groupe et questionne le rapport entre rire de la langue et rire des scripteurs. Nous souhaiterions, dans ce mémoire, réaliser une enquête exploratoire sur le fonctionnement du groupe au travers d'entretiens avec des membres de ROB. D'un point de vue émique, quelles formes prend cette pratique ? Que se passe-t-il, pour celui qui poste, commente, lit, réagit aux formes épinglées ? Entre défense de la langue, purisme et humour nous posons la question suivante : comment fait-on pour rire de la norme orthographique aux dépens des autres ? Après l'observation flottante des agirs sur le groupe et au regard du cadre théorique que nous venons de présenter différentes hypothèses s'offrent à nous.

Premièrement nous anticipons une prégnance de la notion de *communauté* dans la justification de l'adhésion et de la participation active sur le groupe.

Deuxièmement nous posons l'hypothèse que ROB répond à un *besoin d'échange humoristique* autour de la langue (renvoyant ici à la théorie de l'humour de soulagement) que les membres du groupe ne retrouvent nulle part ailleurs.

---

<sup>31</sup> Voir Paveau (2008)

En effet, et c'est ce qui constitue notre troisième hypothèse, nous imaginons que ROB représente un *lieu idéal* permettant les « coups de gueule » et autres comportements « réac » relativement à la langue, malvenus sur Internet mais qui pourraient trouver leur place dans un tel lieu.

## PARTIE 2 : Méthodologie

### 1. Objectifs

Le premier objectif de notre recherche exploratoire est de recueillir le point de vue des membres de ROB. Pour ce faire nous avons choisi de réaliser une enquête par entretiens. Dans l'incapacité de rencontrer physiquement les membres interrogés du fait de leur éclatement géographique sur le territoire français et du contexte sanitaire actuel, nous avons alors privilégié le recours au logiciel Zoom pour faire passer ces entretiens. L'intérêt (et l'avantage) de cette démarche réside dans la possibilité d'enregistrer (son + vidéo) l'interview pour la réécouter, la retranscrire ou revenir dessus et observer ce qui se passe au niveau extralinguistique (modulation de la voix, du débit, gestes, etc.).

Notre deuxième objectif est de nous intéresser aux représentations, attitudes et idéologies des ludolinguistes en rapport avec l'écriture numérique dont *on doit se moquer* (Dolores, TP48). Ne pouvant évidemment pas étudier ces *regards* en analysant exclusivement les posts, nous avons constitué un guide d'entretien pour tenter de les recueillir. Au travers de cette démarche nous avons voulu amener les interviewés à exprimer leur point de vue sur le langage numérique et sur les « plaisirs ou intérêts » (Trimaille, 2019 : 32) qu'ils trouvent à faire partie du groupe.

Nous avons pour troisième objectif la documentation de l'activité d'épinglage en ligne. En effet, au cours de la recherche bibliographique nécessaire à ce travail nous avons repéré nombre de travaux approfondissant les questions du purisme et du purisme en ligne mais peu d'entre eux s'intéressaient à cette pratique particulière au sein de groupes fermés.

Enfin, nous avons pour quatrième objectif de confronter nos hypothèses à la réalité des discours recueillis. Si nous avons conscience de la taille très modeste de notre échantillon, et de l'impact limité de ces témoignages peu nombreux, nous souhaitons toutefois, avec ce mémoire, offrir des pistes de réponses aux questions que nous nous posions plus tôt et fournir une première réflexion sur les manières dont les ludolinguistes peuvent jouir de cette activité d'épinglage en ligne.

### 2. Terrain et sujets participants

#### 2.1. Re-Open Bescherelle

##### 2.1.1. Un groupe Facebook oui, mais encore ?

Les discours analysés ici ont été récoltés lors d'entretiens menés auprès de membres du groupe Facebook *Re-open Bescherelle* ; groupe que nous avons déjà rapidement introduit mais sur lequel nous allons revenir plus en détail.

ROB, créé le 15 août 2013, compte entre 3000 et 4000 membres<sup>32</sup> en moyenne. A l'origine du groupe, un journaliste *amusé de voir dans sa ville des panneaux mal écrits des trucs comme ça* (Célia, 2) décide de créer cet espace dédié à une *chasse à la faute* particulière. Particulière du fait de sa finalité formulée sous diverses formes, tant sur la page du groupe que dans les discours des interviewés, mais exprimant toujours la même idée : rire des fautes, pas des gens<sup>33</sup>. A cette fin, tout membre peut capturer une erreur d'orthographe trouvée « sur le Oueb ou dans la vraie vie des vrais gens » et la publier (l'épingler) sur le groupe « pas pour donner des leçons, hein, simplement pour rire »<sup>34</sup>. Nous reconnaissons dans ce procédé les caractéristiques de l'*activité d'épinglage en ligne* présentée plus tôt.

Nous l'avons vu aussi, Internet regorge de forums, blogs ou pages dédiées à des questions linguistiques et en libre accès (Bescherelle ta mère, Le Saint Bescherelle, Sans l'option Bescherelle, et d'autres). ROB se démarque en un point de ces sites du fait de son caractère fermé (ou groupe privé) ; pour faire partie du groupe il est nécessaire d'envoyer une demande d'adhésion en répondant au questionnaire suivant<sup>35</sup> :

The image shows a screenshot of a Facebook group membership application form. On the left, the group profile for 'Re-Open Bescherelle' is visible, showing it is a closed group with 3,7 K members. Below the profile, there are three questions to be answered: 'Préférez-vous avoir des dents en mousse ou une orthographe pourrie?', 'Kamasutra ou Bescherelle? (ou Beschesutra?)', and 'Sa va comême?'. A blue button at the bottom says 'Envoyer aux administrateurs'. On the right, a vertical line separates the group profile from a larger, simplified version of the application form. This form contains three questions: 'pour quelle raison souhaitez-vous adhérer à notre page?', 'Kamasutra ou Bescherelle? (ou Beschesutra?)', and 'quelle est la règle de publication numero 5?'. Each question has a corresponding text input field with the placeholder 'Écrivez votre réponse...'.

A la suite, les administrateurs accepteront, ou non, l'admission. Il nous semble intéressant d'insister d'ores et déjà sur ce caractère fermé du groupe, régulièrement (et parfois même spontanément)

<sup>32</sup> 3623 membres au 23/10/2019 selon Trimaille (2019) ; 3388 au 05/09/2021, date de la fin de l'étude

<sup>33</sup> Pourtant, ironiquement, ces *gens dont on ne doit pas se moquer* sont par ailleurs désignés comme *amoindris de l'orthographe* ou *atrophies de la scolarité* dans l'annonce générale épinglée en haut de la page d'accueil du groupe (annexe 2).

<sup>34</sup> Les deux extraits proviennent de l'annonce présentée en annexe 2.

<sup>35</sup> Le questionnaire de gauche correspond à celui que j'ai eu à remplir pour rejoindre le groupe en novembre 2020. En avril 2021 j'ai invité quelqu'un à rejoindre le groupe et les questions 1 et 3 avaient changé au profit de celles figurant dans le questionnaire de droite.

mentionné par les informateurs qui montraient une attitude tout à fait favorable à cette particularité de ROB. L'administratrice nous dit :

Célia, 44 « comme chez vous vous n'acceptez pas n'importe qui de faire entrer n'importe qui chez vous euh *Re-open c'est aussi notre maison* et ben ne rentre pas qui veut [...] moi *j'assume mais alors totalement* le fait de l'entre soi *totalement* »

Il sera pertinent plus tard, au cours de l'analyse des entretiens, de décortiquer les discours en gardant à l'esprit cet aspect fermé du groupe. Célia utilise la métaphore de la maison pour expliquer qu'on ne laisse pas tout le monde entrer, ni chez soi ni sur ROB. Cette métaphore peut s'étendre à un autre point du groupe que nous aimerions présenter.

ROB est organisé autour de règles à l'image d'une maison dans laquelle on retrouve des règles de fonctionnement. Chez certains ça peut être d'enlever ses chaussures à l'entrée, chez d'autres ça peut être de ne pas fumer à l'intérieur, quoi qu'il en soit la façon de se tenir est règlementée dans chaque espace. Les règles édictées par les administrateurs de ROB rassemblent alors les principes fondamentaux du groupe et sont les suivantes<sup>36</sup> :

- **RIEN sur les scripteurs, le fond..** : pas de ouin ouin sur le fond, les scripteurs ou les classes sociales, le niveau des profs ou l'écriture inclusive.. (sinon on vire votre intervention sans pitié)
- **Anonymisez les publis, rognez les captures** : pour se moquer de l'orthographe librement et sans arrière-pensée. rognage : visuel plus percutant. Laisser la source si personnalité publique ou media.
- **Ni fake, jeux de mots, photos, panneaux niais...** : pas de textes de trolls avec de fausses fautes, de pages parodiques, de jeux de mots ou images « comiques » ou vulgaires, dont le texte est secondaire, ni de panneaux niais svp !
- **Evitez les fautes pas drôles** : ex. faute de frappe évidente, lettre manquante, sauf si la faute donne un résultat vraiment amusant.
- **Pas de pillage (pages consœurs, trash) ni repost** : pas de pillage de bescherelle ta mère, tatouraté, complots faciles, nous croivons, la loec ou pages trash. cherchez ailleurs. et faites des copie d'écran plutôt que des liens et reposts.
- **Doublons, visuels vus et revus... non merci !** : ... nous effaçons !! (ne vous vexez pas). et lisez les comm des autres membres, (c'est encore plus drôle que de se précipiter pour mettre le sien..)
- **Soyez aimable et courtois** : nous sommes là pour rire et nous détendre ! re-op est apolitique, non confessionnel, les -ismes et les -phobies n'y ont pas leur place.
- **Pas de signalement ! taguez nous plutôt** : pas de signalement : on risque de se faire zucc ! taguez les admins ou envoyez-nous un mp avec copie d'écran.

3 éléments ressortent à la lecture de ces règles : ROB est un lieu particulier, un groupe qui veut se distinguer de ce que l'on trouve ailleurs sur Internet de par une sorte *d'exclusivité* des publications,

---

<sup>36</sup> Nous avons ici copié/collé les règles des administrateurs. La ponctuation « non conventionnelle » et les accents manquants ne sont pas de notre fait.

l'objectif est de rire en laissant le fond de côté (le « RIEN » en majuscule étant loin d'être un choix typographique neutre par exemple).

Au regard de ces principes de fonctionnement voyons désormais ce qui se passe concrètement sur le groupe. Comment s'organise la publication sur ROB ?

### 2.1.2. Les publications.

La première étape de cette recherche a consisté en une « observation flottante » (Trimaille, 2019 : 16) du groupe. Cette première phase, de quelques mois, nous a permis de nous familiariser avec les pratiques des membres, d'observer les différentes publications et commentaires sur le groupe, de prendre connaissance des posts suscitant plus ou moins de réactions, etc. Nous présenterons dans cette section les différents éléments ayant attiré notre attention lors de cette observation et qui nous ont guidée dans la sélection des enquêtés.

- Des lieux « privilégiés » pour la sélection des posts

Alors que l'annonce de présentation du groupe énonce que la « page sert à montrer, copier, raconter, transmettre et publier les avanies grammaticales et orthographiques glanées sur le Oueb ou dans la vraie vie des vrais gens » nous nous attendions à trouver nombre de posts capturant des fautes d'orthographe « de la vraie vie ». En suivant le groupe pourtant, nous avons repéré davantage de captures d'écrans issues d'Internet. Il s'agit pour beaucoup de captures d'écran de Facebook ou de sa messagerie instantanée, de phrases trouvées un peu partout sur Internet et retranscrites (sans capture d'écran), de captures d'écran issues du Bon Coin, de journaux en ligne divers, de mails reçus, etc.

Pour les photos « de la vraie vie », il peut s'agir de photos d'un message affiché à la télévision, de publicités, de documents professionnels et officiels variés (campagne de communication, formulaire d'inscription quelconque, bulletin de classe, etc.). Ce genre de post représente une part non négligeable des publications recensées sur le groupe mais reste en moindre proportion que les publications présentées ci-avant.

- Les types de messages épinglés

En observant régulièrement ce qui se passait sur ROB, il nous a semblé détecter des posts plus ou moins « appréciés », nous entendons par là des posts amenant à plus ou moins de réactions (j'aime, j'adore, haha, etc.) ou de commentaires. En effet les publications de messages longs par exemple font rarement l'objet de dizaines de commentaires quand c'est le cas des posts épinglant un énoncé court présentant une faute de frappe ou une inversion de lettres modifiant complètement le sens de la phrase. Ce type de publication semble davantage inviter les membres du groupe à commenter en manipulant à

leur tour l'orthographe ou en interprétant le message avec un sens différent de celui qu'il est censé avoir, dans un but humoristique.

Prenons par exemple le post de quelqu'un qui épingle l'énoncé « je cherche un mecro son fille » (10 commentaires, 13 haha, 5 wow, 2 j'aime). En commentaire on retrouve « En oui fille ou en blou tousse ? » (manipulation orthographique) ou encore « Un maquereau sans fille est un oxymore... » (interprétation changée du sens du message initial). Ce type de post appelle généralement davantage de réactions que les messages du type : « bonsoir a vous tres chr lecteur j'ais une requet ne l'aissant plus plus opprocher la police suisse de nos interer personnel pour quoi parce que les effectife de police contacte par telephone celulaire au plus haut gradez sais a dire moi en sachant toute l'histoire de sais effectife je prend du recule et nous avec vous demandant a que les effectifs de police de suisse reprenne la radio MGH » qui, plus long, ne récolte que 2 réactions « wow » et aucun commentaire.

Les messages courts et « incompréhensibles » semblent également très appréciés, les membres jouent alors aux devinettes dans l'espace commentaire en tentant de récupérer le sens de l'énoncé comme dans l'exemple suivant « si onuncoum de téléphone » (30 commentaires, 5 wow, 3 j'aime, 2 haha). On retrouve en commentaire : « j'avoue je sèche là », « je donne ma langue au chat » ou encore « un coup de téléphone ?! La tension est à son comble 😊 ». Les membres essaient de reconstruire le sens de l'énoncé et la personne à l'origine du post approuve ou non leur tentative en corrigeant, en l'espèce, avec : « sinon un coup de téléphone ».

- L'énoncé de présentation.

Autre phénomène qui a attiré notre attention lors de l'observation flottante du groupe : la présence ou non d'un énoncé d'introduction au message épinglé.

Chez les membres publiant fréquemment il nous a semblé distinguer comme deux « écoles ». Certains introduisent systématiquement le message publié soit en présentant le contexte dans lequel il a été repéré (« Sur la page d'accueil d'Orange... »), soit en faisant une première blague invitant les autres membres à commenter (« La 4ème vague arrive, le Bescherelle boit la tasse »), soit encore en commentant plus globalement la forme épinglée (« Déjà deux fautes sans même avoir besoin d'ouvrir l'article ... C'est presque trop facile, y a plus de défi »). D'autres au contraire n'introduisent jamais (ou très rarement) leur publication et ne postent que la forme erronée.

Nous avons alors essayé, pour les interviews servant de corpus à ce mémoire, de nous entretenir avec des personnes correspondant à ces deux *profils*. Nous reviendrons plus en détail sur ce point (3.2.2. de la partie 3), présentons désormais la manière dont ont été sélectionnés les différents participants à l'enquête.



## 2.2. Sélection de profils et justification

Afin de recueillir des discours permettant de tester les hypothèses énoncées plus haut, il a fallu prendre contact avec des personnes membres du groupe – et étant donné qu’il rassemble plus de 3000 membres il a fallu les sélectionner selon différents critères. Nous avons choisi de mettre deux points en avant dans la sélection des informateurs : ils devaient être inscrits sur le groupe depuis un certain temps et devaient fréquemment publier ou participer aux conversations dans l’espace commentaire.

Premièrement, il nous semblait primordial de parler à des personnes inscrites sur ROB depuis assez de temps de manière à nous assurer qu’elles aient un regard averti sur le groupe. Nous avons donc privilégié des personnes inscrites depuis plusieurs années et qui avaient eu le temps de prendre connaissance des pratiques dans ROB ainsi que de se faire un avis à leur sujet.

Deuxièmement, la majeure partie de l’entretien s’intéresse aux différentes pratiques dans le groupe (les choix qui s’opèrent dans la sélection d’un post, etc.), il me fallait alors sélectionner des personnes suffisamment actives pour obtenir des éléments à analyser, un nouveau membre n’ayant ni la connaissance ni l’expérience de la vie sur le groupe.

L’algorithme Facebook nous a aidée dans cette sélection des informateurs, notamment grâce aux *badges* attribués à certains membres selon qu’ils soient :

- Nouveau membre
- Administrateur
- Moteur de conversation (pour les membres dont les commentaires amènent à de nombreux autres commentaires)
- Talent visuel (pour les membres publiant des posts jugés intéressants et amenant à de nombreuses réactions ou de nombreux commentaires)
- Étoile montante (pour les nouveaux membres qui ont régulièrement publié ou participé à des conversations, membres prometteurs).

Au regard de ces badges nous avons immédiatement éliminé les *nouveaux membres* au profit des *moteurs de conversation* et des *talents visuels*. Le badge étoile montante nous a premièrement intéressée mais, de crainte de ne recevoir de réponse à toutes les questions de l’entretien, nous avons choisi de ne contacter aucun membre disposant de ce badge.

Nous avons donc, dans un premier temps, récupéré les noms de membres rassemblant ces deux critères. Nous nous sommes ensuite renseignée plus en détail sur l’ensemble des publications de chacun d’eux et c’est au regard de leurs posts (ou interventions) que s’est opérée notre sélection. Nous

exposerons, dans la partie relative à la présentation des enquêtés, les raisons qui m'ont fait contacter chacun d'eux.

### 2.3. Recrutement

La prise de contact avec les membres du groupe a été l'une des plus grandes difficultés rencontrées au cours de ce travail. En effet, après l'observation (flottante puis active) du groupe et des agirs de ses membres, nous avons pris contact avec les personnes susceptibles d'apporter des réponses à nos questions grâce à Messenger (messagerie instantanée de Facebook). Lors de cette prise de contact nous avons présenté notre travail comme une étude au sujet des représentations sur l'orthographe numérique.

La majorité des personnes à qui nous avons envoyé cette demande d'entretien ne nous a pas répondu et c'est en cela que nous parlons de difficulté. Étant donné que nous n'étions pas « amis Facebook », le message que nous avons envoyé a été considéré par Messenger comme un *spam* et n'a pas été notifié aux personnes que nous cherchions à contacter.

Deux membres nous ont cependant rapidement répondu et nous avons pu nous entretenir avec eux. Il s'agissait de deux des membres les plus actifs sur le groupe et leur réponse à notre demande a immédiatement été positive. Pour les deux autres la démarche a été différente. Parmi les personnes que nous avons tenté de contacter, l'une d'elles ne nous a pas répondu mais a, quelques minutes après la réception du message, publié sur le groupe la question suivante : « Bonjour. Question : (pas de faute à chercher). Est-ce que certains d'entre vous ont été contactés par une personne qui s'appelle Eloïse, qui voudrait interroger des membres du groupe Re-op dans le cadre de son master ? »<sup>37</sup>. Grâce à cette publication, nous avons pu prendre contact avec deux autres membres dans l'espace commentaire. L'une des administratrices du groupe à qui nous avons déjà tenté d'envoyer ma demande d'entretien mais qui n'avait pas vu mon message (atterri dans les *spams*) et une locutrice du portugais dont nous avons préalablement récupéré le nom mais que nous n'avions pas encore contactée. Présentons alors chacun d'eux.

### 2.4. Présentation des 4 participants

**Romain** a 46 ans, il est chargé de clientèle de profession mais est actuellement en recherche d'emploi. Il a fait des études en langue étrangère appliquée (niveau maîtrise) et en commerce international (niveau licence). Il se présente spontanément comme une « amoureux de la langue ».

---

<sup>37</sup> « Outre la faute commise sur le mot [membres], qui donne un certain sel à sa [question] » (Paveau & Rosier, 2008 : 149) j'ai répondu à cette personne en commentaire de son post mais n'ai, à nouveau, reçu aucune réponse de sa part.

Lui sont attribué les badges talent visuel et moteur de conversation sur ROB (auquel il est inscrit depuis septembre 2016). Il faisait partie des membres les plus actifs sur le groupe et la publication suivante nous a fait le choisir comme membre à contacter :



**Carole** a 67 ans et est à la retraite après avoir, selon ses dires, fait de l'orthographe « son fonds de commerce ». Fille et petite-fille d'institutrice<sup>38</sup> elle l'est également devenue avant d'être correspondante de presse, correctrice, de travailler dans le journalisme (rédactrice, secrétaire de rédaction). Elle a, pendant un temps, également donné des cours de soutien (en français) à des enfants et est également une *passionnée* de la langue.

Elle est membre de ROB depuis décembre 2014 et dispose des badges talent visuel et moteur de conversation. Ses publications fréquentes de messages très courts (souvent d'erreurs peu épinglées par les autres membres telles qu'une faute d'accent, un oubli de s, etc.) et sans énoncé de présentation nous ont fait la sélectionner. Par exemple :

<sup>38</sup> Nous avons préféré garder l'appellation *institutrice* à la place de *professeure des écoles* aujourd'hui utilisée puisque c'est l'expression qu'a employée Carole pour se présenter.



**Dolores** a 51 ans. Elle est journaliste en reconversion professionnelle (vers enseignante-chercheuse) et est actuellement étudiante en master de Sciences de l'information et de la communication. Locutrice du portugais, elle parle du français comme de sa « première langue étrangère ». En effet elle parle le portugais, le français (depuis ses 11 ans), l'anglais et l'espagnol couramment ; elle comprend également l'italien mais ne le parle que peu. Elle a passé une année universitaire en France (1993-1994) dans le cadre d'un master en Erasmus et est revenue y vivre depuis 19 ans.

Elle est membre de ROB depuis février 2019 et dispose également du duo de badges talent visuel et moteur de conversation. Elle est relativement active sur le groupe et est l'une des deux personnes que j'ai pu contacter directement en commentaire. L'avis d'une locutrice non native du français nous paraissait intéressant.

**Célia** est l'une des administratrices/modératrices du groupe (sur 4 au total). Elle a 57 ans et a été graphiste pendant une quinzaine d'années avant de se reconvertir dans la logistique de compost. Elle a fait partie, dans les années 80, de l'équipe de rédaction d'un journal féministe et occupait un rôle de correctrice. Connaissant le créateur de ROB (grâce à un autre groupe Facebook), lorsqu'il a annoncé ne plus avoir le temps d'administrer le groupe lui-même elle raconte s'être immédiatement portée volontaire pour occuper la fonction.

Membre de ROB depuis décembre 2013 elle accumule les badges talent visuel, moteur de conversation et administrateur. Elle publie peu souvent mais participe à nombre de discussions en commentaire, de plus elle est l'administratrice la plus sollicitée par les « simples membres » (expression que je lui ai empruntée) lorsqu'il s'agit de signaler un comportement inadapté sur le groupe par exemple, raison pour laquelle nous avons choisi de la contacter.

## 3. Présentation et exploitation du corpus

### 3.1. L'entretien comme méthode

Pour étudier les *regards* des ludolinguistes et aller chercher la façon dont les puristes construisent leur expérience (collectivement) sur le groupe, il nous fallait obtenir plus que nos observations d'analyste qui examine les posts, le point de vue des sujets *de l'intérieur*. L'entretien semi directif – permettant d'explorer « ce qui est relatif à la vie intérieure de l'individu, et aux communications entre individus, le mode de vie des petites communautés, et plus généralement (...) les microphénomènes sociaux » (Blanchet & Gotman, 1992, cité par Trimaille, 2019 : 15) – nous a semblé la méthode idéale.

Pour débiter cette enquête nous avons constitué un guide d'entretien exploratoire qui est finalement devenu le guide d'entretien utilisé avec chaque enquêté de cette étude. En effet, à la suite de l'interview de Romain, le guide nous paraissait adapté aux objectifs de notre modeste recherche exploratoire et nous ne l'avons quasiment pas retouché. Il était organisé autour de 4 thèmes : la découverte du groupe, les activités qu'on y retrouve, les positionnements adoptés par rapport au groupe et l'importance de l'orthographe ; même si au cours des entretiens cet ordre de déroulement n'a évidemment pas été linéairement suivi.

#### Guide d'entretien

##### **a. Découverte de ROB**

- Pourriez-vous m'expliquer comment vous avez découvert le groupe ? Ce qui vous a donné envie de vous inscrire ?
- Qu'avez-vous pensé en découvrant le questionnaire d'inscription ?
- Avez-vous rencontré des personnes via le groupe ?
- Si vous deviez présenter le groupe à un non connaisseur, que lui diriez-vous ?

##### **b. Activités sur le groupe**

- Comment décririez-vous votre participation au groupe ?
- Pouvez-vous m'expliquer comment vous choisissez un message à poster ?
- Avant de rejoindre le groupe, lorsque vous voyiez des fautes d'orthographe comment réagissiez-vous ? Qu'en faisiez-vous ?
- Relativement aux publications dont les modérateurs bloquent les commentaires, est-ce que cela vous est déjà arrivé ? Diriez-vous que l'on peut prédire un blocage des commentaires ? Y a-t-il des types de publications sensibles ?

##### **c. Positionnement par rapport au groupe**

- Y a-t-il des publications qui vous ont marqué ? ou d'autres que vous appréciez particulièrement ou à l'inverse que vous dépréciez ?
- Pourriez-vous me dire ce que vous pensez du credo du groupe « uniquement la forme, pas le fond » ? De son respect ou de son efficacité ?
- Pourriez-vous me dire ce que vous pensez du caractère fermé du groupe ? Présente-t-il plutôt des avantages ou des inconvénients ? Lesquels ? Par rapport à d'autres groupes du type ou simplement au regard de la vie/l'avis de Facebook ?

##### **d. L'importance de l'orthographe**

- Dans quelle mesure êtes-vous vigilant à l'orthographe des écrits auxquels vous êtes confrontés ?

- Votre attention à l'orthographe est-elle toujours la même quel que soit le type d'écrit ? Faites-vous preuve de la même vigilance quel que soit le destinataire ? Etc.

Seule la question *Qu'avez-vous pensé en découvrant le questionnaire d'inscription ?* nous a réellement paru superflue avec Carole. En effet elle était inscrite depuis davantage de temps que Romain qui lui-même n'avait pas eu à remplir le questionnaire d'inscription, instauré plus récemment. Nous ne l'avons donc pas posée à Carole mais à Dolores, inscrite depuis moins longtemps sur ROB (ne sachant pas de quand le questionnaire datait réellement). Nous avons par ailleurs tourné la question différemment avec l'administratrice, en ciblant davantage la *fonction* de ce questionnaire d'inscription, et l'adaptant donc à la position particulière de cette interlocutrice.

### 3.2. Présentation du corpus

Le corpus analysé dans ce mémoire est constitué de 4 entretiens semi-directifs menés auprès des membres du groupe ROB. Les entretiens ont été réalisés sur Zoom en utilisant la fonction « enregistrement » de la plateforme qui nous a permis de récupérer le son et l'image de l'ensemble des discussions (excepté l'entretien avec Célia pour lequel nous n'avons que le son). L'ensemble de ces interviews représente 6h 01m d'enregistrement (Romain – 02h03, Carole – 01h36, Dolores - 01h03, Célia – 01h09).

Notons que le tutoiement a été immédiatement proposé par Romain (au cours de l'échange sur Messenger) et très rapidement par Carole et Dolores au début de l'entretien.

L'entretien mené auprès de Romain est celui dont la transcription est la moins *complète* et ce pour deux raisons. Premièrement, privilégiant une approche sinon non-directive, du moins peu directive, nous avons davantage « laissé parler » Romain (*prophète de ROB*, TP22) pour nous familiariser avec le groupe et, à la réécoute, de nombreux échanges nous ont semblé hors-thème. Deuxièmement nous envisagions de modifier, par la suite, le guide d'entretien et ne pensions, finalement, pas tant nous appuyer sur ce premier entretien. Notons néanmoins que si la transcription est incomplète, elle reprend plus des deux tiers de l'interview. Pour les trois autres entretiens nous avons transcrit quasiment *in extenso* les échanges. Les transcriptions réalisées ont porté sur la quasi-intégralité de l'entretien, ne laissant de côté que : \*les premières minutes de « mise en route », \*les moments de malentendus lorsqu'ils étaient longs et non pertinents dans le contexte de cette étude et enfin \*les échanges relatifs au canal (vérification que le son de l'ordinateur fonctionne, résolution des problèmes de caméra, etc.).

Nous avons décidé de réaliser des transcriptions avec peu de conventions de mise en forme pour « restituer [aux entretiens leur] part d'oralité » (Millet, s.d. :18). Même si certains comportements non verbaux ou phénomènes prosodiques ont été transcrit en italique entre crochets, lorsqu'ils paraissaient pertinents, seuls les extraits proposés dans le corps du mémoire sont assortis d'une *réelle* ponctuation.

Pour que le lecteur puisse également avoir accès à un maximum de ces informations non verbales, les morceaux de discours présentés tentent de respecter le *principe de fidélité* de Bourdieu (1996, cité par Millet, s.d. : 17) auquel doit tendre toute transcription. Nous avons en effet choisi de réécouter les segments cités dans le mémoire pour les assortir d'une ponctuation *fidèle* et aider la compréhension du lecteur.

Dans un souci de transparence, pour donner accès à l'intégralité des discours des interviewés, les transcriptions d'entretiens figurent, sous leur forme « brute », en annexes 12 (Romain), 13 (Carole), 14 (Dolores) et 15 (Célia).

### 3.3. Traitement des entretiens pour l'analyse / JUSTIFICATION

Les premières écoutes, nous permettant de prendre note de réflexions ou observations préliminaires à propos de chaque entretien, ont été faites sur ELAN 6.1. Ce logiciel d'annotation vidéo et audio nous a été utile pour segmenter chaque enregistrement – en tours de paroles avec deux *acteurs* : interviewer et interviewé(e) – ainsi que pour leur transcription.

Après la transcription de chacun des entretiens nous les avons réécoutés deux à trois fois dans une démarche d'observation non-guidée, d'écoute flottante. Ces réécoutes nous ont permis de corriger les erreurs qui s'étaient glissées dans la transcription. Elles nous ont également servi à nous familiariser avec ces données et à nous imprégner de ces échanges avant de les analyser.

A la suite de ces réécoutes nous avons ébauché une première grille d'analyse thématique à partir de l'examen de l'interview de Romain (annexe 3). Celle-ci a ensuite été revue et adaptée en fonction des besoins mais surtout, des dires recueillis dans chacun des autres entretiens – pour finir sous la forme présentée en annexe 4. Nous inscrivant alors dans une démarche d'« analyse de contenu avec procédure ouverte » (Millet, s.d. : 51), ce sont des entretiens eux-mêmes que nous avons dégagé les catégories de la grille. Après avoir complété les grilles thématiques de Carole, Dolores et Célia nous les avons « compilées » pour nous permettre une analyse transversale du corpus.

Les méthodes de l'analyse de discours sont pertinentes dans la recherche sur les systèmes idéologiques ou les attitudes. Nous y avons ici eu recours pour analyser des représentations et idéologies puristes sur la langue véhiculée sur Internet en passant l'ensemble des tours de parole des enquêtés sur Anatext<sup>39</sup> (pour en dégager la fréquence d'apparition de certains lemmes, les segments répétés, etc.).

---

<sup>39</sup> <http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/anaText/index.php>

### 3.4. Limites

Pour conclure cette partie méthodologie nous aimerions revenir sur certaines limites que présente ce travail et qu'il nous faudra garder en tête.

« L'entretien s'impose chaque fois que l'on ignore le monde de référence, ou que l'on ne veut pas décider *a priori* du système de cohérence interne des informations recherchées » (Blanchet & Gotman, 2007 : 37). Ayant choisi de réaliser un mémoire de M2 sur un thème tout à fait différent de celui sur lequel portait notre mémoire de M1, nous partions sans connaissances préalables sur *le monde de référence* de ROB ou du purisme. N'ayant par ailleurs jamais réalisé d'enquête par entretien avant celle-ci, il nous arrangeait de ne pas avoir à prédire un *système de référence interne* pour des informations que nous n'avions pas encore récoltées et dont la nature nous était inconnue. Cette enquête révèle, de fait, notre ingénuité dans le domaine de l'enquête sociolinguistique par entretiens semi-directifs.

Nous voudrions souligner ensuite que, même si l'on retrouve certaines concordances ou récurrences dans les discours des interviewés, il serait impossible de généraliser les dires de 4 personnes à l'échelle de ROB, composé de plus de 3000 membres.

Enfin, il nous semble important de préciser que ce travail, majoritairement basé sur une analyse de contenu, nécessiterait de toute évidence d'être approfondi par une analyse de discours plus poussée que celle ici présentée. En effet en dépit du faible échantillon d'enquêtés que nous avons, les entretiens se sont avérés extrêmement riches mais ont également mis en lumière nos difficultés à « recadrer » l'interview, à poser des questions concises et claires, à rebondir sur certains *items* (qui nous ont pourtant paru pertinents lors de la réécoute), etc. Leur traitement nous a alors demandé un travail de tri important et nous avons ensuite rencontré des difficultés pour réaliser l'analyse de discours initialement souhaitée.

Ces précisions sur le terrain de recherche, sur les enquêtés et sur la méthode employée dans ce travail étant faites, passons alors à l'analyse des discours fournis par les 4 participants à notre enquête.



## PARTIE 3 : Analyse

Romain, 5 : « C'est un gros groupe. C'est vraiment un gros, gros groupe quand même, mais je trouve qu'il y a une ambiance qui est phénoménale dessus ! »

### 1. ROB, un espace dédié

#### 1.1. Une communauté de pratique

Nous avons vu que les communautés de pratiques sont des réseaux sociaux ou des portions de réseaux sociaux. Or tous les réseaux sociaux ne sont pas des communautés de pratiques. Pourquoi pouvons-nous affirmer que ROB, groupe hébergé par le réseau social Facebook, représente une communauté de pratiques ? Et comment est-elle organisée ?

Rappelons que, selon Wenger, une communauté de pratiques est caractérisée par une *communauté*, s'adonnant à des *pratiques* relatives à un *domaine* d'intérêt précis. Eckert ajoute que dans les communautés de pratiques, est élaboré un ensemble de *significations sociales* accolées aux diverses formes (propres aux membres du groupe ou aux non-membres) dans une dynamique de distinction (2012 : 92, 93). La variation, propre à la *pratique stylistique*<sup>40</sup> de chacun, liera l'individu au groupe (iconisation, cf. 1.2.3. de la partie 1) et le groupe aux contextes sociaux dans lesquels il fait sens. C'est à ce niveau-là qu'Eckert parle de construction de significations sociales (« meaning-making », 2012 : 95) au sein des différentes communautés de pratiques. Une des caractéristiques de cette construction de sens est qu'elle est négociée continuellement au sein des différentes communautés de pratiques. Les identités individuelles et de groupes sont alors coconstruites par l'attribution de valeurs aux différentes variations, encourageant ou non à employer la/les variante/s et influençant alors le changement linguistique.

##### 1.1.1. Le domaine

Dans le cadre de ROB, si l'on parle de domaine d'intérêt commun, il s'agit de la langue mais pas n'importe laquelle : la *belle langue* écrite. L'identité (individuelle et de groupe) construite au sein de cette communauté de pratique est composée et définie par cet *amour* de la langue française et de son orthographe comme le souligne ici Romain :

Romain, 56 : « La langue elle est parlée, ben voilà **nous** on l'écrit. C'est tout. **On est des dinosaures**, nous sommes **des gens qui apprécions** la subtilité, **l'écrit**. »

---

<sup>40</sup> Notion renvoyant aux conduites symboliques (langagières, politiques, vestimentaires, etc.) de l'individu et/ou du groupe.

La distinction membre/non-membre repose bien sur l'intérêt porté à l'orthographe : les *autres* se fichent de l'orthographe quand nous, nous l'apprécions. Avec humour et autodérision<sup>41</sup> – en recourant aux appellations vieux-cons, dinosaures, ou encore *vieux schnock* (Romain, TP56) – les membres de ROB vont se distinguer de ces *autres* qui ne s'engagent pas de la même manière dans le domaine orthographique. Les choix de vie des enquêtés démontrent même souvent cet intérêt. Par exemple sur les quatre membres de ROB ayant participé à l'enquête, trois ont, au cours de leur vie, entretenu une relation professionnelle avec l'écrit au travers des métiers de correctrices, journalistes, institutrices ou écrivaine – démontrant par là-même d'une certaine compétence orthographique.

Carole, 6 : « J'ai été journaliste, j'ai été correctrice, je veux dire l'écrit **c'est mon fonds de commerce** hein ! »

Millet aborde la question de la relation à l'orthographe et distingue les personnes entretenant une « relation technique à l'orthographe » et celles qui en tirent « de par leur position sociale plus élevée, un 'profit symbolique' » (Millet, s.d. : 45). Seul Romain, n'ayant par ailleurs pas une position sociale particulièrement élevée, jouit de ce profit symbolique qu'offre la maîtrise de la langue.

L'engagement dont les membres font preuve envers le groupe et ses objectifs<sup>42</sup> est régulièrement observable dans leurs propos :

Célia, 28 : « **Nous sommes là pour** rire des fautes [...] on rit d'écrits absurdes, de mots orthographiés bizarrement, on rit de ça, on s'en amuse. »

Romain, 24 : « Moi **je suis vraiment là pour** rigoler avec la langue française. »

Dolores, 48 : « **On doit se moquer** de l'écriture. »

Le but du groupe est bien de rire de la langue et les tournures *être là pour* ainsi que le recours au verbe *devoir* rendent compte de cette obligation à user de l'humour au sein du groupe. Le domaine de ROB ne serait alors pas uniquement la langue mais l'humour par la manipulation orthographique, le jeu autour de la langue, ou encore, la moquerie à propos des « amoindris de l'orthographe ». Les membres de la communauté ROB doivent par ailleurs s'engager à respecter cette dynamique, on le voit notamment lorsque, au cours des entretiens, nous avons amené le sujet du questionnaire d'inscription :

Romain, 9 : « C'est pour vérifier qu'on est bien vivant et que la personne qui veut s'inscrire est **bien animée de volonté de s'inscrire.** »

---

<sup>41</sup> Paveau & Rosier parlent « d'auto-ironie dubitative » (2008 : 164) pour expliquer que « les discours sur l'orthographe contiennent toujours des positions idéologiques entre conservatisme et progressisme, imposition de la norme et liberté d'écriture, déploration dramatique et légèreté humoristique » (2008 : 150)

<sup>42</sup> Rappelons-les : la « page sert à montrer, copier, raconter, transmettre et publier les avanies grammaticales et orthographiques glanées sur le Oueb ou dans la vraie vie des vrais gens. Pas pour donner des leçons, hein, simplement pour rire. »

Célia, 12 : « On s'est rendu compte aussi que beaucoup arrivent sur le groupe, s'engouffrent et **commencent à faire exactement tout ce qu'on ne veut pas** [...] donc [le questionnaire] ça a une vraie raison d'être »

Ce qu'ils *ne veulent pas* ce sont les doublons, les reposts de pages consœurs (Bescherelle ta mère par exemple), *toutes les blagues de cul possibles* (Célia, TP12), etc. ROB se prévaut d'une certaine exclusivité dans les posts : les membres doivent s'engager à entretenir et respecter cette qualité de contenu et les administrateurs y veillent grâce à leur rôle de modérateur.

### 1.1.2. La communauté

Nous avons vu que la notion de communauté est caractérisée chez Wenger (2015) par les aspects d'interaction, de construction de relation, d'échange d'informations et d'entraide. L'interaction est très forte sur le groupe, autant dans l'espace commentaire (nous l'avons vu au cours de l'observation flottante des agirs sur le groupe, autant que Trimaille au cours de son étude en 2019) qu'entre les membres en messages privés :

Carole, 24 : « Y en a **plein** avec qui je m'entends bien, qui sont cools, avec lesquels j'ai de temps en temps eu des messages privés. »

Romain, 7 : « **Ce que j'apprécie beaucoup** sur ROB c'est qu'ils [les administrateurs] **jouent avec nous** en fait, ils sont là, ils commentent, ils sont là. Sur d'autres groupes bon ben y a des administrateurs qui chapeautent un peu tout ça, c'est Dieu tout puissant et on les voit pas c'est un peu dommage. »

Célia, 18 : « Oui il y a une **vraie interaction** entre les membres et moi en particulier oui oui oui oui tout à fait »

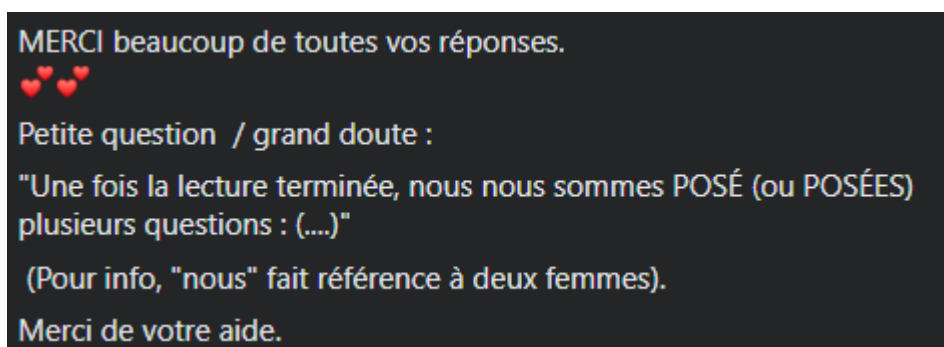
Lorsque Célia nous dit *moi en particulier* elle fait référence aux trois autres administrateurs du groupe, moins présents et actifs qu'elle auprès de la communauté ROB – loin d'être invisibles pour autant : Romain explique qu'il *les connaît bien* (TP7) du fait des échanges de commentaires et messages qu'ils ont eu depuis son inscription sur le groupe. Ces interactions peuvent aboutir à de réelles rencontres, à l'extérieur du groupe : à l'exception de Carole tous les interrogés nous informent qu'ils ont déjà bu un café, pris un verre ou passé une journée avec des personnes rencontrées sur le groupe. Cette interaction fréquente et durable est, par ailleurs, un des atouts de ROB par rapport à d'autres groupes Facebook – comme l'exprime Romain (TP7 ci-dessus).

Romain, 20 : « **On développe des relations humaines tout à fait normales** [...] on est des humains on échange sur un ordinateur bon après si on peut se voir en vrai c'est encore mieux [...] Après y a des groupes dans le groupe. Y a des **petits groupes qui se forment entre eux**, des gens qui parlent que entre eux, enfin c'est [interviewer : « des micro-communautés ? »] voilà on est des humains c'est tout c'est que le reflet de notre société avec un objectif commun »

Les membres du groupe vont interagir tous ensemble ou au sein de ces « micro-communautés » autour de la langue (*objectif commun*). Nous avons vu au-dessus que le domaine de la communauté ROB était l'humour avec la langue mais Trimaille dégageait des « posts qui ne font pas rire » (2019 : 19)

notamment avec la catégorie « question sérieuse sur l'usage » (*ibid.*) du type « doit-on écrire X ou Y ? ».

Par exemple :



MERCI beaucoup de toutes vos réponses.  
❤❤❤  
Petite question / grand doute :  
"Une fois la lecture terminée, nous nous sommes POSÉ (ou POSÉES)  
plusieurs questions : (...)"  
(Pour info, "nous" fait référence à deux femmes).  
Merci de votre aide.

Dolores, 18 : « J'ai un peu sollicité, quand j'ai parfois besoin de grosse aide pour un truc que je sais vraiment pas, ben les exceptions aux règles disons [rit] parce que [...] moi qui suis étrangère alors je dis *au secours est-ce que ça te dérangerai de me dire qu'est-ce que t'en penses ?* »

Nous retrouvons ici une *intervention* au sens de Brekle (1985 ; cf. 3.3. de la partie 1). Les ludolinguistes peuvent en effet manifester des « doutes [quant à l'emploi de la langue et poser des] questions métalinguistiques » (Osthus, 2018 : 25) dans le but d'améliorer leur maîtrise linguistique. Au cours de notre observation des agirs sur le groupe nous n'avons pourtant observé que peu de publications de ce type *demande de conseil*, qui correspond à l'idée d'entraide de Wenger (2015). Romain nous explique :

Romain, 64 : « **Ça se fait plus beaucoup** sur Re open mais à un moment y a des gens qui venaient **chercher de l'info** : *est-ce que je peux conjuguer ça comme ci ?* Y a une dame, d'origine portugaise, elle vient souvent demander de l'info [...] et on essaie vraiment de l'aider quoi. »

L'échange d'information et l'entraide restent néanmoins l'une des raisons d'être du groupe selon Carole :

Carole, 12 : « C'est le but de ce groupe parce que souvent j'ai dit *ha non non ça s'écrit comme ça parce que* en trouvant la règle etc. En même temps on échange et y a beaucoup de gens qui sont pas mauvais en orthographe ou **qui veulent être meilleurs qui sont là** mais qui sont pas bons avec un b majuscule en orthographe. »

Plus que de jouer ensemble, les membres du groupe vont pouvoir s'inscrire dans une dynamique sociale d'entraide relativement au domaine *langue écrite* permettant un apprentissage linguistique, pour les locuteurs étrangers notamment mais pas seulement. En plus de cette entraide, constituant une « manière de résoudre un problème » (Wenger, 2015) quelles autres pratiques constituent ROB en communauté de pratiques ?

### 1.1.3. La pratique

Lorsque nous avons présenté la théorie de Wenger (2015) nous avons vu que cette notion renvoie chez l'auteur au partage de ressources, d'outils, d'expériences ou de façons de résoudre un problème –

comme nous venons de le voir avec l'entraide possible autour de questions linguistiques sur le groupe par exemple. Le répertoire commun des membres de ROB est constitué de différents éléments : de lieux communs, de passions partagées, d'affinités politiques<sup>43</sup>, d'histoires collectives (notamment des blagues récurrentes), etc.

Romain, 11 : « On est tous à peu près dans les **mêmes sphères**, on échange des conneries sur des trucs de littérature, d'homophone et voilà »

Romain, 56 : « **On parle tous à peu près de la même chose sur Re open**. On a tous à peu près **la même culture humoristique**, à 20 ans près : on parle beaucoup de Coluche, beaucoup de références à Coluche, beaucoup aux nuls de Canal+ à l'époque, parce que c'est **nos années 90** et puis y a **la langue française qui est notre noyau dur** »

Deux éléments émergent du discours de Romain : la langue comme noyau dur et l'humour partagé. Les deux nous semblent pertinents pour décrire cette idée de répertoire commun à l'ensemble de la communauté de pratique que forme ROB, autrement dit : de partage faisant groupe.

Relativement à la langue, et notamment la langue écrite, il nous faut mentionner que la référence reste le dictionnaire. Carole et Romain nous parlent de leur *amour* de longue date pour ces ouvrages qu'ils gardent, collectionnent et consultent fréquemment :

Carole, 66 : « Quand j'étais petite j'adorais lire les dictionnaires, j'apprenais plein de trucs. **J'ai une collection de dictionnaire**. »

Romain, 64 : « J'ai un dictionnaire [depuis 1989] que je compulse, tiens même *compulser* plus personne se sert de ce terme-là ! **Je l'ouvre régulièrement, je lis mon dictionnaire**. Puis un dictionnaire **c'est fascinant** parce que tu tombes sur un mot puis oh mais y a plein d'autres choses à lire dans un dictionnaire, **c'est génial** ! »

La compétence orthographique se travaille et se maintient, selon ces discours, du fait de l'emploi de ces outils de référence précieux regorgeant d'informations et de connaissances. Nous avons ici un premier élément partagé par les membres de la communauté mais nous aimerions passer plus de temps sur l'idée d'humour partagé, davantage présente dans l'ensemble de nos entretiens.

L'humour nous semble en effet être la clé de voute de ROB. Le fait de rire, mais surtout de rire des mêmes choses, est mentionné par les interviewés comme le point le plus important du groupe. Il s'agit de l'élément faisant préférer ROB à d'autres groupes du type par exemple :

Dolores, 4 : « Sur Bescherelle ta mère et réhabilitation de la langue française c'est beaucoup plus sérieux. Sur Re-open Bescherelle l'objectif c'est de rigoler avec les fautes des autres, de faire très souvent des jeux de mot, la première phrase nous amène à faire des jeux de mots. »

Il s'agit également de l'élément permettant une connivence dans le groupe et par lequel les membres de la communauté s'identifient comme tels :

---

<sup>43</sup> Romain, 64 : « dans Re open on est beaucoup d'anciens punks, ça peut paraître extrêmement curieux mais y a quand même une grosse sensibilité... ouais très punk années 90 »

Célia, 48 : « J'en ai eu un, il était là depuis deux jours, il a commencé à me faire des ouin-ouin parce que **je lui refusais ses blagues rire et chansons**. Je lui ai dit *mais attendez-vous êtes là depuis deux jours c'est bon commencez déjà par regarder ce que publient les autres quoi* avant de de publier tout et n'importe quoi et en plus de vous plaindre qu'on vous refuse vos publications [rit] je crois qu'il est pas resté d'ailleurs hein »

Dans les dires de Célia nous remarquons, une fois de plus, deux points importants. Premièrement : l'humour accepté sur le groupe. Romain nous parlait plus haut de ce répertoire commun constitué de références aux années 90. Célia nous explique que l'humour *rire et chanson* ne fait pas partie des ressources partagées et acceptées sur ROB. Nous avons cru déceler ici une forme de différenciation par rapport à l'humour : il y aurait alors un humour « classe » (au sens de Paveau & Rosier, 2008 : 102) et un autre, jugé pas assez distingué (renvoyant ici à la notion de *distinction* de Bourdieu). Deuxièmement le manque d'ancienneté du membre sur le groupe. Du fait de son inscription nouvelle, la personne en question n'a pas connaissance de la pratique humoristique propre au groupe et semble avoir du mal à s'y intégrer (si ce n'est à s'y identifier). Entre la pratique humoristique que le membre ne connaît pas encore et la récence de son inscription, le nouveau fait l'objet d'une distinction sociale en étant renvoyé à son altérité : il est inscrit sur le groupe mais n'y appartient pas encore.

Il a été établi dans le cadre théorique de ce travail que le domaine, la communauté et la pratique sont 3 éléments constitutifs de la communauté de pratique seulement Eckert (s.d.) en dégage un quatrième : la construction de significations sociales.

#### 1.1.4. La construction de significations sociales

« Les idéologies portées par le purisme [...] dépassent le strict rapport au langage » (Paveau & Rosier 2008 : 51). Nous l'avons largement vu, le lien unissant langue et identité est très fort et il est courant (presque « naturel ») que la signification sociale accordée aux fautes d'orthographe renvoie à un jugement de la personne, pas seulement en tant que locuteur mais en tant qu'individu à part entière. Comment, au sein de ROB, est construit ce sens social des variations linguistiques, faisant que les membres du groupe rejettent les variations linguistiques ?

Il est, dans les discours puristes, un discours commun de « déploration » (Paveau & Rosier, 2008 : 170), invoquant une crise du français et prenant pour argument principal un mythe de la décadence ou mythe du temps d'avant<sup>44</sup>, selon lequel *les jeunes ne savent plus écrire car l'enseignement se perd étant donné que les enseignants eux-mêmes ne savent plus écrire (ibid.)*.

Carole, 4 : « En quinze ans c'était plus la même génération d'instit et le mal il est là ! Déjà pour la forme, si on sait pas soi-même *écrire la France* on va pas l'apprendre aux autres »

---

<sup>44</sup> Pour plus de précisions, voir Angenot, M. (1982). *La parole pamphlétaire : contribution à la typologie des discours modernes*. Payot.

Carole, 30 : « On dit au prochain gouvernement : si vous prenez tous les enseignants de A à Z et puis la moitié du temps c'est de la formation en orthographe **avec des vrais profs sortis de leur retraite les vrais**, ça ça serait une belle avancée [rit] faut prendre euh le mal à la racine hein »

Cette idée selon laquelle l'enseignement est à « l'origine du mal orthographique » est très présente dans le discours de Carole. Romain l'aborde rapidement aussi :

Romain, 50 : « C'est juste humoristique mais quand même... Y a un côté ce serait mieux si c'était comme c'était avant quoi, si ce qu'on a appris c'est toujours appliqué. Mais la langue évolue, on ne peut rien y faire. On ne peut rien y faire c'est inéluctable. »

Romain, 70 : « Quand je vois aujourd'hui des gens dans les commerces qui échangent entre eux dans une langue que je comprends pas, **je pense qu'on a raté quelque chose au niveau de l'éducation quoi...** »

Pourtant nous avons ici un discours qui fait l'objet d'une vraie  *négociation*  (au sens d'Eckert) comme nous l'explique Célia :

Célia, 96 : « Tout ce qui est  *c'était mieux avant* , regardez comment le niveau des profs a baissé, les parents n'enseignent plus à leurs enfants, les enfants ne sont plus ce qu'ils étaient ah non non non... Alors là mais **le cœur des pleureuses du c'était mieux avant mais j'en ai plein les tiroirs** hein ! Seulement comme **je les calme très très vite**, du coup [rit] ils n'ont pas le temps de sévir très longtemps ! »

L'administratrice de ROB semble tenter de se défaire de ce discours pour deux raisons : la première est, simplement, que son positionnement idéologique ne correspond pas à ce constat. La seconde étant qu'il s'agit d'une question de fond et, nous l'avons vu, le fond n'est pas un objet de discussion au sein du groupe.

Célia, 88 : « Sur Re-open je veux éviter les discussions  *ah c'était mieux avant* . Alors **d'abord c'était pas mieux avant !** Et ensuite ça pour moi, **les discussions de piliers de comptoirs** comme quoi  *c'était mieux avant et que tout le monde avait une belle écriture et machin et que ma grand-mère avait les mêmes c'est pas possible !*  »

Célia, 92 : « Je suis absolument pas attachée à une espèce de passéisme de l'orthographe, c'est-à-dire que  *ça c'est toujours écrit comme ça faut pas que ça bouge*  et puis surtout  *le monde est figé, c'était mieux avant, le prix des poireaux a augmenté*  etc. C'est-à-dire que pour moi l'invention, la richesse, la vitalité d'une langue c'est aussi les inventions, les nouveautés, c'est tout ce qui constitue l'adaptation d'une langue à son environnement, c'est ça qui fait qu'elle survit »

L'on va alors chasser cette idée des fils de discussion comme l'affirme l'administratrice :

Célia, 100 : « Ah oui alors, non seulement je peux virer ce genre de posts, mais je peux virer aussi les interventions à l'intérieur des posts. C'est-à-dire que moi les discours à l'intérieur de ces post  *ah c'était mieux avant les profs ceci*  forcément ils vont plus y être, donc vous les verrez pas ! [rit] »

S'il ne s'agit pas d'un problème d'éducation alors à quoi les fautes sont-elles socialement attribuées dans ROB ? Le désintérêt vis-à-vis de l'orthographe, s'il n'est une conséquence de l'évolution de l'enseignement, peut néanmoins être perçu comme un phénomène générationnel :

Célia, 88 : « J'ai le sentiment, d'une manière générale, qu'il y a **une génération qui est plus jeune** que la mienne qui en gros s'en bat les steaks de l'orthographe. **Elle n'est plus là-dedans, elle s'en tape** »

**et est passée à autre chose.** Bon ben je fais avec hein, **donc je rigole avec mes amis vieux-cons** des fautes d'orthographe. »

Romain étant musicien, il fait au cours de l'entretien de nombreux parallèles entre langue et musique, code linguistique et code musical. On le voit dans l'exemple suivant relatif au « choc générationnel » concernant la langue plus généralement que l'orthographe.

Romain, 50 : « Aya Nakamura bon je comprends pas la langue qu'elle parle donc **je dois être un vieux monsieur, je dois parler le français d'un autre siècle** sans doute [...] y a toujours le **choc générationnel** [...] les enfants ont toujours écouté de la soupe par rapport à ce qu'écoutaient leurs parents, on va pas on va pas changer la planète. Le monde évolue j'en ai conscience, à mon plus grand regret d'ailleurs mais faut faire avec, **on peut pas bloquer l'évolution** » »

La musique, autant que la langue, évoluent au fil des générations et les différents discours relatifs aux « vieux cons » que représentent la communauté ROB sont très fréquents. Les membres du groupe semblent s'accorder sur cette « métonymie énonciative »<sup>45</sup> (Rosier, 2004 : 68) pour y voir la raison majeure de la « décadence » de la langue. Conscients de leur place dans l'environnement socio-spatial, ils rejettent alors les variations orthographiques auxquelles ils sont confrontés du fait qu'ils n'appartiennent pas à cette nouvelle génération partageant la pratique stylistique de la langue numérique. La signification sociale accordée aux écrits non-respectueux des normes orthographiques serait donc bien qu'ils correspondent à la langue des plus jeunes.

Le groupe rassemble donc toutes les caractéristiques des communautés de pratiques et en présente une autre : son caractère fermé. Nous avons demandé au lecteur de gardé ce point en tête, expliquons désormais pourquoi il nous semblait important.

## 1.2. L'entre soi

Lorsqu'on s'inscrit sur ROB, l'une des premières choses marquantes est l'aspect fermé du groupe qui lui permet de se constituer comme un *entre soi*, c'est-à-dire à un « regroupement de personnes aux caractéristiques communes [et qui] sous-entend l'exclusion, plus ou moins active et consciente, des autres » (Tissot, 2014). La première et seule caractéristique commune *a priori* étant de connaître le groupe et de faire la démarche d'y adhérer. Au cours des entretiens nous avons pu relever divers discours renvoyant à ces *autres*, différents des membres du groupe, comme en attestent les exemples suivants :

Dolores, 4 « sur Re-open Bescherelle l'objectif c'est de rigoler avec les fautes des **autres** »

Romain, 13 « **les mecs ils** écrivent dans un **langage qui n'est connu que d'eux** »

Carole, 44 « c'est grave de comprendre dans un sens quand **ils** mettent tu sais des trucs tu sais euh où il manque des lettres et cætera [...] **moi** j'ai pas dû être machinée à la lecture globale je ne peux pas »

---

<sup>45</sup> Généralisation d'un discours particulier à un ensemble d'énonciateurs semblables : les femmes, les jeunes, etc. (définition adaptée des dires de Rosier, 2004 : 68).



Il existe donc ces *autres* qui font des fautes (mais se comprennent néanmoins), et les membres de ROB, détenteurs de la norme qui sont là pour épinglez ces formes et en rire *entre eux*. Dans les commentaires directement publiés sur le groupe, on relève des interventions qui vont également confirmer l'idée d'une distinction entre les bons (nous) et les mauvais (autres) scripteurs, comme dans l'exemple : « **moi j'ignore les illettrés agressifs et je leur** réponds en soignant encore plus le choix des mots et la qualité de l'orthographe. Puis je supprime **leurs** notifications après **leur** avoir précisé que **je n'ai pas les mêmes valeurs**. ».

Dans le cas de ROB, l'exclusion des *autres* est consciente et répétée, elle constitue même une raison d'exister du groupe<sup>46</sup>. En réaction à une publication épingleant l'écrit d'une personne (A) déplorant que l'on se moque de l'orthographe des autres (A faisant elle-même bon nombre d'erreurs d'orthographe dans son message et affirmant qu'elle donne des cours de français à d'autres ayant arrêté l'école de manière précoce), on voit le commentaire suivant : « c'est balo, ce genre de personnes justifie à lui seul l'existence de groupes comme celui-ci. Tant que **des teubés fâchés avec l'orthographe et la grammaire** s'inventeront prof de français, **on aura de quoi débattre**. ».

Tissot souligne qu'« enquêter sur les entre soi suppose de pénétrer des lieux souvent tenus cachés » (2014). ROB, comme groupe fermé auquel on doit demander l'adhésion par un questionnaire en ligne, est donc (en partie au moins) caché. Selon l'autrice garder un groupe secret permettrait à la fois \*d'y établir des règles de fonctionnement, \*éventuellement de les contourner mais aussi (et surtout) \*de protéger le groupe des « intrus » qui pourraient menacer le « sentiment de confiance et de connivence qui se traduit justement dans le fait de se sentir *entre soi* » (2014). Elle ajoute que ce sentiment est construit au fur et à mesure d'interactions entre les membres qui vont se rencontrer, échanger et créer de vraies relations. Voyons ce qui émerge, dans le discours des enquêtés, relativement à ces trois points.

### 1.2.1. L'établissement de règles de fonctionnement.

Lorsque j'aborde, avec l'administratrice, le caractère fermé du groupe en lui demandant de se positionner relativement à cet entre soi – qui pouvait amener certains à se permettre des dérives – elle répond :

Célia, 44 « moi j'assume mais alors totalement le fait de l'entre soi, totalement. Dans la mesure où j'ai décidé que mes valeurs étaient que **nous ne nous battions pas sur** la politique le féminisme l'homophobie etc. et que **nous étions là pour rire ensemble de choses qui sont parfaitement apolitiques** et qui sont les fautes d'orthographe. **Sorti de cette règle numéro un et ben il n'y avait pas de règle numéro deux** donc voilà. »

---

<sup>46</sup> Trimaille relève par exemple le commentaire suivant « JA : Pas grave. On lui...! Parce que **nous aussi on les aime bien ceux qui font les fautes d'orthographe**. La preuve : **ils ont l'exclusivité sur notre site**. Et les identités sont masquées [2 j'aime] » (2019 : 27) allant dans ce même sens.

La règle « soyez aimables et courtois » est présentée en avant dernière position des règles des administrateurs mais représente, pour Célia, le mot d'ordre du groupe. Les autres entretiens nous ont montré que cette règle est régulièrement rapprochée de la première, « rien sur les scripteurs, le fond », et qu'elles fonctionnent conjointement comme un crédo pour les membres de ROB (on reviendra plus en détail sur cette nécessité de laisser le fond de côté dans une partie dédiée à ce point, 3.2.2. de ce chapitre).

Carole, 64 « C'est déjà un **bol d'oxygène, justement parce qu'on touche pas le fond**, justement »

On repère instantanément l'importance du respect des règles des administrateurs pour assurer le bon fonctionnement du groupe et éviter les débats houleux qui s'écarteraient de l'objectif de ROB : rire des fautes d'orthographe (*on doit se moquer de l'écriture*, Dolores, TP48). Pourtant, émerge des mêmes discours, la conscience de transgressions occasionnelles à ces règles.

### 1.2.2. Entre respect et transgression aux règles.

Nous avons déjà présenté l'étude de Trimaille dans laquelle il met en lumière différents types de commentaires repérables sur le groupe. On y retrouve par exemple les catégories « typification explicite ou implicite de l'identité des scripteurs/scriptrices, typisation, altérisation » (2019 : 24) ou encore « propos stigmatisants, voire violents » (*idem* : 26), apparaît également la catégorie « rappels à l'ordre sur l'objet et les règles du groupe » (*idem* : 27). Il existe donc des commentaires transgressant les principes, que l'on vient d'aborder, régissant le groupe et d'autres dont le but est de recadrer les membres à l'origine de ces dépassements.

Lors de l'entretien exploratoire mené auprès de Romain j'ai pu l'entendre affirmer :

Romain, 32 : « Comme je fais partie des **gens qui peuvent se permettre certaines libertés** j'en profite honteusement, honteusement ! »

Ces *gens qui peuvent se permettre certaines libertés* ce sont les membres les plus anciens sur le groupe, ceux qui en connaissent le fonctionnement mais qui s'autorisent une désobéissance occasionnelle aux règles. De quelles libertés s'agit-il ? L'enquêté nous explique par exemple :

Romain, 32 : « Je peux très bien publier, tout à l'heure, **un truc qui tape sur la religion**, voilà. Où y a des fautes d'orthographe et où **on va forcément aborder le fond**. La religion c'est toujours un truc, **y a toujours moyen de dire du mal**, ou sur **la politique** [...] »

On voit alors clairement cette ambivalence de l'appréhension des règles – entre respect et transgression – dont les membres sont conscients et qui peut éventuellement porter préjudice aux administrateurs :

Célia, 48 « Effectivement **les anciens membres peuvent se permettre des choses**, comme les personnes qui sont là depuis le début ou depuis des siècles, **ça me pose aussi un problème** c'est que ces personnes je vais laisser passer **parce qu'effectivement c'est elles, je les accepte**, puis y en a

d'autres qui vont me faire un caca nerveux en MP [message privé] en me disant : « vous avez accepté la blague de machin, et moi vous me la refusez ». Alors de temps en temps je suis obligée, quand même, de virer la blague et de d'écrire en MP au membre connu *écoute évite parce que tu me mets en porte-à-faux*. »

Selon l'administratrice, l'ancienneté sur le groupe est un argument primordial quand il s'agit d'évaluer une publication *limite*. Romain est conscient de ce statut d'*ancien* (comme il le souligne ci-dessus, TP32) mais il trouve une autre justification à ce non-respect occasionnel des règles :

Romain, 48 : « **L'anonymisation et le groupe fermé, ça permet quand même** de faire quelques conneries que j'ai faites. »

Selon lui, plus que l'ancienneté, le caractère fermé du groupe et l'anonymisation des posts (on parlera plus tard de *clandestinité*) « permet » ces débordements. Sans pour autant les excuser, les membres inscrits et actifs sur le groupe depuis longtemps savent qu'ils sont connus des administrateurs, que leur adhésion aux valeurs du groupe est confirmée et que leur place ne risque pas de se voir remise en cause par une blague *limite* mais occasionnelle.

Billig parle d'un humour « parfois rebelle » (cité par Sherman & Svelch, 2015 : 6, notre traduction) que l'on retrouve ici : il faut parfois pouvoir s'écarter de la règle (de l'apolitique par exemple) pour remplir l'objectif du groupe : rire. Dans tous les cas, que l'humour soit respectueux des règles du groupe ou rebelle, on lui accorde pour fonction le rappel que la transgressions aux normes est à moquer ; on renvoie ici à ce que Sherman & Svelch affirment et que nous présentions plus tôt : « la force disciplinaire du ridicule et de la moquerie aide à faire respecter les normes sociales » (2015 : 6, notre traduction).

### 1.2.3. Se défendre des intrusions pour assurer connivence et sécurité.

La protection contre les intrus est spontanément mentionnée par Célia<sup>47</sup> lorsqu'elle nous explique comment s'opère la sélection des membres à l'entrée :

Célia, 10 « Selon la réponse que la personne va nous faire [au questionnaire d'inscription] ça nous donne un peu **la typologie de la personne** voilà. [...] C'est pas gratuit, c'est-à-dire qu'**on veut éviter aussi les gros relous** qui vont nous sortir toutes les blagues de cul possibles. On est pas forcément prudes, mais on veut éviter que ça se transforme en page bidochonne bis quoi voilà. »

Les *blagues de cul* sont le signe que *la personne est relou*. On voit une première distinction sociale opérée sur l'humour avec le rejet de l'humour bidochon ou rire et chanson ci-dessus : il existe cet humour et ces personnes *relous qu'on veut éviter*. Célia ajoute :

Célia, 12 « Des gens qui ne répondent pas, je ne regarde même pas c'est viré tout de suite. Les gens qui répondent un ou deux mots et que **ça ne me permet pas de juger de la personne**, je vais aller sur son profil pour voir si je peux voir quelque chose »

---

<sup>47</sup> On renvoie le lecteur à l'intervention de Célia, TP44 (plus tôt dans la présentation du groupe : section 2.1.1. de la partie 2).

La sélection à l'entrée garantirait alors une certaine connivence entre les membres comme l'affirme l'administratrice un peu plus tard dans l'entretien :

Célia, 26 « A mes yeux c'est très, très important qu'on ait quand même **une sorte d'esprit général du groupe.** »

En parallèle les membres conscientisent la sécurité que leur offre ce groupe fermé – entre personnes partageant le même intérêt pour l'orthographe :

Carole, 10 « Non mais c'est vrai qu'**on est plus à l'aise, on est moins tendus parce qu'on sait que** si on écrit ceci, cela, l'autre il va comprendre sans te sauter sur la gueule et ben c'est important, **c'est important on est plus détendus** et de plus ce groupe c'est une soupape »

Romain, 48 « Le fait que ce soit un groupe fermé, c'est-à-dire que l'entrée est filtrée : t'as un vigil, t'as des baskets tu rentres pas, ça c'est une bonne chose à mon avis. Parce **qu'il faut justement éviter** d'avoir, **c'est presque politique finalement, d'avoir des infiltrations** de gens qui seraient anti ce genre de groupe »

Rire des fautes d'orthographe est une activité *parfaitement apolitique* (Célia, TP44) mais administrer un groupe qui se livre à cette activité d'épingleage en ligne relève de choix *presque politiques finalement*. Les membres savent que le groupe, constitué comme un entre soi, permet d'adopter des comportements qui seraient irrecevables à l'extérieur sans craindre pour autant de voir se déchaîner la foudre d'Internet sur eux :

Carole, 64 « **C'est un groupe qui me fait du bien et qui me permet de me défouler, ce que je m'interdis de dire ailleurs** parce que c'est inutile c'est contreproductif. »

On observe dans le discours de Carole (et des autres participants) une conscience de la « marginalité » de la pratique d'épingleage en ligne. ROB permet à ses membres de se sentir en sécurité dans cette activité clandestine (partie 2.3.), ce qui va constituer le groupe en lieu privilégié et émotionnellement investi par ses membres ; autrement dit, en exutoire (partie 2.4.).

### 1.3. Une activité clandestine

Célia, 88 : « D'abord ça fait partie de la Nétiquette qu'on ne reprend pas l'orthographe de quelqu'un, voilà. »

La nétiquette renvoie à l'« ensemble des règles de bonne conduite à observer sur Internet »<sup>48</sup> et l'administratrice de ROB reconnaît aisément que commenter les écrits d'autres n'est pas un comportement neutre sur Internet puisqu'il contrevient à cette charte – il s'agit pourtant de la raison d'exister du groupe.

Carole, 10 : « Y a certains trucs, on voit des choses... Mais moi par contre **jamais ou hyper rarement je ne fais de remarques** dans un groupe [autre que ROB] sur l'orthographe de la personne. »

---

<sup>48</sup> Définition issue du Larousse en ligne, repérée à l'URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/netiquette/186550>

Les membres de ROB sont conscients du caractère minoritaire de cette pratique correctrice et vont globalement s'interdire de commenter les écrits des autres comme le souligne Carole ci-dessus. On le voit également dans la réponse de Dolores à notre question « réagis-tu si tu vois une erreur d'orthographe à l'extérieur du groupe ? » :

Dolores, 94 « Non, **contrairement à d'autres membres du groupe** qui régulièrement nous postent des choses avec leurs commentaires en disant « eh je viens de me faire éjecter du groupe je sais pas quoi », non. [*hausse les épaules*] Non, **non c'est blessant.** »

Elle ajoute :

Dolores, 96 « Donc du coup, **juste pour être blessant** ou pour écrire **pour se moquer de quelqu'un**, je trouve pas ça sympa. Je trouve qu'il y a déjà trop de... haine sur les réseaux sociaux, trop facilement, donc non [*termine en levant les yeux au ciel*] »

Dans ces extraits nous remarquons que Dolores perçoit la correction, lorsqu'elle est publique, comme une pratique dénigrante pour l'*autre* : elle est une moquerie blessante.

Carole, 12 : « [à l'extérieur du groupe] **je range mon flingue** »

Paveau & Rosier parlent de la « rhétorique du combat » (2008 : 57) propre au discours puriste, l'expression utilisée par Carole n'est alors pas anodine et traduit, à notre avis, une double idée : \*premièrement celle selon laquelle la langue a besoin, pour être défendue, que l'on recourt à des moyens forts, à l'image des armes<sup>49</sup> \*secondement, celle selon laquelle être corrigé (sur Internet) c'est être agressé, le puriste range alors son arme (se tait) pour ne pas être blessant.

Carole, 32 : « les fameux **terroristes de l'orthographe** machin ça ne sert à rien c'est contreproductif [...] parce qu'on peut dire « t'es mauvais t'écris comme une merde » ben **l'autre il va se foutre en colère** bon et alors ? »

Nous l'avons énoncé et nous pouvons le confirmer avec ces quelques extraits : il existe un décalage entre la pratique correctrice et l'acceptabilité de cette pratique, reprendre les écrits des *autres* n'est pas accepté sur la Toile. Comment expliquer alors que la correction soit l'activité fondamentale d'un groupe hébergé par Facebook et donc, par extension, par Internet ?

Nous venons de voir qu'à l'extérieur du groupe les membres de ROB évitent (tant bien que mal) de commenter les écrits incorrects auxquels ils sont confrontés. Précisons que ce n'est pas le cas de tous les membres du groupe. En effet, comme le souligne Dolores ci-dessus, certains publient les commentaires qu'ils ont pu faire (à l'extérieur de ROB) et dans lesquels ils reprennent l'orthographe de quelqu'un ou s'en moquent ouvertement – comme c'est le cas, par exemple, de la publication de Romain figurant dans la partie de présentation des sujets (2.4. de la partie 2).

---

<sup>49</sup> Paveau & Rosier parlent du domaine militaire comme l'un des trois domaines inspirant les métaphores puristes, avec le domaine de la perte et celui de la maladie (2008 : 56).

Calabrese & Rosier, lorsqu'elles s'intéressent aux puristes de la langue, énoncent que lorsqu'ils font « dévi[er] une discussion [de l'information initiale à des questions de langue, ils peuvent subir] une contre-offensive puriste » (2015 : 129) dont Carole prend conscience (TP10 présenté plus haut). Elle souligne que ROB lui permet d'éviter ces foudres d'Internet qui pourraient, à l'extérieur du groupe, lui *sauter sur la gueule* (TP 10). Selon Calabrese & Rosier, les personnes s'amusant à corriger publiquement les autres s'exposent déjà à des représailles, qu'en est-il alors des personnes épinglant les erreurs d'autres au travers de publication ? Dolores explique par exemple :

Dolores, 40 : « Parfois je les publiais [les fautes] en public sur mon profil, parfois, mais moins parce qu'après y a aussi plein de monde sur mon profil qui fait des fautes. **Mais surtout, si tu prends les fautes des gens qui sont sur ton profil tu peux pas les republier [rit] c'est moche quoi [rit], c'est pas élégant quoi** »

L'épingleage public n'est pas *élégant*, il contrevient au « conseil de savoir-vivre électronique » (Paveau & Rosier, 2008 : 162) de la Nétiquette recommandant de ne pas commenter ou relever « les fautes d'orthographe commises par les contributeurs »<sup>50</sup>. Pourtant le but de l'activité est de rire et pas d'être « inconvenant » (*ibid.*), Dolores continue donc :

Dolores, 44 : « Ce genre de groupe **je pense qu'ils doivent être fermés** parce que même si on ne se moque pas de a, b ou c, on se moque de ce qui a été écrit, mais **on est conscient que si la personne le savait ça pourrait être blessant**. Et l'objectif là c'est pas du tout d'être blessant, juste de rigoler quoi. »

On qualifie de clandestin ce qui fonctionne « de manière secrète [...] à l'encontre des lois établies »<sup>51</sup>. Afin d'éviter une offense ou encore de s'exempter d'une contre-offensive puriste tout en continuant de rire des fautes des autres (à l'encontre de la Netiquette), les amateurs de la langue se réunissent au sein de ce *vase clos* pour commenter « entre eux » et loin du regard des internautes (secrètement donc), les écrits fautifs de ces autres ; faisant, par là-même, de l'activité d'épingleage en ligne une activité clandestine.

#### 1.4. Un exutoire

A notre question : « et avant ROB, envoyais-tu, à quelques amis, les fautes d'orthographe sur lesquelles tu tombais ou passais-tu ton chemin ? », Carole ne répond pas directement à notre interrogation mais nous livre :

Carole, 40 : « Tu sais moi j'ai toujours vu **ça** comme un **exutoire**, **ça** fait du bien »

Difficile de comprendre ce qui fait du bien : partager des fautes d'orthographe ? s'en amuser ? en groupe ? ou, particulièrement, pouvoir le faire au sein de ROB ? Romain apporte un début de réponse :

---

<sup>50</sup> Extrait du site [www.langue-fr.net](http://www.langue-fr.net), cité par Paveau & Rosier (2008 : 162)

<sup>51</sup> Définition de *clandestin* repéré à l'URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/clandestin>

Romain, 50 : « **Heureusement** qu'il reste quand même **quelques ilots comme ROB**, et en particulier celui-là parce que je suis vraiment un fan, **où on réussit quand même à échanger entre puristes**... Tu vois c'est vachement élitiste, on estime qu'on fait partie d'une élite, on fait partie de rien du tout, on est des rigolos pleins de poils et c'est tout quoi ! »

Nous saute immédiatement aux yeux « l'auto-ironie dubitative » (Paveau & Rosier, 2008 : 164) des puristes : *les puristes, nous estimons être une élite mais nous sommes juste des rigolos*. Romain est fan de ROB et selon lui *heureusement* qu'un tel groupe existe (TP50). On retrouve une implication émotionnelle forte dans son discours que l'on expliquera de la manière suivante : n'ayant dans leur entourage proche aucune personne avec qui partager cet intérêt pour la langue et le purisme linguistique, le groupe ROB apparaît aux interviewés comme un terrain de jeu idéal.

Carole, 38 : « Dans mes contacts Facebook, les trois quarts c'est des gens que je connais en vrai, et c'est pas parce que je les aime bien que je sais qu'ils vont rigoler de l'orthographe... [rit] »

Romain, 24 : « je trouve la langue française vraiment extrêmement belle euh extrêmement subtile et c'est pour ça aussi, je pense **c'est ça qui m'a poussé à venir sur ce groupe-là parce que y avait vraiment de la subtilité et un maniement de la langue que je recherchais et que je trouve pas chez moi quoi**... On est pas tous des cons aussi si tu veux, mais euh y a pas cette ironie derrière le les mots cachés »

Célia traduit cette lacune d'intérêt pour l'orthographe dans son groupe de pairs d'une façon bien plus détachée :

Célia, 82 : « [envoyer les fautes à des amis] ça m'était même pas venu à l'esprit non... Non je pouvais le voir c'est tout, ça pouvait me faire rire à titre personnel mais je l'envoyais à personne non. »

Ce manque d'intérêt partagé autour de l'orthographe, est vécu différemment chez Carole (*les gens n'en sont pas forcément amusés*, TP38), Célia (*je n'y avais jamais pensé*) et Romain (*ce que je recherchais et que je ne trouvais pas*, TP24) ; cependant aucun des trois interviewés n'a à l'extérieur du groupe la possibilité de partager, comme il le souhaiterait, autour de questions de langue. Lorsque c'est (rarement) le cas, cela peut même amener à des conflits :

Carole, 8 : « je vais te dire, c'est fou, c'est que dans la famille de mon futur ex-mari c'est là que j'ai eu **les plus belles prises de bec au niveau orthographe** parce que... **non mais c'est des connards hein !** Tu réalises après, tu fais le *on m'a prise pour une*... Bref... **Ils croyaient que je faisais du snobisme intellectuel**. Moi ce que j'aime bien si je sais quelque chose et que l'autre ne le sait pas, j'aime bien gentiment lui apprendre, comme j'aime aussi qu'on m'apprenne des choses. »

On retrouve dans le discours de Carole un sentiment de frustration intense (*c'est des connards, ils croyaient que je faisais du snobisme intellectuel, moi j'aime qu'on m'apprenne des choses*) qu'elle a pu canaliser grâce à ROB, groupe adoré par les quatre participants. Seule Dolores a la possibilité de partager les *pépites* qu'elle récupère sur Internet avec son mari, elle nous dit tout de même :

Dolores, 30 : « **J'en parle à mon mari** parce que lui, il s'est inscrit sur Facebook, il a regardé deux jours et il a fermé le compte et *plus jamais [rit]* il dit *mais non mais c'est de la haine je veux pas y être*. Donc **je lui parle parfois en disant écoute j'ai lu ça y avait quelqu'un qui avait mis ça, je savais même pas que c'était possible, imaginable d'écrire je sais pas quoi, des aberrations** »

Le mari de Dolores ne s'est donc pas « retrouvé » dans le monde de Facebook, jugé *trop haineux*. Cette *haine* fait pourtant partie, selon Romain, des usages de ROB et il l'intègre à la pratique humoristique revendiquée par le groupe, en opposition à d'autres groupes du type :

Romain, 5 : « Bescherelle ta mère, bon y a pas vraiment d'échange, ça manque de vie je trouve, donc c'est pour ça que ROB c'est vachement réactif **on est très, très méchants entre nous enfin c'est génial !** »

Il existe effectivement d'autres sites, forums ou groupes rassemblant des amateurs de la langue. Romain et Carole nous parlent de *Bescherelle ta mère* tout comme Dolores qui présente également *Réhabilitation de la langue française* et un groupe portugais dont elle traduit littéralement le nom par *L'observatoire des bêtises*. Ces autres groupes ne sont toutefois pas autant investis émotionnellement que ROB par nos ludolinguistes :

Carole, 30 : « Ils sont **un petit peu prout-prout** quoi, **coincés du...** Si c'est pour refaire le monde de l'orthographe, et des français leur orthographe... Ben **y a de quoi se mettre une balle dans la tête donc c'est pas la peine mieux vaut rigoler !** »<sup>52</sup>

Dolores, 4 : « Je pense que j'y vais moins parce que... **Je pense que les gens se prennent parfois trop au sérieux**. Du coup **c'est pas rigolo sur Internet**, sur Facebook [...] dans les questions dans les commentaires c'est beaucoup plus sérieux [que sur ROB] »

Dolores, 76 : « L'observatoire des bêtises est encore **plus modéré** que re-open. [...] Leur charte c'est quelque chose dans le genre : [...] quand tu trouves quelque chose **c'est pas publié automatiquement c'est approuvé d'abord par un administrateur avant d'être publié.** »

Les participants relèvent que les discussions en espace commentaire de ces trois autres groupes ne sont pas aussi vivantes et amusantes que sur ROB (*prout-prout, coincés du..., ils se prennent trop au sérieux, c'est pas rigolo*). De plus, nous l'avons signalé plus haut, les administrateurs de ces autres groupes ne participent pas autant à la vie du groupe (cf. Romain, TP7, partie 2.1.2.), mais surtout les interviewés soulignent que les images doivent être approuvées par les administrateurs avant d'apparaître<sup>53</sup> ; freinant par là-même la dynamique du groupe.

L'exutoire, dans son sens figuré, renvoie à la possibilité de dériver une énergie ou un sentiment pour se débarrasser d'un trop plein émotionnel. Les amateurs de la langue participant à notre enquête laissent transparaître, au cours des entretiens, ce trop-plein relatif à l'orthographe des internautes (exaspération, désespoir, résignation, impuissance, etc.) or nous avons vu que sur Internet, les remarques faites à propos des productions écrites des autres sont malvenues (cf. Célia TP88, 2.3. ci-dessus, lorsqu'elle parle de la Netiquette). ROB vient alors canaliser et combler ce besoin de « compulsion correctrice » (Paveau &

---

<sup>52</sup> Notons ici une contradiction interne au discours de Carole : à la suite directe de cette séquence elle propose néanmoins de remettre à niveau en orthographe tous les enseignants (voir TP30 présenté en 2.1.4.)

<sup>53</sup> *Bescherelle ta mère* fonctionnant un peu de la même manière que *L'observatoire des bêtises* : l'image que l'on souhaite publier doit être préalablement envoyée au groupe, les responsables décidant alors de la publier ou pas.



Rosier, 2008 : 161) des remarqueurs. Les membres interrogés ne s’y sentent pas bridés et ils peuvent s’adonner « sans limites », avec humour et ironie à cette activité d’épingle en ligne :

Carole, 12 : « **C'est un exutoire ce groupe** parce que **les trucs sur lesquels j'ai bondi**, je les mets dans le groupe **ça fait rigoler tout le monde**, parce qu'on part sur des **délires pas possibles** hein ! Des fois ça vire sur du gras mais ça fait du bien<sup>54</sup>. Pour moi c'est vraiment une **soupape** ce truc, **je pourrais plus m'en passer** j'allais te dire [rit] »

Pour résumer nous dirons donc que ROB est un espace qui *fait du bien*, un exutoire, en ce qu’il répond à divers besoins des ludolinguistes. Il leur permet : \*de discourir et d’interagir en laissant libre court à leurs idéologies puristes en \*échangeant autour de l’objet langue quand cette activité est impossible au sein de leurs groupes de pairs ou ailleurs sur Internet, \*de s’adonner à une *compulsion corrective* (parfois *méchante* comme le souligne Romain) à l’abri des regards des locuteurs moins passionnés par la langue qui pourraient le leur reprocher et enfin \*d’assouvir et de partager leur amour pour la langue française au travers de manipulations linguistiques plus ou moins *subtiles* ou *grasses* mais surtout ludiques.

Carole, 64 : « Je vais te dire, depuis même des mois et des mois, globalement dans une journée c'est ma seule source d'hilarité quand même... »

## 2. ROB, qu’est -ce qu’il s’y passe ?

Les membres du groupe construisent et font vivre la communauté ROB. En effet cette communauté existe parce qu’elle est une sorte d’espace dédié, parce qu’elle a des règles, mais aussi parce que des membres y interagissent et en matérialisent l’existence.

Célia, 84 : « J'ai trouvé l'idée [du créateur] géniale et drôlissime donc c'est pour ça que j'ai tout de suite adhéré à cette chasse à la faute officielle ! »

Cette *chasse à la faute*, même si elle est une activité clandestine et donc à l’abri des regards, reste organisée par le groupe et dépendante de règles et de principes auxquels on *adhère*. Les ludolinguistes présents sur ROB sont nombreux et l’on retrouve des profils de publicateurs bien différents parmi eux. Le titre de cette partie nous invite à questionner les choix opérés par les enquêtés au moment de publier un post ou de réagir à celui d’un autre. Nous tenterons ici d’apporter des éléments de réponse à la vaste question : comment interagit-on sur le groupe ?

---

<sup>54</sup> Cette remarque de Carole entre en contradiction avec la distinction par l’humour qui paraît prendre place dans le groupe : ROB privilégie un humour non-bidochon, « distingué » (cf. 2.1.3.) et « classe » (on le verra en 3.2.1.) pourtant quand *ça vire sur du gras [...] ça fait du bien* parce que *dès que c’est en dessous de la ceinture c’est de suite plus amusant* (Romain, TP3).

## 2.1. Un monde à part...

### 2.1.1. ... Où le fond ne « fait pas rire »

Nous nous demandons, dans ce travail, comment les ludolinguistes font pour rire de l'orthographe des autres. Le début de notre analyse semble montrer que, pour commencer, ils le font « en secret » à l'abri des regards mais surtout des représailles des locuteurs moins investis qu'eux dans la défense de la langue. La clandestinité de l'activité est primordiale pour l'ensemble de nos enquêtés (aussi peu soient-ils) et il est un autre principe sur lequel tous se rejoignent : pour rire de l'orthographe des autres il faut ne parler que de l'orthographe. Il faut ne pas s'encombrer de discours sur les locuteurs à l'origine des formes écrites incorrectes, et surtout, ne pas aborder *le fond* des messages épinglés. Pourquoi ?

Carole, 44 : « J'y tiens [à ne pas tomber] dans le piège du fond. C'est pas le sujet et souvent je dis pas le fond, pas le fond parce que là c'est **la porte ouverte à tous les ravages** or ce n'est pas un groupe de philosophie ou de politique ou de tout ce qu'on veut ! »

De quels ravages parle Carole ?

Dolores, 48 « **On doit pas rentrer dans le fond du sujet** parce que sinon, si tu rentres dans la politique, la religion, **les gens risquent en effet de commencer à plus être sympa** quoi, et **c'est pas du tout l'objectif du groupe** quoi. C'est pas de savoir si t'es pour ou contre la peine de mort, pour ou contre l'avortement ou pour ou contre je sais pas quoi. »

Dolores, 98 : « Quand tu viens là-dessus [sur le fond], très facilement **les gens commencent à se bagarrer** quoi »

Romain, 34 « C'est vrai que, parfois, **on peut flirter avec des idées qui sont vraiment très, très tranchées**. Il vaut mieux à un moment couper [les commentaires], **avant qu'on se tape vraiment sur la tronche** »

Aborder le fond sème la discorde parce que les fautes ne sont alors plus un objet *apolitique* mais une porte d'entrée à des débats idéologiques qui ne sont pas l'objet d'intérêt des ludolinguistes – et dont ils tentent de se défaire. Les erreurs deviennent un argument de décrédibilisation, de stigmatisation et de dévalorisation sociale non masquée :

Romain 32 : « C'est vrai que **quand on tape sur le fond on arrive assez rapidement** à dire du mal des Arabes *parce qu'ils parlent pas bien la France*, on arrive à **des trucs un peu racistes et c'est pas bon du tout, du tout, du tout, du tout !** »

Romain lie ici très naturellement remarques sur le fond et commentaires sur les scripteurs. Selon lui, aborder le fond ce n'est pas tant réagir à ce qui est dit par les locuteurs mauvais en orthographe, mais réagir à qui ils sont et pourquoi ils font des fautes (confirmant une fois de plus que l'orthographe fait partie de la langue dans le lien langue-identité plusieurs fois mentionné dans ce mémoire). Les quatre participants à notre enquête sont conscients des dérives idéologiques que peuvent amener les généralisations et les sujets politiques dans un tel groupe puriste et s'entendent sur le fait que ce *n'est pas bon du tout, du tout, du tout, du tout*.

Nous avons vu que le domaine d'activité de la communauté ROB est l'humour, par la langue et autour d'elle. En ciblant le fond la substance du groupe change complètement. Carole le formule lorsqu'elle mentionne que ROB n'est pas un groupe de philosophie ni de politique (TP44 ci-dessus). Pourtant nous avons présenté, dans la section relative aux transgressions aux règles d'administration du groupe (partie 2.2.2.), un extrait de l'entretien de Romain qui nous affirme qu'il *peut se permettre* de publier un post *qui tape sur la religion [...] où on va forcément aborder le fond* (TP32). Romain est l'enquêté qui se rapproche le plus de la définition du *troll* présentée plus tôt et, s'il ne veut pas créer de polémique en touchant au fond, il semble apprécier l'effleurer. Ces sujets-là peuvent faire rire, quoi qu'énoncent les règles des administrateurs.

Danet (2001) démontre que l'humour est un mode de communication omniprésent sur Internet (cité par Sherman & Svelch, 2015 : 5) et Sherman & Svelch exposent trois théories majeures sur l'humour : la théorie de *l'incongruité*, celle du *soulagement* et enfin celle de la *supériorité* (2015 : 6). Ces trois théories « tendent à être complémentaires plutôt qu'exclusives » (*ibid.*, toutes les traductions proposées ici sont de nous). Les ludolinguistes rient d'écrits *incongrus* (« surprenants ou inattendus », *ibid.*). De plus, nous avons vu que ROB, comme un exutoire, permet un humour de *soulagement* : les membres du groupe « rient pour alléger une tension psychologique » (*ibid.*) et cette tension autant que le rire qu'elle provoque sont, au moins en partie, causés par le sentiment de *supériorité* qu'offre la maîtrise de la norme orthographique légitime par rapport aux *atrophies de la scolarité*. Il semble alors que ce soit le fond qui fasse rire sur ROB mais qu'il faille simplement le suggérer et ne pas le mentionner pour « que le groupe se fasse sucrer connement » (Célia, TP22).

Carole, 64 : « Y a de la misère humaine, oui, enfin je pense que ni toi ni moi on rigole de la misère humaine mais si on doit s'en occuper, c'est dans un autre contexte, c'est tout quoi. »

### 2.1.2. Le cas particulier du graphiste

Parler des scripteurs et généraliser les types de personnes à l'origine de transgressions à la norme sont des comportements à proscrire sur le groupe, excepté dans deux situations : lorsqu'il s'agit d'épingler *le stagiaire de BFM TV* ou *le graphiste*.



Dolores, 62 : « Le stagiaire BFM c'est... c'est un peu **tout ce qui a à voir avec les médias**. Très souvent avec les erreurs faites par les médias. *AH le stagiaire de BFM a encore attaqué !* »

On retrouve, en commentaire sur le groupe, des variantes à cette généralisation du stagiaire : « le stagiaire de BFM TV aurait-il trouvé une place au service voirie de la ville d'Annecy ? », « faute de stagiaire chez Ouest-France ? », « le stagiaire est également présent chez France Info », « un nouveau stagiaire à 20 minutes ??? », etc. Lorsqu'il s'agit d'un bandeau informatif télévisé ou d'un article de presse (papier ou en ligne) dans lesquels on retrouve une erreur, l'accusation est portée à l'encontre du *stagiaire*.

Célia, 70 : « Le stagiaire BFM ça c'est un petit peu une blague de journalistes, [...] je dirais pas que c'est universel mais on va le retrouver partout. »

Cette figure du stagiaire est donc répandue dans le domaine journalistique et est communément reprise par les ludolinguistes, les puristes. Au contraire de celle du graphiste, qui nous intéressera davantage ici :

Célia, 70 : « *Pendez le graphiste* c'est uniquement et spécifiquement Re-open, ça c'est... ça vous ne le retrouverez pas, vous ne le retrouverez nulle part. »



L'ensemble des membres du groupe veille à respecter le principe « rien sur les scripteurs » et tente, tant bien que mal, de s'abstenir de généralisations autour de ces mauvais scripteurs dans l'espace commentaire. Pourtant ces deux généralisations autour du stagiaire et du graphiste sont fréquentes dans les fils de discussion du groupe. Elles nous avaient intriguée lors de l'observation des agirs sur ROB et nous avons demandé aux enquêtés de se prononcer à ce sujet.

Dolores 62 « quand je suis rentrée dans le **groupe c'était déjà, y a deux victimes, deux « victimes »** [*mime des guillemets lorsqu'elle répète victime*] **préférées**, c'est : le graphiste et le stagiaire de BFM. [*rit*] **Pendez le graphiste !** [*rit*] [...] D'ailleurs je me souviens qu'à un moment donné [...] quelqu'un qui était nouveau sur le groupe, je crois, qui a sauté dessus en effet sur le commentaire du : *mais pendez le graphiste !* « Mais que voulez-vous dire par là ? » [*quand elle pose la question elle utilise un ton de reproche, imitant le ton que la personne aurait pu adopter*] **Oh oh, tu te calmes ! C'est notre BLAGUE privée, c'est notre private joke, c'est à nous, c'est RIEN contre les graphistes, c'est juste comme ça.** [*toute la dernière séquence est prononcée en souriant avec un ton rieur*] »

On retrouve la métaphore belliqueuse dans le discours de Dolores lorsqu'elle parle de *victime* seulement l'Carole justifie la généralisation par l'argument *c'est notre private joke*. Le *c'est juste comme ça*, minimisateur, vient également adoucir cette généralisation. Rejoignant ainsi les dires de Célia (*le graphiste c'est uniquement et spécifiquement ROB*) on repère que cette figure fait partie du bagage partagé par les membres du groupe, que les nouveaux membres n'ont pas encore acquis.

Sherman & Svelch (2015), dans leur étude sur les groupes tchèques, constatent un recours fréquent à la métaphore du *nazi* qu'ils lient et expliquent par l'histoire nationale, nous l'avons vu. On retrouve dans cet humour sur le nazisme un humour de *soulagement* (cf. 3.2.1.) permettant au peuple tchèque de se défaire des traumatismes historiques vécus. Célia a été graphiste pendant longtemps et cette image du graphiste semble motivée par la même dynamique de *soulagement*, elle explique :

Célia, 72 : « [pendez le graphiste] ça c'est du pur [Célia] hein. **C'est suite à mon histoire** parce que bon les dernières années [...] dans mon entreprise [...] ils m'ont balancé un graphiste qui était censé me chapeauter un mec qui avait vingt ans de moins que moi [...] qui s'est montré totalement odieux, et donc, si vous voulez, c'est plus une **vengeance personnelle**. Et alors évidemment il avait une orthographe totalement désastreuse [*accentue le "totalement"*] en faisant un mot à chaque faute même je pourrai dire [*rit*] voilà. [*rit*] Donc c'est parti de là cette histoire de *pendez le graphiste*, c'est pour ça que **c'est vraiment mon histoire personnelle**. A chaque fois que je vois une faute [...] sur tous les panneaux affiches etc. où j'estime que voilà *pendez le graphiste* parce que c'était à lui à faire attention à ce qu'il écrivait quoi<sup>55</sup>. **C'est presque une thérapie** je dirais pas que c'est presque une thérapie mais **à force de le tourner en dérision ça m'a permis, moi, de survivre à une maltraitance professionnelle** [interviewer : d'accord, d'accord, ça permet d'exorciser un truc ?] voilà, voilà, voilà **presque exorciser ouais. Voilà c'est vraiment une thérapie quoi.** »

Célia use d'un vocabulaire émotionnel (*mon histoire, il s'est montré odieux, vengeance personnelle*) et psychologique (*thérapie, survivre, maltraitance*) au travers duquel on retrouve (à une échelle différente du peuple tchèque relativement au nazisme, mais tout de même) le poids de l'histoire de l'administratrice sur cette blague partagée par les membres du groupe. L'entraide propre à la communauté de pratique se retrouve ici, non pas pour des questions purement linguistiques comme on a pu le voir plus haut avec les questions orthographiques de Dolores, mais pour des questions d'entraide « humaine » psychologique : *le tourner en dérision m'a permis de survivre à une maltraitance professionnelle*. Pourtant nous le voyons plus haut dans l'intervention de Dolores (TP62), certains membres – les plus récents sur le groupe – ne partagent pas encore ce bagage, cette histoire propre à la communauté de pratique ROB, et peuvent s'offusquer d'une telle généralisation. Célia le confirme :

Célia, 68 : « C'est très drôle l'histoire de *pendez le graphiste*. Alors y a évidemment **tous les vieux qui savent pourquoi je mets *pendez le graphiste*** et, de temps en temps, y en a qui connaissent évidemment pas la **blague récurrente** et qui m'écrivent en MP pour **défendre le métier de graphiste ils trouvent que c'est honteux de prononcer des violences contre...** Enfin bon c'est très, très drôle en fait. Ça me fait hurler de rire parce que j'attends toujours la personne qui va **monter sur ses grands chevaux et jouer le chevalier blanc pour les graphistes.** »

Célia, connue et reconnue pour son intransigeance quant aux dérives sur le fond ou sur les scripteurs (les différents membres interrogés au cours de cette enquête ont régulièrement mentionné Célia comme l'administratrice de référence pour la modération), explique néanmoins que cette *blague* sur les graphistes la fait rire et ne lui pose aucun problème du fait que :

Célia, 70 : « Pour moi c'est **acceptable dans la mesure où ce n'est pas une attaque ad hominem** donc on ne **visé personne en particulier**, on ne **visé pas non plus un groupe humain**. C'est *pas pendez les noirs, pendez les homos, pendez...* Enfin bon voilà, donc pour moi **c'est pas une vraie incitation à la violence** [...] et qu'effectivement c'est une blague, **ça tourne à la blague récurrente** »

Il ne s'agit alors pas d'aborder le fond ni de généraliser un type de scripteur mais plutôt de s'inscrire dans le répertoire partagé des membres du groupe (*blague récurrente*). Qu'il n'en déplaise à certains, les *vieux de la vieille* (Romain, TP24) s'amuse de cette généralisation :

---

<sup>55</sup> Le graphiste ne serait-il pas celui qui a une position de produire une écriture publique sans avoir la formation/la maîtrise/la légitimité que peuvent avoir d'autres utilisateurs publics ?

Dolores, 64 : « Comme la personne qui est arrivée, elle est peut-être graphiste... Du coup elle s'est sentie attaquée. Mais **en même temps si tu peux plus rien dire ça... c'est plus rigolo quoi !** [rit] »

## 2.2. Retour sur l'activité d'épinglage en ligne

Rappelons que l'activité d'épinglage est l'activité essentielle du puriste par laquelle il va sélectionner une forme considérée en inadéquation avec la norme pour produire un discours autre (de déploration, de sauvegarde de la langue, etc.) par-dessus. Sur Internet, on parle d'activité d'épinglage en ligne.

Comment est organisée cette activité dans ROB ? Comment choisi-t-on les formes à épingler et comment les présente-t-on au groupe ?

### 2.2.1. Le processus de choix dans les publications

Au cours des entretiens nous avons pu observer un réel processus de choix chez les interviewés, relativement aux publications à poster (ou non) sur le groupe. Les membres ont des types de publications préférées, moins appréciées, jugées plus ou moins drôles et efficaces, etc. et pour tenter de comprendre cette dynamique et « organisation du rire » sur ROB, commençons par présenter ce qui ne fait pas rire.

- Ce qui ne fait pas rire

L'ensemble des interviewés se rejoignent derrière l'idée que les posts longs *truffés de fautes* [ne sont] pas très drôles (Dolores, TP82). *Ça n'intéresse personne faut être sérieux* (Romain, TP42) parce qu'on dépasse pas les trois lignes, c'est assez indigeste (Carole, TP22). Ces posts là vont d'une manière générale faire flop [parce qu'un pavé n'a aucun intérêt, ce n'est absolument pas percutant (Célia, TP30)].

Carole, 22 : « Même s'il y en a beaucoup [de fautes] faut sélectionner quoi... Faut sélectionner parce que à ce moment-là on les voit toutes, on les voit plus... »

Carole semble ici faire l'éloge d'une certaine mesure chez les publikeurs. Mesure que l'on retrouve à la fois dans le choix des posts et dans la quantité de fautes à épingler, on va *sélectionner*.

Célia, 36 : « **Y a plus rien qui ressort**, y a pas une faute y a pas un mot qui ressort [*accentue le "une" puis le "un"*] y a une collection de fautes. [...] Ça se perd quoi, je dirais pas que c'est **hors sujet** mais pas loin. »

De plus, avec un texte long *les fautes finissent par disparaître au profit du fond* (Célia, TP34), le rendant complètement hors de propos sur le groupe. Reprenant les métaphores du combat et de la maladie, propres aux discours puristes, Célia fait la **guerre** aux textes longs [et] le fond d'habitués commence à être **vacciné** (TP34) contre ce genre de posts – ce qui est paradoxal par rapport à ce que l'on pourrait considérer comme une « chasse aux fautes ». Il s'agit plutôt du prélèvement de spécimens remarquables : chez ROB, on ne fait pas dans la quantité mais dans la qualité. N'amenant que peu de

réaction, peu de rire et facilitant les dérives sur le fond, ces posts longs semblent contrevenir à l'objet du groupe : rire de la langue sans se moquer des scripteurs ni tenter de *refaire le monde de l'orthographe* (Carole, TP30). Romain, considéré par d'autres comme un *prophète de ROB*, nous dit :

Romain, 42 : « Alors de temps en temps on échange, **entre nous**<sup>56</sup>, des trucs où y a vraiment une tartine de... mais **vraiment c'est en parallèle !** »

On retrouve un autre type de publication qui ne fait pas rire non plus et est, sans discussion, *hors sujet* sur le groupe :

Célia, 38 : « Y a pas très longtemps j'ai dû reprendre un **membre assez... nouveau** qui s'était mis à **poster systématiquement** des photos de fautes monstrueuses avec des photos de femme noire parce que c'était tiré sur un site visiblement religieux chrétien fondamentaliste de noirs. Donc là je lui ai dit que bon **s'il continuait ça allait être la porte** parce que... **quand ça devient récurrent ciblé sur un type de population... surtout quand on est un homme blanc... disons que là c'est... [rit] voilà !** »

Nous avons vu que les règles des administrateurs sont explicites sur ce qui est toléré ou non sur ROB, elles mentionnent que « les -ismes et les -phobies n'y ont pas leur place ». Ici différents éléments font réagir Célia : un membre récent poste à répétition des publications entretenant un stéréotype raciste. Nous avons aussi parlé de la différence de traitement entre les membres nouveaux et anciens lors d'une publication *limite* mais occasionnelle. Lorsqu'il s'agit de publications *récurrentes ciblées* Célia ne transige pas : *soit ils finissent par se calmer, soit nous on finit par les calmer à coup de pieds dans le cul* (TP42). Plus que des publications qui ne font pas rire, nous avons ici des publications *hors-sujet* à bannir du groupe (tout autant que les membres qui en sont à l'origine). Célia, dont le discours est relativement modéré tout au long de l'entretien (contrairement à Romain et Carole qui usent fréquemment d'une rhétorique catastrophiste et invoquent régulièrement un mythe du temps d'avant), montre parfois plus de violence : *coup de pied au cul, il me publie des merdes* (TP46), *prête à sortir les griffes et les couteaux* (TP48) lorsqu'il s'agit de ces membres récents ne respectant pas les règles de modération de ROB.

Dans ce genre de publications qui vont (quasi) inévitablement amener à des questions de fond on retrouve le cas de l'écriture inclusive.

Dolores, 56 : « Il y a des choses sur l'écriture inclusive, ça oui c'est vrai que très régulièrement... Parce que **parfois c'est même pas rigolo !** [*fait la moue*] Donc euh après les gens se... ils vont sur le fond »

Célia 34 « Sur l'écriture inclusive ça c'est ça c'est tout un chapitre [...] y a plusieurs raisons soit la personne l'a posté à **cause de** l'écriture inclusive **auquel cas là je flingue à vue**, parce que de manière générale ça **comporte un chapeau présentant le texte se moquant de l'écriture inclusive et je sais très exactement quelles vont être les réactions derrière**. [...] C'est un sujet récurrent qui amène très exactement **toujours les mêmes arguments pour toujours les mêmes arguments contre** qui finit par une **bataille générale** »

---

<sup>56</sup> Alors que, plus haut, l'entre soi renvoyait au groupe ROB, il est ici question d'agir non recevables sur ROB et prenant place dans un entre nous différent, par message privé.



S'il ne s'agit pas du *grand fond* (comme nous dit Carole TP56) l'écriture inclusive amène néanmoins nombre de débats qui sont à proscrire de ROB. On retrouve, une fois de plus, l'image du combat lorsque l'administratrice *flingue à vue* ce type de posts puisqu'ils contreviennent tant aux règles qu'à l'objectif du groupe. Lorsqu'ils nous exposent le processus de choix les amenant à préférer publier une erreur plutôt qu'une autre, les quatre interviewés s'accordent sur ce problème de l'écriture inclusive qui ne fait pas rire et qui amène des tergiversations idéologiques. Ils semblent alors éviter de publier des posts longs ou contenant de l'écriture inclusive pour éviter un *flop* (Célia, TP30), un blocage ou des débats. Ici, on voit comment faire groupe en s'entendant sur les comportements à proscrire, or cette constitution de communauté se base aussi (et surtout) sur ce qui fait consensus : l'interaction et l'humour.

- Ce qui fait rire

Pour faire groupe sur ROB il faut interagir et rire. L'interaction humoristique semble facilitée par certains types de posts : lorsqu'ils épinglent néologismes, mots valises<sup>57</sup> et fautes de frappe amenant un contresens. Nous nous sommes alors demandée pourquoi ces erreurs-là faisaient consensus.

Pour qualifier les mots valises et les néologismes les enquêtés parlent aussi de *créativités* (Dolores, TP66) ou *d'inventions orthographiques ingénieuses* (Célia, TP30), ces dénominations étant connotées très positivement. Les fautes de frappes, elles, sont *comiques* (Romain, TP42) parce qu'elles sont *l'occasion d'un délire* (Carole, TP46).

Romain, 26 : « [Il y avait eu une publication] sur quelqu'un qui cherche un *berjelment* ! Tu sais b.e.r.j.e.l.m.e.n.t c'est un classique. Là aussi y a des classiques et **on a imaginé plein de noms** de chien avec des trucs qui étaient complètement euh... **On arrivait à des machins délirants** quoi **on s'était bien amusés toute la nuit** d'ailleurs ! **C'était bien.** »

En recherchant le post auquel Romain se réfère, nous avons trouvé trois publications épinglant l'annonce du Bon Coin présentée en annexe 5. On lit dans l'espace commentaire : « Il y a aussi les bulleaugles, les rottwelheureux, les bigleux, les bordels - collés et les bites-poules (7 j'aime) », « ... sans oublier les bas-tards. (2 j'aime) », « Et les pas gneules, c'est bien comme chien de garde ? (4 j'aime) », etc. Nous avons présenté plus tôt la théorie de l'incongruité comme l'une des trois théories majeures sur l'humour de Sherman & Svelch (2015). Cette orthographe incorrecte de *berger allemand*, jugée absurde, incongrue, permet des commentaires nombreux, de l'interaction et participe à faire vivre le groupe (si ce n'est, plus simplement, à *faire groupe*). Plus que d'affirmer leur connaissance de la norme orthographique ces publications permettent aux membres de ROB de manipuler, à leur tour, la langue. Nous renvoyons ici à la définition du terme ludolinguiste exposée en 3.3. du chapitre 1, dans laquelle Paveau les désigne comme des : « experts dans la *manipulation ludique des signifiants* » (2008 : 6).

---

<sup>57</sup> Nous voudrions ici souligner que seule Célia utilise les termes métalinguistiques de *néologisme* et *mot valise*.

Carole, 22 : « **Y en a un qui est très, très fort** dans les euh... comment dire... pour reprendre des mots et les détricoter avec une espèce de faute d'orthographe, etc. avec des jeux de mot [...] lui **il me fait mourir de rire à chaque fois** avec ses commentaires. »

Décortiquer la langue pour en jouer est une pratique pleinement intégrée à *l'humour qui fait rire* sur le groupe. On a vu plus haut que l'humour *beauf, rire et chansons* ou *bidochon* n'y était pas le bienvenu, les administrateurs sont *très, très, très attentifs aussi à pas avoir des blagues bite, couille, poil, machin* (Célia, TP22). Paveau & Rosier (2008 : 96) présentent la dynamique double de l'humour : classé (fin ou vulgaire), et classant en usant et propageant des stéréotypes sociaux. Cet humour, que l'on pourrait qualifier de *populaire*, est repoussoir ; en revanche l'amusement autour des *subtilités de la langue* et l'exploration de sa *richesse*, font partie de l'humour (de) *classe* vers lequel ROB tend. On apprécie alors de surenchérir dans les commentaires en décortiquant la langue pour arriver à des jeux de mots, des doubles sens, ou autres calembours, révélant « une distinction morale ou esthétique » (Paveau & Rosier, 2008 : 102) d'avec l'humour populaire facile et *gras*<sup>58</sup>.

Dolores 30 « Et **puis les commentaires c'est ce qui fait le piquant de la chose** [...] quoi, c'est l'échange c'est la réaction... on surenchérit à chaque fois. »

On confirme l'importance des commentaires dans la vie du groupe. La surenchère, l'interaction, l'échange toutes ces notions sont présentes dans les discours des interviewés et soutiennent l'idée que ce qui plaît sur ROB ce n'est pas tant de blaguer sur les fautes d'orthographe que de le faire collectivement. Le processus de choix des publications sera alors réalisé en gardant ce principe en tête :

Carole, 18 : « Inconsciemment je repère celles [les fautes] qui vont **pouvoir amener des commentaires rigolos** au final [...] où ça peut, ouais, y en a plein qui peuvent **se défouler dessus** quoi »

Pour faire rire, et par extension pour faire groupe, on choisit donc de publier une erreur offrant aux autres membres une occasion de manipuler la langue dans une dynamique d'amusement ; conciliant ainsi les aspects expert et ludique propres aux ludolinguistes. Carole nous parle quand même de *se défouler* sur les fautes, on retrouve alors une trace de la théorie de l'humour de soulagement : les fautes, trop grosses ou trop fréquentes, amenant des *tensions* chez les puristes doivent être moquées pour soulager ces derniers.

Présentons désormais un autre procédé que nous avons décelé comme jouant en faveur ou en défaveur de l'interaction sur ROB : la présentation de l'erreur épinglée.

---

<sup>58</sup> Nous n'avons recensé que trois interventions des *simples membres* sur cet humour populaire : « des fois ça vire sur du gras mais ça fait du bien » (Carole, TP12), « dès que c'est en dessous de la ceinture c'est de suite plus amusant » (Romain, TP3), « j'aime la langue française [...] j'aime la manier alors évidemment euh ça fait partie des thèmes récurrents sur Re open *ouais je suis très fort en langue ha-ha-ha [imite un rire ironique puis rit naturellement]* on reste des latins avec le caractère macho, on va pas... bon bref » (Romain, 50)

### 2.2.2. Introduire le post

Au cours de la première phase de cette recherche (observation flottante) nous avons repéré deux profils de membres, sur le groupe, selon la manière qu'ils avaient d'amener une publication : une part des ludolinguistes poste la faute d'orthographe sans contexte aucun, l'autre introduit ses publications. Il nous a également semblé que cette introduction de la publication pouvait être faite de trois différentes manières :

- Factuelle : s'agissant de présenter le contexte<sup>59</sup> dans lequel la forme fautive a été récupérée (annexes 6 et 7)
- Humoristique : l'énoncé amenant un message amusant ou une première blague invitant les autres membres à réagir (annexes 8 et 9)
- Idéologique : l'énoncé de présentation du post faisant passer une idée propre au membre à l'origine de la publication, au travers d'un emoji ou d'un message (annexes 10 et 11)

Dans notre choix d'enquêtés nous avons essayé de contacter des personnes appartenant à ces deux profils : Célia, Romain et Dolores introduisent leurs publications (généralement de façon factuelle ou humoristique) alors que Carole n'épinglé que les erreurs, sans publier d'énoncé introductif à sa publication. Lorsque nous avons demandé aux différents membres du groupe de se positionner quant à leur manière de publier, Célia nous a fait part de son découpage des profils de publicateurs, différent du notre :

Célia, 38 : « Moi j'en verrai même trois : alors y a effectivement **l'équipe je coupe tout** de telle manière à ce que il n'y ai **aucun contexte**. [...] Y a **l'équipe je laisse un peu de contexte pour qu'on comprenne de quoi il s'agit**, parce que parfois les mots sont tellement incompréhensibles, c'est très drôle d'avoir un mot qui est tellement mal orthographié qu'on arrive même plus à retrouver ce que c'est donc c'est une **sorte de quizz**, coucou essayez de retrouver de quoi il s'agit je vous laisse un bout de photo, un truc comme ça pour vous guider. Ça pour moi ça va. Puis alors après y a **les petits malins qui veulent faire passer à toute force quand même leur blagounette et le truc sur le fond** et qui, sous prétexte d'une faute ou d'autre vont placer leurs petites images rigolotes, leurs blagues etc. donc là effectivement, bon de temps en temps je laisse passer de temps en temps je sabre »

Les trois catégories qu'elle établit seraient alors les suivantes :

- Sans contexte
- Avec un peu de contexte pour aider le déchiffrement du message
- Avec un peu de contexte pour faire passer un message sur le fond, une idéologie puriste ou réactionnaire

---

<sup>59</sup> Ce contexte est souvent présenté, selon Sherman & Svelch, quand l'écrit épinglé est un écrit produit par un professionnel « sensé écrire correctement » (2015 : 13, notre traduction) tel qu'un journaliste, un professeur, etc.

Les trois autres enquêtés n'ont pas le même recul que l'administratrice, responsable de la bonne gestion du groupe et correspondent à chacun de ces trois profils dégagés par Célia.

Carole tente de se détacher au maximum du contexte en publiant des morceaux de textes très courts et sans présenter le contexte. Elle explique que de cette manière, elle évite au maximum les discussions sur le fond dans l'espace commentaire de ses publications :

Carole, 44 : « La plupart du temps moi je fais **des courts trucs, comme ça à la limite c'est hors sujet on ne sait pas de quel problème on parle parce que là n'est pas le sujet.** »

Carole, 58 : « Quand c'est le grand laïus de la pauvre femme toute seule avec ses cinq mômes qui pleure parce que... Bref les trucs comme ça *oh mais la pauvre faut pas se moquer...* Non on s'en fout, on s'en fout, **c'est pour ça faut pas mettre le contexte.** Célia était d'accord avec moi, une fois on en discutait en MP **vaut mieux sortir du contexte parce que forcément y a un moment donné tu vas avoir mal au cœur on est des humains mais c'est pas l'endroit** »

S'entendant sur ce point avec l'administratrice du groupe, Carole explique que ne pas introduire la publication et ne publier que de courts extraits présentant une faute permet aux ludolinguistes de prévenir d'un embrayage sur le fond. Elle remarque cependant qu'elle peut occasionnellement introduire sa publication, de la même manière que Dolores qui nous dit rédiger parfois un petit énoncé de présentation de façon à contextualiser son post ou à aider les autres membres à comprendre le message :

Carole, 19 : « Ça m'arrive [d'introduire la publication] **si ça peut porter à confusion,** c'est pas fréquent mais ça m'arrive. »

Dolores, 112 : « Ça dépend, ça dépend si ça s'y prête ou pas quoi, **si je trouve que [le contexte] c'est clair ou pas.** »

Au cours des mois d'observation des agirs sur le groupe nous avons remarqué que Carole publie très fréquemment et ses énoncés d'introduction sont plus rares que *pas fréquents*<sup>60</sup>. Au contraire quand Dolores publie elle poste systématiquement une introduction à la forme qu'elle épingle : parfois (rarement) factuelle mais surtout humoristique.

Ce qui plait à Romain sur le groupe c'est l'échange, l'interaction et on le voit dans sa manière d'introduire quasi-systématiquement les publications par une blague ou une courte présentation du contexte. Il s'explique :

Romain, 26 : « Traditionnellement, enfin c'est comme ça depuis que je suis sur le groupe donc depuis au moins 3, 4 ans, facile, je mets un petit message de présentation. Je mets une petite connerie au début, j'introduis la publication et puis **j'aime bien enfin c'est un moyen aussi de faire réagir** puisque y a le post en tant que tel souligné *bah c'est pas bien* et tout mais si on met une petite phrase genre d'où ça vient, pourquoi, dans quel cadre etc. ça permet aussi de **cerner un peu le cadre et de voir que c'est à peu près toujours la même chose d'ailleurs...** »

Dans la justification de Romain, on remarque que les énoncés de présentation servent majoritairement à amener des réactions, des commentaires de la part des autres membres (*c'est un moyen*

---

<sup>60</sup> Apparaissant une fois toutes les vingt publications, dans la moyenne de ce que nous avons observé.

*de faire réagir*) mais il nous semble voir qu'il cible quelque peu un type de scripteur : « les mauvais écrits viennent toujours des mêmes sources » (le bon coin, les sites de recettes, etc.). Il ne s'agit pas à proprement parler de faire passer un message sur le fond, comme c'est le cas pour le troisième profil dégagé par Célia, mais il fait tout de même implicitement passer le message que certains profils de locuteurs sont systématiquement incompétents (*le cadre est à peu près toujours le même*).

La présence ou l'absence de cet énoncé de présentation paraît alors motivée chez nos enquêtés : pour certains, comprendre le contexte permet de mieux rire, pour d'autres, il s'agit d'une porte d'entrée aux discussions sur le fond, à banir du groupe.

### 2.3. La réaction aux fautes

Les ludolinguistes aiment rire de et avec la langue mais comment réagissent-ils lorsque d'autres la *malmenent* ? Caron (2006), travaillant sur les remarqueurs du français, les caractérise selon deux attitudes : bienveillante et grincheuse (cité par Paveau & Rosier, 2008 : 77) – attitudes évidemment pas incompatibles.

Chez les quatre participants à notre enquête nous avons observé, tour à tour, ces deux attitudes en fonction des thèmes abordés. Célia témoigne d'une attitude majoritairement *bienveillante* lorsque Carole et Romain manifestent une attitude davantage *grincheuse* relativement aux fautes d'orthographe. La posture de Dolores est, elle, plus ambiguë, plus nuancée. Voyons comment ces différentes attitudes transparaissent dans le discours des interviewés.

Célia, 92 : « **J'hésite pas à parfois même reprendre** des néologismes que **j'ai trouvés superbes**, j'en ai pas qui me viennent mais enfin voilà : si **j'estime que mais oui c'est tellement ça !** Ou même, **essayer de comprendre** ce que peuvent dire des gens plus jeunes que moi dans le langage Internet, **je trouve ça formidable !** Y a un tas de mots que **je découvre**, ou des mots anglicismes qui apparaissent soudain euh... Qui bon qui servent pas à grand-chose, mais **c'est joli** et **j'essaie toujours d'avoir une vision positive** de cette manière de voir le français. »

Célia nous montre son intérêt envers le « langage Internet » : elle le *découvre*, *essaie de comprendre* les formes qui le composent, *n'hésitant pas* à les réemployer. Le lexique employé, d'axiologie positive : *superbes*, *formidable*, *découverte*, *joli*, *vision positive*, vient étayer cette attitude *bienveillante* que nous lui accordions plus tôt. On parle ici d'attitude puisque Célia *trouve* des formes *superbes* et *formidables*, elle *estime* qu'elles sont utiles ou qu'elles ne *servent pas à grand-chose*, elle les juge *jolies* : l'administratrice produit un discours évaluatif (de sa découverte d'un nouveau langage) et affectif (langage qu'elle « célèbre ») que nous rattachons immédiatement à la traduction d'une attitude positive envers la langue numérique ; attitude qu'elle s'applique à conserver, même si ça lui demande un certain effort : *j'essaie toujours*.

Ci-dessus, Célia n'aborde pas frontalement la question des fautes d'orthographe mais, plus vastement, celle du *langage Internet*. Quand elle évoque les erreurs orthographiques, elle nous parle :

Célia, 30 : « des **inventions** orthographiques qui sont... qui sont **vraiment ingénieuses** et qui sont souvent le fait de personnes qui sont pas très... qui ont une mauvaise orthographe mais qui ont **trouvé une solution** pour **contourner leur problème** [ou des mots valise] des choses qui sont finalement **très percutantes** parce que **tout le monde les comprend** même si elles n'existent pas ! Alors moi **ça c'est des pépites pour moi** c'est pour moi ! C'est... **pour moi c'est toute la richesse de l'invention** d'une langue ou de l'évolution d'une langue ça veut dire qu'elle est **encore capable de se renouveler** et qu'après tout ce mot a un **potentiel** ! »

Paveau & Rosier parlent de la « célébration » du non standard (2008 : 77) et il nous semble que Célia célèbre tant la « langue [numérique] vivante, vraie, inventive, riche » (*ibid.*) que les libertés scripturales qu'elle offre à ses utilisateurs (*inventions, solutions, richesse, se renouveler, potentiel*). L'administratrice est par ailleurs à l'origine de la création de la catégorie « célébration du non standard » de la grille d'analyse thématique – et ses dires sont les seuls recensés dans cette catégorie.

La présente section s'intitule « la réaction aux fautes », mais pour y réagir il faut commencer par les repérer. Célia nous explique :

Célia, 78 : « **J'ai été correctrice** [*rit*] dans une autre vie [dans les années 80] **et de ce fait j'ai mon œil qui est exercé**. C'est-à-dire que vous pouvez être sûre que dans un texte, un panneau, une affiche, **s'il y a une faute je vais la voir mais tout de suite**. Et **c'est ça qui m'amuse, c'est la chasse** [*accentue "chasse"*] c'est la chasse à la faute qui est dans la vraie vie. »

Du fait de ce passé de *traqueuse* de faute (*c'est la chasse qui m'amuse*), Célia repère les fautes aisément et prend plaisir dans cette activité. Carole a également été correctrice mais ne repère pas les erreurs, elle n'est pas non plus divertie par leur pistage : elle est agressée par ces dernières.

Carole, 44 : « Les fautes, et ça vient aussi de mon passé, **je ne les cherche pas... elles me sautent à la figure** ! »

Paveau & Rosier parlent des « représentations intériorisées » (2008 : 145) de l'orthographe qui viennent expliquer que :

« les enquêteurs recueillent en effet des réactions physiques aux fautes [...] la faute d'écriture semble agresser le corps de tout scripteur ; comme la tenue de la langue est associée, presque équivalente à la tenue du corps, alors on se raidit devant les fautes » (Paveau & Rosier, 2008 : 145).

Ces réactions physiques sont nombreuses dans les discours de Carole et Romain qui *sursautent, font des bonds* (ou *bondissent*) et *pleurent* parce que les fautes *ça leur sort par les yeux*. La douleur est mentionnée à 8 reprises dans le discours de Romain et 5 fois dans celui de Carole.

Romain, 50 : « **Ça me fait quand même mal aux tripes** de lire dans Ouest France, qui est le plus grand quotidien régional français quand même, c'est quand même pas rien ! »

Carole, 44 : « **Ça me fait mal** et maintenant je refuse de les lire ces trucs-là... **Quand je dis que ça me fait mal c'est pas pour rien ça me tire dans l'œil, comme si je me forçais à loucher très fort et ça me tire dans l'œil quoi...** »

On le voit bien ci-dessus, la faute agresse le corps. On trouve d'ailleurs fréquemment ce lexique de la douleur, de la blessure dans les commentaires aux publications (« je saigne des yeux dès le matin », « j'ai mal aux yeux », « j'ai mal à la tête », etc.) pouvant être considéré comme une expression prototypique puriste. L'erreur n'est cependant pas menaçante uniquement pour le corps, l'esprit aussi est *scandalisé, inquiet et inquiété*. Ce lexique de la détresse, appuyé par celui de la douleur, représente un jugement de valeur très négatif vis-à-vis des fautes d'orthographe. Carole et Romain révèlent une attitude grincheuse presque « victimaire » face au malmenage du code orthographique.

Carole, 6 : « la chose écrite... arrive... dans notre civilisation, à un moment donné de cette civilisation où peu de gens la maîtrisent [*prononce la dernière partie en séparant où/peu/de gens/la maîtrisent*] »

La récursivité du mythe du temps d'avant est très importante dans le discours de Carole et ses réactions relativement aux fautes en témoignent. Le ton qu'elle emploie est pessimiste lorsqu'elle aborde les questions d'éducation de la langue écrite et de maîtrise de l'orthographe (surtout quand il en est question chez les enseignants et leurs apprenants).

Romain, 26 : « introduire sa publication c'est un moyen de réagir [...] ou bien de **se scandaliser quand c'est un prof** qui a écrit ça, un prof ou un journaliste, moi ça me sort par les yeux ce genre de trucs encore une fois... [*baisse la voix et regarde vers le bas sur la dernière séquence*] euh surtout les profs ! Parce que je suis pas prof sans doute... [*rit ironiquement*] »

3 fois au cours de l'entretien Romain mentionne que *les profs qui font des fautes ça lui sort par les yeux*. Remarquons toutefois que quand cet énoncé survient en TP26 il est assorti d'une touche d'ironie (*parce que je suis pas prof sans doute + rire ironique*) – comme l'entièreté de l'entretien mené avec Romain contrairement au discours de Carole, foncièrement alarmiste.

S'il fallait placer les interviewés sur une échelle d'attitude *grincheux* → *bienveillant* nous les rangerions dans l'ordre suivant :

+ **grincheux** → Carole → Romain → Dolores → Célia → + **bienveillant**

Nous avons vu en effet que Célia apprécie d'observer la langue évoluer quand Romain et Carole réagissent mal aux fautes qui *défient l'entendement* (Romain, TP64) et contre lesquelles ils ne peuvent *rien faire* (Romain mentionne à 8 reprises des propositions du type : *la langue évolue et on ne peut rien y faire*). Dolores parle aussi de *catastrophes* ou *d'horreurs* pour désigner certaines erreurs d'orthographe mais nous avons choisi de la classer plus proche de Célia sur cette échelle car, du fait de sa position de locutrice non native de la langue probablement, elle en blâme moins l'évolution. Elle n'*aime* pas la langue comme Romain et Carole même si elle aime en rire. Son attitude nous a donc semblé moins grincheuse et négative que celle de ses homologues, ses réactions de même.

Les ludolinguistes se désespèrent de l'évolution de la langue lorsqu'elle est en proie à la masse des réseaux sociaux ou au contraire s'en divertissent. Chasser les créativités linguistiques peut alors être un sport de combat ou un loisir. Quoi qu'il en soit les 4 enquêtés sont bien conscients que la langue évolue avec ses locuteurs, tentons de découvrir alors les liens langue-identité qu'ils semblent construire lorsqu'ils argumentent à propos des fautes d'orthographe.

### 3. Cartographie sociale des modes de parler<sup>61</sup>

Avec le purisme, on fait « du langage utilisé et de la manière de l'utiliser l'instrument d'une exclusion du vulgaire ou s'affirme [la] distinction » (Bourdieu & Passeron, 1970 : 147, cités par Paveau & Rosier, 2008 : 220). En effet, nous avons largement vu que le purisme c'est articuler une dialectique linguistique (correct/faux) à une dialectique sociale (nous/eux) dans une dynamique de classement et de distinction (Delveroudi & Moschonas, 2003 : 1, 2). « C'est aussi privilégier la langue comme véhicule de la culture, plutôt que comme véhicule de la communication, *privilégier le cultivé face au spontané*, la forme sur la fonction. » (Houville, 2012 : 70, l'italique est de nous).

Dans quelle mesure les 4 enquêtés prennent-ils conscience des inégalités de capitaux linguistiques parmi les scripteurs ? Comment semblent-ils se *distinguer* des *autres* sur le marché linguistique ? En d'autres termes comment ces ludolinguistes articulent-ils dialectiques linguistique et sociale dans leurs discours ?

#### 3.1. L'altérisation dans la construction du groupe

L'altérisation est le procédé consistant à produire de la différenciation sociale dans un but de domination seulement : « il faut qu'autrui soit d'abord décrété « autre » pour que l'on puisse exercer sur lui un pouvoir et croire, et faire croire, que c'est légitimement » (Mosconi, 2010<sup>62</sup>). Il a été posé plus tôt avec Delveroudi & Moschonas (2003) que le purisme repose sur une double dialectique – linguistique (correct/faux) et sociale (moi/autre) – et du message de présentation aux règles des administrateurs, on remarque comme la construction de l'identité ROB se fait par le rejet de l'autre, par l'opposition aux mauvais scripteurs. Dans le groupe ce sont les pratiques de l'autre qui sont épinglées, mises en exergue et iconisées ; cependant il y a une forme de pudeur sociale qui retient d'aller « au bout » de l'iconisation en se refusant à désigner et essentialiser ces scripteurs. Nous avons alors examiné le corpus en cherchant dans les discours des indices de la construction du même et de l'autre, autrement dit des traces du processus d'altérisation (et de discrimination sociale<sup>63</sup>).

---

<sup>61</sup> Nous empruntons, à nouveau, une expression de Paveau & Rosier (2008 : 98) pour le titre de cette dernière partie.

<sup>62</sup> Repéré à l'URL : <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2010-1-page-225.htm>

<sup>63</sup> Cf. la théorie de l'identité sociale de Tajfel.



Romain, 34 : « **On** est **entre nous** quoi faut se serrer les coudes **on** est pas si nombreux que ça »

La norme linguistique légitime ne découle pas de l'emploi majoritaire d'une forme mais du statut attribué aux différentes formes en concurrence. Minoritaires sont ceux qui maîtrisent la norme dominante et dans le groupe il y a un *on*, un *nous*<sup>64</sup>, qui doit être soudé autour de cette norme qu'ils savent détenir pour se défendre du *ils* détracteur de la langue :

Carole, 10 : « Parce qu'y en a **ils** sont résignés, c'est facile *ho ben c'est comme ça je suis pas bon...* »

Le recours aux pronoms *on* et *nous* en opposition aux *ils* est le premier élément qui nous a permis de mettre le doigt sur cette distinction membre/non membre, il n'est pourtant pas très marqué dans l'ensemble des entretiens. La distinction semble davantage construite par l'emploi de formules spécifiques (notamment dans le discours de Romain) renvoyant aux membres de ROB et à d'autres, différentes, référant aux personnes extérieures au groupe et dont on épingle les écrits.

Lorsque Romain parle des membres du groupe comme *des résistants* (TP13) et des autres comme *des gens qui massacrent la langue française* (TP52) on retrouve le champ lexical de la guerre et la métaphore belliqueuse, plusieurs fois mentionnée déjà comme caractéristique du purisme. Delveroudi & Moschonas expliquent que l'*autre* est perçu, par le puriste, comme un ennemi qui porterait préjudice à la langue (2003 : 9) or celui que l'on prend comme un ennemi n'est pas simplement celui qui n'appartient pas au groupe, c'est *celui qui insiste, celui qui ne fait aucun effort* (Carole, TP66) pour améliorer sa compétence orthographique. Les membres de ROB ne sont peut-être pas *bons avec un b majuscule on orthographe*, comme nous le dit Carole (TP12, cf. 2.1.2.), mais ils savent que leur orthographe est *perfectible* (Carole, TP52) et ils sont là pour s'amuser et s'améliorer.

Garrett avance néanmoins que, dans l'esprit d'une majorité, « la norme est principalement une question de bon sens » (2010, cité par Houville, 2012 : 78). La maîtrise du système ne relèverait alors pas de l'exploit mais d'un effort commun et exigible par tout un chacun, chez tout un chacun.

Romain, 66 : « J'ai absolument aucun diplôme en français, ou en grammaire, littérature, n'importe quoi... J'ai pas étudié ces machins là mais **j'estime que, justement comme j'ai pas étudié, tout le monde doit avoir le même niveau de langue, au moins, que le mien quoi.** »

Romain utilise une rhétorique méritocratique de l'égalité des chances un invoquant cet argument par analogie : *si moi je n'ai pas fait d'études mais je maîtrise le système alors tout le monde devrait être capable d'autant* et étaye les dires de Garrett selon lequel la maîtrise de la langue est souvent perçue comme du bon sens. Le dialogisme interdiscursif présent ici renvoie immédiatement à des dires tels que ceux de Larive & Fleury présenté en 4.4. du premier chapitre : « pour connaître l'orthographe il suffit d'un peu de bonne volonté » (cités par Paveau & Rosier, 2008 : 125). En s'affirmant autodidacte, « self

---

<sup>64</sup> L'extrait a déjà été présenté plus haut mais il nous semblait pertinent de le rappeler ici : Romain, 56 : « **nous sommes** des gens qui apprécions la subtilité, l'écrit **mais ça se fait plus du tout quoi aujourd'hui** »

made man », on décrète alors ici que l'autrui est un *autre* non dominant (puisqu'incapable de discipline et de bon sens). On légitime ainsi de le désigner en recourant à des formules du type : *des analphabètes* (Dolores, TP30), *des résignés* (Carole, TP10), *des mecs qui écrivent dans un langage qui n'est connu que d'eux* (Romain, TP13), *des peines perdues* (Romain, TP15), *des atrophiés de la scolarité* ou encore *des amoindris* (cf. annonce de présentation du groupe).

Trimaille posait, au cours du colloque *Les idéologies linguistiques dans la presse écrite #4*, la question suivante : « les glissements de l'évaluation des formes vers le jugement des locuteurs ne sont-ils pas inévitables ? » (2019 : 14). Au regard des discours des *simples membres*, il nous semble impossible de répondre par la négative.

Nous parlons ici volontairement des *simples membres* puisque Célia semble adopter une position toute particulière dans cette construction de l'altérité sur le groupe. Garante du bon déroulement des échanges ainsi que de la pérennité du groupe elle nous parle des *gens [extérieurs] qui n'ont pas forcément un niveau d'orthographe terrible* (TP86) et de *ceux dont l'orthographe n'est pas le métier mais qui font ce qu'ils peuvent avec leurs armes* (TP92). On remarque un jugement moins négatif que dans les dires des autres interviewés. La modalisation par le *pas forcément* ou encore l'excuse trouvée à ces personnes *qui font ce qu'elles peuvent* paraît moins culpabilisatrice que la *résignation des analphabètes* dont il était question plus haut. Son rôle d'administratrice et de modératrice semble l'amener à moduler son discours, bien plus tempéré que celui de ses homologues lorsqu'il s'agit d'aborder les « mauvais scripteurs ». Il n'y a que lorsqu'elle aborde le problème du fond qu'elle va juger sévèrement d'autres scripteurs :

Célia, 88 : « Je ne reprends pas les gens sur leur orthographe ni rien du tout, ou alors c'est qu'ils m'ont tellement énervée avec une monstruosité bien sexiste bien homophobe etc. que ouais, je leur mets le nez dans le caca avec leur orthographe de merde et qu'avant de se moquer des gens ils feraient mieux de regarder leur propre caca. »

Dans ce cas où le scripteur profère des *monstruosités*, on retrouve ce glissement de l'évaluation des formes vers un jugement très péjoratif des locuteurs : *c'est-à-dire si le fond pue ben ça va quoi, moi aussi je peux te mettre le nez dans ton caca connard voilà* (Célia, TP90). L'*autre* est mauvais ou moins bien-pensant, on peut alors légitimement refuser de l'intégrer au groupe ou (s'il y est déjà entré) le mettre à distance :

Célia, 24 : « On va passer une fois, on va dire à **la personne** en privé *bon tu évites de nous republier ce genre de choses* et puis, si on voit que **la personne** n'a pas compris, ne veut pas comprendre [...] on va pas trop s'embarrasser. Moi je veux dire, sur Internet, je m'embarrasse pas non plus de faire du social **si les gens sont trop cons...** je veux dire j'ai **pas envie de fréquenter des cons, voilà donc je vire les cons.** »

Célia parle de *personnes* quand elle doute de la bonne ou mauvaise foi du membre de ROB remis en cause. Elle change très rapidement vers *les cons* lorsqu'elle associe à ces membres des

comportements irrecevables sur le groupe. Il ne s'agit pas ici d'une altérisation construite sur la maîtrise orthographique mais sur des principes idéologiques et politiques (on vire ceux qui sont sexistes, homophobes, racistes, etc.).

L'altérité, sur ROB, semble alors construite de la façon suivante : le *même* (membres du groupe) opposé à deux catégories d'*autres* : les mauvais scripteurs et les mauvais penseurs.

### 3.2. Une « sociolinguistique de comptoir »

Le titre de cette section, aussi ironique soit-il, a été choisi par analogie de l'expression *faire de la psychologie de comptoir*. On analyse les dires des uns et des autres, en lumière de certaines théories communes et vulgarisées de la psychologie sociale et clinique (ou d'autres savoirs partagés), pour donner sens aux comportements. On explique alors ingénument les attitudes et agissements de tout un chacun en se basant sur des discours circulants de façon à leur attribuer significations et fonctions. Pour expliquer l'expression *sociolinguistique de comptoir* nous citerons Rosier qui résume notre idée :

« Le discours puriste n'a pas nécessairement besoin de se valider pour être énoncé : chaque usager peut considérer qu'il connaît *sa* langue, qu'il peut donc produire un discours sur cette langue, d'où qu'il parle, au mépris même du discours savant. » (Rosier, 2004 : 71).

Les ludolinguistes que nous avons interviewés produisent des discours pour donner du sens à leurs ressentis sur l'évolution de la langue :

Carole, 2 : « Sur **les réseaux sociaux j'ai l'impression que c'est une loupe grossissante des travers** de la "compréhension", on peut mettre les guillemets, de l'écrit en général. »

Romain, 50 : « **Je pense que** les réseaux sociaux ne sont que le reflet d'un certain laxisme vis-à-vis de la langue française, l'écrit c'est bon on se fait comprendre circulez quoi. On s'en fout après du reste. **Je suis pas forcément d'accord... Moi j'aime bien, j'aime** la langue française, **j'aime** toutes les subtilités qu'il y a dedans, **j'aime** la manier. »

Le mythe du temps d'avant<sup>65</sup> et l'idée de la décadence de l'enseignement, éléments particulièrement présents dans l'esprit puriste, ont été abordés plus d'une fois dans ce travail. La « critique [puriste] de lieux communs » (Rosier, 2004 : 73) se retrouve ici relativement aux réseaux sociaux. Internet comme nouveau moyen d'expression écrite et de diffusion de ces écrits à grande échelle est largement pointé du doigt, au cours des entretiens, comme *loupe grossissante* d'un *laxisme vis-à-vis de l'écrit*. Les enquêtés ont l'impression que l'écrit se perd (ou *le pensent*) et *ne sont pas d'accord* avec les idées des internautes relatives aux pratiques scripturales en ligne. Ils peuvent attribuer cette indifférence de l'orthographe à un relâchement des plus jeunes (voir la métonymie énonciative présentée plus haut, cf. 2.1.4.) ou à une généralité (comme dans l'intervention de Carole, TP2). Or si l'on attribue les formes fautives à une (ou des) catégorie(s) de personnes il serait logique de pouvoir cibler les lieux où les

---

<sup>65</sup> Ou « golden age principal » chez Labov (2001 : 514).

recupérer (comme des forums dédiés aux *jeunes* par exemple). Lorsque nous avons demandé à Dolores si elle avait des « lieux privilégiés » au sein desquels partir à la chasse aux fautes elle nous répond :

Dolores, 84 : « J'ai dit [à d'autres membres du groupe] mais comment vous arrivez à trouver autant de pépites parfois ? Et on m'a dit non mais **il faut savoir où aller** apparemment les groupes de complotistes sont très riches ! [*sourit*] Mais là aussi on peut pas dire que... tu peux pas faire la généralisation **bien sûr puisqu'ils sont complotistes ils savent pas écrire, puisqu'ils savent pas écrire ils savent pas lire, s'ils savent pas lire ils sont pas éduqués donc ils sont complotistes !** [rit] tu peux pas le faire, mais apparemment y en a qui sont dessus et qui trouvent des pépites ! »

Cet extrait nous montre bien le cheminement d'attribution du sens que l'on retrouve, implicitement, dans les discours de déploration relatifs à l'enseignement : les gens mal éduqués ne savent ni lire ni écrire et restent ainsi génération après génération, mal éduqués, ne pouvant à leur tour enseigner à lire ou à écrire correctement (cf. Carole, TP4, 2.1.4.).

Tout n'est pourtant pas perdu. Le groupe ROB peut servir de *laboratoire* (Romain, TP16, TP44 et Célia, TP92) à ses membres pour leur permettre d'appréhender ce monde linguistique qui évolue autour d'eux :

Célia, 92 : « **Ça me permet aussi de mieux comprendre l'humain** parce que quelqu'un qui a un vocabulaire extrêmement pauvre ou que j'estime très pauvre, c'est aussi une manière de penser. Donc **pour essayer d'être en empathie** avec cette personne **je vais essayer de décrypter son langage** et pour ça l'Internet, et Re-open en particulier puisque là j'ai des exemples de tout, c'est une formidable collection justement de de types humains, de pensées humaines différentes quoi »

L'administratrice explique que ROB lui sert à comprendre ceux qui ne font pas partie de l'élite et ne s'expriment pas selon les normes, il s'agit d'un moyen d'entrer en communication avec l'*autre* dont on va *décrypter le langage*. Dans cette intervention, le jugement dont Célia fait preuve à l'égard des « moins bien parlants » est conscientisé : *j'estime leur vocabulaire extrêmement pauvre*, et assumé : *j'estime*. Son ton est neutre et ses dires traduisent une catégorisation spontanée des locuteurs selon la variété de leur vocabulaire. Un *vocabulaire pauvre* est classant vers le bas et nécessite d'être décodé quand un vocabulaire varié, classant vers le haut, permet de communiquer avec l'ensemble des locuteurs (ainsi que de décrypter leur langage quel qu'il soit). Voyons alors comment les interviewés s'arrangent avec l'idée de la faute classante et présentons les privilèges qui découlent de cette catégorisation *naïve* des modes de parler et d'écrire.

### 3.3. Une catégorisation par le langage

« Parler, c'est **s'appropriier l'un ou l'autre des styles expressifs** déjà constitués dans et par l'usage et objectivement marqués par leur position dans une **hiérarchie des styles** qui exprime dans son ordre la **hiérarchie des groupes correspondants**. Ces styles, systèmes de **différences classées et classantes, hiérarchisées et hiérarchisantes**, marquent ceux qui se les approprient et la **stylistique spontanée**, armée d'un sens pratique des équivalences entre les deux ordres de différences, **saisit des classes sociales**

**à travers des classes d'indices stylistiques.** » (Bourdieu, 1982a : 26, l'italique est d'origine, le gras a été ajouté ici)

Les pratiques sont classées et classantes pourtant elles semblent l'être différemment selon les contextes. Nous aimerions, dans cette dernière partie, revenir sur ce point.

### 3.3.1. La faute classante, mais pas toujours

Nous avons vu plus haut que le capital linguistique de l'individu dépend des situations dans lesquelles le locuteur emploie la langue et notamment des occasions qu'il a d'acquérir et de mobiliser la langue légitime, ce capital grossissant lorsqu'une intervention le place sur le marché linguistique dominant. Dans une telle dynamique de distinction, les fautes sont une menace pour le capital linguistique de tout un chacun. Au cours des entretiens nous avons repéré cette idée de la faute classante et l'avons largement exposée tout au long de ce chapitre. Pourtant la faute semble avoir différentes significations selon le contexte dans lequel elle apparaît. Desoutter parle de la double dynamique paradoxale de l'erreur linguistique qui « indique à la fois la faiblesse de l'homme et sa perfectibilité » (2016 : 7). Nous avons vu se dessiner, au fil des entretiens, un triptyque situationnel de la perception de l'erreur selon qu'elle survienne : \*dans la *vraie vie des vrais gens* : sur Internet, sous la plume des journalistes, dans les écrits des professeurs, etc., \*sur ROB ou \*dans les écrits des ludolinguistes interrogés. Nous aimerions ici montrer comme l'interprétation de l'erreur relève grandement de son contexte d'apparition.

- Au quotidien

La faute « soumet à jugement l'individu qui [...] s'éloigne de la règle » nous dit Desoutter (2016 : 7, 8). On le voit bien dans l'enseignement où elle révolte et désespère : on parle de « catastrophe » (Dolores, TP79) pour qualifier une professeure des écoles qui écrit avec trop d'erreurs, on estime que ceux qui font des fautes n'ont *pas [leur] place dans l'enseignement* (Romain, TP44) et on *corrige en rouge les fautes écrites par le directeur* (Carole, TP4). Au quotidien l'erreur choque également : *maintenant on trouve dans les journaux, [dans un] livre d'un grand éditeur, y a pas une seule page sur laquelle je ne sursaute pas* (Carole, TP16), *aujourd'hui on a des correcteurs orthographiques on est pas foutus [...] d'être aussi efficaces [que les correcteurs humains]* (Romain, TP50). Nous retrouvons ici l'idée de la décadence de la langue écrite, propre à notre époque contemporaine (*maintenant, aujourd'hui*), ainsi que la rhétorique alarmiste et catastrophiste déjà analysée dans tout le développement qui précède cette section. La faute est déclassante lorsqu'on est *un professionnel, un homme de lettres ! Pas mon facteur hein ! [rit]* (Romain, TP13). Dans ces contextes de scripteurs légitimes en situation d'écrits publics la faute relève donc d'une faiblesse.

Même si les enquêtés adoptent par moment une posture didactique bienveillante, offrant à d'autres internautes des conseils pour s'améliorer en orthographe (signe de perfectibilité), cette mansuétude avec ceux qui *font l'effort* d'essayer d'améliorer leur orthographe est aussi une actualisation de leur position dominante ou plus légitime. Ils avouent par ailleurs être majoritairement impuissants face aux erreurs trouvées en ligne.

Dolores, 96 : « [corriger les autres et les aider à avoir une meilleure orthographe] c'est pas mon métier, c'est pas c'est pas ma mission, je suis pas mère Thérèse. »

Carole, 66 : « L'occasion peut pas se présenter dans le contexte d'un réseau social pour pouvoir prendre un problème de fond avec quelqu'un. Alors tous ceux qui se plaignent de pas être bon en orthographe *je sais pas pourquoi je j'y arrive pas*, je vais pas les prendre en MP en disant « mais alors comment ça se fait ? euh nianiania », c'est impossible à faire »

Internet est un espace public particulier, sujet à de fortes tensions linguistiques. Nous avons vu ci-dessus qu'il s'agit, pour les interviewés, d'une *loupe grossissante* des *aberrations* orthographiques produites par les locuteurs (renvoyant à nouveau la faute à une faiblesse). Si on ne peut tous les corriger on peut alors épingler leurs productions pour en rire, parce qu'« il vaut mieux rire qu'autre chose » (Romain, TP71). L'entretien mené auprès de Carole nous a pourtant montré qu'il existe un cas particulier où l'on ne tentera pas de corriger l'autre et où l'erreur ne sera pas montrée du doigt pour être critiquée. Atteinte du syndrome d'Ehlers-Danlos<sup>66</sup> elle nous explique appartenir à un groupe Facebook de personnes souffrant de la même maladie et poursuit :

Carole, 14 : « Dans ce groupe **c'est monstrueux les fautes ! Mais jamais je ne relève les fautes là** pour mettre dans Re-open parce que je sais que **c'est à cause de la maladie, parce que c'est pas des gens idiots c'est pas des illettrés**, donc là je le fais pas. »

On tolère les erreurs des personnes malades en condamnant davantage encore celles des « locuteurs sains » – qui sont alors des *idiots* et des *illettrés*. La représentation de la faute reste indexée négativement (elle est *monstrueuse*) mais elle n'est pas ici une faiblesse au même titre que pour les professeurs ou les journalistes. Elle est *causée* par la maladie, mais, relevant de la pathologie, elle ne semble pas socialement et cognitivement classante. Cette situation exceptionnelle sert toutefois à classer de façon plus véhémente encore les personnes qui *devraient* écrire correctement.

- Sur ROB

Nous nous sommes interrogée sur la manière dont les enquêtés présentaient, commentaient et justifiaient leurs fautes sur le groupe. Carole et Romain nous expliquent :

Carole, 50 : « Ha ben [*rit*] **c'est rare** mais y en a qui m'ont moussé mais bien sûr **ils me ratent pas !** Et je dis ben oui, voilà... **J'ai écrit tordu.** [...] Je vais répondre ha ben ouais, ça m'est déjà arrivé, ha

---

<sup>66</sup> Syndrome qui regroupe un ensemble de maladies génétiques touchant le collagène et provoquant nombre de « maladies *dys-* ».

ouais ben à une heure du mat je l'ai pas vue celle-là ! Bon c'est la plupart du temps des... enfin je sais même pas si c'est des grosses fautes pas plus que ça ! »

Romain, 30 : « J'aime pas être pris en faute ! Parce que personne n'aime être pris en faute, mais il m'arrive de faire des fautes comme tout le monde. Je suis pas... Je suis pas... **parfois mon clavier de téléphone il met des accents où j'en veux pas**, ha merde trop tard bon ben voilà. **Je suis pas irréprochable**, personne est irréprochable ! **Mais oui c'est un petit défi.** »

*Tout le monde fait des fautes* mais elles ne sont pas toujours interprétées de la même manière. Sur ROB on écrit *tordu* lorsque les autres écrivent des *horreurs* (Dolores, TP82) et des *aberrations* (Dolores, TP30) ; on est *pas irréprochables* quand les autres *ne font aucun effort* (Carole, TP66). La différence de terminologie pour renvoyer aux erreurs démontre une interprétation bien différente de la faute selon le locuteur qui en est à l'origine : chez les membres du groupe il s'agit d'étourderies que l'on excuse d'une manière ou d'une autre (*il était tard, je n'ai pas vérifié la saisie automatique de mon téléphone*) – signe de perfectibilité – lorsque chez tout autre scripteur l'erreur relève de la négligence et donc d'une faiblesse.

Sur le groupe on retrouve cette articulation toute particulière de la faiblesse et de la perfectibilité rattachée aux erreurs de Desoutter. Nous avons déjà parlé de *ceux qui ne sont pas bons avec un B majuscule mais qui veulent s'améliorer*. Cette volonté de perfectibilité semble dédouaner les scripteurs de faire parfois des fautes. En parallèle pourtant ROB est un terrain de chasse privilégié pour les puristes qui s'amusent à se corriger entre eux : *ils me ratent pas, c'est un défi* (de ne pas faire de faute autant que de repérer ceux qui en font pour les corriger). Il y a une vraie dimension ludique sur ROB relativement aux erreurs que les 4 membres participant à notre enquête ont intégrée, ce n'est pourtant pas le cas de tous. Lorsque nous abordons cette idée de *défi* dans la correction mutuelle sur le groupe, Romain répond :

Romain, 50 : « [relativement à la correction] ça dépend de la **susceptibilité**, disons qu'il y a **des gens qui ont beaucoup d'humour** et qui acceptent facilement qu'on leur mette le doigt *ha c'est pas bien d'autres qui prennent la mouche immédiatement.* »

Il faut avoir de l'humour pour accepter de se faire corriger ; autrement dit, il faut de l'auto-dérision pour pouvoir admettre sa propre perfectibilité.

Carole, 12 : « que c'est le but de ce groupe parce que souvent j'ai dit *ha non non ça s'écrit comme ça parce que* en trouvant la règle et cætera, en même temps on échange. [...] Là justement, en théorie on a pas le droit d'en faire [des fautes] et **on a surtout le droit de dire à l'autre qu'il en a fait une sans se faire huer et les rares qui qu'ont commencé à râler parce qu'on leur corrigeait leurs fautes ils ont pas fait long feu dans le groupe** »

On retrouve pourtant une injonction au respect de l'orthographe sur le groupe, plus qu'ailleurs encore : *on a pas le droit de faire des fautes*. Représentant une sorte d'élite linguistique, ROB impose à ses membres de se conformer aux règles du système. Pourtant Carole nous livre *que plus on connaît un sujet plus on sait qu'on a des lacunes* (TP8). En étant sur le groupe on se rend alors compte de tous les

éléments du code linguistique qu'on ne maîtrise pas encore, ou pas entièrement, mais la faute est moins grave puisqu'on est conscient de ce travail qu'il nous reste à faire.

Romain, 62 : « Si c'est sur Re open [que quelqu'un me corrige], là je laisse parce qu'il est important que les générations futures, quand ils viendront déterrer ces machins-là, voient que **même les plus grands font des erreurs** [rire] »

Très régulièrement dans le discours de Romain cette auto-ironie dubitative des puristes émerge, justifiant que l'erreur est à éviter mais que « personne n'est à l'abri ».

Romain, 28 : « [Carole] elle est **intransigeante, je l'appelle Carole l'impitoyable** [...] la moindre petite faute, blam ! La calotte elle est immédiate, elle est intransigeante ! Une fois elle a fait une faute ha bah **je l'ai pas loupée hein** [rit] »

On a alors un jeu à double enjeu sur le groupe : celui de ne surtout pas faire de faute et celui de corriger toutes celles que l'on repère. L'erreur, n'est pas tant classante sur ROB, elle est un signe qu'on ne peut que s'améliorer. Nous renvoyons ici à ce que nous disions en 1.1.2. de cette partie par rapport aux *interventions* de Dolores (au sens de Brekle) : quand ce sont des locuteurs ordinaires qui sont à l'origine des fautes on ne les rattache qu'à une *faiblesse* alors qu'en privé, le ludolinguiste peut admettre cette *faiblesse* mais dans une dynamique de *perfectibilité* (en demandant des conseils, en renvoyant à une règle du système, etc.).

- Les écrits personnels

Nous venons de dire qu'en privé le puriste peut accepter sa perfectibilité ; ce cadre privé de ROB semble pourtant différent du *privé* de *la vie privée*. Si le mot d'ordre du groupe est de ne surtout pas faire de faute, on entend dans les discours la faillibilité de chacun de ses membres, comptant sur les autres pour être corrigé et apprendre (de nouvelles règles, de nouvelles exceptions, etc.). Dans le troisième type de situation de notre triptyque situationnel nous avons observé différentes postures que nous avons rangé sur l'échelle d'attitude<sup>67</sup> suivante :

+ **intransigent** → Carole → Romain → Dolores → Célia → + **tolérant**

On retrouve sur cette échelle, sans grande surprise, le même ordre que celui établi sur celle présentée plus haut (bienveillant → grincheux).

Pour commencer les enquêtés tentent d'expliquer pourquoi ils commettent des erreurs. Carole et Romain justifient leurs fautes par une heure tardive ou un besoin d'écrire vite sans avoir le temps de se

---

<sup>67</sup> Les noms des pôles de cette échelle ont été choisis en référence à l'appellation que donne Romain à Carole (*intransigente*), et en référence au principe de *tolérance* orthographique appliqué en français jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, réinstauré depuis 1901 et réaffirmé en 1976 dans un arrêté relatif aux tolérances grammaticales et orthographiques. Ce principe reste néanmoins méconnu et l'idée d'une unique graphie possible pour chacune des unités du système est bien plus répandue.



relire (cf. paragraphe ci-dessus). Dolores explique qu'elle n'arrive pas à en éviter certaines du fait de son statut d'étrangère non native du français :

Dolores, 68 : « Y a toute une quantité d'automatismes que tu as dans ta propre langue et que tu n'as pas dans une langue étrangère, même si tu la maîtrises assez bien. »

Célia, elle, détaille :

Célia, 86 : « Effectivement [ma vigilance] va dépendre de à qui je l'envoie, quand, comment je l'envoie, le degré d'urgence, l'état de mes lunettes ou de mes doigts, y a plein de facteurs mais je suis de moins en moins attentive. »

Même si la justification est commune aux quatre participants à l'enquête, leur réaction aux fautes diverge : Carole *viole* (TP46) le clavier de son téléphone pour ne pas laisser partir d'erreur, Romain *contrôle* ses écrits pour être *crédible* (TP64), Dolores *fait des efforts en français* (TP88) car habitant dans ce pays elle doit s'exprimer *au mieux* (TP90) dans la langue et Célia, *de moins en moins attentive*, peut préférer de *faire primer le fond à la forme* (TP86).

Carole, 46 : « J'aime pas envoyer des SMS parce que [...] si c'est pas le mot qu'on veut [qui est proposé par le téléphone] je le maîtrise, je le viole hein ! Je le viole mais il est **pas question que j'envoie un SMS avec une faute ! Ça me prend un temps infini...** Ça me prend un temps infini mais **je le surveille comme le lait sur le feu**, je n'envoie pas sans avoir tout relu ! »

Carole défend avec ardeur qu'elle surveille ses écrits. Nous avons eu du mal à définir le ton qu'elle emploie mais le qualifions prudemment de « ton polémique ». Le vocabulaire qu'elle utilise relève également de la violence, de la contrainte et du contrôle (*violer, maîtriser, il n'est pas question, surveiller*). On retrouve ici l'intransigeance que Romain lui accordait plus haut.

Carole, 48 : « ça m'arrive, on tape vite etc. de relire deux jours après mon post et de voir [la faute], je re-rentre dedans pour le corriger ! Personne ne l'a vu mais moi **sinon j'ai honte !** »

Carole affirme qu'elle a *honte* lorsqu'elle fait une faute, on retrouve dans son discours l'idée de l'erreur classante. Au contraire Célia semble adopter une posture bien plus modérée. Alors que nous avons établi dans le cadre théorique de ce mémoire que la faute est classante, notamment dans le domaine professionnel, l'administratrice explique qu'il s'agit d'un des contextes où sa vigilance aux erreurs est moindre :

Célia, 86 : « Par exemple dans les mails professionnels, j'en envoie beaucoup à des transporteurs ou à **des gens qui ont pas forcément un niveau d'orthographe terrible** et où je sais que : **au pire ils s'en foutent, au mieux il les verront pas les fautes**, et **j'ai pas le temps** d'aller reprendre *est-ce que j'ai fait une faute dans la conjugaison etc.* J'essaie d'éviter, quand je la vois évidemment je corrige mais je vais pas forcément, si je la vois pas tout de suite parce que je suis préoccupée par vraiment le fond, honnêtement la forme elle va passer en deuxième. »

Cette tolérance est tout de même justifiée par un manque de temps et, plus tard dans l'entretien, par un stress et une sollicitation professionnelle telle qu'il serait impossible de se tenir à cette rigueur orthographique :

Célia, 86 : « Le métier que je fais de logicienne est extrêmement stressant. Ça exige que je sois à la fois au téléphone, par mail, par Internet etc. etc. franchement, je pourrais pas ! »

En revanche, elle retrouve cette rigueur lorsqu'elle s'adresse à des inconnus ou à des personnes proches :

Célia, 86 : « Quand j'écris un mail **à des amis**, ou que j'ai le temps, ou que je fais un mail **à une personne que je ne connais pas** qui n'a rien à voir, **oui je suis attentive à faire le moins de fautes possible et je vais relire** avant d'envoyer. »

Eloy (1985 : 16) parle de la fonction de « marquage [...] de l'être social » du langage et l'on retrouve dans les dires de Célia la question de la crédibilité entachée par une « mauvaise orthographe ». Face à des inconnus, on relit pour ne pas menacer sa face en risquant une évaluation stigmatisante de sa personne. L'auto-vigilance sert à éviter un marquage classant de la part d'autres, pourtant :

Carole, 52 : « Personne n'est parfait, tout le monde est perfectible. »

Il nous a semblé que cette indulgence orthographique de l'administratrice résultait du stress et de la conscience du public à qui s'adresse le message (qui ne maîtrise pas parfaitement l'orthographe), mais aussi et surtout, d'une conscience de sa maîtrise des normes. Parce que l'on sait connaître les règles du système, on s'autorise à parfois les transgresser. Quand il s'agit de leurs propres écrits, les enquêtés « savent pourquoi » ils ont fait une faute (d'où leurs multiples justifications) et ils ne paraissent pas tant se retrouver dans l'idée de fautes classantes. Apparaît une question de crédibilité mais ne sont pas remis pas en question la légitimité ni le sérieux des ludolinguistes.

Nous avons voulu ici montrer que selon le contexte dans lequel l'erreur apparaissait elle était plus ou moins classante. Elle paraît l'être énormément quand ce sont des inconnus qui en sont à l'origine, moins dans le cadre de ROB (signe de perfectibilité) et dans les écrits personnels ça semble dépendre du scripteur ainsi que de la personne à qui est adressé le message. Elle peut être perçue comme très classante chez Carole ou comme secondaire chez Célia par exemple.

### 3.3.2. Des privilèges différenciés en fonction des scripteurs

Nous venons de dire que, parce que l'on sait connaître les règles du système, on s'autorise à parfois les transgresser. En effet les différents entretiens nous ont donné deux exemples de ce que nous appelons « des privilèges différenciés en fonction des scripteurs ». Le premier concerne l'écriture inclusive, le second est relatif au maniement de la langue.

Calabrese & Rosier parlent des « zones de turbulence de la norme » (2015 : 128) et l'écriture inclusive semble en faire partie. Les autrices explicitent ces zones comme les « cas où les règles ne sont pas rigoureuses et où il y a justement une certaine variation, ce [que les puristes] ne supportent pas »

(*ibid.*). L'écriture inclusive est un point linguistique pour lequel aucune règle claire n'est énoncée : correspond-elle au point médian ou à l'emploi d'un slash ? A la mention explicite du féminin et du masculin de chaque terme ? A l'accord de proximité ? A l'ensemble de ces trois règles ? En parallèle de ce désaccord sur la manière de considérer « matériellement » l'écriture inclusive, sur ROB les désaccords idéologiques qui s'y rapportent animent davantage encore les débats comme l'explique, très clairement, Romain :

Romain, 32 : « L'écriture inclusive, là c'est très clair c'est très clivant. Il y a les pour et les contre. Alors les pour c'est les modernes, les contres c'est les anciens. [...] Y a les vieux réac qui en veulent pas et les modernes qui veulent absolument ça, évidemment je fais partie des vieux réac. »

Carole nous offre un point de vue différent sur l'écriture inclusive.

Carole, 54 : « Si je rentre dans le débat, je dis à chaque fois sur le principe, je suis pour l'écriture inclusive, sur le principe ! Mais **en réalité... pour pouvoir la maîtriser... faut être fort en grammaire, ben on est pas arrivés !** Parce que **y en a qui** vont réinventer des mots alors que le mot féminin et le mot masculin existent déjà, enfin je veux dire y a des... et puis bon euh... **Ce n'est permis que pour des gens qui maîtrisent la grammaire sinon ça donne le grand n'importe quoi !** »

*Y en a qui ne maîtrisent pas la grammaire* et pour qui, de fait, *ce n'est pas permis de manipuler l'écriture inclusive*. Carole n'adopte pas ici la même posture de Romain pour qui l'écriture inclusive est simplement « une aberration » (TP70). Elle explique « qu'il faut que ça finisse par être classé ça [le problème du masculin qui l'emporte sur le féminin] mais classé intelligemment ! » (TP56). Est accordé, aux personnes maîtrisant la grammaire et l'orthographe, le rôle de régler *intelligemment* ce problème. Toute autre personne, aussi *bien-pensante* (Romain, TP34) soit-elle, ne peut endosser ce rôle, ne peut jouir de ce privilège de participer à un changement aussi linguistique qu'idéologique.

Notons tout de même que, comme nous l'avons vu plus tôt, ce lien entre linguistique et idéologie est un point sur lequel Célia est intransigeante. L'administratrice va systématiquement bloquer les commentaires pour éviter de retrouver des interventions classantes ou polémiques.

Relativement au maniement de la langue, les participants à notre enquête parlent de ceux qui vont *reprendre des mots et les détricoter avec une espèce de faute d'orthographe avec des jeux de mots* (Carole, TP22) ou *qui sont très forts pour faire des blagues* (Dolores, TP110). Ces interventions sont vues de manière très positive. Paveau & Rosier indiquent que les « inventions [d'expressions] attestent d'une double supériorité : la connaissance des expressions et la maîtrise d'un savoir-faire, celui de les mêler habilement afin de produire un effet humoristique » (2008 : 287). On va apprécier que les membres de ROB, légitimes, s'amusent avec la langue et la manient. Pourtant cette faveur de la manipulation linguistique n'est pas accordée à tous.

Romain, 54 : « « Johnny Hallyday par exemple, son fils lui a fait un album dans les années 90 [...] ça s'appelait *sang pour sang* [...] donc ça on **peut en jouer**. Aujourd'hui Jul qui fait ça on dit il a fait une faute parce qu'**on sait qu'il a pas la subtilité intellectuelle pour avoir fait exprès**, alors que si ça se trouve il a fait exprès **mais enfin voilà** »

Dans les entretiens, on décèle une vraie différence d'interprétation des néologismes selon qu'ils résultent d'un jeu de mot volontaire ou d'un manque de vocabulaire (qui pourrait ne pas en être un mais on ne laisse pas ici à Jul le bénéfice du doute par exemple, *il manque de subtilité intellectuelle*). Lorsqu'un ludolinguiste fera *mourir de rire avec ses commentaires* (Carole, TP22), un non membre du groupe révoltera avec son *expression écrite miséreuse qui n'a aucune substance* (Carole, 56). Romain prend dans son exemple le fils de Johnny Hallyday, non membre du groupe certes mais suffisamment légitime (du fait de sa profession de chanteur compositeur) pour manipuler la langue. On reconnaît ce *savoir-faire* dont parlent Paveau & Rosier. Jul, chanteur compositeur également, ne se voit pas accordé cette capacité, ce savoir-faire, et donc cette liberté :

Romain, 48 : « Jul tu sais le rappeur marseillais là, bon **c'est pas ma came**. [...] Bref en tout cas il a une... comment... une **manière très personnelle de s'exprimer** et il a une **langue qui lui est très propre** [...] on sait que **la langue française c'est pas son truc quoi** »

Romain expose un point de vue très subjectif (*c'est pas ma cam*) qu'il présente par la suite comme une vérité plus générale : **on sait que la langue française c'est pas son truc**. L'emploi du *on* n'est ici pas anodin. Les membres du groupe se retrouvent sur un bagage culturel commun composé de références valables (Coluche, les nuls, etc. cf. 2.1.3.) et d'autres à rejeter. *On sait*, dans ROB, que ces chanteurs et rappeurs contemporains ne sont pas légitimes à manipuler la langue.

Alors que les puristes, les ludolinguistes, les écrivains ou les chanteurs « dignes de ce nom » ont le droit de jouer avec la langue, ceux qui *ne maîtrisent pas la grammaire* ne l'obtiennent pas. Rire de et avec la langue n'est donc pas une activité ouverte. Tout comme ce groupe, elle est fermée et réservée à une *élite*.

## CONCLUSION : retours sur les hypothèses et perspectives

Nous nous interrogeons, dans ce mémoire, sur les « plaisirs ou intérêts » (Trimaille, 2019 : 32) que trouvent les ludolinguistes dans le groupe ROB. Pourquoi rit-on de l'orthographe des autres ? Comment le fait-on ? Au travers de quelles activités ?

Les objectifs de cette enquête exploratoire étaient \*de recueillir le point de vue de membres de ROB \*pour étudier leurs *regards* en lien avec l'orthographe numérique, \*de contribuer à renseigner le domaine de l'activité d'épinglage en ligne, et enfin, \*de confronter nos hypothèses au corpus. Il nous semble avoir rempli le premier et le troisième de ces objectifs en interrogeant 4 ludolinguistes et en recueillant leurs expériences autour de cette activité. Le deuxième (qu'on liera au quatrième) ne se révèle qu'en partie atteint. En effet rappelons qu'il s'agit ici d'un travail d'exploration basé sur un échantillon très faible de la population de ROB et qu'il serait en effet nécessaire de documenter le sujet avec d'autres entretiens, auprès de plus de membres. Du fait du petit nombre d'enquêtés nous ne pouvons, de toute évidence, pas formuler de tendance générale pour le groupe et les conclusions que nous présenterons dès à présent sont à considérer avec précaution, en gardant cette information en tête. Toutefois nous nous questionnons sur la façon dont les sujets construisent leur expérience sur ROB, ces quatre entretiens soulèvent des premières pistes de réponse.

Premièrement nous anticipons une prégnance de la notion de *communauté*, notion qui s'est effectivement avérée primordiale dans chacun des entretiens.

Nous avons vu que les représentations et idéologies sont socialement construites et qu'elles permettent aux individus d'interpréter le monde dans un « enjeu de cohésion sociale » (Moliner, 1996 : 40-42, cité par Millet, s.d. : 41). Dans les discours des enquêtés on retrouve ces représentations et idéologies linguistiques socialement construites. Chacun d'eux le traduit différemment mais relaye, par exemple, le discours idéologique suivant : *le langage a une importance, la manière dont on l'écrit a une importance et modèle l'esprit avec lequel on réfléchit* (Célia, TP92). En s'appuyant sur ces discours on va interpréter le monde : en *voyant* l'enseignement au travers du prisme du mythe du temps d'avant (cf. 2.1.4.), en *comprenant* que les générations plus jeunes se désintéressent de l'orthographe (cf. 2.1.4.), en *remarquant* un « laisser-aller orthographique » sur Internet (cf. 4.2.), etc. Le groupe rassemble plusieurs milliers de membres, on retrouve alors cet *enjeu* de cohésion sociale propre aux communautés et les administrateurs endossent le rôle de modérateurs (de contenu et des échanges) pour assurer le bon fonctionnement du groupe et donc la cohésion. *C'est aussi ça le rôle des administrateurs, de gérer les réactions et ça ils le font très, très bien* (Romain, TP32).

Nous proposons alors, pour qualifier ROB, de parler de « communauté de pratiques linguistiques puristes ». Labov explique qu'« il serait faux de concevoir la communauté linguistique

comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue » (1976 cité par Gadet, 1997 : 13). On se retrouve autour de l'activité d'épingleage en ligne parce qu'on fait partie de la même communauté linguistique et que, plus que de partager les mêmes normes, on s'amuse autant que l'on condamne et se distingue des transgressions de ces normes ; en formant une communauté de pratiques linguistiques puristes.

Pour nos 4 enquêtés, l'expérience ROB semble être une véritable expérience collective. On explique qu'on s'y *inscrit pleinement* (Romain, TP42) lorsqu'on interagit, commente, s'entraide et qu'on participe ainsi à dynamiser les échanges. *Au fil du temps on correspond régulièrement* avec des membres et *on parle de largement autre chose que de Re-open* (Célia, TP20). Dans cette communauté en ligne, plus que d'échanger avec les différents membres on y rencontre réellement des personnes, sorte de récompense sociale. On va se rencontrer plus ou moins intimement, virtuellement ou *in real life* (Célia, TP20). On va *prendre un pot* (Célia, TP20), *manger ensemble* (Dolores, TP18) ou passer une journée ensemble à *déconner* et c'est *super* (Romain, TP22). Carole explique ne pas *abuser des demandes d'amitié* (TP24) mais Romain, avoue en souriant, avoir rencontré, sur ROB, *plusieurs dames avec qui il a développé des relations un peu plus poussées* (TP20).

On *suit l'âme du groupe* (Romain, TP22) quand on entretient *des relations culturelles* (Romain, TP22) avec les autres membres. Qu'en est-il alors des membres *en dormance* (Célia, TP58) ou de ceux qui se seraient désabonnés du groupe ? Comment expliquer l'adhésion de personnes très peu actives (Trimaille, 2019 : 31) ou le retrait du groupe de ludolinguistes anciennement actifs ? N'ayant interviewé que des membres actuels et « actifs » de ROB nous ne pouvons pas nous prononcer sur le point de vue de ces *autres membres* qu'il serait intéressant de recueillir et d'analyser.

Deuxièmement nous posons l'hypothèse que ROB répond à un *besoin d'échanges humoristiques autour de la langue*.

Le groupe permet à des amateurs de la langue d'entrer en relation avec d'autres ludolinguistes animés, si ce n'est de la même *passion* pour la langue, au moins du même *intérêt* : rire de la langue. Au cours de son analyse des posts sur le groupe, Trimaille observe un « humour très présent sur ROB » (2019 : 31) et à de nombreuses reprises les enquêtés l'ont également suggéré, mentionné ou souligné. On peut rire de la langue des *autres* avec le *groupe* en manipulant cette même langue (ou bien une différente ? Plus « classe » ?) et jouir de la double supériorité procurée par « la connaissance [...] et la maîtrise du savoir-faire [linguistique] » (Paveau & Rosier, 2008 : 287).

Manipuler la langue est un des « plaisirs » (Trimaille, 2019 : 32) de ces amateurs puristes et ils ont, au sein du groupe, pour mot d'ordre de le faire dans une dynamique humoristique. *Aujourd'hui la langue française me permet de rigoler ben je prends ! Tout est bon à prendre franchement* (Romain, TP71). La

recommandation « on est là pour rire » est chaleureusement accueillie par les 4 membres de ROB qui considèrent le groupe comme un *un bol d'oxygène, un vase clos, un exutoire, un ilot*, bref, un espace sûr au sein duquel se retrouver entre locuteurs partageant cet humour « particulier ». Nous n'entendons pas ici le terme « particulier » avec une quelconque connotation négative mais bien dans son sens premier : « qui appartient en propre, d'une manière exclusive (à quelqu'un, à quelque chose ou à un ensemble de personnes ou de choses) »<sup>68</sup>. « Particulier » donc parce que nous avons vu que commenter les écrits des autres sur Internet n'est pas un comportement neutre et répandu, en rire encore moins<sup>69</sup>.

Dans cet entre soi \*on peut contourner la Nétiquette et l'affrontement que représente la correction d'une faute sur Internet : *d'une manière générale c'est très mal pris voilà, c'est pris comme étant « tu te fous de ma gueule »* (Célia, TP88). De surcroit \*on peut rire de ladite faute, comportements « autrement considérés impolis » (Sherman & Svelch, 2014 : 18).

Romain, 68 : « Je suis sur ROB parce que je peux m'amuser. J'ai pas l'impression de représenter une élite enfin encore que de fait si mais euh... c'est pas ma volonté quoi, c'est arrivé comme ça. »

La présence de l'humour dans la pratique puriste semble s'expliquer, au moins en partie, avec les théories de l'humour de soulagement et de supériorité (Sherman & Svelch, 2015 : 6). En effet nous avons cru remarquer que l'humour sur le groupe permet à ses membres de « relâcher la tension » créée par la conscience de leur capital linguistique élevé face à des locuteurs dominés sur le marché linguistique et qui *s'en foutent de l'orthographe* (Célia, TP88). L'humour puriste prend souvent la forme, nous l'avons vu, de la stigmatisation sociale et des parlers et les membres de ROB sont conscient de l'accueil réservé à ce genre de « plaisanteries » de l'élite linguistique sur Internet<sup>70</sup>. Au sein du groupe on peut manifester un certain purisme de réaction (comme l'observait déjà Trimaille, 2019 : 20) sans pour autre *être blessant* (Dolores, TP96).

Notre hypothèse semble en voie d'être confirmée mais il faudrait se pencher davantage sur l'articulation entre le besoin de rire des usages linguistiques des autres et le sentiment de prestige accordé par l'appartenance à une élite de résistants. En effet Sherman & Svelch avancent que l'une des fonctions de la moquerie est de rappeler au respect des normes (2014 : 6) ; quelle est alors la fonction de la moquerie au sein d'un groupe de personnes (une *élite*) respectant déjà les normes ?

---

<sup>68</sup> Définition repérée à l'URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/particulier>

<sup>69</sup> Romain ne nous dit-il pas : « C'est un groupe d'humour, **un peu décalé**, mais il faut que ça fasse marrer les gens. » (TP22) ?

<sup>70</sup> « Sans vouloir paraître réducteur, il faut néanmoins constater que l'humour repose largement sur deux dispositifs qui font que son universalité n'est que relative : d'un côté, il s'agit de mécanismes métalinguistiques, de l'autre, de jeux de stéréotypes culturels » (Argaud, Al-Zaum & Da Silva Akborisova, 2017 : 162).

Troisièmement nous imaginions que ROB représente un lieu idéal permettant les « coups de gueule » et autres comportements « réactionnaires » relativement à la langue, malvenus sur Internet mais qui pourraient trouver leur place dans un tel espace.

Dans un premier temps, avec les entretiens de Romain et Carole, cette hypothèse semblait confirmée. Romain mentionne à de nombreuses reprises son *côté réac* (TP32, 46, 48, 52) et Carole nous le fait comprendre avec ses multiples allusions à la décadence de la langue (TP2, 4, 6, 16, 30, 46, 56, et d'autres). Nous avons par ailleurs repéré des publications de Carole qui nous avaient fait anticiper, chez elle, ce type de discours (elle est à l'origine de la publication de l'annexe 11 par exemple). Dans un second temps pourtant, les discours de Dolores et Célia sont venus nuancer cette « confirmation » de l'hypothèse. En parallèle des diverses manifestations du purisme retrouvées dans leurs entretiens, ces derniers regorgent de signes de modération. On retrouve davantage de forme *je pense* ou *je trouve* dans le discours de Dolores, venant moduler son propos en se l'attribuant subjectivement, que de « vérités générales » dans les dires de Carole (*c'est ça le problème*, TP4, *aujourd'hui [l'enseignement] s'est dégradé*, TP6, etc.). Ce *côté réac* n'apparaît pas si clairement chez Dolores et l'administratrice.

Nous envisagions que les « coups de gueule » pourraient trouver leur place dans le groupe, en dépit de ses règles de fonctionnement qui proscrirent les *ouin-ouin* et les *conversations politiques*. Pour ce point, l'entretien mené avec Célia, administratrice du groupe, a été particulièrement intéressant. Alors que les *simples membres* semblent parfois oublier ces règles (ou s'amuser à les contourner, cf. 2.2.2.), Célia affirme qu'elles sont primordiales et se révèle aussi réactive qu'intransigeante face à des commentaires les transgressant (TP22, 24, 34, 42, 100, confirmé par Romain, TP7, 32). On retrouve un fond d'idéologie politique dans les « coups de gueule » relatifs au mythe du temps d'avant ou autre, or le groupe se veut *apolitique*. Les modérateurs du groupe chassent donc, plus que les fautes, les publications et commentaires « coups de gueule » renvoyant à ces idéologies contraires aux leurs.

On ne veut pas que ROB se transforme en une page célébrant *une espèce de passéisme de l'orthographe* (Célia, TP92). Mais on retrouve, par ailleurs dans ROB, un humour puriste qui reste fondé « sur la stigmatisation sociolectale d'un parler typique » (Paveau & Rosier, 2008 : 96). En cela il nous a semblé que l'activité consistant à « rire des fautes » est loin d'être *apolitique*. Elle reflète bel et bien un cahier des charges politiquement soutenu par les administrateurs de ROB<sup>71</sup> qui modèrent réellement les échanges. Le discours sur la langue des autres n'étant justement pas *apolitique*, on s'interdit de soulever cette question ouvertement sur le groupe et on se concentre sur le rire (et l'ironie).

Il serait alors intéressant d'approfondir cette étude en observant les posts et commentaires dans différents groupes du type et en interrogeant des membres appartenant à ces autres groupes, pour

---

<sup>71</sup> On rappelle ici l'intervention de Célia, 44 : « j'ai décidé que mes valeurs étaient que nous ne nous battions pas sur la politique, le féminisme, l'homophobie, etc. »



observer à quel point cet *esprit général* (Célia, TP26), ce « ton » est impacté par la « ligne politique » des administrateurs.

Au cours de notre analyse nous avons cru déceler que l'appartenance au groupe apporte des « récompenses »<sup>72</sup> aux 4 membres interrogés ; en termes de divertissement avec l'aspect ludique du groupe, de rencontres et d'échange ou encore en termes d'affirmation de soi en position dominante. Nous concluons alors cette enquête exploratoire en soulevant deux points. Premièrement, pour comprendre l'expérience ROB il nous semble nécessaire de regarder comme elle est construite autour de ces diverses rétributions positives. Secondement, pour cerner plus précisément l'activité d'épingle en ligne, il faudrait renouveler l'enquête et, comme le faisaient Sherman & Svelch en 2014, cibler différents groupes de ludolinguistes pour confronter les manières qu'ils ont de *rire de l'orthographe des autres*.

---

<sup>72</sup> Système de récompense « renforcé par le système d'évaluation » (Trimaille, 2019 : 21) de Facebook qui accorde des badges « aux membres qui récoltent des feedbacks positifs » (ibid.).

## Bibliographie

- Argaud, E., Al-Zaum, M. & Da Silva Akborisova, E. (2017). *Le proche et le lointain : Enseigner, apprendre et partager des cultures étrangères*. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- Blanchet, A., & Gotman, A. (2007 [1992]). *Série « L'enquête et ses méthodes » : L'entretien (2e éd. refondue)*. Paris : Armand Colin.
- Bourdieu, P. (1982a). *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard. [version numérique]
- Bourdieu, P. (1982b). Entretien de Didier Éribon avec Pierre Bourdieu : Sur « Ce que parler veut dire ». *Libération*, 19, 28.
- Bourgain, D. (1990). Des représentations sociales de la norme dans l'ordre scriptural. *Langue française*, (85), 82-101.
- Burke, P. (1998). Langage de la pureté et pureté du langage. *Terrain*, 31, 1-9. DOI : 10.4000/terrain.3142
- Calabrese, L. & Rosier, L. (2015). Les internautes font la police : purisme langagier et surveillance du discours d'information en contexte numérique. *Circula*, (2), 120-137. Repéré à <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/7980>
- Canut, C. (1998). Pour une analyse des productions épilinguistiques. *Cahiers de praxématique*, 31, 69-90. DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.1230>
- Costa, J. (2017). Faut-il se débarrasser des « idéologies linguistiques » ? *Langage et société*, (160-161), 111-127. <https://doi.org/10.3917/ls.160.0111>
- Damar, M-E. (2010) De la polymorphie du purisme linguistique sur l'internet. *Langage et société*, (131), 113-130. Repéré à <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2010-1-page-113.htm>
- Delveroudi, R., & Moschonas, S. (2003). Le purisme de la langue et la langue du purisme. *Philologie im Netz*, 24, 1-26. Repéré à [https://www.researchgate.net/publication/255617921\\_LE\\_PURISME\\_DE\\_LA\\_LANGUE\\_ET\\_LA\\_LANGUE\\_DU\\_PURISME](https://www.researchgate.net/publication/255617921_LE_PURISME_DE_LA_LANGUE_ET_LA_LANGUE_DU_PURISME)
- Desoutter, C. (2016). Erreurs et imaginaire linguistique à l'ère des réseaux sociaux. *Elephant & Castle*, 5-28. Repéré à <https://elephantandcastle.unibg.it/web/uploads/saggi/faec50ee5187f641050fa1a4b0b3e5acef9f8d90.pdf>
- Eloy, J-M. (1985). A la recherche du français populaire. *Langage et société*, (31), 7-38. DOI : <https://doi.org/10.3406/lsoc.1985.2014>
- Eckert, P. (s.d.) *Communities of Practice, Style and Personae*. Repéré à

<https://web.stanford.edu/~eckert/csofp.html>

- Eckert, P. (2012). Three waves of variation study : The emergence of meaning in the study of sociolinguistic variation. *Annual Review of Anthropology*, 41, 87-100. DOI : <https://doi.org/10.1146/annurev-anthro-092611-145828>
- Favreau, H. (2011). *Place de l'attitude normative dans le discours épilinguistique. Le locuteur non-spécialiste face à la représentation de ses propres pratiques linguistiques*. (Thèse, Université d'Angers. Repéré à : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00666210>)
- Gadet, F. (1997) *Le français ordinaire*. Paris : Armand Colin.
- Houdebine, A. (2015). De l'imaginaire linguistique à l'imaginaire culturel. *La linguistique*, 51, 3-40. <https://doi.org/10.3917/ling.511.0003>
- Houville, S-L. (2012). *Attitudes linguistiques : définitions, implications et application à l'anglais*. (Mémoire de Master 2, Université Stendhal Grenoble III). Repéré à <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00931707>
- Labov, William (2001). *Principles of linguistic change : Social factors*. Oxford: Blackwell.
- Leclere, C. (2021). *Étude argumentative du halo puriste dans les débats en ligne autour de la migration : entre discours normatif et disqualification*. (Mémoire de Master 1 non publié). Université Grenoble Alpes.
- Mahieu, L. (2018). *Purisme linguistique et conservatisme orthographique : à qui la faute ? Facteurs explicatifs de la prégnance du purisme dans les représentations de l'orthographe française*. (Mémoire de Master 2, Université catholique de Louvain). Repéré à [https://dial.uclouvain.be/downloader/downloader.php?pid=thesis%3A14228&datastream=PDF\\_01](https://dial.uclouvain.be/downloader/downloader.php?pid=thesis%3A14228&datastream=PDF_01)
- Meunier, D., & Rosier, L. (2014). La recette commentée sur la toile: un genre renouvelé?. *Arena Romanistica*, 14, 224-243.
- Millet. (s.d.) *Cours de méthodologie : Recueil et analyse qualitative de données langagières en situation d'entretien* [cours de Master]. Département Sciences du langage, Université Stendhal Grenoble 3.
- Moreau, M.-L. (1997) *Sociolinguistique. Concepts de base*. Bruxelles : Mardaga. Moschonas (2008)
- Moschonas, S. (2008). Vers une théorie performative du purisme. *Français moderne*, 76(1), 38.
- Moscovici, S. (2003). 2. Des représentations collectives aux représentations sociales : éléments pour une histoire. Dans D. Jodelet (éd.), *Les représentations sociales* (p. 79-103). Paris : Presses Universitaires de France. DOI : [10.3917/puf.jodel.2003.01.0079](https://doi.org/10.3917/puf.jodel.2003.01.0079).
- Neusius, V. (2020). Énoncés métalangagiers en contraste : Activités métalinguistiques dans

- différents genres du discours puriste français. *Corela* [En ligne]. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.11636>
- Osthus, D. (2018). A la recherche du « locuteur ordinaire » : vers une catégorisation des métadiscours. *Les carnets du Cediscor*, 14, 18-32.
- Paveau, M.-A. (2008). Les non-linguistes font-ils de la linguistique ? : Une approche anti-éliminativiste des théories folk. *Pratiques* [En ligne]. DOI : <https://doi.org/10.4000/pratiques.1200>
- Paveau, M.-A. & Rosier, L. (2008). *La langue française : passions et polémiques*. Paris : Librairie Vuibert.
- Petitjean, C. (2009). *Représentations linguistiques et purilinguisme*. (Thèse, Université de Neuchâtel). Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00442502/document>
- Preston, D. (2008). Qu'est-ce que la linguistique populaire ? Une question d'importance. *Pratiques*, 139-140, 1-24.
- Preston, D. R. (2010). Language, people, salience, space: perceptual dialectology and language regard. *Dialectologia: revista electrònica*, 87-131.
- Preston, D. R. (2011). The power of language regard – discrimination, classification, comprehension, and production. *Dialectologia: revista electrònica*, 9-33.
- Rosier, L. (2015). Les amoureux de la langue et la laideur des mots : biographie langagière et praxis lexicale. Dans Petit, G., Haillet, P., & Salvador, X. *La dénomination : lexicque et discours*. [version électronique sans pagination] Honoré Champion.
- Rey, A. (2005). Norme et dictionnaire ou l'arbitraire a toujours tort. *Le français aujourd'hui*, 148, 7-14. <https://doi.org/10.3917/lfa.148.0007>
- Sherman, T., & Švelch, J. (2014). “Grammar Nazis never sleep”: Facebook humor and the management of standard written language. *Language policy*, 14 (4), 1-20.
- Tissot, S. (2014). Entre soi et les autres. *Actes de la recherche en sciences sociales*, (204), 4-9. DOI : <https://doi.org/10.3917/arss.204.0004>
- Trimaille, C. (2020). Rions un peu avec l'orthographe... des autres : Purisme et humour sur les médias sociaux. [Communication orale]. Colloque ILPE #4, Messine.
- Van Campenhoudt, L. Marquet J. et Quivy, R. (2017) *Manuel de recherche en Sciences sociales* 5<sup>ème</sup> édition. Dunod.
- Wenger-Trayner, E. & Wenger- Trayner, B. (2015). *Introduction to communities of practice : A brief overview of the concept and its uses*. Repéré à <https://wenger-trayner.com/introduction-to-communities-of-practice/>

## Table des annexes

- Annexe 1 – Catégories thématiques dans les commentaires (Trimaille, 2019 : 23-27)	p.101
- Annexe 2 – Annonce de présentation du groupe Re-Open Bescherelle	p.102
- Annexe 3 – Première grille d’analyse thématique (après entretien avec Romain)	p.103
- Annexe 4 – Grille d’analyse thématique finale	p.104
- Annexe 5 – Berjalment	p.106
- Annexe 6 – Présentation factuelle, 1	p.107
- Annexe 7 – Présentation factuelle, 2	p.107
- Annexes 8 – Présentation humoristique, 1	p.108
- Annexe 9 – Présentation humoristique, 2	p.108
- Annexe 10 – Présentation idéologique, 1	p.109
- Annexe 11 – Présentation idéologique, 2	p.109
- Annexe 12 – Entretien avec Romain	p.111
- Annexe 13 – Entretien avec Carole	p.127
- Annexe 14 – Entretien avec Dolores	p.143
- Annexe 15 – Entretien avec Célia	p.157

## Annexes

### Annexe 1 – Catégories thématiques dans les commentaires (Trimaille, 2019 : 23-27)

1. Discours sur les formes jugées fautives elles-mêmes, caractérisation de l'atteinte au système
2. Appréciation de la « qualité », du post déclencheur, de l'énormité « de la faute », de l'humour de la présentation (formes ou tournures approbatives)
3. Appréciation négative de la/des faute/s (condamnation, stigmatisation, déploration, souffrance ressentie)
4. Appréciation très rarement positive de la forme utilisée, limitation de la gravité des erreurs
5. (In)intelligibilité
6. Imitation/stylisation (reproduction de l'erreur à l'identique/transformation/extension à une autre unité, actualisation d'un stéréotype (au sens de Labov))
7. Débat/réponse sur le point linguistique du post ou soulevé (in)volontairement dans un commentaire
8. Typification explicite ou implicite de l'identité des scripteur·trice·s, typisation, altérisation
9. Des rappels à l'ordre sur l'objet et les règles du groupe
10. Énoncés participant à la connivence, à « faire groupe »
11. Propos stigmatisants, voire violents
12. Apport d'information en relation avec le post
13. Expression d'une opinion
14. Trait d'humour, jeu de mots
15. Défense de la pratique et du discours puriste

## Annexe 2 – Annonce de présentation du groupe Re-Open Bescherelle

« Rappel sans frais, parce qu'on est généreux, à Re-Op.

1) Cette page sert à montrer, copier, raconter, transmettre et publier les avanies grammaticales et orthographiques glanées sur le Oueb ou dans la vraie vie des vrais gens. Pas pour donner des leçons, hein, simplement pour rire. Car c'est bon de rire parfois. Et même des fois, on rigole des obscurs, des sans-grades et des atrophiés de la scolarité. On en rit parce que c'est drôle et qu'on a le fond mauvais à Re-Op..Les ceusses que ça gêne, dérange, interroge, à qui ça déplaît et autres doutes existentiels sont invités à adhérer au Club macramé de leur quartier et à nous éviter leurs grandes douleurs sociétales. D'avance merci.

2) Les vendeurs, mercantis, pubards, transmetteurs de chaînes, offreurs d'héritages, donneurs de cadeaux quasiment-presque gratuits et autres camelots en carton sont formellement prohibés sur cette amusante page et toute manifestation de ce type se verra détruite dans le délai le plus rapide possible et son auteur sera impitoyablement jeté, sous les huées de la foule, les jets de canettes de bière (vides, faut pas déconner) et de petits cailloux pointus.

3) Les discussions politiques, religieuses, sociologiques sont évidemment les bienvenues. Mais ailleurs. Loin. En silence.

Sinon, moi, ça va.

N.W., ex-administrateur réactionnaire et chafouin qui a cédé sa place car il cultive des endives. »

Annexe 3 – Première grille d’analyse thématique (après entretien avec Romain)

<b>Sous-thèmes</b>	<b>Extraits</b>
Les figures citées	
L’avis sur les erreurs	
La découverte d’une communauté	
Une vie de groupe (dimension sociale)	
La langue et l’humour	
La mauvaise orthographe (commentaires puristes ou normatifs)	
Le recadrage sur le groupe	
Remarques sur l’âge (effet de génération ?)	
Un groupe de résistants	
Parler d’orthographe à l’extérieur du groupe	
La haine sur les réseaux	
Le reflet de notre société	
Le choix des posts	
AUTRES	



## Annexe 4 – Grille d’analyse thématique finale

Sous-thèmes		Extraits
ROB : la découverte d’une communauté	Un monde à part	
	dimension affective	
	Un exutoire	
	Les rencontres	
	Ce qui fait rire sur ROB (aspect <b>ludo-linguiste</b> )	
	Ce qui ne fait <i>pas</i> rire sur ROB  (spécialistes de la langue ? Aspect <b>ludo-linguiste</b> )	
La langue et les groupes de pairs	Les conflits autour de la langue	
	Avec les proches	
	Les autres groupes	
Le problème avec les réseaux sociaux massification + accès facile à <i>tout et n’importe quoi</i> en terme de forme (et de contenu ?)	Loupe grossissante	
	La dictature Internet, haine pour et par l’orthographe/la langue	
L’avis sur l’orthographe	Remarques sur les fautes	
	La célébration du non standard	
	La perfectibilité	
	L’insoumission à la décadence de l’orthographe	

	« le mythe du temps d'avant »	
En cas d'erreur	relecture et autocorrection	
	Sur ROB	
	A l'extérieur du groupe Actions/comportements décrits	
Les posts	Le contexte	
	Le processus de choix	
	Les réactions sur le fond	
AUTRES		

Accueil > Pas-de-Calais > Animaux > Je recherche chien berjalment

## Je recherche chien berjalment

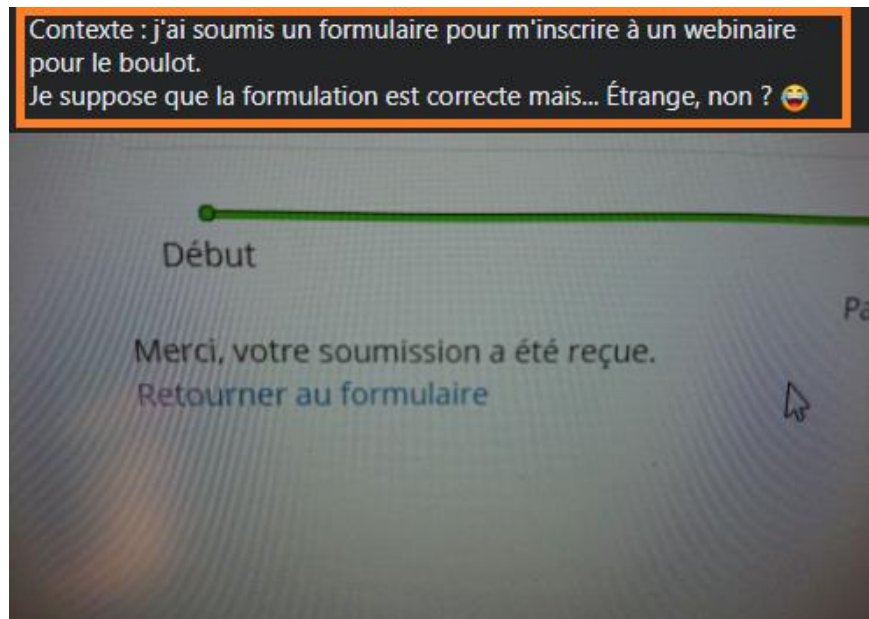
Mise en ligne par **besnard** le 24 juillet à 09:37.

Ville : Avion  
Code postal : 62210

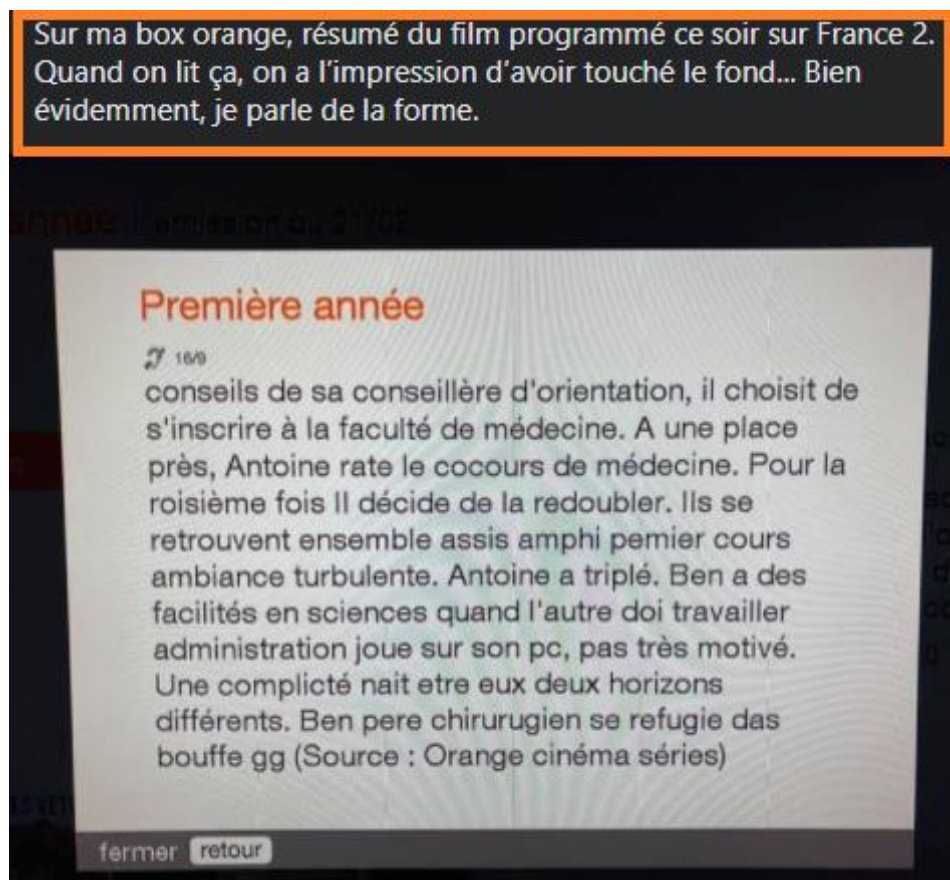
**Description :**

bj je recherche un chien bérjalment si vous aver des bébé chios bérjatement que vous les vender ou donner me contacter pare mail ou téléphonne qui se trouve dans lanonce je recherche pas un chien lofter mes si yé pas grave me faire une proposition qui et de mon budger care je suis au r.s.a. je recherche se tipe de chien tous dabore poure cest capasiter et en faire un bon chien de garde si vote chien et ager de 3 a 5mois je suis preneur. si il nest pas vacciner je le feurer dans lattente dune réponse bien cordialement.

## Annexe 6 – Présentation factuelle, 1



## Annexe 7 – Présentation factuelle, 2



Annexes 8 – Présentation humoristique, 1

Ca change des pruneaux 🤪

Bonjour je vends ma tenue d'Agen sécurité tous unclu tichert polo taille L brassard et chaussures taille 45 mais ça taille vraiment petit en 44 43.5 échanges passible pour n'importe



Annexe 9 – Présentation humoristique, 2

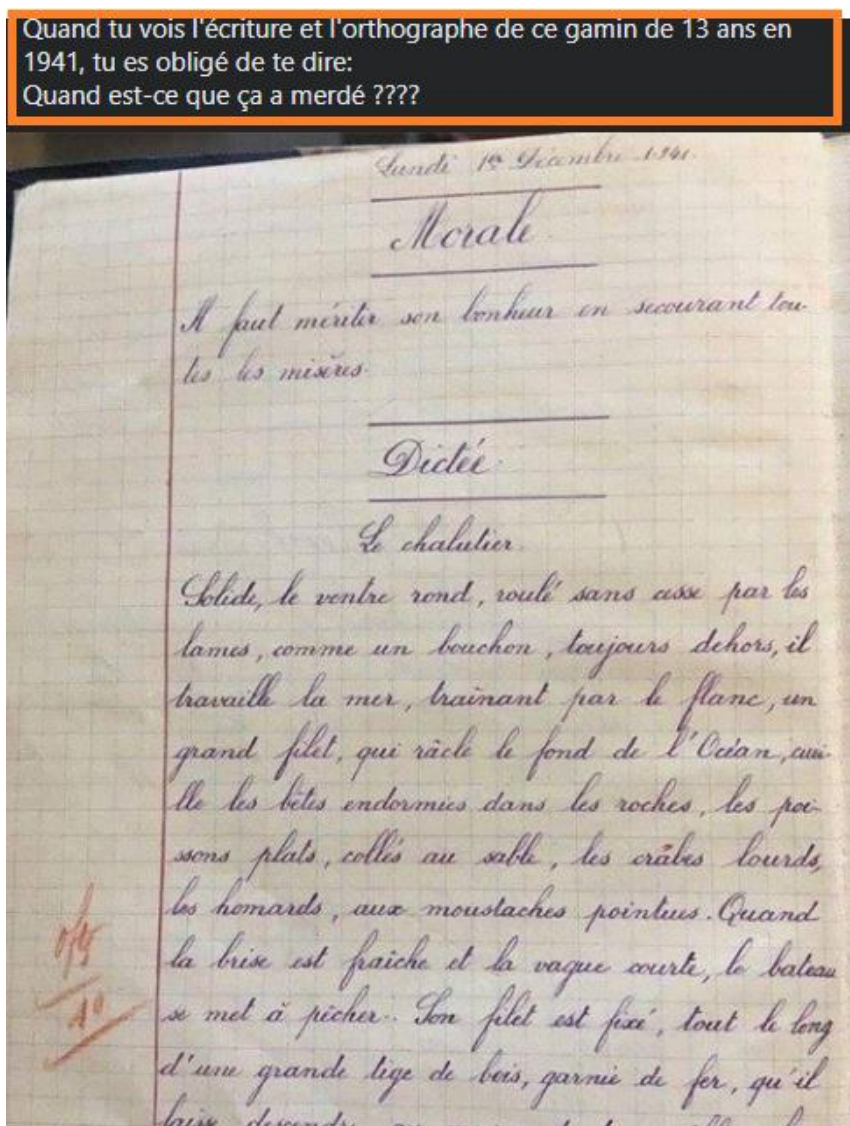
Je serequeuillis  
Tu serequeuillis  
Il serequeuillit  
Nous serequeuillissons  
Vous serequeuillissez  
Ils serequeuillissent

C'est des personnes qui çe propose de faire l entretiens des tombes dans des cimetières, ils y à déjà une personne qui fait déjà ça à courseulles sur mer. Et je trouve ça géniale car ya des gens qui habites trops loins où qui peuvent pas serequeuillires sur les tombes et qui preuve pas entretenir ou fleuïres les tombes et des personnes c'est proposé à en faïres leur métier et c'est génial ils faudrai que d'autre en face autant. Et les cimetières seront moins tristes. Voilà bravos au personnes qui vont saucuper des cimetières et bons courages..

Annexe 10 – Présentation idéologique, 1



Annexe 11 – Présentation idéologique, 2



### Conventions de transcription :

- (xxx) : segments inaudibles
- [*rit*] : comportements paraverbaux intéressants
- [...] : segments non transcrits
- - : segments ou mots avortés
- Dans les entretiens nous avons gardé les noms lorsqu'il s'agissait d'autres participants à l'enquête mais avons supprimé tous les autres (ne gardant que leurs initiales)

## Annexe 12 – Transcription partielle entretien avec Romain

Transcription partielle entretien avec Romain (10/03/21)	
1	- [01 :32] « les profs font des fautes d'orthographe ça me sort par les yeux »
2	<b>pour commencer tout simplement est-ce que tu peux m'expliquer comment t'es arrivé sur le groupe Re-open ? Qu'est ce qui t'a fait le découvrir ? Pourquoi t'as eu envie de t'y inscrire par exemple ?</b>
3	- suggestion de l'algorithme facebook : « je savais même pas ce que c'était je savais même pas que ça existait, j'ai demandé mon adhésion et j'ai vu que ça rigolait pas mal » - « dès que c'est en dessous de la ceinture c'est de suite plus amusant » - [02 :56] « j'avais traduit en français extrêmement châtié très très très haut niveau très haut niveau de langage un post qui était complètement sibyllin quoi, c'était des lettres, pas de voyelles, du langage SMS et j'étais assez fier de moi en fait et du coup j'avais créé des liens et de fil en aiguille et ben on en arrive à discuter plus avec des petits groupes avec des personnes euh intégrer de euh on fait vivre un groupe quoi » - [03 :44] « je connaissais personne depuis j'ai plein d'amis je les ai rencontrés en vrai enfin c'est la vie de Facebook ça fait partie du jeu »
4	<b>ok, et j'ai connaissance de d'autres groupes comme Bescherelle ta mère par exemple est-ce que tu es inscrit aussi sur ces autres groupes par exemple?</b>
5	- [04 :17] « Bescherelle ta mère mais bon y a pas vraiment d'échange, ça manque de vie je trouve donc c'est pour ça que ROB c'est vachement réactif on est très très méchants entre nous 'fin c'est génial » - [04 :37] « parce que ROB c'est énorme on est des milliers quand même » - [05 :17] « c'est un gros groupe c'est vraiment un gros gros groupe quand même mais je trouve qu'il y a une ambiance qui est phénoménale dessus de temps en temps faut remettre un petit peu les points sur les -i c'est le boulot de Célia [la plus intransigeante], elle recadre un petit peu et c'est reparti pour un tour »
6	<b>régulièrement je la voyais faire ce genre de commentaires et je me demandais si tous les administrateurs étaient responsables de ça ou pas parce que c'était souvent son nom qui ressortait</b>
7	- [05 :44] les autres administrateurs « c'est le même job mais c'est Célia qui intervient vraiment à chaque fois » - [05 :49] « moi je m'adresse à B. parce que depuis je le connais vraiment bien » - [05 :57] « ce que j'apprécie beaucoup sur ROB c'est qu'ils jouent avec en fait ils sont là nous ils commentent ils sont là sur d'autres groupes bon ben y a des administrateurs qui chapeautent un peu tout ça c'est Dieu tout puissant et on les voit pas c'est un peu dommage »
8	<b>je me suis inscrite il y a pas très longtemps y avait un questionnaire à l'inscription est-ce que tu l'avais eu aussi quand tu t'étais inscrit du coup euh y a 4 ans comme tu me disais est-ce que tu t'en souviens ou pas ?</b>
9	- [07 :10] le questionnaire à l'admission du truc : « de mon temps ça n'existait pas de mon temps y avait pas ça c'est arrivé un petit peu après et à mon avis c'est une bonne chose j'en ai parlé avec B. y a un mois B. qui administre le truc aussi et il me disait que c'est juste un truc qui fait comment c'est pour vérifier qu'on est bien vivant si la personne qui veut s'inscrire est bien animée de volonté de s'inscrire [...] après même si tu dis du mal des gens sur le truc c'est pas important quoi l'important c'est une preuve de vie quoi »
10	<b>d'accord je me demandais si c'était pour ouais essayer de voir si les personnes avaient vraiment envie de s'inscrire et donc jouaient le jeu ou si c'était pour faire un tri ou je sais pas du tout</b>



11	<p>- [08 :25] « mais bon là ça va tu dis du mal de M. Mme Bescherelle ou M. Mme Bled [souffle] non ils s'en foutent »</p> <p>- [08 :49] « on est tous à peu près dans les mêmes sphères on échange des conneries sur des trucs de littérature de d'homophone et voilà et y a des gens qui se bloquent entre eux 'fin c'est la vie de Facebook et donc ma copine a fait la demande et en fait qui n'est jamais arrivé puisqu'elle est bloquée par ces personnes-là »</p> <p>- [09 :16] « c'est pas parce qu'on a 50 ans qu'on est vieux à ce point-là »</p>
12	<p><b>alors tu me parles de copains/copines qui sont sur le groupe si jamais tu devais présenter le fonctionnement du groupe et un peu le présenter le groupe à quelqu'un qui est non connaisseur qu'est-ce que tu dirais ? comment tu t'y prendrais ? qu'est-ce que tu décrirais ?</b></p>
13	<p>- [09 :56] « il existe encore des résistants en général quand on aborde ce sujet là c'est qu'on rencontre des mecs qui parlent avec un langage qui n'est connu que d'eux, moi j'ai vraiment beaucoup de mal à lire tout ce qui est acronyme par exemple moi il me faut des voyelles pour comprendre les mecs qui écrivent en langage SMS alors qu'ils ont jamais connu ces problèmes de SMS là ben oui de mon temps on était limité en nombre de caractère donc fallait qu'on réduise aujourd'hui y a plus de limitation ça n'existe plus ça [...] quand on aborde le sujet de l'orthographe et du respect de la langue française sur les groupes, on voit des gens qui sont plutôt pro à fond euh ouais faut défendre la langue française et l'autre qui dit ben de toute façon on se fait comprendre ça revient au même c'est pas grave enfin moi je pense que c'est grave mais bon et donc ben j'incite les gens tiens qu'est-ce que tu dirais de rejoindre un groupe de résistants ou bien de grammar nazi c'est c'est très ironique y a beaucoup d'humour derrière tout ça même si parfois ça devient un peu sérieux donc je me représente comme une part des résistants comme une part de de de fange un petit peu euh la vieille école ça existe encore on peut encore le faire ça tout n'est pas comme ça tout le monde n'écoute pas Aya Nakamura quoi [...] donc voilà je présente le groupe comme une sorte de repère de résistants où on prend le où on essaie de s'amuser plus qu'autre chose c'est c'est pathétique quoi moi je vois certains articles de presse mais je pleure je vois des trucs putain y a des fautes je fais des sauts de 21cm c'est la distance qui sépare mes genoux du bureau, je fais des bonds [...] ça va pas non, je vais pas payer pour recevoir de la soupe ! Je trouve honteux l'utilisation d'un participe passé à la place d'un infinitif ça me sort par les yeux surtout pour un professionnel de de, un homme de lettre ! Pas mon facteur hein ! [rit] »</p>
14	<p><b>là tu me disais dans dans des commentaires par exemple tu vas voir euh celui qui va ouais se désoler de l'écriture enfin de la mauvaise orthographe de quelqu'un et celui qui va dire tant qu'on comprend ça suffit est-ce que du coup tu présenterais le groupe à aux deux profils ? ou davantage au premier du coup que celui qui dit non mais on s'en fiche</b></p>
15	<p>- [13 :08] « j'ai une certaine expérience j'ai du recul je sais qu'on prêche pas quelqu'un qui veut pas être converti le mec qui écrit dans sa langue euh que je comprends pas c'est son problème je sais que c'est c'est peine perdue on pourra jamais le convertir c'est pas possible c'est jamais quelqu'un qui va faire un effort d'aller chercher un dictionnaire d'aller regarder sur son téléphone euh comment s'écrit tel mot pourtant tout les moyens sont là quoi euh il fera pas l'effort de tout façon il est buté dans le euh... Facebook c'est fascinant pour ça on se met à dos des gens qu'on connaît pas on s'insulte entre nous à travers des écrans interposés c'est génial et on est tous aussi con les uns que les autres persuadés qu'on a forcément raison par rapport aux autres qui sont tous des cons mais ça c'est génial »</p> <p>- [14 :17] « c'est fascinant Facebook pour ça c'est un laboratoire une un bouillon de culture absolument sordide et la langue française n'échappe pas à cette règle on on est pareil que les autres tous les groupes de défense de la langue française faut être sérieux on est rien on est personne on a pas de légitimité mais bon on est entre nous et on se cantonne à avoir notre petit sorte de petit jardin clos à nous »</p>
17	<p><b>c'est un peu la différence avec ben les groupes comme Bescherelle ta mère ou les autres groupes qui sont ouverts du coup et et qui font que parce que y a cet aspect dans Re-open par exemple le fait que ce soit un groupe fermé euh comme tu viens de dire là c'est un groupe "à nous" et euh et du coup j'ai vraiment l'impression que ouais ça créé des échanges et des relations différentes entre euh ben entre les membres du groupe est-ce que sur les autres groupes par exemple tu vas être amené à à commenter</b></p>

	<b>ou à ou est-ce que tu as créé des liens par exemple avec des personnes de d'autres groupes que Re open ou y a vraiment que dans celui-là parce que justement ce caractère fermé peut-être ça aide ou</b>
18	<p>- [16:08] « y a vraiment que ROB [insiste sur le « que »] ou euh ou je je partage des des affinités et des et y a des gens que je vois euh y a des gens de ROB que j'ai vraiment rencontré avant-hier j'étais aux obsèques de la femme d'un copain qui que j'ai rencontré sur Re-open c'est vraiment très fin c'est c'est vraiment un ami c'est devenu quelqu'un de très très proche et avec d'autres groupes j'ai pas ce genre d'affinités »</p> <p>- [16:50] « j'ai créé un groupe de misanthropes le concept me fait hurler de rire parce qu'on ne peut pas être un misanthrope en groupe, ça s'appelle <i>va et repends-toi</i> du verbe se reprendre et pas se repentir parce que je trouve que c'est là aussi c'est important de voir que c'est le verbe se reprendre et pas se repentir parce que c'est c'est humoristique c'est c'est ironique mais là c'est que les amis c'est clair je les ai sélectionnés, on est 25, je sais qui c'est. Mais sur Re open ouais j'ai des vrais amis que j'ai rencontré »</p>
19	<b>comment ça se passe c'est à force d'échanges dans les commentaires par exemple des personnes avec qui t'échangeais régulièrement ou vous rebondissiez régulièrement donc tu t'es dit ça match et vous avez commencé à échanger ?</b>
20	<p>- [17:46] « exactement, la première personne que j'ai rencontrée en vrai je pense que c'était mon copain X., ensuite j'ai beaucoup de contact avec les belges je sais pas pourquoi y a une grosse communauté belge, ya mon copain H.Y. par exemple qui est un type adorable euh ha lui il va chercher les emmerdes il va provoquer à fond les ballons sur d'autres groupes et bon ben forcément on on vient l'aider évidemment, lui je l'ai pas encore rencontré [...] j'ai rencontré plusieurs dames avec qui j'ai développé des relations un peu plus poussées et actuellement y a toujours une actuellement j'ai toujours ma comment la dame qui monopolise mes sentiments amoureux est toujours sur le groupe mais ça se voit pas ça aussi ça fait partie du jeu. Et on développe des relations humaines euh tout à fait normales voilà on est pas en train de se tirer dans les pattes ou de se déifier non on est des humains on échange sur un ordinateur bon après si on peut se voir en vrai c'est encore mieux donc tous les ans on propose un par ironie parce que sait que ça n'arrivera jamais on propose un une convention ROB de préférence en Bretagne puisqu'y a un bled qui s'appelle Bescherelle c'est c'est marrant encore une fois »</p> <p>- [19:42] « on est quoi on est 3000 à peu près sur le groupe entre 3 et 5000 y a euh je sais pas y a 200 personnes qui doivent interagir à peu près »</p> <p>- [19:56] « y a pas que des noyaux durs parce qu'après y a des groupes dans le groupe y a des y a des petits groupes qui se forment entre eux des gens qui parlent que entre eux enfin c'est c'est [interviewer : « des micro-communautés ? »] voilà on est des humains c'est tout c'est que le reflet de notre société avec un objectif commun »</p>
21	<b>comment est-ce que tu décrirais ta participation toi au groupe ? euh est-ce que tu le est-ce que tu consultes fréquemment les posts est-ce que tu publies fréquemment ? est-ce que tu y a une différence par exemple moi j'ai l'impression de régulièrement consulter le groupe tu vois de regarder régulièrement ce qui se passe mais rarement de commenter ou de réagir par exemple est-ce que est-ce que toi qu'est-ce que tu décrirais de ta participation au groupe ?</b>
22	- [20:57] « alors moi je crois que je suis du verbe suivre ce coup là l'âme du groupe c'est-à-dire y a des trucs qui m'intéressent je vais les commenter je vais participer y a des trucs qui m'intéressent pas ben je mets un petit pouce pour dire que coucou c'est moi mais c'est tout il faut que ça vit il faut que tout le monde trouve sa place quand je publie un truc c'est vraiment un truc qui moi m'a fait rigoler avant de de de faire rigoler les autres c'est un groupe d'humour, un peu décalé, mais il faut que ça fasse marrer les gens euh il faut qu'on échange des conneries entre nous parce que c'est au bout d'un moment euh c'est parfois on pleure quoi donc ouais ma place dans le groupe alors moi c'était je trouve que j'adhérais vraiment aux valeurs initiales du groupe, euh à la base, et en fait on m'a dit euh que je j'étais un moteur du groupe ça ça m'a un peu surpris parce que je savais pas qu'il fallait des moteurs aux groupes [...] une dame avec qui j'ai développé une relation très très poussée et elle m'a dit ouais tu fais partie des leaders du groupe j'avais pas pris cette conscience là et pour moi c'était normal d'échanger avec les copains quoi et en fait non et euh et je sais pas apparemment je euh alors c'est tellement un petit peu euh euh comment euh euh prétentieux orgueilleux j'ai

	<p>peut-être besoin d'une audience j'ai moi j'ai pas l'impression d'avoir besoin de ce machin-là, bon après faut peut-être creuser un peu, voir un psychologue et tout mais j'y crois pas tellement [rit] on m'avait qualifié de moteur du groupe, ça m'avait surpris et avec quelques copains, que j'ai vu cette année d'ailleurs, non tu dois pas connaître P-M. B. il était peut-être parti avant que t'arrive c'est pareil on échangeait des conneries mais des des des imbécilités euh on a eu des relations culturelles enfin c'était très très euh vraiment très dans l'âme du groupe et on s'est vus cet été c'était fascinant on a déconné pendant une journée complète c'était c'était super et donc j'envoie une photo de P-M et moi à la miss en question et elle m'a dit « ah ça y est les deux prophètes de Re open » je pensais pas que on pouvait, comme si j'avais noyauté un truc et c'était pas du tout le but de la manœuvre quoi c'était euh j'étais vraiment en plein dedans j'étais je je je quand je suis dedans je rigole bien quoi je je suis là pour m'amuser pas pour autre chose et il paraît que j'étais un moteur du groupe un prophète ça m'a vraiment surpris »</p>
23	<p><b>parce que là tu parles de moteur justement j'ai vu y a y a certaines personnes inscrites qui ont des sortes de badge soit moteur de conversation justement soit talent visuel etc tu sais si c'est un algorithme qui attribue ça automatiquement ?</b></p>
24	<p>- [24:23] « comme je suis un vieux de la vieille j'ai au moins 3 badges mais sincèrement je m'en fou complètement »</p> <p>- [24:42] « je prête pas non plus forcément beaucoup d'intérêt à ce genre de trucs quoi »</p> <p>- [24:53] « moi je suis vraiment là pour rigoler avec la langue française parce que je trouve la langue française vraiment extrêmement belle euh extrêmement subtile et c'est pour ça aussi qui m'a je pense c'est ça qui m'a poussé à venir sur ce groupe-là parce que y avait vraiment de la subtilité et le et euh un maniement de la langue qui était euh que je recherchais et que je trouve pas chez moi quoi c'est on est pas tous des cons aussi si tu veux mais euh y a pas cette ironie derrière le les mots cachés tu vois vas et repends toi moi je trouve ça moi ça me fait rigoler d'imaginer déjà un groupe de misanthropes et du verbe se repentir moi ça me fait hurler de rire ça je ça c'est très plaisant »</p>
25	<p><b>quand tu publies j'ai l'impression qu'il y a deux écoles quand même sur Re open euh y a ceux qui vont enfin ceux et celles qui vont publier en en avec un petit énoncé de soit de présentation du où est-ce que ça a été trouvé soit de une petite blague en réaction avec le post ou quoi et y a y en a qui euh ont tendance à toujours publier euh sans sans message d'introduction par exemple. Est-ce que toi tu enfin est-ce que tu te reconnais dans l'un des camps par exemple ? déjà ouais et du coup lequel et pourquoi ?</b></p>
26	<p>-[26:30] « traditionnellement, enfin c'est comme ça depuis que j'y suis donc depuis au moins ¾ ans facile, je mets un petit message de présentation je mets une petite connerie au début euh euh je je j'introduis la publication et puis j'aime bien enfin c'est un moyen aussi de faire réagir euh puisque y a le post en tant que tel souligné « bah c'est pas bien » et tout mais euh avec le si on met une petite phrase genre d'où ça vient euh euh pourquoi dans quel cadre etc ça permet aussi de cerner un peu le cadre et de voir que c'est à peu près toujours la même chose d'ailleurs euh le bon coin des machins comme ça c'est toujours la même soupe et euh et ou bien de se scandaliser quand c'est un prof qui a écrit ça un prof ou un journaliste moi ça me sort par les yeux ce genre de trucs encore une fois euh surtout les profs parce que je suis pas prof sans doute [rit] et oui, je suis plutôt, j'introduis et après c'est parti pour un tour je j'ai vu des posts avec 300 commentaires c'est euh avant [fait une pause] avant ça existait et c'était euh des échanges toute la nuit quoi »</p> <p>- [27:51] « M.R. [...] qui publie un truc sur quelqu'un qui cherche un <i>berjelment</i> tu sais b.e.r.j.e.l.m.e.n.t c'est un classique là aussi là aussi y a des classiques et on a imaginé plein de noms de chien avec des trucs qui étaient complètement euh on arrivait à des machins délirants quoi on s'était bien amusés toute la nuit d'ailleurs c'était bien »</p> <p>- [28:20] pour Romain l'énoncé est important et est fait pour inviter à la réaction</p>
27	<p><b>donc c'est vraiment quelque chose de volontairement euh enfin une vraie démarche active quand on va publier quelque chose avec un énoncé comment on le choisi ? est-ce que c'est ouais pour présenter ou est-ce que c'est pour inviter à des blagues déjà</b></p>

28	- pour le choix des énoncés : « c'est un truc ça dépend de la sensibilité des gens aussi Carole par exemple c'est quelqu'un qui est extrêmement rigoureuse clac clac carrée tu fais une faute tu prends le carreau tout de suite t'oublies un accent bling elle va te le signaler mettre le doigt dessus c'est quelqu'un qui est adorable dans la vie hein euh je la connais enfin c'est mais euh c'est vrai que quand elle publie elle publie beaucoup beaucoup beaucoup de choses c'est des petites fautes qui sont pas tellement insignifiantes il manque un accent euh il manque un -r il manque un -e je trouve que enfin elle produit elle publie beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup sans vraiment avoir de fondement euh elle c'est vraiment les toutes petites fautes quoi c'est elle va vraiment chercher dans le détail et très peu d'énoncés aussi actuellement elle a des problèmes dans sa vie de couple son divorce se passe très très mal donc elle elle elle est un peu aigrie je trouve elle publie pas euh enfin elle participe plus elle joue plus avec nous avant on jouait beaucoup on échangeait beaucoup de choses surtout elle est intransigeante, je l'appelle Carole l'impitoyable [...] une fois elle a fait une faute ha bah je l'ai pas loupée hein
29	<b>d'accord ça devient un défi en fait du coup entre vous maintenant euh si jamais y a quelqu'un qui corrige régulièrement</b>
30	- « ça dépend de la susceptibilité disons qu'il y a des gens qui ont beaucoup d'humour et qui acceptent facilement qu'on leur mette le doigt ha c'est pas bien d'autres qui prennent la mouche immédiatement. Comment... j'aime pas être pris en faute parce que personne n'aime être pris en faute mais il m'arrive de faire des fautes comme tout le monde je suis pas, parfois mon clavier de téléphone il met des accents où j'en veux pas, ha merde trop tard bon ben, je suis pas irréprochable, personne est irréprochable mais oui c'est un petit défi. Alors on a une formule qu'on a piqué au canard enchaîné [...] quand un journaliste dit une connerie ils ont une rubrique qui s'appelle pan sur le bec donc quand tu vois pan sur le bec ça vient du canard enchaîné, ça veut dire qu'on a fait une connerie c'est qu'on a fait une boulette quelqu'un a mis un participe passé à la place d'un infinitif haa c'est très grave ou un -s à la première personne du passé simple d'un verbe du premier groupe ce qui est intolérable[ <i>ton ironique</i> ], on est d'accord [ <i>sourire complice</i> ] donc ouais pan sur le bec tu verras, et tu remarqueras que sur Re open y a pas de politique on parle jamais de politique »
31	<b>et j'allais y venir y a y a quand même certaines règles euh qui sont posées par les administrateurs et qui sont euh à respecter pour que pour pouvoir rester sur le groupe ce qui est normal et par exemple y a ça là euh pas de politique ou quoi mais aussi pas de propos haineux ou d'incitation à la haine et ces sortes de petites règles qui viennent encadrer vraiment la gestion du groupe pour pour que ben pour que les échanges soient courtois et tout ça et que ça se passe bien mais y en a y a quand même une règle suprême entre guillemets qui est régulièrement ressortie et qui est un peu le credo du groupe [<i>Romain : pas sur le fond</i>] ouais voilà c'est ça la forme et pas le fond et du coup est-ce que tu peux m'en parler qu'est ce que comment tu le vois ? est-ce que ces règles est-ce que tu les trouves justes ? respectées ? efficaces ?</b>
32	- « non, non parce que ça dépend franchement du profil de la personne qui publie euh comme je fais partie des gens qui peuvent se permettre certaines libertés j'en profite honteusement honteusement je peux très bien publier euh tout à l'heure un truc qui tape sur la religion voilà où y a des fautes d'orthographe où on va forcément aborder le fond la religion c'est toujours un truc euh y a toujours moyen de dire du mal ou sur la politique ou donc en fonction des personnes, qui animent ou pas, si c'est quelqu'un qui arrive « tiens j'ai trouvé un truc » et on connaît pas la personne, « on » connaît pas c'est toujours le petit noyau là le noyau dur si on connaît pas et qu'il arrive avec un truc ouvertement surtout anti gauche par exemple [...] anti-Mitterrand par exemple voilà c'est une icône voilà, on va dire du mal de Mitterrand avec plein de fautes ah ben toute de suite là c'est clair le mec, euh le post il saute c'est affiché par contre si c'est moi [ <i>sourire malicieux</i> ] Célia avec qui j'entretiens d'excellentes relations parce que, parce que c'est comme ça ça fait 4 ans qu'on se connaît ben tu vois, y a plus, moi ça va passer quoi, moi ou d'autres, le petit groupe ou on est depuis plus longtemps on se connaît entre nous et ben y a plus de tolérance voilà ça reste humain sur le fond le fond oui c'est important de de de limiter le fond parce qu'autrement on se retrouve avec des trucs euh à peu près toujours les mêmes et dire du mal des gens euh comment c'est pas le but du jeu finalement on peut pas juger les gens sur leur petite taille dire du mal de Donald Trump parce qu'il a une sale coiffure ça se fait pas il est con c'est tout mais c'est pas sa coiffure c'est pas de sa faute on dit pas du mal d'Obélix parce qu'il est gros c'est pas correct et c'est vrai que quand on tape sur le fond on arrive assez rapidement à dire du mal

	<p>des arabes parce qu'ils parlent pas bien la France on arrive à bon on truc sur euh un truc un peu raciste et c'est pas bon du tout du tout du tout là c'est temps-ci le problème c'est l'écriture inclusive, là c'est très clair c'est très clivant il y a les pour et les contre alors les pour c'est les modernes les contres c'est les anciens [...] y a les vieux réac qui en veulent pas et les modernes qui veulent absolument ça, évidemment je fais partie des vieux réac [...] dès que ça parle de l'écriture inclusive clac tu vas voir Célia verrouille les commentaires le truc existe on met un pouce ou on met pas de pouce et c'est terminé. C'est aussi ça le rôle des administrateurs, de gérer les réactions et ça ils le font très très bien »</p>
33	<p><b>par exemple j'allais te te parler ben de l'écriture inclusive parce que la majorité des posts dont j'ai vu les commentaires bloqués euh enfin pour une majorité c'était par rapport à l'écriture inclusive et donc du coup je me demandais si euh si c'est parce que ben de suite ça peut virer à des pseudo pas conversations politiques ou sociologiques mais dans des débats qui seraient plus du tout sur la forme là pour le coup mais vraiment sur des ben des valeurs que chacun a donc c'est pas vraiment l'objet du groupe mais euh mais ouais est-ce que y a d'autres</b></p>
34	<p>- « oui il y a toujours des thèmes un peu récurrents qui provoquent ce genre de réactions immédiates sur le blocage des commentaires assez rapidement, mais l'écriture inclusive en ce moment c'est vraiment celui qui tient la rampe [...] oui à un moment il y avait eu [...] Serena Williams avait perdu et avait été représentée avec tous les critères de la négritude [...] et le sujet tournait autour de la caricature, est-ce que c'était normal qu'on fasse Serena Williams avec ce profil là à mon vais oui mais y a des gens qui sont beaucoup mieux pensant que moi vraisemblablement qui sont plus appliqués dans les mouvements féministes dans les mouvements LGBT tout ça machin qui trouvaient que c'était pas normal qu'on caricature quelqu'un comme ça et là c'est vrai que parfois on peut flirter avec des idées qui sont vraiment très très tranchées il vaut mieux à un moment euh couper avant qu'on se tape vraiment sur la tronche même si j'ai mon avis évidemment mais ça n'a pas sa place là c'est ça on peut pas taper sur la politique et on et il faut éviter absolument les conflits on est entre nous quoi faut se serrer les coudes on est pas si nombreux que ça 3000 par rapport à la population française c'est que dalle... nous sommes des résistants »</p> <p>- [40:00] conscientisation + expression de la variation linguistique en parlant de la variation lexicale diatopique (pain au chocolat/serpillière) « et pourtant on défend la même langue française et moi je parle avec des gens qui sont dans le sud de la France ils sont à Nice par exemple on est censés parler la même langue mais c'est pas du tout la même langue mais on défend les mêmes bases c'est ça qui est comique et faut chercher ça aussi dans la Révolution française, bon et après j'arrête mes conneries, ou la France est une et unique et indivisible c'est-à-dire que on apprend le français pour tout le monde clac clac c'est comme ça vous discutez pas c'est comme ça formellement alors qu'on a tous des apports culturels qui sont complètement différents » → prise en compte des influences des langues étrangères pour les régions frontalières par exemple</p>
35	<p><b>et euh ouais du coup par rapport à cette variété un peu dans les manières de dire ou les expressions ou quoi justement y a y a certains alors là j'en ai plus en tête mais je me souviens d'un post où là pour le coup ça avait été des canadiens je crois qui avaient répondu ou des canadiennes en tout cas où c'était justement une expression quelqu'un qui publiait un message en disant euh est ce que y a que moi que ça choque cette manière de parler ou cette manière de dire ou quoi et euh et où en fait justement à ce moment là on voit les différentes communautés francophones parce que y en a pour qui euh c'est impensable de dire ça comme ça enfin ça n'existe pas dans leur langue et d'autres pour lesquels oui c'est le cas et du coup dans ces posts comme ça parce que le but du groupe c'est quand même enfin y a quand même une dimension humoristique il me semble que c'est quand même le l'intérêt principal et du coup</b></p>
36	<p>- « 3383 ça baisse, on était plus nombreux, rions un peu avec les amoindris de l'orthographe non mais rions c'est le premier mot quoi on va rire [...] alors oui pour le communautarisme effectivement il y a un gros gros communautarisme avec euh on en revient toujours les nancéiens qui sont bon ouais ils sont là il font pas de bruit les belges qui sont très très impliqués parce qu'ils ont un langage bien à eux très très fleuri avec des expressions qui sont mais délirantes quoi [...] et enfin y a le groupe breton, que je représente, où on est tous des alcooliques, on tape beaucoup dans la caricature et ça c'est absolument génial on est tous des, en tant que breton on est forcément [<i>accentue le forcément</i>] alcoolique donc dès qu'on pose une question c'est que ça</p>

	tourne autour de l'alcool ou des machins comme ça faut assumer, ça fait aussi partie de l'ironie et de rire de soi-même »
37	<b>mais j'ai l'impression qu'il y a beaucoup de ben beaucoup d'ironie dans dans ce groupe aussi quand même y a des sortes de blagues qui se font justement c'est à ce moment là que je me doutais que ben certaines personnes via le groupe s'étaient rencontrées et avaient vraiment ben créé des relations plus que juste internet parce que ouais y a cette ironie qui ressort et dans les commentaires y a des ben des blagues récurrentes un petit peu ou qui qui rebondissent sur des choses qui ont soit été dites dans d'autres commentaires de d'autres posts soit j'imagine du coup à l'extérieur du groupe ou quoi donc euh</b>
38	et ça s'est beaucoup calmé, parce qu'à un moment il a été question de se flageller à coup d'orties euh les méchants qui faisaient des fautes d'orthographe même nous-même entre nous et euh y a eu le soucis de la saisonnalité parce que l'hiver y a plus d'orties et on proposait justement de congeler des orties pour pouvoir les utiliser quand même [...] on est partis dans des sphères qui étaient assez euh surréalistes voire ubuesques et toujours dans le bon esprit, une fois je me rappellerai toute ma vie et j'ai eu un petit pouce juste ça on tient à on tient à peu de choses du fondateur du groupe [...] il a mis une fois un pouce je crois qu'après on peut mourir c'est bon c'est un peu comme voir l'équipe de France gagner au football c'est bon quand t'as vu ça après on en parle plus c'est bon [...] il m'a mis une fois un pouce putain j'étais fier j'en ai jamais parlé
39	<b>mais parce que du coup euh dans enfin tu me disais tout à l'heure les administrateurs vous vous connaissez vous discutez ensemble etc mais le fondateur du groupe n'est pas euh ne ne n'est pas actif dans le groupe ?</b>
40	Non non pas du tout, je ne l'ai jamais vu intervenir, il n'est jamais intervenu à ma connaissance alors t'imagines un pouce quoi, c'était Noël
41	<b>par rapport à tout à l'heure on parlait des différents types de publications et tu me disais que par exemple euh ben les publications de Carole ça allait plus être enfin en ce moment en tout cas des des petites erreurs du genre un accent ou quoi mais pas tant sur des énoncés entiers etc est-ce que toi tu dirais qu'y a des euh des posts que tu préfères ou qui t'intéressent moins ou qui t'ont marqué est-ce qu'il y a un tri un peu comme ça ?</b>
42	- [47:07] « oui euh dans l'ensemble un post court est toujours efficace [...] on va pas se leurrer c'est toujours pareil un post court est efficace un truc où y a à partir de 7/8/10 lignes je lis même pas ça dégage ça m'intéresse pas en général d'ailleurs ça saute parce que ça intéresse personne faut être sérieux »  - [47:30] « alors de temps en temps on échange entre nous des trucs où y a vraiment une tartine de mais vraiment c'est c'est en parallèle sur Re open les posts vraiment pertinents c'est en ça que j'appartiens à au groupe et que je me sens pleinement inscrit dedans c'est des posts ouais une dizaine de lignes et ouais hop là un truc énorme une faute au milieu euh avec euh parfois un contresens c'est comique de voir les contresens parce qu'on a une langue française quand même où où y a des homophones des homonymes et prendre un mot pour un autre c'est extrêmement comique on a des résultats qui sont absolument sidérants j'ai eu un post récemment qui a recueilli 380 [...] commentaires euh c'est sur un un mec qui avait écrit qui a fait deux fautes de français qui avait confondu euh comment un un verbe du troisième groupe avec un verbe du premier groupe [...] c'était le verbe enrichir il m'avait dit ça m'enrichit énormément et il avait écrit enrichit -i-e [...] celui là je sais pas pourquoi mais il y a eu une frénésie tout le monde a cliclic y a beaucoup de gens qui ont commenté c'était c'était c'était génial enfin génial parce que j'ai besoin d'une audience je dois je dois être extrêmement prétentieux et orgueilleux sans doute [...] j'ai besoin de les faire rire ces temps-ci c'est morose et moi et les autres surtout moi pour différentes raisons et donc j'ai besoin de rire et de faire rire mais ce post là j'ai été étonné qu'il soit à ce point là parce que ça fait plaisir y a un côté orgueilleux quand même on va pas se leurrer et le verbe enrichier par exemple le le le le tu vois enrichir bon (xxx) mais le fait qu'il mette un -e à la fin ça donne enrichier effectivement ça donne un sens complètement différent au verbe et juste en changeant de terminaison et moi ça m'a ça m'a beaucoup fait rigoler les posts où il y a comment une

	inversion le le sens change complètement en fonction du mot que tu utilises moi ça me fait beaucoup rigoler c'est ça que je cherche et que je trouve forcément »
43	<b>est-ce que euh par exemple dans ce post que tu avais publié euh pour le coup c'est un commentaire que enfin un échange que t'avais eu dans dans sur un autre groupe c'est bien ça avec quelqu'un mais euh mais là du coup tu as tu as vraiment créé ta pépète au final pour la publier, c'était peut-être pas volontairement pour le publier ensuite mais c'est cet échange qui [<i>hochement de tête de Romain pour signe que c'est une pépète créée volontairement</i>] d'accord justement c'était un peu le la question à laquelle j'allais venir est-ce que tu cherches activement les des posts à publier par exemple pour faire des blagues ou est-ce qu'en général c'est vraiment tu tu vois une grossièreté quelque part et tu te dis non mais ça il faut que je le partage sur Re open je peux pas le garder sur moi enfin pour moi</b>
44	- [50:57] « le stagiaire le fameux stagiaire donc dont tout le monde parle qui fait forcément la boulette ça ouais ben ça c'est prit sur le vif mais parfois effectivement on on va les provoquer »  - [51:20] « c'était une publication publique [une publicité pour le groupe de musique de Romain] , y a des gens qui se sont greffés dessus, ce qu'on appelle des brouteurs. Donc quelqu'un qui se greffe sur ma publicité et qui veut, tu sais, la routine, qui veut me rencontrer etc. et qui me dit qu'elle [...] s'appelle Sandra puisque je lui ai dit euh ton nom c'est Nicouverture bon bref euh c'est nul [ <i>rit</i> ] ! Elle me dit qu'elle habite à Perpignan dans la Savoie et elle écrit « je vis » v-i-e... Alors c'est parti pour un tour : du verbe vier donc alors halala ! Donc sur le post je convie immédiatement [les copains de ROB] pour qu'on puisse s'éclater un petit peu ensemble ! J'ai pas publié celui-là parce que ça suffisait en lui-même, mais c'était déjà comique de voir que, dans la vraie vie, comment... Re open c'est pas juste un laboratoire, ça arrive tous les jours dans ma vraie vie ! Y a des mes mecs ils font des boulettes et des fautes de français surtout, les profs de mes filles et ça ça me sort par les yeux, et ben je mets le doigt dessus ! Attention c'est pas bon là les gars »
45	<b>par exemple aux aux profs de tes filles tu tu vas leur répondre en les corrigeant à ce niveau là [<i>Romain : je l'ai fait une fois</i>] ok et sinon tu fais une capture d'écran et tu publies sur Re open</b>
46	- [52:45] « je l'ai fait une fois et le prof [d'histoire] l'a très mal pris et j'ai peur que mes filles en pâtissent et c'est pas bon c'est pas bien mais par contre le mec n'a pas sa place dans l'enseignement ça c'est clair je fais partie des vieux réactionnaires qui pensent qu'il n'a pas sa place »  - [53:10] « j'assume la plupart de mes conneries, la plupart pas toutes »
47	<b>on parlait tout à l'heure du caractère fermé du groupe y a le rappel des règles comme quoi c'est pour rire c'est pas pour se moquer c'est pas haineux c'est pas euh [<i>Romain acquiesce + Romain : si quand même c'est haineux</i>] ok que c'est pas censé être haineux voilà justement mais y a des moments où j'ai l'impression que ouais dans les commentaires on voit quand même des "pendez le graphiste" ou des messages du type c'est pas gentil non plus du coup euh est-ce que y a pas ben certains certains avantages à être dans un groupe fermé ?</b>
48	- [55:08] « sur Re open y a deux choses déjà le fait que ce soit un groupe fermé c'est-à-dire que l'entrée est filtrée t'as un vigil t'as des baskets tu rentres pas ça c'est euh ça c'est une bonne chose à mon avis euh parce qu'il faut qu'on justement éviter d'avoir euh c'est on on c'est presque politique finalement d'avoir des des infiltrations de gens qui seraient anti ce genre de de groupe je vois pas bien comment ça peut se définir c'est mais bon pourquoi pas mais ce ce qu'on appelle des trolls aujourd'hui ça pullule sur Internet euh sans j'en fais sans doute parti euh mais bon donc pour ça que ce soit fermé c'est une bonne chose mais y a autre chose aussi qui est important sur Re open c'est l'anonymisation des posts c'est primordial [ <i>accentue le primordial</i> ] si y a euh comment si on peut voir un nom d'une personnalité privée je c'est pas correct une personnalité publique c'est autre chose »  -[56:24] « et puis y a des trucs qui sont faciles on euh à un moment on publiait beaucoup de Jul tu sais le rappeur marseillais là bon c'est pas ma came [...] bref en tout cas il a une comment une manière très personnelle de s'exprimer et il a une langue qui lui est très propre avec son sa comment il dit euh son gang c'est pas ça sa meute enfin bref et à un moment y en avait tous les jours de Jul tous les jours tous les jours tous les jours j'avais fait remarquer j'avais fait remarquer que c'était quand même un peu trop facile de

	<p>chasser dans les réserves faut peut-être aller voir ailleurs Jul on sait que la langue française c'est c'est pas son truc quoi »</p> <p>- [57:10] « Aya Nakamura qui est aussi mais elle c'est autre chose elle elle elle est dans des sphères qui sont euh c'est ça plane un petit peu c'est là que je me dis qu'on est peut-être on est peut-être pas chez Re-open on est peut-être pas on est peut-être vraiment très très réactionnaires parce que elle est sponsorisée par la francophonie cette dame là quand même euh euh elle représente la francophonie j'ai du mal à comprendre mais c'est que je suis un vieux con c'est normal je j'ai vraiment du mal à comprendre »</p> <p>- [58:20] le post dont nous parlions tout à l'heure avec euh enrichier bon il se trouve que ça vient d'un groupe d'humour [...] qui est fermé et qui a été fondé par un membre qui est sur Re-open et qui a reconnu la conversation donc qui m'a envoyé quelques messages pas sympa dans la foulée quoi hein ha tu te moques de blablamlam donc c'est le risque bon j'assume ma connerie [...] la nana elle m'a reproché ouvertement de piocher dans son groupe quoi l'anonymisation et le le groupe fermé ça permet quand même de faire quelques conneries que j'ai faites »</p>
49	<p><b>j'avais lu des articles où oui elle était ben appelée d'ailleurs comme ça qu'elle faisait rayonner le la langue française à travers le monde parce que ses musiques étaient écoutées etc. elle c'est de la langue française mais chantée c'est de l'oral euh moi je m'intéresse davantage à la langue écrite Internet c'est comme un moyen pareil pour diffuser la langue et donc la langue française au passage comment est-ce que tu te positionnes par rapport à ça à l'écriture et surtout l'écriture numérique euh qu'est ce que tu en penses comment tu vois ça ?</b></p>
50	<p>- [01:01:20] « Aya Nakamura bon euh je comprends pas la langue qu'elle parle donc je je dois être un vieux monsieur je dois parler le français d'un autre siècle sans doute [...] y a toujours le choc générationnel euh quand mes grands parents écoutaient du rock'n'roll j'imagine que leurs parents à eux ont dit mais c'est quoi cette musique du diable ça a toujours été pareil [...] les enfants ont toujours écouté de la soupe par rapport à ce qu'écoutaient leurs parents c'est on va pas on va pas changer la planète le monde évolue j'en ai conscience à mon plus grand regret d'ailleurs mais faut faire avec on peut pas bloquer l'évolution »</p> <p>- [01:02:16] « j'ai toujours beaucoup lu euh je lisais énormément je toujours des bouquins y en a toujours eu chez moi ma ma grande fille lit beaucoup pas la même chose elle lit des mangas moi ça me c'est pas du tout me ma culture BD j'ai autre chose mais elle lit elle voilà euh elle lit euh et puis elle est toujours sur son téléphone alors au début je disais allez lâche ce téléphone etc parce que je suis un vieux con puis je me suis rendu compte que moi j'étais tout le temps en train de lire je j'ai toujours une BD un truc euh c'est pareil »</p> <p>- [01:02:46] « on voit les le comment les gens dire ha c'était mieux avant tout ça avant dans le métro on communiquait on voit les photos des mec y a quarante ans dans le métro ils étaient tous dans leur canard et dans leur bouquin ça a pas changé on est tous dans sa petite bulle on a tous eu besoin de ce machin là sauf que à l'époque à l'époque les journalistes ils faisaient leur boulot correctement y avait pas de fautes » + « y avait des gens qui étaient chargés de corriger les fautes »</p> <p>- [01:03:12] « en Bretagne y en avait un qui est connu pour ça il s'appelle [crayon rouge] il soulignait les fautes mais le mec il avait un niveau de langage qui était extrêmement élevé euh il planait à des sphères euh c'était phénoménal et il corrigeait euh tous les grands journalistes tous les jours à la main aujourd'hui on a des correcteurs orthographiques on est pas foutus de faire pareil [...] la mécanisation du système ne permet pas d'être aussi efficace et je pense que les réseaux sociaux ne sont que le reflet d'un certain laxisme vis-à-vis de la langue française l'écrit euh c'est bon on se fait comprendre circulez quoi on s'en fout après du reste je suis pas forcément d'accord moi j'aime bien j'aime la langue française j'aime toutes les subtilités qu'il y a dedans j'aime euh comment euh j'aime le j'aime la manier alors évidemment euh ça fait partie des thèmes récurrents sur Re open ouais je suis très fort en langue ha-ha-ha on reste des latins avec le caractère macho on va pas... bon bref... mais tout ça tous les sous-entendus de la langue tout ce que ça permet tout ce que ça implique ben on le retrouve pas dans le langage SMS quoi et je trouve qu'il y a vraiment y a vraiment une perte mais c'est la société qui veut ça moi j'y peux rien je peux pas euh je peux pas comment j'ai pas la capacité intellectuelle physique n'importe de changer la société moi je peux que apprendre ce qu'on m'a</p>



appris mais même la langue évolue de mon temps on écrivait photo électrique en deux mots avec un tiret aujourd'hui y a plus de tiret qui c'est fait la faute ? »

- [01:05:01] « la langue évolue c'est irrémédiable soit on on suit l'évolution de la langue soit on crève et nous on va crever c'est sûr on est des vieux dinosaures aujourd'hui tout se fait par internet [...] le progrès il se fait par internet via les réseaux sociaux tous ces enfin tous les systèmes d'échange qui sont beaucoup plus rapide [...] c'est l'évolution de la société on peut rien y faire ben la langue c'est pareil ça évolue pas dans le sens que j'aurai préféré mais ça évolue »

- [01:06:07] « ma prof de français de l'époque avec qui j'entretiens toujours d'excellentes relations ouais j'ai ça fait 20 ans qu'on se connaît enfin c'est c'est phénoménal quoi et elle m'a montré le texte initial des dictées de Mérimée c'est pas ma langue c'est pas ma langue la langue a évolué depuis la langue elle évolue sans qu'on s'en rende compte tous les jours mais elle évolue elle évolue elle évolue et ben euh faut juste choper le train en marche et moi je suis trop vieux pour choper le train en marche donc je je me cantonne à des petits groupes comme ROB où on estime qu'on est des résistants mais on peut rien faire on c'est l'évolution elle est inéluctable »

- [01:06:53] « je vois la langue qui évolue mais je peux rien y faire mais ça me fait ça me fait quand même ça me fait quand même mal aux tripes de lire dans le dans le dans Ouest France qui est le plus grand quotidien régional français quand même c'est quand même pas rien les mecs ils font des fautes quoi c'est scandaleux c'est c'est ils sont quand même dépositaires de la langue française et ben non ils font ils font des boulettes terribles et on dit ouais mais c'est parce que faut aller trop vite non pas d'excuses c'est impardonnable mais ça évolue et ça évolue et ça évolue et peut-être qu'un jour effectivement Aya Nakamura tout le monde parlera sa langue c'est pas demain la veille quand même peut-être que on y arrivera enfin ça sincèrement c'est inquiétant enfin c'est inquiétant quand on est un vieux con [...] heureusement qu'il reste quand même quelques îlots comme ROB et en particulier celui-là parce que je suis vraiment un fan où on réussi quand même à échanger entre entre puristes tu vois c'est vachement élitiste on estime qu'on fait partie d'une élite on fait partie de rien du tout on est des rigolos plein de poils et c'est tout quoi c'est c'est juste humoristique mais quand même y a un côté ce serait mieux si c'était comme c'était avant quoi si ce qu'on a appris c'est toujours appliqué mais la langue évolue on ne peut rien y faire on ne peut rien y faire c'est inéluctable »

**51** **c'est étonnant parce que tu parles de euh de de petit groupe de résistants de la langue pour Re open en en même temps tu parles de ben justement cette ben la langue qui change et qui a toujours évoluée ce qui est normal donc on sait que c'est inévitable mais on fait notre petite résistance quand même euh et et du coup par exemple le commentaire que t'avais mis euh l'échange de commentaires que t'avais eu sur enrichir enrichier etc le le fait de t'aurais pu lui dire non c'est le verbe enrichir et donc ça ça ça se conjugue comme ça, ça s'écrit de cette manière etc et là du coup ça aurait été une forme de résistance aussi j'imagine mais pas tout à fait la même parce que c'est une autre démarche et j'aimerais bien que m'expliques davantage euh cet espèce de ben résistance mais entre groupe de de Re open**

- 52 - [01:11:37] « j'ai bien compris qu'on appartient à une espèce en voie de disparition [...] les jeunes dans le groupe à mon avis ils sont pas légions hein on est tous quarantennaires cinquantennaires voire au-delà » + [11:57] « on est des anciens parce que ben parce que la langue française évolue avec les plus jeunes c'est normal c'est c'est la succession logique on va pas réinventer la civilisation ça a toujours été comme ça on a tous conscience que euh ça évolue oui ben oui bon on peut rien y faire pour reprendre l'exemple du mec avec enrichier là j'ai essayé au début d'être didactique et de de dire écoute bonhomme euh ou madame parce que alors curieusement un peu je peux très bien dire c'est un mec et le le tutoyer assez facilement une dame pour moi c'est plus compliqué je sais pas pourquoi parce que je suis vieille France »
- [01:12:52] « je sais qu'il y a des gens qui ont des positions qui sont extrêmement arrêtées et qui n'en démordront pas j'ai essayé d'être didactique de dire voilà il faudrait que tu vois ceci euh ça ça existe euh va voir la réponse qui fuse en général de l'autre côté de de l'écran c'est t'es qui pour me parler comme ça t'es pas prof de français parce que dans l'idée des gens qui massacrent la langue française y a que les profs de français qui parlent bien la langue ouais mais non non c'est pas comme ça »
- [01:13:18] « la langue c'est un moyen de communication c'est c'est pas une matière c'est pas une matière qu'on enseigne comme la philosophie ou les mathématiques c'est sans le français on peut pas enseigner ces matières là c'est le vecteur commun si on se fait pas comprendre c'est un code ça reste euh ça reste un code si on respecte pas ce code là ben on peut pas échanger »
- [01:14:10] « en fait il faut définir les termes si on est pas d'accord avec les termes à la base on peut pas communiquer savoir de quoi on parle c'est primordial » → exemple du livret de termes techniques qu'on lui a fourni dans les boulots qu'il a fait
- [01:14:57] « en tant que résistant j'affirme [*sourit*] euh je crois que notre rôle est enfin on devrait être consultés plus souvent parce qu'on a un rôle vraiment de de calmer le le jeu et pour que tout le monde réussisse à être dans le même train quoi »
- sous la Chine de Mao : il avait plus de 3000 idéogrammes [01:15:24] « ils ont simplifié ça c'était important évidemment c'est une perte pour la qualité et la subtilité mais d'un autre côté c'était extrêmement élitiste [...] ben il faut qu'il y ai un juste milieu qu'on puisse être un frein c'est ça me semble important qu'il y ait un frein de temps en temps quand même pas un contrepouvoir parce que je pense pas qu'on ait vraiment cette influence là mais rappeler que ben y a quand même des bases et qu'il faut les respecter voilà faut traverser sur les clous pour pas se faire renverser par la voiture c'est tout bête mais bon encore une fois j'ai bien l'impression d'être un vieux réactionnaire et j'assume pleinement ma position »
- 53 **donc toi tu tu es vraiment euh euh t'es t'es vigilant à ce que t'écris parce que euh ben t'as t'as appris l'orthographe d'une telle manière et que du coup ça te 'fin ça te semble important de respecter ce code de**
- 54 - [01:16:17] « oui mais ça reste un code » → parallèle avec la musique : 2 systèmes de lecture pour la guitare (solfège classique + système de tablatures) : code complexe et simplifié +
- [01:17:02] « dans les cordes pincées y a deux systèmes de lecture : y a le solfège classique [...] et le système de tablatures qui est un truc un peu plus simplifié. Ben aujourd'hui ben les deux peuvent cohabiter mais il faut qu'il y ai les deux c'est important qu'on ai les deux euh c'est c'est c'est pas juste euh lire le solfège ça reste élitiste mais y a toutes y a toutes les subtilités du solfège quand tu vois une partition savoir la lire savoir l'interpréter c'est important alors qu'une tablature y a juste des codes enfin c'est euh c'est beaucoup moins riche voilà c'est c'est c'est euh c'est une approche voilà et aujourd'hui j'ai l'impression qu'on que la langue française va part sur que de l'approche on fait plus que de l'approche y a la même logique entre l'anglais et l'américain j'imagine [...] [01:17:56] aujourd'hui le français il évolue de la même façon vers une langue parlée qui est de plus en plus parlée l'allemand par exemple une langue germanique qui est écrite elle évolue beaucoup moins vite parce qu'elle est écrite et principalement et y a pas beaucoup d'oral en allemand [...] enfin je vois ça de très très loin hein je suis que laveur de vitre j'ai pas j'ai pas non plus la la pertinence d'avoir fait toutes ces études là mais je je constate que au quotidien ben on parle plus anglais qu'allemand alors que c'est la même racine »

	<p>- [01:18:45] « le langage de l'échange c'est pas l'allemand hein c'est l'anglais aujourd'hui parce que c'est la langue évolue parce que c'est à l'oral parce qu'on parle l'anglais alors qu'on écrit l'allemand c'est on le latin c'est pareil on écrit le latin on parle plus le latin à part le pape et quelques rigolos au Vatican ben la langue est figée elle est morte parce qu'on la parle plus par contre on l'écrit on l'écrit encore et c'est le problème des réseaux sociaux c'est que les gens à mon avis écrivent comme ils parlent »</p> <p>- [01:19:30] « Johnny Hallyday par exemple son fils lui a fait un album dans les années 90 [...] ça s'appelait sang pour sang [...] donc ça on peut en jouer aujourd'hui euh Jul qui fait ça on dit il a fait une faute parce qu'on sait qu'il a pas la subtilité intellectuelle pour avoir fait exprès alors que si ça se trouve si ça se trouve si ça se trouve il a fait exprès mais enfin voilà »</p>
<b>55</b>	<b>ouais y a une différence entre faire une erreur gratuite et réfléchir à un jeu de de de langue euh</b>
56	<p>- [01:20:08] « on parle tous à peu près de la même chose sur Re open on a tous à peu près la même culture humoristique bah à vingt ans près on parle beaucoup de Coluche beaucoup de références à Coluche beaucoup aux nuls de Canal+ à l'époque parce que c'est les années quatre c'est nos années 90 et puis on et puis y a la langue française qui nous euh enfin qui est notre noyau dur mais après y a plein de choses qui partent autour on s'entend bien parce que on a à peu près le même âge euh on est tous des vieux schnock »</p> <p>- [01:20:47] « la langue évolue on pourra pas la freiner c'est pas possible c'est ben la langue elle est parlée ben voilà nous on l'écrit c'est tout on on est des dinosaures nous sommes des gens qui apprécions la subtilité l'écrit mais ça se fait plus du tout quoi aujourd'hui euh les gens ils parlent à leur téléphone et tac ça le truc il part directement tu fais une faute tant pis »</p>
<b>57</b>	<b>et du coup par exemple euh avec tes filles qui du coup euh tu m'as dit sont au collège c'est bien ça ? [Romain acquiesce] euh l'apprentissage de de l'orthographe de l'écriture etc toi tu me disais que la plus grande tu elle lisait pas mal tu les encourageais à lire est-ce que euh est-ce que t'en fais un un pas pas un cheval de bataille mais est-ce que c'est vraiment quelque chose sur lequel tu mets l'accent pour toi le l'expression à la fois orale et écrite ou alors davantage orale qu'écrite ou l'inverse est-ce que c'est quelque chose qui vraiment semble primordial pour toi dans leur éducation dans leur euh scolarité ?</b>
58	<p>- [01:21:53] « dans la scolarité [de mes filles] oui l'orthographe est importante euh les enseignants doivent donner les moyens ils doivent pouvoir permettre d'ouvrir plein de portes au maximum c'est pour c'est ce que j'attends de l'école putain c'est hyper prétentieux ce que je dis en fait [...] elles sont au collège donc elles sont encore très jeunes pour l'instant il faut que les enseignants leur donne du goût à découvrir plein de choses il faut qu'elles trouvent leur truc leur intérêt »</p> <p>- [01:23:00] « ma grande veut être dessinatrice par exemple bon ben sois prof d'abord après parce que c'est quand même un métier de fainéant pic pic voilà soit prof après tu seras tu feras ce que tu voudras lire c'est important pour moi mais ma petite elle aime pas lire par exemple elle aime pas lire ben je vais pas la forcer à lire elle aime pas lire ça la fait chier de lire ben elle fait autre chose y a la musique y a y a plein d'autres choses puis aujourd'hui y a internet putain y a internet hein le tuto maquillage ça y va moi ça me sort par les yeux mais c'est son truc [...] je suis pas là pour taper sur bon évidemment quand il y a des mauvaises notes à l'école aujourd'hui y a pronote [...] ha c'est quoi ça É. c'est pas bien bon évidemment bon et faut resserrer les boulons mais oui c'est pour moi c'est important de lire mais euh si elles aiment pas ben elles aiment pas »</p> <p>- [01:24:25] : L. ma grand elle veut me faire plaisir en faisant ce que je fais euh et ben [après elle a trouvé son caractère et] elle lit parce que ça lui fait plaisir É. euh ma plus petite qui a douze ans et ben elle aime pas lire mais elle essaie pas de me faire plaisir en lisant elle n'aime pas lire ben je vais pas la forcer faut qu'elle trouve d'autres moyens de s'instruire de se cultiver c'est important la culture la culture est importante après qu'importe le moyen avant y avait la presse les bouquins maintenant y a autre chose y a internet y a facebook bon y a pas mal de de merde aussi ça a toujours existé y a toujours Paris Match et euh Le Monde ça s'est toujours côtoyé [...] faut savoir faire le tri mais si t'as pas la culture euh évidemment tu sais pas le faire »</p>
<b>59</b>	<b>et euh et du coup par exemple est-ce que vous échangez euh par SMS par exemple [Romain acquiesce] si jamais y a une erreur d'orthographe qui survient dans un SMS quelle quelle va être ta position comment ça se passe ?</b>

- 60 - [01:26:15] « je fais remarquer euh ma poupée là y a une faute quoi alors euh ma grande c'est euh à pardon puis elle corrige bon euh j'explique une petit peu parce que c'est pas des star non plus par contre ma petite rien à foutre t'as très bien compris démerde toi »
- [01:26:56] « je souligne oui tu as fait une faute là t'as fait une erreur c'est pas à ce point là ben ha oui bon ça fait partie aussi de l'apprentissage je suis là pour leur apprendre des choses autrement si je suis juste là pour taper sur les carreaux parce que c'est pas bien fait c'est pas intéressant j'essaie d'expliquer bon de de dire bon euh c'est comme ça parce que ceci parce que parce que y a cette histoire le problème c'est que euh j'en arrive vite à leur expliquer pourquoi euh une montre fonctionne comme ça et on est carrément hors de propos »
- 61 et euh et toi par rapport à ton autoévaluation on va dire euh pour l'orthographe tu me dis t'es vigilant etc. c'est quelque chose auquel tu fais attention et si tu fais une erreur et que quelqu'un te reprend euh bon j'imagine ça dépend la manière dont c'est fait aussi dont dont c'est formulé mais euh est-ce que euh est-ce que c'est le genre de trucs sur lequel tu vas être plutôt sensible en général ou est-ce que c'est oui ben oui comme tout le monde moi aussi je fais des erreurs de temps en temps d'inattention d'étourderie de tout ça comment comment t'appréhende ça ?**
- 62 - [01:28:53] « évidemment tout le monde fait des fautes c'est sûr moi le premier euh quand on me fait remarquer que je fais une faute ben oui j'ai fait une faute ben voilà c'est ça doit pas arriver c'est mais donc je soit je corrige parce que j'aime pas laisser un truc qui est pas propre soit si c'est sur Re open là je laisse parce que il est important que les générations futures quand ils viendront déterrer ces machins là voient que même les plus grands font des erreurs [rire] »
- 63 et du coup y a y a quand même euh une phase de de relecture en général tu tu tu vérifies avant de publier quelque chose que ce soit correct ?**
- 64 - [01:30:00] « Pompidou il sortait d'une école euh il avait une formation littéraire [...] et donc Pompidou qui qui est en qui était un camarade de classe de Léopold Sedar Senghor c'est quand même pas rien il disait qu'il prenait son dictionnaire vingt fois par jours parce que avoir des certitudes c'est bien mais faut quand même vérifier quoi la confiance induite par le contrôle euh quand quelqu'un dit quelque chose je vais contrôler alors quand c'est moi qui le dit ah à plus forte raison si j'applique pas mes propres préceptes à moi même je vais pas être crédible faut être sérieux »
- [01:31:25] « donc j'ai un dictionnaire [depuis 1989] que je consulte que je que que tiens même consulter plus personne se sert de ce terme là je l'ouvre régulièrement je je je lis mon dictionnaire puis un dictionnaire c'est fascinant parce que tu tombes sur un mot puis oh mais y a plein d'autres choses à lire dans un dictionnaire c'est c'est c'est génial »
- [01:31:52] « qui peut se permettre de connaître tout un lexique personne donc oui évidemment je connais pas tout euh l'orthographe et l'écriture des mots déjà alors ça évolue qu'on fasse des fautes sur l'orthographe ça finalement c'est un moindre mal mais qu'on en fasse sur la grammaire et la conjugaison je trouve ça impardonnable ça ça s'apprend par cœur t'apprends tu recraches terminé »
- [01:32:09] « donc le l'orthographe bon y a des trucs qui sont comiques mais la grammaire et la conjugaison non on peut pas faire de fautes c'est pas possible c'est c'est c'est c'est pas possible c'est c'est ça défie l'entendement »
- [01:32:20] « même même euh même si certaines expressions j'ai travaillé dans heu dans le Rhône par exemple les mecs ils disent c'est quelle heure c'est quelle heure il est quelle heure c'est voilà ou bien euh »
- dans Kaamelot expressions typiquement lyonnaises [01:32:51] « c'est très marrant de voir que la langue n'est pas la même on parle pas la même langue »
- [01:33:01] « j'ai eu la chance de beaucoup voyager en France et de de voir la disparité alors serpillière c'est anecdotique hein mais y a plein de termes qui n'existent pas ailleurs c'est génial je trouve ça fascinant »

- [01:33:29] « on parle pas la même langue mais par contre on est tous reliés le le socle commun c'est la conjugaison et la grammaire ça y a pas à tortiller du cul chier droit pardon y a pas euh c'est euh c'est euh la grammaire et la conjugaison ça on est tous d'accord après l'orthographe ça va évoluer en fonction de euh le côté frontalier » + exemple de « une paire d'année » du belge « quelques » + exemple du breton « pochon » avec l'accent tonique important en breton alors que le même mot signifie poivrot

- [01:35:30] « y a aussi un côté politique qui est extrêmement important dans Re open on est beaucoup de on est beaucoup d'anciens punks ça peut paraître extrêmement curieux mais euh y a quand même une grosse sensibilité euh sur euh ouais très punk très punk années 90 euh on est beaucoup c'est comme ça donc forcément on se fait un groupe récemment y a eu une publication sur quelqu'un qui vendait des Docks [...] on a tous à peu près la même origine le fait d'avoir des Docks on est tout on est beaucoup à en porter ça paraît annodin »

- [01:37:07] « peut-être que [le français de Jul et de Aya Nakamura] sera la norme j'espère pas mais peut-être que ce sera la norme on parle de normes et de codes ça reste des codes et c'est ça qui est important il faut des gens qui font progresser la langue il en faut ça a toujours marché comme ça euh en en en latin le mot voiture n'existe pas par exemple parce que la langue n'a pas évolué ils sont obligés d'inventer des machins là ils s'amuse bien au Vatican bon ils ont que ça à foutre aussi hmhm pardon mais il faut que la langue elle évolue et c'est l'oral qui fait évoluer la langue y a pas à tortiller enfin c'est une évidence on fait partie chez Re open des dinosaures rétrogrades qui freinent des quatre fers pour pas que ça avance mais heu le combat est perdu »

- [01:38:05] « ça se fait plus beaucoup sur Re open à un moment y a des gens qui venaient chercher de l'info est-ce que je peux conjuguer ça comme ci y a une dame qui est d'origine portugaise heu elle habite à Monaco et elle vient souvent demander de l'info ha là y a les nouveaux esprits qui croient que c'est une connerie donc blam ils commencent à balancer des saloperies rigoler tout ça et euh et y a ceux qui comprennent que y a vraiment qu'on cherche l'info et on essaie vraiment de l'aider quoi »

**65 et c'est vrai que que oui c'est un un truc que j'ai oublié d'aborder tout à l'heure et justement y a quand même il me semble certains certains posts qui sont pas forcément juste pour se moquer euh de d'une d'une erreur mais où y a ouais parfois des sortes de vérifications de j'ai entendu ça est-ce que ça se dit ? ou j'ai vu cette forme qu'est-ce que vous en pensez ? est-ce que c'est correct ou pas ? euh et euh et où là du coup c'est plus du tout la dimension humoristique mais où c'est vraiment ben 'fin tu me parlais tout à l'heure des puristes mais où en gros ben tu tu vas demander à des personnes euh qui connaissent euh ben correctement la langue si si si c'est possible de dire ou pas**

66 - [01:39:12] « et c'est ça que je trouve assez triste euh finalement dans le concept même de ROB c'est que on passe pour des gardiens de la langue alors que logiquement tout le monde devrait la parler de la même façon et c'est ça qui me gêne un petit peu d'être considéré bon moi je suis je suis surtout là pour rigoler hein heu mais euh parce que j'ai j'ai absolument aucun diplôme en français ou en grammaire littérature n'importe quoi j'ai j'ai pas étudié ces machins là mais j'estime que justement comme j'ai pas étudié tout le monde doit avoir le même niveau de langue au moins que le mien quoi »

- [01:39:51] « au moins que tout le monde parle au moins comme moi mes grands parents étaient portugais ils parlaient même pas français en arrivant et aujourd'hui je suis là quoi et je j'estime que je parle français mieux que certains de mes contemporains qui sont français et qui s'estiment français avec deux s tu verras ça très souvent sur Reopen [...] y en a beaucoup qui veulent défendre la langue française et qui savent pas aligner deux mots »

- [01:40:21] « j'estime que c'est légitime que les gens parlent au moins français aussi bien que moi c'est le c'est le le la base après on peut évoluer mais ça mon niveau de langue est celui que tout le monde doit avoir ça me paraît important et quand on voit que c'est pas du tout le cas ben c'est ça qui est inquiétant mais ça évolue donc c'est moi qui me trompe c'est sûr mais et je suis pas gardien du temple [...] je suis laveur de carreaux je suis pas professeur de français c'est pas parce qu'on parle bien la langue qu'on est forcément professeur de français parler correctement c'est la moindre des choses je pense conduire une voiture tout le monde le fait de la même façon autrement il y aurait plus d'accidents »

	- [01:41:32] « c'est fort plaisant d'échanger »
<b>67</b>	<b>j'ai posé toutes les questions que j'avais à poser si y a des points sur lesquels tu veux revenir euh soit qu'on aurait abordé trop vite soit qu'on aurait pas abordé et qui te paraissent importants</b>
68	<p>- [01:41:56] « d'un point de vue de la légitimité je m'estime pas légitime euh je je ne suis pas je je ne cherche pas à être à légitimer ROB moi c'est un groupe où je vais m'amuser c'est pour ça que c'est quand que je suis pas porte parole de ROB je suis porte parole que de moi-même ça n'engage pas Re-open tout ce que je dis n'engage pas [les membres de ROB] c'est moi c'est moi pas ROB c'est important</p> <p>- [01:42:26] « je suis sur ROB parce que je peux m'amuser j'ai pas l'impression de représenter une élite enfin encore que de fait si mais euh... c'est c'est pas ma volonté quoi euh c'est c'est arrivé comme ça »</p> <p>- [01:43:03] « personne n'est supérieur à la langue euh c'est un peu c'est c'est toujours mon discours avec ces machins là parce que personne ne peut être enfin personne n'est supérieur à la langue la langue elle nous dépasse autrement on communiquerait pas c'est pour ça que Aya Nakamura me gêne un petit peu parce qu'elle invente une nouvelle langue que que elle seule comprend ceci dit mais moi je la comprends pas donc le message il passe pas parce que je la comprends pas »</p>
<b>69</b>	<b>info bio</b>
70	<p>- arrières grands parents venus en France dans l'entre deux guerre, « toujours entendu parler français à la maison parce que c'est important euh quand mes quand mon arrière grand-mère est arrivée en France terminé on parlait plus portugais on parlait français donc elle avait un accent qui était énorme puis elle écrivait comme comme elle pouvait »</p> <p>- [01:46:33] « mon grand-père direct a eu son certificat d'études qui était réservé à des aux gens qui maîtrisaient la langue qui maîtrisaient tout ça donc c'était une fierté d'avoir le certificat d'études surtout en 1940 parce que à l'époque c'était quand même pas simple euh et aujourd'hui ben ouais [dans ma famille] on parle français correctement euh quand je vois aujourd'hui des gens dans les commerces qui échangent entre eux dans une langue que je comprends pas je je pense qu'on a raté quelque chose au niveau de l'éducation quoi »</p> <p>- [01:47:34] « là on tape presque dans le nationalisme c'est pas du tout mes idées hein mais euh mais pour se faire comprendre là où t'arrive il faut essayer de se faire comprendre c'est pas au pays d'accueil putain c'est je vais passer pour un gros facho c'est affreux comment ça me semble pertinent que que mes grands-parents aient essayé de parler français »</p> <p>- [01:48:23] « je comprends pas pourquoi l'éducation n'est pas euh orientée vers l'échange et la pratique de la langue ça me alors parler plusieurs langues c'est hyper enrichissant à mon avis mais il faut faire les deux quoi je regrette énormément que mes grands parents n'aient parlé que français quoi et pas français et portugais euh quand j'étais au collège quand j'étais au collège j'avais des copains qui étaient d'Afrique du Nord ils parlaient arabe à la maison français au collège putain ils parlaient arabe quoi les salauds ils parlaient deux langues on était au collège c'était c'était exceptionnel »</p> <p>- en fac de langue [01:48:55] « j'avais un copain [danois qui parle quatre langues] alors évidemment il part avec un bagage il il avait deux coups d'avance sur nous c'était c'était monstrueux [...] mais d'un autre côté il survolait quatre langues quand on était en version traduit de l'anglais vers le français ben lui c'était correct il avait douze moi j'avais dix-huit parce que j'avais le bon mot au bon endroit parce que parce que j'ai toujours adoré la langue française c'est un truc que je manipule avec une aisance »</p> <p>- [01:50:22] « l'écriture inclusive me me me me semble me semble à mon goût à moi me semble une aberration parce que c'est imposé clac euh à un moment y avait des manifs des stylos rouges de ces bordels et de tout ça mais c'est quoi ces connards là de quoi ils se mêlent ils ils enseignent ils ont rien à dire ils ils doivent juste enseigner pas prendre position »</p>

- 46 ans (1975 à Guingan)
- [01:51:26] « l'accent il est terrible en Bretagne donc on a des accents avec des expressions c'est abominable c'est bon voilà »
- a travaillé dans 83 départements français
- en recherche d'emploi (mais travaille dans le nettoyage : chargé de clientèle)
- divorce il y a 10 ans, dépression depuis, groupe de musique, deux filles qu'il voit peu
- études maîtrise LEA + licence commerce international → pour éviter l'armée [01:55:33] « j'ai fait des études pas parce que j'avais envie mais parce que c'était ça ou l'armée j'ai je à l'époque je m'asseyais sur mes cheveux enfin ils m'arrivaient sous la fesse là j'avais pas du tout envie qu'on coupe mes cheveux enfin c'était y avait c'était cette histoire d'armée cette histoire de rigueur ça m'intéressait pas aujourd'hui je suis en train de prêcher de la rigueur orthographique alors bon »

- 71** - [01:59:00] « t'as du voir cette image sur Internet où on voit le soleil avec les planètes à côté et le vous être ici et en fait le soleil il est gigantesque et nous on est tout petit à côté on est vraiment infime ben on est que des poussières hein on sert à que dalle donc c'est il vaut mieux rire qu'autre chose et le aujourd'hui la langue française me permet de rigoler ben je prends tout est bon à prendre franchement tout est bon à prendre surtout le rire » + « et l'humour c'est hyper important parce que ils jouent beaucoup sur les quiproquos les trucs comme ça »
- [2:00:35] « déjà je suis content de me faire entendre parce que j'avais très peur de mon installation et j'ai aussi très peur de mon élocution parce que t'as remarqué que je parle très vite [oui mais les français parlent relativement rapidement en général] et c'est aussi pour ça que je privilégie l'écrit aussi parce que je suis un vieux schnock et tout le tralala euh on va pas revenir là dessus euh parce que je suis quand même beaucoup plus fort à l'écrit qu'à l'oral euh je mes idées mes idées viennent plus facilement avec un papier qu'avec un micro euh parce que j'ai des difficultés d'élocution je suis asthmatique donc il me reste plus que un poumon donc voilà y a plein de trucs qui font que je parle plus vite que les autres mes filles parlent à un débit j'ai du mal à suivre ça parle hyper vite aujourd'hui ça va très très vite ben j'ai du mal à suivre je suis trop vieux

## Annexe 13 – Transcription entretien avec Carole

1. **Interviewer** je suis étudiante en linguistique comme je te disais je suis en Master en je suis spécialisée en sociolinguistique et je m'intéresse à l'écriture numérique à la perception en fait des écrits numériques donc sur euh autant sur internet que sur les téléphones dans les textos et cætera et donc du coup c'est pour ça que euh le groupe Re-open Bescherelle [*Carole* : la perception c'est à dire ?] euh ce que les gens euh comment les gens appréhendent en fait l'écrit selon qu'ils soient plus ou moins vigilants par exemple à leurs productions ou aux productions des autres et cætera donc le groupe ROB était quand même euh intéressant
  
2. *Carole* mais en fin de compte moi l'intitulé du truc on parle sur les réseaux et cætera mais euh j'y réfléchis en fin de compte faut faire la genèse de l'histoire parce que sur les réseaux sociaux y a les j'ai l'impression que c'est une loupe grossissante des travers de la de la "compréhension" on peut mettre les guillemets de l'écrit en général du du français lambda pour rester en France et là faut remonter pour essayer de comprendre
  
3. **Interviewer** mais euh mais là c'est plus mon intérêt c'est plus sur chacun a des manières de s'exprimer différentes et donc m'intéresser un peu ben par rapport aux écrits sur Internet ou c'est justement c'est nouveau que sur les réseaux sociaux il y a tant de personnes et il y a tant d'avis sur les manières de s'exprimer des autres
  
4. *Carole* oui mais c'est ça le problème c'est que y a des gens qui ont euh par exemple et ça se répercute sur la mémoire y a des gens qui ont une perception auditive c'est à dire que on leur dit un truc ça reste imprimé alors que s'ils ont lu la même chose ça va pas rester imprimé donc on leur dit un truc ils comprennent euh si c'est la même chose qu'ils vont lire ils vont moins comprendre et c'est lié y a et l'ennui c'est que tout ça ces histoires de réseaux sociaux et cætera ça oblige les gens à une certaine forme de perception qui n'est peut-être pas la leur mais pourquoi n'est-elle pas la leur et on est c'est aussi sur la genèse et la façon dont dont l'écrit euh est entré dans leur vie et là y aurait fortement à redire [*rit*] c'est je te fais un petit histo-historique de moi même pour que tu comprennes mon histoire de genèse et que je trouve importante [ok très bien] euh fille d'institut petite fille d'institut mon père a appris à lire et à écrire tout seul au fond de la classe de son père à 4 ans et demi parce que y avait pas d'école maternelle donc on fout le petit au fond de la classe euh hein moi exactement le même scénario dans la classe de ma mère sauf que c'était à 3 ans et demi [*sourit*] j'ai gagné sur mon père mais euh [*rit*] je m'en suis rendue compte par hasard que euh que je savais lire et écrire donc j'ai pu j'ai eu une comparai j'ai déjà eu une compréhension instinctive parce que j'ai décortiqué moi-même le le le pourquoi du comment je me le suis fait dans un sens à ma sauce pour en intégrer la compréhension la plupart des enfants c'est pas ça la plupart des enfants on leur on leur envoie le truc on leur implique le truc et c'est ça le problème c'est comment ça a été rentré dans leur tête c'est ce qu'on appelle la pédagogie [*rit*] et alors euh après mai 68 j'avais quinze ans en 68 donc euh j'étais dans ceux qui qui remuaient même mon père qui était prof dans le collège où j'étais était aussi dans ceux qui remuaient en criant sur tous les toits 95% des des des enseignants sont à foutre à la porte et moi le premier euh j'étais pas d'accord parce que c'était un excellent prof justement et euh et comment dire ça a été y a eu des choses qui ont été qui qui fallait qui devaient bouger et y a des choses qui ont été changées de façon caricaturale parce que ce qu'on c'qu'on c'qu'on râlait c'était la façon dont on nous enseignait les profs psychorigides et tout ça euh et et puis aussi euh le le l'ouverture sur le fond d'une certaine manière euh moi j'ai j'ai en quatrième j'étais euh l'année scolaire 66-67 j'étais en quatrième au deuxième trimestre on a changé de livre mais au premier trimestre on avait un bouquin qui datait d'avant guerre certainement parce qu'il était en gothique pour apprendre l'allemand [d'accord] (xxx) aux yeux hein c'est pour dire y avait y avait de l'évolution à faire hein euh c'est sûr qu'il y avait du ménage à faire mais y a il a été mal fait parce qu'il a été fait sur la surface et non pas sur le fond et à titre d'exemple en en septembre 73 j'ai passé le concours de l'École Normale bon après au bout de trois ans je me suis barrée parce que euh on te demande on te demande de d'être intelligent à la à la en entrant mais d'être rentré complètement dans le moule à la sortie



ça ça a pas marché avec moi [rit] y avait y avait (xxx) y avait soixante-dix places pour sept-cent-cinquante candidates à Meulin je suis arrivée dix-neuvième mais soixante-dix places pour sept-cent-cinquante candidates c'est quand même euh fou hein même pas dix pourcents quoi [ouais c'est très peu oui] et ben dix ans après dix ans après c'était le contraire on on pleurait pour avoir des instit donc on y a on y a fait entrer euh n'importe qui j'ai vu justement avec la différence de de de de de génération même si une génération théoriquement c'est trente ans de de de de de de mes filles euh mes filles aînées elles ont eu une comme instit des femmes qui avaient déjà quinze ans de plus que moi qui étaient pas très très loin de la retraite et qui maîtrisaient le truc avec ma ma petite dernière j'ai personnellement corrigé en rouge les fautes écrites par le directeur [*accentue ce segment*] en quinze ans c'était plus la même génération d'instit et et le mal il est là et déjà pour la forme pour savoir euh si on sait pas soi-même écrire la France euh on va pas l'apprendre aux autres (xxx) les règles de grammaire moi quand j'étais petite pour certaines personnes certains élèves qui n'avaient pas compris y avait des pense-bête je m'en rappelle plus mais comme-ci comme-ça j'ai vu que pour ma petite dernière c'était plus des pense-bêtes c'était ça qu'on leur inculquait comme règle le la surface donc au lieu d'aller au fond et d'expliquer pourquoi ça s'écrit comme ça et pas autrement

5. **Interviewer** et les pense-bêtes par exemple est-ce que t'as des exemples en tête là ou enfin ?

6. Carole mais non c'est ça qui m'énerve ça me revient pas je sais que je sursautais à chaque fois je disais oui mais ça ça c'est pour euh ça explique pas pourquoi c'est comme ça parce que les mêmes ils sont pas cons ils veulent bien tout ce qu'on veut mais euh encore faut-il comprendre mais mais l'instit mais les instit eux-mêmes je parle d'une génération d'instit qui vont sur les soixante ans aujourd'hui hein donc ça a suivi derrière et ça s'est dégradé et qui ont dégouté ma fille au CM2 au CE2 CE2 elle avait une instit ho ha elle était gentille mais elle était complètement à côté de la plaque elle leur donnait je me rappelle des moi je moi j'ai été instit pour des CE2 les poésies qu'on avait à apprendre c'était des choses ludiques euh où je leur faisais réciter en mimant et cætera pour euh parce que ça développe un tas d'autres [oui oui] choses j'avais un super cancre qui était (xxx) parce que il aimait bien faire le kéké devant la classe mais il savait pas son texte j'ai dit et ben euh non là tu passes pour un idiot ça ça l'avait obligé à apprendre à apprendre ses poésies en plus je leur donnais le choix entre trois différentes parce que y en a pour tous les goûts et bien là CE2 donc euh et moi j'étais instit euh année scolaire 75-76 y avait une un un poème de je ne sais plus qui un truc j'aurai jamais pensé coller ça dans un CE2 moi qui maîtrise quand même parce que j'ai été journaliste j'ai été correctrice j'ai été euh je veux dire l'écrit euh c'est c'est c'est mon fond de commerce hein euh moi-même je devais relire euh le euh dix lignes pour comprendre ce qui se passait parce que le sujet il était sur la première et puis le verbe il était euh sur la dixième et je dis pas que c'était pas un beau poème je m'en rappelle même pas mais pour des mêmes de CE2 et même l'instit le comprenait pas parce que elle leur a fait apprendre en en deux fois la première fois donc elle devait compter le nombre de le nombre de c'est pas des strophes euh ça va pas bref [les vers ?] non non pas les voilà y a les vers et puis y a les je confond avec la avec les chansons ouais alors les strophes peut-être je sais pas j'ai euh bon ben j'ai des problèmes de santé en ce moment c'est pas grave les les les mots m'échappent mais à la fin de telle strophe or j'ai lu et relu ça n'avait aucun sens et au final le verbe je je dirai la suite de la phrase était dans la strophe qu'elle ne leur faisait pas apprendre pour la première fois donc elle-même ne comprenait pas ce qu'elle imposait aux mêmes pour ma petite dernière c'est celle des 3 qui n'aime pas lire et qui euh et qui écrit sauvagement [*dit en levant les yeux au ciel*] alors que mes deux aînées sont relativement respectueuses de l'orthographe et adorent lire c'est tout c'est tout et et si y a un si y a un truc qu'on aime pas qu'on ne maîtrise pas et qui devient par les réseaux sociaux c'est-à-dire le le le moyen quasiment euh imposé de s'exprimer et de communiquer avec les autres on se demande pourquoi tout le monde s'engueule sur les réseaux sociaux parce que t'as beau peser tes mots hein l'autre il va démarrer au quart de tour parce qu'il a rien compris (xxx) pesé mes mots regarde j'ai dit tel mot tel mot ça veut dire telle chose et je parle pas de longues phrases compliquées hein je parle de euh je sais pas d'un mot simple d'une tournure simple et quand tu dis euh je me demande si c'est pas s'il va pas pleuvoir euh l'autre il va dire mais non t'as dit qu'il allait pleuvoir mais non j'ai dit que je me demandais si peut-être il n'allait pas pleuvoir voilà des distinguo comme ça on parle même pas de philosophie hein on parle même pas de philosophie mais la chose écrite arrive dans notre civilisation à un moment donné de cette civilisation où peu de gens la maîtrisent

7. **Interviewer** et euh tu me disais tout à l'heure que t'as été journaliste correctrice et cætera qu'est-ce que c'est euh ta euh ben soit ta formation [aucune] soit euh qu'est-ce que c'est son parcours ouais voilà ?
8. **Carole** à chaque fois je suis tombée dans des trucs mais je vais te dire euh le premier euh boulot journalistique que j'ai trouvé euh c'est après avoir élevé mes filles aînées euh je cherchais du boulot puis j'avais pas euh un CV très convaincant à part à part trois années d'école normale une année d'enseignement une année prof de musique aussi en passant euh bref et je cherchais je je j'appelais les maisons d'édition pour voir si y avait pas besoin de correctrices et euh c'est comme ça que je me suis retrouvée secrétaire de rédaction dans un euh dans un mensuel de loisir secrétaire de rédaction c'est pas juste de la relecture c'est aussi des mises en page machin donc comme je suis pas complètement idiote euh même euh c'est mon problème [rit] on essaie de me prendre pour une abrutié mais ça marche pas même mon futur ex-mari essaye ouais mais pourtant il me connaît depuis trente ans alors euh (xxx) j'ai dix-huit de tension c'est pour ça que parfois j'ai des trous de mémoire et tout ça et euh j'ai j'ai j'ai appris sur le tas après je me suis retrouvée au chômage donc j'ai fait une formation à au centre de formation des journalistes à Paris rue du Louvre euh c'est le côté technique journalistique pas ce côté orthographe et euh j'ai été à euh bon plein de choses mais entre autres j'ai été correctrice mais à distance avec des des éditeurs puis j'ai vite laissé tombé parce que y a ceux qui payaient pas ceux qui t'envoyaient un chèque sans sans feuille de paye j'ai vu ça hein sur ma sur ma mes points de retraite pff je me demande j'ai jamais su comment (xxx) sortie de leur compte quand même parce que normalement euh (xxx) euh puis y avait des problèmes de format aussi euh bref euh j'ai laissé tomber bon j'ai fait correspondante de presse en presse locale mais ça euh c'est vraiment une grosse arnaque donc j'ai fait plein de trucs comme ça mais j'ai à mes et et et et et je vais te dire j'ai passé à soixante ans la certification Voltaire [d'accord ok] alors parce que je me disais peut-être que ça fait plus de crédibilité sauf que les gens connaissaient pas sur mon CV ça faisait ni chaud ni froid ils voyaient que l'âge et puis où j'habitais je suis à quatre-vingt-dix kilomètres à vol d'oiseau de Paris hein mais je suis pas en région parisienne je suis dans l'Eure je suis à un quart d'heure des Yvelines hein mais je suis en province ça ils commencent à découvrir euh le télétravail euh c'est très bien pour ça le confinement quel est l'intérêt de voir la bobine de la personne qu'elle travaille qu'elle pointe euh euh (xxx) tu vois bien euh un boulot qui t'envoie euh en plus t'es fatigué par les transports euh souvent on bosse beaucoup plus faut faut soi-même se dire hop là j'arrête donc euh bref ce serait ça a été galère c'est pour ça que j'ai j'ai une retraite de merde hein [rit] avec tout ce que j'ai parce que j'ai un équivalent de bac plus entre trois et cinq je dirais tu vois [interviewer : mais par des formations un peu ponctuelles du coup euh c'est ça ?] ouais euh euh déjà les deux ans d'école normale j'ai eu deux ans de fac aussi euh mais sans diplôme à la sortie si tu veux [interviewer : dans quel domaine à l'Université ?] psycho et musique j'ai pas été plus loin ça me faisait chier [rit] bref retraite complémentaire comprises neuf-cent-cinquante euros en ayant eu trois enfants heureusement hein ça fait un petit plus [rit] youpi hein mais ducon lui il veut me faire crever de faim hein c'est j'appelle ça bref je vais pas parler de ça (xxx) la certification Voltaire je vais te dire c'est fou c'est que dans la famille de mon futur ex-mari c'est là que j'ai eu les plus belles prises de bec au niveau orthographe [interviewer : prise de bec carrément ?] ah oui parce que parce que non mais c'est des connards hein tu réalises après tu fais le on m'a prise pour une bref ils croyaient que je faisais du snobisme intellectuel moi ce que j'aime bien si je sais quelques chose et que l'autre ne le sait pas j'aime bien gentiment lui apprendre comme j'aime aussi qu'on m'apprenne des choses on on finit moins con hein euh je dois tenir ça de mon père qui s'est mis à quatre-vingts ans à l'informatique comme il était l'historien de son coin si tu veux euh il a fait beaucoup de de de bouquins historiques sur euh sur son coin en Seine-et-Marne et euh une fois je lui montrai alors il est pas devenu informaticien non plus hein c'est un historien mais euh à quatre-vingts ans mais euh bon c'était plus facile que de taper sur la machine à écrire quand j'ai montré copier-coller alors là il était heureux (xxx) pas besoin de taper dix fois le même truc puis des trucs simples j'ai montré et puis euh ce jour-là euh il me regarde puis il dit euh tu te rends compte qu'à quatre-vingts ans j'apprends encore des choses j'ai dit oui papa il me dit ben ça prouve que je suis pas un vieux con tout à fait papa [rit] ouais non mais y a des vieux cons de vingt ans ceux qui veulent plus apprendre qui savent qui croient qu'ils savent tout c'est même pas des jeunes cons c'est déjà des vieux cons c'est triste et souvent y a des gens qui prennent ça pour euh pour euh je

sais pas un complexe de supériorité que je veux montrer ma science mais non je suis en train de te dire que voilà ça tu le savais pas ben voilà je te le dis je te le donne gentiment et c'est tout le problème euh de la famille de mon futur ex et euh lui est paysagiste si ses frères ou sœurs lui demandaient un conseil de jardin quel qu'il soit il disait ben faut faire comme-ci comme-ça personne ne contestait ce qu'il disait hein mais moi suffisait qu'on parle de l'orthographe d'un truc comme ils savent ils étaient pas d'accord avec moi alors que pourtant j'avais quand même le bagage euh qui fallait je veux dire j'ai jamais euh je savais de quoi je parlais mais des prises de bec mais des ha fallait alors euh je trouvais euh on trouvait moins de dictionnaires et cætera sur euh sur Internet euh pour le moment ou y avait déjà internet le nombre de fois où je me suis dit pourquoi je suis pas venue avec mon Robert d'orthographe sous sous sous le bras euh pour euh mais c'est pour ça que j'ai passé la certification Voltaire parce qu'après ça fait bon bon t'es pas d'accord avec moi alors passe la certification Voltaire tu me diras combien t'as de point puis on discutera je visais neuf-cents points sur mille je visais les neuf-cents points sur mille j'en ai eu que euh huit-cents alors par contre j'ai pas la mémoire des chiffres huit-cent-quatre-vingt-quatorze je crois ou huit-cent-quatre-vingt-huit dans ces eaux là j'ai pas eu neuf-cents [rit] zut parce que neuf-cents c'est niveau hyper pro hein mais pourtant j'ai révisé j'ai fait les exercices j'en ai même acheté parce qu'ils étaient pas gratuits ceux au-delà de sept-cents points et j'ai réappris des choses euh que j'avais peut-être sur des choses subtiles vicieuses là c'est vraiment du effectivement euh hyper pro si tout le monde euh le sait pas on peut pas lui en vouloir hein mais je me suis dit je fais ça à fond et donc à soixante ans j'en ai encore appris en orthographe [ok] parce que plus on connaît un sujet plus on sait qu'on a des lacunes euh mais bon ça m'a pas servi à grand-chose euh socialement parlant mais euh j'ai mon diplôme toujours [rit]

**9. Interviewer parlons social alors parce que pour le coup ROB c'est quand même un groupe et y a y a un certain nombre de membres certains sont plus actifs que d'autres et cætera mais euh j'ai j'ai quand même l'impression qu'il y a des rencontres qui se créent et tout est-ce que tu peux me parler de ça de ce genre de relations là où pour le coup l'orthographe n'est pas un sujet de discorde et ou quelque chose pour lequel on se crêpe le chignon (xxx)**

10. Carole ouais non mais c'est vrai que on est plus à l'aise on est moins tendus parce qu'on sait que si on écrit ceci cela l'autre il va comprendre euh sans te sauter sur la gueule et ben c'est important c'est important on est on est plus détendus et de plus ce groupe c'est une soupape c'est une soupape parce que moi y a certains trucs [fait le signe « non » de la main, baisse les yeux et se tient la tête, comme consternée] on on voit des choses mais moi par contre jamais ou hyper rarement [débit ralenti quand elle prononce « hyper rarement »] je ne fais de remarques, dans un groupe, sur l'orthographe de la personne. Euh l'autre fois y avait quelqu'un dans un groupe, bon un groupe local, euh qui s'était fichu de l'orthographe de quelqu'un qui avait fait un post bon c'est vrai que c'était il était gratiné celui-là [ferme les yeux et secoue la tête l'air accablée et impuissante lorsqu'elle dit « qui avait fait un post », puis secoue la main en même temps que « gratiné »] et euh et puis y en avait qui en rajoutaient d'autres qui avaient dit mais on s'en fout alors y en a qui vont te dire on s'en fout on est pas en cours de français ben si on est en cours de français toute la journée quand on est en France et c'est ça le problème aussi le cloisonnement d'enseignement n'est pas en cours de français moi j'ai eu des profs de maths qui faisaient pas de fautes hein ben [rit] c'est c'est moi je sais pas c'est le truc de base et et j'a- et et j'avais fait euh un un un commentaire en disant écoutez oui y a des fautes euh j'en sais quelque chose alors pour résumer je dis j'ai été correctrice professionnelle comme ça ça (xxx) pas raconter tout mon CV et je dis mais voilà y a toujours y a toujours moyen d'apprendre à tout âge donc je vous conseille déjà d'aller voir sur le site Voltaire si vous posez des questions où même y a des y a des cours qui expliquent très bien avec une bonne pédagogie et je vous conseille aussi d'a d'a- d'acheter et il coute pas cher le Robert de l'orthographe et de l'expression écrite parce que tout est expliqué super clairement là-dedans donc avec ça si vous avez envie de de de ne pas vous résigner parce qu'y en a ils sont résignés c'est facile ho ben c'est comme ça je suis pas bon euh pf c'est comme ça je suis pas musclé ben va faire un peu de sport tu seras musclé je veux dire y a toujours des solutions sauf ceux qui ont vraiment un problème euh un un gros problème qui n'a pas été résolu euh de de de comment dire euh oh zut oh de d'orthophonie [de dyslexie ?] de dyslexie ou dysorthographie là euh et encore avec un bon orthophoniste y a des gros progrès qui sont faits j'ai aussi donné des cours de français tiens à des mômes quand quand mes

grandes étaient petites euh comme ça euh (xxx) les gamins qui avaient du mal à l'école euh j'avais mis des petites annonces et tout ça et j'avais dans une famille la fille et le fils le fils qui avait une douzaine d'années et la fille qui devait avoir huit ans alors (xxx) à un peu blaguer comme il commençait à avoir un petit peu de poils au menton peut-être douze treize j'ai dit mais tu sais euh t'as des filles si tu leur envoies une lettre pleine de fautes d'orthographe elles vont te jeter hein ben il dit oui enfin je un minimum ça sert au moins à être compris puis à pouvoir euh s'exprimer et du coup euh il avait fait des progrès j'avais trouvé la le levier il a fait des progrès la fille par contre j'avais baissé les bras j'avais dit à la mère votre fille elle est dyslexique faut voir un bon orthophoniste je ne peux rien pour elle elle me dit mais attendez à l'école personne les instit ça je peux le dire on peut confirmer les instit se sont pas formés à les repérer ces là ceux-là alors plus c'est pris tôt moins y a des dégâts et un jour j'entends sonner à ma porte j'ouvre je vois un grand bouquet de fleurs avec la la maman derrière (xxx) elle me dit je venais vous remercier donc je sais pas six mois après euh parce que ma fille a fait d'énormes progrès elle a été chez l'orthophoniste c'est incroyable et tout ça mais là j'avais pas intérêt je perdais du fric hein c'était une ancienne cliente hein mais c'était pas le but de l'affaire quoi et euh bon mais à part y a y a des gens effectivement mais même là y a un moyen de faire des progrès alors si à trente ans euh on te dit d'un seul coup mais toi t'es dyslexique euh personne te l'a dit avant merde au jour d'aujourd'hui c'est grave et y en a plein hein ou alors on dit aux parents et les parents en ont rien à foutre aussi hein donc euh le gamin en même temps il va pas aller tout seul euh chez l'orthophoniste hein

**11. Interviewer et donc du coup à l'extérieur du groupe euh dans tu tu vas pas**

12. Carole non non et c'est non ben je range je range mon flingue et c'est et c'est un exutoire ce groupe parce que les trucs sur lesquels j'ai bondi je les mets dans le groupe ça fait rigoler tout le monde parce qu'on part sur des délires pas possibles hein on on des fois ça vire sur du gras mais ça fait du bien pour moi c'est c'est vraiment une soupape ce truc je pourrais plus m'en passer j'allais te dire [rit] mais parce que c'est le but de ce groupe parce que on on est souvent j'ai dit ha non non ça s'écrit comme ça parce que euh en trouvant la règle et cætera en en même temps on échange et y a beaucoup de gens qui qui sont pas mauvais en orthographe ou qui veulent être meilleurs qui sont là mais qui sont pas bons avec un b majuscule en orthographe donc euh bon je je je vois pas tous les posts parce que j'ai autre chose à faire aussi euh j'ai une vie mais quand j'en vois je dis toujours gentiment ou alors si c'est euh venant de lui je fais je corrige avec trois petits points l'air de dire euh quand même euh tu pourrais euh parce que là justement on a le droit de en théorie on a pas le droit d'en faire et on a surtout le droit de dire à l'autre qu'il en a fait une sans se faire huer et les rares les rares qui qu'ont commencé à râler parce qu'on leur corrigeait leurs fautes ils ont pas fait long feu dans le groupe

**13. Interviewer d'accord ok ok donc c'est vraiment euh oui là pour le coup euh si on rigole de d'erreurs d'orthographe ça vaut pour tout le monde quoi**

14. Carole ha oui oui oui non parce que je trouve que là euh donc je parlais des problèmes de santé euh j'ai avec ma fille ainé un un le syndrome d'Ehlers-Danlos qui est une belle saloperie moi ça va mais enfin bon bref ma fille ainée elle est en fauteuil roulant hein euh y en a pour qui c'est très très dur et entre autres des gros problèmes de mémoire moi ça été le contraire enfin bref y en a qui ont de gros problèmes de mémoire et cætera y a souvent beaucoup de dys tout ce qu'on veut dedans c'est c'est une maladie qui touche le le collagène alors le collagène il est partout et comme c'est comme ça ça fait de multiples euh c'est c'est y a euh en France en moyenne nationale y a vingt-cinq ans d'errance médicale en moyenne c'est-à-dire qu'il y a des mômes qui sont euh qui tombent sur un toubib intelligent et qui connaît et qui vont être diagnostiqués à huit ans mais y en a qui le sont à soixante ans y en a qui finissent en HP parce qu'on leur dit que c'est dans la tête et dans et dans ce groupe c'est monstrueux les fautes mais jamais jamais je ne relève les fautes là pour mettre dans Re-open parce que je sais que c'est à cause de la maladie parce que c'est pas des gens idiots c'est pas des illettrés euh donc là je le fais pas

15. **Interviewer** donc là par exemple c'est un un endroit où question de principe tu te dis que là tu pioches pas là-dedans est-ce qu'il y a des sites ou des blogs ou sites de journaux ou de n'importe où là pour le coup tu sais que en général si t'y vas faire un tour euh tu retombes avec des pépites quasi euh quasi à chaque fois ?
16. **Carole** oui oui il suffit d'aller sur les sites de recette de cuisine les sites déjà les sites alors les blogs j'en parle pas et puis euh la plupart des blogs la plupart des blogs mais là ma deuxième fille elle vient de créer son site pour une pour une activité professionnelle qu'elle démarre elle est bonne en orthographe et pourtant elle me donne à corriger j'en trouve pas beaucoup des fautes mais j'en trouve (xxx) une question de crédibilité ça démolit tout et maintenant on trouve dans les journaux un livre un livre d'un grand éditeur y a pas une seule page sur laquelle je ne sursaute pas j'ai pas le temps de si si j'avais le temps je corrigerai tout je l'enverrai à l'éditeur quoi c'est monstrueux parce que si elle sont là les fautes alors euh même quelqu'un qui lit beaucoup il va lire des fautes d'orthographe aussi on dit si tu si tu veux t'améliorer en orthographe faut beaucoup lire [rit] d'accord [rit] mais lire quoi ? où ? c'est c'est c'est parce que le le tu cherchas sur facebook tu tapes euh pas sur facebook sur google ou autre tu tapes la la la mort du correcteur tu vas trouver un fichier PDF c'est une thèse qui a été fait par une correctrice tu comprendras pourquoi euh tous les correcteurs sont au chômage et que c'est une que c'est dramatique c'est dramatique pour le résultat de ce qu'on trouve dans les livres tout simplement hein c'est pas que un drame social dans la dans la profession quoi donc euh y en a partout
17. **Interviewer** et comment est-ce que tu choisis un un message à poster du coup parce que tu postes pas toutes les erreurs que tu vois ?
18. **Carole** mais quand ça me tente si je suis pas trop fatiguée si parce que si je devais poster toutes celles que je vois euh pf j'y passerai mon temps hein [oui c'est pour ça du coup comment tu fais le tri ?] non mais en fin de compte je pense que euh inconsciemment je repère celles qui vont pouvoir amener des commentaires rigolos au final quand y a une erreur de mot ou ça peut amener des commentaires où ça peut ça peut ouais y en a plein qui peuvent se défouler dessus quoi mais de temps en temps j'en passe une comme je sais pas euh je me suis faite avoir euh dit une femme euh et dernièrement j'ai eu une réponse comme ça ouais ben ça va on la voit souvent mais j'ai dit mais c'est raison de plus c'est encore plus grave donc euh je c'est pas parce qu'on le voit souvent qu'il faut je suis une ré j'ai jamais été une résignée y en a qui disent oh bon voilà ça rentre dans les meurs et ben non non
19. **Interviewer** et euh j'ai l'impression que parce que là du coup tu me dis t'essaie de choisir des des posts qui pourraient faire réagir en commentaire et cætera et j'ai l'impression qu'il y a un peu deux écoles sur Re-open quand même euh dans les publications y en a qui vont faire un petit énoncé de présentation où soit ils expliquent le contexte dans lequel ça a été trouvé soit ils font un petit jeu de mot et cætera [ça m'arrive]
20. **Carole** ça m'arrive ça m'arrive ça m'arrive si ça peut ça m'arrive si ça peut porter à confusion c'est c'est pas fréquent mais ça m'arrive
21. **Interviewer** c'est pas quelque chose sur lequel tu mets un point d'honneur ?

22. Carole non mais je prends un petit bout de phrase la plupart du temps y en a qui qui vont euh qui vont faire un une copie d'écran sur un gros pavé euh même s'il y en a beaucoup faut sélectionner quoi faut sélectionner parce que à ce moment-là on les voit toutes on les voit plus on dépasse pas les trois lignes euh à un moment donné si c'est pas faut bien que les ophtalmos vivent mais euh [rit] ça euh c'est assez indigeste la plupart du temps je lis pas jusqu'au bout dès le départ je ou alors je lis en si j'ai envie de faire un commentaire je lis euh vraiment en diagonale puis je chope un mot euh qui peut me donner euh l'occasion de de de de faire une blague dessus y en a un qui est très très fort dans le dans les comment dire pour reprendre des mots et les détricoter avec une espèce de faute d'orthographe avec des jeux de mot c'est euh attend J-R. lui il me fait mourir de rire à chaque fois avec ses commentaires

23. **Interviewer** et par exemple est-ce que euh est-ce que ça t'est arrivé de rencontrer des personnes via le groupe et d'échanger en message privé et cætera ?

24. Carole ha oui ha oui oui ben dans mes amis euh j'ai dans les amis J-R. euh j'ai aussi donc euh Romain euh: J-R. c'est moi qui lui avait demandé Romain c'est lui qui m'a demandé je sais plus je crois le tout premier c'était mais bon euh il a eu plusieurs pseudo parce que avec ce qu'il [rit] il se fait sans arrêt virer de facebook il a au moins 5 comptes je sais même plus euh là en ce moment il est sous le pseudo de John quelque chose je me rappelle même plus euh on le voit aussi sous le pseudo euh A. quelque chose bon il a jamais eu de pseudos avec son nom lui j'ai appris en discutant avec lui qu'il s'appelle X. c'est le premier qui m'a qui m'a demandé euh en amitié du groupe Re-open euh mais euh: je j'abuse pas des demandes en amitié parce que y en a plein avec qui je m'entends bien qui sont cools avec lesquels j'ai déjà de temps en temps euh eu des MP comme Célia qui est dans l'admini- qui est administratrice et euh mais euh je l'ai jamais demandé en amitié parce qu'on en sort plus moi je fais pas la collection d'amis euh même si je vais papoter de temps en temps avec quelqu'un que je trouve intéressant en MP euh d'après ce qu'il a dit dans un groupe c'est pas pour autant que je vais dire euh welcome il a peut-être pas envie de voir toutes les conneries que j'écris non plus euh (xxx) après on a plein de notifications si c'est pour passer trois heures le soir pour tout éplucher euh ben on dort plus hein donc c'est pas c'est pas trop mon truc euh voilà

25. **Interviewer** t'as échangé avec quelques personnes mais euh rencontrer dans la vraie vie ou plus que ça pas forcément ?

26. Carole ha oui oui oui ça ça: ça me plairait beaucoup c'est certain ouais mais bon euh ça se fait pas pour différentes raisons même voilà avec le confinement mais peut-être qu'un jour ça se fera [ok] inshallah comme dirait l'autre mais mais mais c'est vrai que c'est sympa et et d'ailleurs sur Internet en général moi il m'est arrivé de de de rencontrer à plusieurs reprises hein rencontrer des gens que j'avais connu sur Internet des amis (xxx) et à chaque fois on m'a dit mais c'est fou tu tu es exactement ce que t'es sur Internet j'ai dit oui parce que moi j'ai pas de masque je fais pas semblant d'être quelqu'un d'autre comme beaucoup donc quand on me rencontre euh c'est c'est la même euh conversation quoi c'est un suivi euh alors que il essaient y a des gens que eu des qui ont eu un peu déçus parce que la personne elle-même montrait un autre visage ben je peux dire que c'est pas mon cas donc euh ça c'est bien passé euh à chaque fois ce que j'ai reçu d'un forum de paysagistes euh donc euh on j'en ai rencontré pas mal et pareil euh nickel quoi

27. **Interviewer** ok c'est ouais c'est fréquent sur les groupes facebook que tu échanges avec des personnes y a pas que sur ROB du coup que t'as rencontré des personnes ?

28. Carole euh non y a pas que sur Re-open mais j'avoue que c'est mon groupe préféré parce que je suis pas dans beaucoup de groupes non plus [d'accord] on en (xxx) plus non plus

29. **Interviewer sur l'orthographe t'es pas dans Bescherelle ta mère ou tout ça ?**

30. Carole non non non je suis que sur ce groupe là parce que c'est pareil on Bescherelle ta mère j'avais été y a longtemps mais euh c'était alors là par contre c'est pour ça que Re-open c'est c'est c'est ça a fait euh si je me souviens bien faudrait demander à Célia ça a fait scission parce que y a un moment donné faut rigoler aussi quoi parce que ils sont un petit euh prout prout quoi euh coincés du euh si c'est pour refaire le monde de l'orthographe et des français leur orthographe euh ben y a de quoi se mettre une balle dans la tête donc c'est pas la peine mieux vaut rigoler on rigole puis d'un autre côté on dit euh prochain gouvernement si vous prenez tous les enseignants de A à Z hein et puis euh la moitié du temps c'est de la formation en orthographe avec des vrais profs sortis de leur retraite les vrais euh ça ça serait une belle avancée [rit] faut prendre euh le mal à la racine hein et pas que pendant les cours de français autre chose ? [rit]

31. **Interviewer tu parlais de ben sur Re-open que c'était fait pour rire et caetera et euh et tu dis ça par rapport à d'autres groupes comme Bescherelle ta mère par exemple c'est bien ça ?**

32. Carole les les fameux terroristes de l'orthographe machin ça ça ça ne sert à rien c'est contreproductif [d'accord] (xxx) juste prendre la main de quelqu'un moi si tu veux je vais t'expliquer parce qu'on peut dire t'es mauvais t'écris comme euh comme un comme une merde ben l'autre il va se foutre en colère bon et alors ?

33. **Interviewer mais parce que sur Bescherelle ta mère par exemple il me semble que c'est le même fonctionnement que sur ROB dans le sens où c'est des personnes qui vont publier des erreurs d'orthographe mais le groupe n'est pas un groupe fermé par contre et euh et donc je crois que c'est ça vu que c'est un groupe public y a d'autres personnes qui peuvent venir et qui peuvent commenter et c'est là que souvent ça ça dégénère mais je crois que c'est ça le ...**

34. Carole moi j'ai tellement longtemps hein euh c'était juste avant que quelqu'un m'invite je sais même plus qui sur Re open Bescherelle je sais même plus comment je suis arrivée là hein [interviewer : ha ben voilà la question que je ne retrouvais plus d'ailleurs comment est-ce que t'étais arrivée dessus ?] ouais voilà ouais je ne sais plus y a longtemps faudrait que j'aile voir depuis combien de temps j'y suis mais c'est parti de (xxx : moi ?) maintenant hein

35. **Interviewer est-ce que tu te souviens si à ton inscription tu as eu à remplir un petit questionnaire avant d'être acceptée dans le groupe ?**

36. Carole je me souviens pas du tout j'ai pas l'impression je me souviens pas je pourrai pas dire mais celle qui saurait te répondre c'est Célia

37. **Interviewer j'aurai une question tiens tu me dis que y a quand tu tombes sur une erreur d'orthographe euh que quelqu'un a écrit un message avec une faute tu vas pas te te moquer de lui et**

**cætera tu à la limite tu peux le conseiller lui donner des outils machins [ouais] euh est-ce que tu est-ce que parfois tu présentes le groupe ROB est-ce que tu invites de personnes ou des amis à toi est-ce que tu leur en parle ? qu'est-ce que non ?**

38. Carole j'ai avant j'ai invité euh des personnes mais qui ont qui ont qui n'y parlent pas ou peut-être qu'ils n'y sont plus euh je sais pas euh bon j'ai invité deux personnes j'ai dû inviter deux personnes tu sais j'ai pas beaucoup de dans dans mes contacts facebook les trois quarts c'est des gens que je connais en vrai et c'est pas parce que je les aime bien que je sais qu'ils vont rigoler de l'orthographe euh donc euh [oui bien sûr] [rit] et par contre et ça j'ai mis je l'ai mis une fois dans Re-open par contre ce que je laisse pas passer c'est quand dans un groupe quel qu'il soit y en a un qui se moque de l'orthographe de l'autre en faisant lui-même des fautes alors là je ne le rate pas parce que dans ces cas-là faut être irréprochable ou on ferme sa gueule c'est normal hein

39. Interviewer ouais ouais forcément mais du coup avant Re-open Bescherelle parce que tu me dis qu'il y a quand même ce truc de euh l'intérêt sur ce groupe c'est d'en rire et donc du coup comment euh comment dire euh avant Re-open Bescherelle comment ça se passait quand tu quand tu voyais une erreur d'orthographe est-ce que t'as ouais un ou deux copains euh que ça fait marrer aussi de voir des quiproquos et à qui tu l'envoyais ou juste tu traçais ta route ?

40. Carole tu sais moi j'ai toujours vu ça comme un un un exutoire ça fait du bien mais euh dire euh j'ai soixante-sept balais maintenant euh je suis blindée hein je par contre ben y a des fois ben on y a des fois je je sinon si c'est parce que des fois ça fait un truc carrément incompréhensible je je je j'ai pas compris si le sujet m'intéresse s'il m'intéresse pas je zappe hein j'ai arrêté de m'inquiéter sur les cas euh les conneries des autres y a un moment donné y a peut-être une vingtaine d'années de ça j'ai décidé que les cons n'auraient pas ma peau c'est-à-dire que de se faire des des des des attaques de tachycardie parce que un tel euh a fait ci ça euh je me suis dit que je y avait aucune raison que j'en crève donc je suis un petit peu passée au-dessus de la mêlée quoi sinon on en finit plus (xxx) mon futur ex-mari il se cramponne toujours à me à me ruiner la vie au lieu de lâcher l'affaire et qu'on en finisse [souffle] c'est lourd parce que je veux pas je veux pas de bagarre mais il la cherche ben il la trouve avec moi mais bon c'est fatigant c'est fatigant de se battre avec les gens

41. Interviewer oui sur Re-open y a y a ça de au moins personne se bat tout le monde rigole

42. Carole (xxx) voilà (xxx) je te dis c'est mon oxygène

43. Interviewer mais il y a quand même les règles des administrateurs des modérateurs du groupe et cætera et ce crédo de pas le fond uniquement la forme qu'est-ce que tu en penses de ça ?

44. Carole j'y tiens j'y tiens et et d'ailleurs c'est pour ça la plupart du temps moi je fais des courtes trucs comme ça à la limite c'est hors sujet on ne sait pas de quel problème on parle parce que là n'est pas le sujet et y en a qui qui se permette alors y a des fois faut voir tout le sujet pour comprendre ok mais y en a qui sont pas obligés de mettre tout le laïus et ça éviterai qui qui tombe dans le piège du fond c'est pas c'est pas le sujet et souvent je dis pas le fond pas le fond parce que là c'est la porte ouverte à tous les ravages or ce n'est pas un groupe de philosophie ou de politique ou de tout ce qu'on veut ou même de cuisine ou de jardinage d'ailleurs hein euh parce que j'ai j'ai aussi beaucoup de perles qui viennent de là euh on les voit les y en a c'est bon c'est la dernière que j'ai mise c'était quoi ? c'était ha ben je sais plus c'était pas à propos de de semis



enfin bref euh là c'est ha c'est gratiné hein si tu veux rigoler euh [rit] ouais vaut vaut vaut mieux rire y en a qui disent c'est pas grave du moment qu'on comprend et ben c'est c'est grave de comprendre dans un sens quand ils mettent tu sais des trucs tu sais euh ben où il manque des lettres et cætera puis euh le cerveau il fait des trucs et puis moi j'ai pas dû être machinée à la lecture globale je ne peux pas ça me fait mal et maintenant je refuse de les lire ces trucs-là ça ça me quand je dis que ça me fait mal c'est pas pour rien ça me tire dans l'œil euh comme si je me forçais à loucher très fort et ça me tire dans l'œil quoi parce que les fautes et ça vient aussi de mon passé je les cherche pas elles me sautent à la figure

45. **Interviewer** est-ce qu'il y a des types de publications du coup là par exemple ceux-là quand il y a des erreurs à tous les mots euh tu tu lis même pas est-ce qu'il y a au contraire certaines publications ou certaines fautes que tu qui vont te faire davantage rire quand c'est euh juste l'inversion d'une lettre et que ça donne un quiproquo ou autres ?

46. **Carole** ben voilà mais c'est ça c'est ça qui est rigolo parce que le mec il fait une faute de frappe ben ça donne l'occasion d'un délire une faute de frappe mais l'ennui c'est que maintenant ce qu'on voit de plus en plus c'est le la non maîtrise du téléphone avec qui choisit à ta place des mots alors ça fait des choses à hurler de rire qui n'ont rien à voir dernièrement j'en ai mis un c'était quoi c'était euh au lieu de siphon ça avait donné iPhone iPhone quoi euh l'autre elle avait elle avait pas regardé je crois son iPhone lui avait mis justement euh et et y en a beaucoup euh ils laissent partir ça sans sans regarder et c'est pas ça fait euh partie des raisons où j'aime pas envoyer des SMS parce que autant c'est quand même pratique vu qu'on doit taper laborieusement avec deux doigts euh qu'il propose le mot qu'on voulait mais si c'est pas le mot qu'on veut je je mais je le maîtrise je le viole hein je le viole mais il est pas question que j'envoie un SMS avec une faute ça me prend un temps infini ça me prend un temps infini mais je le surveille comme l'eau comme le lait sur le feu je n'envoie pas euh sans avoir tout relu

47. **Interviewer** ta vigilance à l'orthographe quel que soit le type de support de destinataire et cætera à chaque fois y a cette phase de relecture de vérification ?

48. **Carole** mais mais oui parce que mais ça ça m'arrive on tape vite etc. euh de de relire euh deux jours après mon post et de voir je re rentre dedans pour le corriger personne ne l'a vu mais moi euh sinon j'ai honte

49. **Interviewer** tu me disais tout à l'heure sur Re-open Bescherelle par contre si on fait des erreurs on il faut pas euh enfin chacun se s'autocorrige et cætera si jamais tu vas faire une faute sur Re-open Bescherelle comment ça se passe est-ce que tu modifies du coup ton commentaire ou est-ce que tu le laisse avec la faute ?

50. **Carole** ha ben [rit] c'est rare mais y en a qui m'ont moussé mais bien sûr ils me ils me ratent pas et je dis ben oui voilà euh j'ai écrit tordu [et du coup tu vas la corriger ? tu la laisse pas comme ça donc ?] ha non non là je la corrige pas parce que ça serait malhonnête vu qu'il y a quelqu'un en dessous qui m'a dit là tu t'es trompée euh y en a qui le font mais alors tu vois que la personne elle a mais bon tu sais plus ce que c'était au départ je ne le fais je ne je vais pas corriger dans le texte je vais répondre ha ben ouais ça m'est déjà arrivé ha ouais ben à une heure du mat je l'ai pas vue celle-là euh bon c'est la plupart du temps des des enfin je sais même pas si c'est des grosses fautes pas plus que ça mais euh je je les laisse parce que je trouve ça euh pour pour que la réflexion de la personne derrière n'ai pas l'air de tomber à l'eau euh faut nous aussi lui laisser un peu de crédibilité dans l'histoire [rit]

51. **Interviewer** **Quelqu'un m'a dit il faut laisser des traces aussi que même les plus grands font des erreurs il m'avait fait rigoler**
52. Carole ouais ouais personne n'est n'est n'est parfait et tout le monde est perfectible d'abord la perfection n'existe pas donc le meilleur dans sa catégorie quelle qu'elle soit peut avoir à un moment X pour N raison qui font que elle elle voilà y a une chute là à ce moment-là et c'est normal c'est humain mais ça c'est un truc qu'on supporte pas ça c'est des fois euh j'entends ça à la radio parce que je suis pas à ça près c'est les super footballeurs et cætera euh machin des types qui sont vachement bon et tout ça et puis euh j'entends ça à la radio et puis à tel match le mec il était mou quoi tu vois ça ils lui tombent tous dessus ben ce jour-là il a eu le droit d'être fatigué le gars c'est pas Superman non plus [oui bien sûr] alors on dit tout ce qu'ils se font payer il pourrait ben mais même si tu gagnes t'es blindé de fric tu peux avoir des coups de mou même si t'es le meilleur de ta catégorie ben tu peux avoir un coup de mou pour X raison
53. **Interviewer** **et pour revenir à ce qu'on disait par rapport à pas le fond uniquement la forme j'ai l'impression qu'il y a des types de publication qui sont sensibles même quand on parle juste de la forme euh en fait ça dérive quasi instantanément sur le fond pour donner un exemple j'ai l'impression que c'est le cas avec euh l'écriture inclusive par exemple dès que je vois une publication avec l'écriture inclusive qui est qui est qui est mis en photo là euh peut-être pas à 100% du temps mais que très très très souvent les commentaires finissent par être bloqués parce que avec ce genre de fautes d'orthographe enfin de pratiques on dérive de suite vers le fond vers les idéologies de chacun et où certains sont plutôt pour et d'autres plutôt contre**
54. Carole oui bon c'est pas si souvent que ça mais moi je je dis à chaque fois si je rentre dans le débat je dis à chaque fois sur le principe je suis pour l'écriture inclusive ok sur le principe mais en réalité pour pouvoir la maîtriser faut être fort en grammaire ben on est pas arrivés parce que y en a qui vont réinventer des mots alors que le mot féminin et le mot masculin existent déjà enfin je veux dire y a des et et et puis bon euh c'est ce ce n'est permis que pour des gens qui maîtrisent la grammaire sinon ça donne le grand n'importe quoi donc on verra dans 50 ans mais on y est pas encore hein
55. **Interviewer** **j'ai en tête l'exemple d'un post sur les protections menstruelles de tous les étudiants et étudiantes qui était écrit et donc là par exemple ça vient de suite sur le fond**
56. Carole oui voilà c'est voilà c'est c'est la preuve que c'est le grand n'importe quoi c'est c'est le grand n'importe quoi hein voilà c'est c'est comme si tu parlais de ceux ou celles qu'ont des prostatites c'est faut faut avoir un peu faut garder du bon sens quand même hein donc si ça si ça devient systématique pour tout et n'importe quoi d'abord ça décrédibilise le le le fond de de de du masculin l'emporte sur le féminin (xxx) qu'il faut il faut que ça finisse par être classé ça mais classé intelligemment parce que là euh mais c'est c'est à hurler de rire effectivement ça ne rime à rien donc là forcément c'est le fond qui im- mais c'est comme pour n'importe quel accord c'est le fond qui induit la forme hein si on si on dit euh que je sais pas moi euh ma femme est beau hein euh (xxx) sur le fond ben non c'est une femme euh donc on voit l'accord veut euh c'est voilà c'est tout hein c'est c'est même c'est même pas le fond le grand fond j'allais dire mais faut que euh que que que la forme soit soit cohérente et justement et c'est souvent que quand la forme n'est pas cohérente ça change tout le fond et c'est pour ça que c'est important l'orthographe y aurait beaucoup moins de malentendus ou de mal-lu y a pas lecture non [rit] euh si si si des fois euh un accord euh ou ou la façon dont on va conjuguer tel truc ça va changer tout le sens de la phrase et et malheureusement comme (xxx) est perdu dans les limbes euh on va on va on va arriver avec de plus en plus de gens qui doivent s'exprimer de façon écrite mais a une expression écrite misérable euh qui n'a qui n'a aucune substance

57. **Interviewer** du coup tu dirais pas qu'il y a d'autres sujets entre guillemets qui amènent de suite à une discussion sur le fond ?

58. **Carole** si: quand c'est alors quand c'est le grand laïus où la pauvre femme toute seule avec ses cinq mômes euh qui pleure parce que bref trucs comme ça oh mais la pauvre faut pas se moquer (souffle) non on s'en fout on s'en fout euh c'est pour ça faut pas mettre le contexte euh Célia était d'accord avec moi une fois on en discutait en MP vaut mieux sortir du contexte parce que forcément y a un moment donné tu vas avoir mal au cœur on est des humains euh mais c'est c'est pas mais c'est pas l'endroit donc euh et et moi si je vois un truc comme ça puis si je vois qu'effectivement euh on ne peut mettre que plusieurs phrases sinon ça va pas euh si on met on peut pas sortir telle phrase de son contexte je laisse tomber je le mets pas [d'accord ok] comme ça euh ça évite euh mais ceux qui ont qui ont qui ont insisté oui mais quand même la pauvre et cætera et cætera on était cinq à lui dire pas le fond ils ont fini par partir d'eux-mêmes euh c'est le mode d'emploi on rentre dans un groupe euh ben c'est le mode d'emploi c'est le mode d'emploi c'est tout

59. **Interviewer** et du coup quand tu vois euh si jamais il y a une dérive dans les commentaires et cætera et que ça commence à partir dans un débat un peu comme ça tu tu signales les commentaires à Célia ou à d'autres administrateurs ou pas ?

60. **Carole** non c'est rarissime c'est très j'ai dû faire un signalement à Célia peut-être deux fois non non non je dis le fond pas la forme ça suffit (xxx) puis de toute façon je te dis la plupart du temps c'est le c'est c'est la personne elle-même qui sort du groupe euh faudrait demander à Célia mais il me semble que d'en virer sèchement ça lui est arrivé très très peu il me semble [ok ok] ça serait intéressant de lui demander mais je je crois bien qu'elle a jamais eu à je veux dire ça se fait tout seul quoi élimination naturelle [rit] c'est pas élimination c'est la comment ? [interviewer : sélection naturelle] voilà sélection naturelle [rit]

61. **Interviewer** ok alors j'ai globalement exploré tous les thèmes qui qui me semblaient importants par rapport à ça est-ce que tu as quoi que ce soit à rajouter déjà ? on peut commencer par là

62. **Carole** mon testament n'est pas encore fait [rit] non je sais pas on a dit tellement de choses je sais pas si des choses que je trouve (xxx) j'en sais rien du tout

63. **Interviewer** si jamais tu devais faire un bilan résumer le groupe ROB en deux trois phrases comment t'expliquerais ?

64. **Carole** je je je ferai de la redite hein c'est euh c'est déjà un bol d'oxygène euh justement parce qu'on touche pas le fond justement sinon euh bon on serait plombé parce que euh ben y a des la misère humaine oui enfin euh je pense que ni toi ni moi on rigole de la misère humaine mais si on doit s'en occuper c'est dans un autre contexte c'est c'est tout quoi et sinon voilà c'est c'est un groupe qui me fait du bien et qui me permet de de défouler euh ce que je ce que je m'interdis de dire ailleurs parce que c'est c'est inutile c'est contreproductif et puis euh je vais te dire euh depuis même des mois et des mois globalement dans une journée c'est ma seule ma seule source d'hilarité quand même

**65. Interviewer d'accord et je me demandais je sais plus si je t'ai demandé vraiment quand tu me disais tout à l'heure que les personnes qui vont faire des fautes d'orthographe et à qui tu vas donner les outils et cætera euh quelle est leur réaction ?**

66. Carole y a y a un j'aime souvent de la personne concernée et d'autres personnes après j'écris correctement je je je voilà je pourquoi être agressive ça avance à rien ça avance à rien c'est c'est c'est je sais pas c'est comme si si tu t'engueulais un même de six mois parce qu'il a fait caca dans sa couche quoi ça sert à rien ça sert à rien c'est par contre si tu lui as donné le pot et puis qu'à trois ans il fait toujours caca dans sa culotte là tu peux hausser le ton tu vois ce que je veux dire celui qui insiste celui qui ne fait aucun effort mais je peux pas tu peux pas savoir dans un dans un groupe comme ça (xxx) si la personne elle a elle a essayé machin euh si tu sais c'est comme ces ces ces gens qui se plaignent toujours d'un problème qu'ils ont mais qui ne qui ne cherchent jamais la solution alors ils ils vont t'expliquer leur problème une fois tu vas dire ben tu pourrais faire ci ci ça ou voir avec tel machin ou tel machin ils vont peut-être t'aider et puis euh un mois après ils ont le même problème ils viennent pleurer mais ils ont pas fait ce que tu leur avais conseillé ou quoi que ce soit puis deux mois après puis six mois après bon ben écoute reste ou t'es reste ou tu es quoi euh ça va voilà mais parce qu'il y a des gens qui marchent comme ça qui veulent pas sortir de leur de leur ornière mais qui s'en plaignent donc mais si tu veux euh là dans dans un contexte euh par exemple facebook tu peux pas savoir euh le la personne si elle a vraiment été chez l'orthophoniste prendre des cours de grammaire potasser ne serait-ce que le le site Voltaire et cætera si elle a essayé essayé tout ce qui peut être essayé donc euh l'engueuler euh si tu savais qu'elle avait tout euh qu'elle avait rien essayé alors qu'elle se plaint euh mais je sais pas bien bon ben reste ou t'es hein mais on on peut pas le savoir mais par contre si quelqu'un qui qui moi ça m'est déjà arrivé mais souvent dans ma vie là c'est même pas l'âge qui se plaint qui se qui se plaint d'un truc euh qui se complaît dedans et puis qui vient toujours chouiner ça m'est déjà arrivé de dire à cette personne peut-être certainement pour la pour la réveiller bon ben crève des fois là faut l'électrochoc hein le euh ou alors ben reste ou t'es euh y a un moment donné euh le bureau des pleurs tu vois c'est lourd à porter ça je me suis dégagée de ça pendant un temps c'était moi la bonne épaule de de tout le monde depuis le lycée tu vois euh bon ça va cinq minutes quoi mais là euh l'occasion peut pas se présenter dans dans dans le contexte de de de d'un réseau social pour pouvoir euh prendre un problème de fond avec quelqu'un euh alors euh tous ceux qui se plaignent de pas être bon en orthographe euh je sais pas pourquoi je j'y arrive pas euh je vais pas les prendre en MP en disant mais alors comment ça se fait euh nianiania c'est impossible à faire c'est c'est (xxx) de l'alphabet hein du Bescherelle ou du Larousse ou (xxx) lire les dictionnaires qu'est-ce que tu veux ? [pardon je n'ai pas entendu] quand j'étais petite j'adorais lire les dictionnaire j'apprenais plein de trucs j'ai une collection de dictionnaire c'est le le plus ancien il date de dix-sept cents et quelques celui-là c'est pas Larousse qui l'a inventé

**67. Interviewer ha oui il doit y avoir des termes qu'on utilise plus beaucoup aujourd'hui [rit]**

68. Carole mais ouais mais c'est génial j'ai pas euh j'ai même pas je mets jamais le nez dedans parce que j'ai pas le temps mais euh j'avais fait j'avais fait un un un article dessus sur mon blog je vais le retrouver je t'enverrai le lien j'avais mis la date exacte de l'édition c'était si je collectionne quelque chose c'est bien les dictionnaires y a sept ou huit ans de ça mon père il m'a offert son Quillet en trois volumes il m'a dit il te servira plus à toi qu'à moi maintenant il est de 1953 comme moi et euh je sais pas parce qu'il y a aussi toute la typo machin euh la la grammaire en plus euh c'est vraiment un truc très complet c'est l'ancêtre du fameux euh du fameux Robert de l'orthographe et parce que le Robert de l'orthographe y a tous les mots y sont quasiment mais ils sont pas y a pas la définition sauf si y a une homonymie un truc comme ça ou une différence de ses on explique pourquoi c'est pas la même chose que celui qui est la ligne au-dessus tu vois mais sinon t'as juste les comment ça doit ça doit s'écrire et si pourquoi machin alors (xxx) tableau passe machin avec toutes les explications de la règle euh en question tout y est il est vraiment génial ce truc tu l'as pas hein ?

69. **Interviewer** non je connaissais pas du tout ça en plus mais d'accord

70. Carole non il est pas connu hein mais je l'ai connu par mon boulot de correctrice il est vraiment bien puis euh je sais plus mais il coute pas euh énormément cher hein le Robert de l'orthographe et de l'expression écrite

71. **Interviewer** oui c'est celui dont tu parlais tout à l'heure que tu conseilles parfois [*Carole* : oui] et est-ce que parce qu'il y a certaines personnes avec qui j'ai déjà pu discuter euh enfin dans la vie en règle générale hein pas forcément par rapport à ma recherche mais qui vont faire un peu une distinction entre euh entre grammaire conjugaison et orthographe et qui m'ont dit par exemple que une erreur d'orthographe d'un mot euh les mots changent y a des réformes de l'orthographe de temps en temps et cætera et que ce serait

72. Carole cuillère bon: euh et clés ça fait cent cinquante ans qu'on a (xxx) les deux ça c'est l'orthographe pure mais la conjugaison fait partie de la grammaire c'est un sous ensemble de la grammaire

73. **Interviewer** voilà et ils disaient que les erreurs de grammaire là pour le coup c'est des règles à apprendre par cœur et puis euh c'est comme ça que ça se fait et puis voilà

74. Carole non pas à non pas à apprendre par cœur à comprendre (xxx) mais par contre ça marche pour tout hein elles ont toutes un sens même les exceptions ont un sens ouais mais tiens le pluriel des noms composés hein c'est pas évident mais ils ont pas trop touché au au maintenant tu sais que la fameuse réforme de l'orthographe elle est de elle date de 1989 quand même hein y en a qui disent nouvelle tout simplement parce qu'il y a une ministre qui s'est qui a vu que euh que ça avait que ça avait pas été euh notifié qu'il y avait le choix entre deux mots dans les manuels scolaires depuis vingt ans elle a fait son job ouais eh elle a fait une réforme de l'orthographe ben elle a pas fait une réforme arrêtez vos conneries mais euh mais le problème de cette réforme par contre c'est qu'il y a certains enseignants très cons qui n'appliquent qu'elle au lieu de toi et moi on nous a dit cuillère tu peux l'écrire de deux façons clés on peut l'écrire de deux façons après c'est c'est ton choix comment tu le sens tu t'en fous c'est une question d'esthétique ou de voilà on et bien là par exemple j'avais entendu ça quelqu'un qui disait ça à la radio heu son même a a au primaire on ne lui avait appris que la nouvelle orthographe ce qui fait que arrivé euh arrivé au collège on lui parlait que ben y avait le choix et cætera il comprenait plus rien le même parce que y a plein: d'instits qui ont rien compris au truc alors que toi tes instit ils t'ont dit ça moi aussi ils m'ont dit ça ça a pas l'air traumatisé ni ni ni ni schizophrène non plus euh donc euh c'est pas compliqué quand même t'as le choix entre euh je sais plus pour quel mot euh mais ils avaient fait vachement bien attention par exemple retirer les accents circonflexes euh pas tous ils ont retiré les accents non jeune et jeûne c'est toujours différencié c'est les gens ils en parlent ils ont jamais mis le nez dedans faudrait je l'ai quelque part le texte de la réforme de 89 je sais plus où mais je l'ai quelque part ça me fait une belle jambe [*rit*]

75. **Interviewer** mais donc du coup est-ce que tu dirais qu'il y a cette espèce de distinction est-ce que tu le vois aussi comme ça enfin on me disait qu'une erreur sur l'orthographe c'est un moindre mal entre guillemets parce que ça peut évoluer et cætera

76. Carole non c'est différent alors c'est toujours pareil on en arrive à la compréhension si euh si dans ta culture générale elle commence euh à la naissance hein tu tu tu tu sais pourquoi on l'écrit comme ça parce que

entre les racines latines les machins l'historique euh le y a toute une évolution et c'est pas expliqué que c'est des mots de la même famille euh donc euh c'est comme euh ça me vient pas en tête euh y a certains amment euh des noms qui finissent par euh ou des adverbes en *amment* y en a c'est euh et d'autres c'est amm ben en fin de compte ça vient de la famille du nom de départ qui s'écrit avec un e ou avec un a bon si t'as on t'explique pas pourquoi c'est toujours pareil l'orthographe du mot ne te rentre pas en tête c'est c'est toujours pareil et puis aussi la lecture dans les livres sans fautes ça euh le mot tu finis par le photographe visuellement la lecture normalement ça sert à ça à condition de retrouver des vieux mais bon quand tu vois t'as t'as vu la réforme du club des cinq [interviewer : non ça ne me dit rien] alors cherche cherche sur Internet tu as un certain volume du club des cinq je sais plus euh tu as la photo de la page quarante-deux mettons et le scan de la page quarante-deux de l'édition de 1960 et quelques et la photo de la page quarante-deux euh y a euh dix ans mettons le passé simple n'existe plus les mots une petit peu euh évolués n'existent plus on met des mots de base des mots bateau et tout à l'avenant c'est y a une euh y a une réduction par le bas dramatique parce que moi mon vocabulaire je l'ai acquis aussi dans le club des cinq hein euh quand j'avais huit ans c'est c'est c'est navrant

77. **Interviewer** donc tu fais pas ce cette distinction grammaire orthographe pour toi c'est un packaging euh on va dire ?

78. **Carole** c'est un packaging exactement y a deux familles euh mais euh la la la source du mal euh est quelque part là même alors effectivement on peut se tromper longtemps j'ai j'ai je me rappelle plus quel mot mais je me suis trompée longtemps sur l'orthographe d'un mot en étant persuadée en toute honnêteté qu'il s'écrivait comme ça puis un jour j'ai eu une révélation ho non de Dieu mais un jour c'était peut-être y a vingt ans de ça tu vois j'ai dit oh je te parle pas de quand j'avais quinze ans hein euh bon voilà on a des petits tics euh idiots où on parce qu'on a jamais réalisé que c'est pas comme ça que ça s'écrivait donc c'est vrai que globalement c'est un moindre mal mais en même temps euh c'est c'est c'est quand même un mal parce que ça ap- en plus ça va à force de niveler par le bas ben ça appauvrit pas uniquement la grammaire mais le vocabulaire aussi les mômes ils ont vachement moins de vocabulaire mon petit-fils de six ans il parle machin et trucs et puis il est vachement intéressé par l'écriture et tout ça euh surtout les chiffres euh c'est c'est c'est un gars de chiffres on discute d'un tas de choses on parle d'un tas de choses lui et je lui parle même quand il était bébé c'était pareil et tu verrais ma petite fille de alors c'est la fille de mon aînée elle a euh elle a quatre ans tu verrais le vocabulaire qu'elle a la gamine ben parce que ses parents ils lui parlent avec une euh avec un un vocabulaire euh garni ce qui est pas le cas de mon petit-fils par rapport à la dernière de mes filles justement mais je rattrape le coup quand quand je l'ai et puis il est mignon comme tout donc non mais parce que elle était à la maison quand elle l'a eu euh c'était un bébé surprise euh elle euh à quatre mois et demi quand ouais elle était presque pas loin du cinq- elle était dans le cinquième mois pas loin des cinq mois finis quand elle s'est rendue compte qu'elle était enceinte avec la pilule sans avoir le moindre rien tout pareil normal et ben tu dis euh un pourcent de chances et c'est tombé sur vous c'est pas beaucoup un pourcent et euh son copain qu'elle avait depuis six ans euh elle elle avait vingt ans il s'est barré parce que il l'a quittée par SMS parce qu'elle lui avait fait un petit dans le dos il était avec elle chez le gynéco quand elle s'est enfin rendue compte qu'elle avait enfin plus de règles que ça faisait qu'un mois et qu'elle était enceinte depuis le mois de mai elle le savait pas euh euh il était là quand le toubib a dit euh vraiment ben voilà c'est un pourcent des cas ça tombe sur vous quoi ah non elle lui fait un petit dans le dos c'est vrai que pour faire un petit dans le dos à ton mec euh tu prends la pilule c'est un la formule la plus efficace (xxx) perdu hein maintenant elle a un autre copain il est plus cool enfin bref il a été à la maison pendant deux ans euh je l'ai quasiment élevé et j'ai une fois alors c'était mamie mamie kakakine alors sans doute mamie elle lui a fait bien répéter Carole pour qu'il le dise bien alors c'était gentil de sa part mais moi je suis kakakine c'était drôle une fois comme ça je sais plus euh j'avais mis un vêtement qu'il avait pas l'habitude de voir il me dit t'es beau mamie Kakakine [rit] parce que lui on lui dit t'es beau donc euh du coup mais on on discute de tout avec lui euh (xxx) un gros câlin mais euh je sais que voilà le vocabulaire c'est ce que t'entends ce que tu et ça véhicule des idées aussi hein moins y a de vocabulaire moins y a d'idées hein dans son (xxx) c'est c'est dramatique c'est que on en rejoint à tout ce qui a pu être dit sur le sujet euh sur euh l'asservissement des peuples euh moins y a d'éducation euh plus t'en fais ce que tu veux aussi c'est là que c'est un tout hein le le

langage il est c'est la vitrine du du du reste du packaging hein et et c'est là que quelque part on touche quelque chose de grave [*interviewer* : donc il faut pouvoir en rire ?] ouais oui oui non pas oui on peut toujours en rire mais on ne doit pas que rire aussi (xxx) à mon niveau je vois pas ce que je peux faire hein secouer un drapeau rose en disant arrêtons voyons y a tout à refaire ça s'est tellement dégradé depuis des années euh à tous les niveaux au niveau de l'éducation au sens large hein je te parle même pas mais euh au-delà de de de de de l'instruction publique euh (xxx) alors bon on fait l'essentiel on fait son petit jardin on voit avec les gens qui sont près de soi et qu'on aime euh parce que euh et puis place aux jeunes pour la révolution [*rit*] j'ai donné [*rit*]

79. Carole non mais ça va parce que quand euh c'est pour ça moi j'ai jamais apprécié la philo au lycée j'attendais la philo avec euh oh ça va être bien je faisais de la philo pendant quand euh mes mes mes dissert de français à ma manière je refaisais le monde et en première surtout mon prof en première j'étais j'étais son (xxx) euh j'avais dix-sept euh à la à ma dissert mais la deuxième note c'était douze hein c'est pas parce qu'il notait large hein euh et euh arrivé en dissert euh en terminale la philo ça m'a fait chier faut avoir le (xxx) faut juste répéter euh répéter en essayant de les articuler l'une avec l'autre les phrases qu'ont dit Pierre Paul Jacques euh puis c'est que c'était complètement psychorigide ça m'a pas plu du tout j'ai eu huit au bac c'était ma meilleure note de l'année dis donc [*rit*] à une époque pour avoir son bac il fallait avoir douze hein [oui c'est vrai pas dix] c'est pas la même chose

## Annexe 14 – Transcription entretien avec Dolores

1. **Interviewer** donc pour commencer ben tout simplement est-ce que tu peux m'expliquer comment comment t'as découvert le groupe ? et comment tu l'as rejoint ?
  
2. Dolores euh comment j'ai découvert le groupe je sais plus qui mais quelqu'un m'a parlé de ce groupe et quelqu'un m'a m'a envoyé un lien tu devrais t'inscrire là euh mais euh ça date pas d'hier donc en fait je sais je sais plus qui m'a qui m'en a parlé
  
3. **Interviewer** tu es inscrite dans d'autres groupes similaires comme Bescherelle ta mère par exemple ?
  
4. Dolores non euh Bescherelle ta mère euh non je pense pas je pense que je regarde de temps en temps sur euh leur site ils avaient un un site ou un blog je sais plus et: sinon je suis inscrite sur réhabilitation de la langue française ce qui est tout un autre registre parce que c'est beaucoup plus euh: ben euh sérieux parce que sur Re-open Bescherelle l'objectif c'est de rigoler avec les fautes des autres de faire très souvent des jeux de mot qui nous amènent euh c'est que que que la la la première phrase nous amène à faire des jeux de mots alors que la réhabilitation de la langue française c'est vraiment dans le sérieux je pense que parf- j'y vais moins parce que je pense que les gens se prennent parfois trop au sérieux du coup c'est pas rigolo sur Internet sur facebook [dans les commentaires tu veux dire ?] oui oui oui dans les questions dans les commentaires c'est beaucoup plus sérieux
  
5. **Interviewer** ok et c'est ça fonctionne pareil on va publier des photos par exemple avec des erreurs d'orthographe ?
  
6. Dolores euh non c'est plutôt des questions euh: qui interpellent les gens euh: genre euh ça me ça me dérange j'entends régulièrement des journalistes euh ou des présentateurs dire on est euh je sais pas le truc de maison à vendre on est sur une maison de cent mètres non on est pas sur on est dans une maison est-ce que ça vous dérange ? qu'est-ce que vous en pensez ? donc c'est plutôt ce ce genre de de euh de discours
  
7. **Interviewer** d'accord ok je ne connaissais pas du tout ce groupe
  
8. Dolores tu peux y aller [*rit*] tu dois rendre quand tu mémoire ?
  
9. **Interviewer** en Septembre
  
10. Dolores ah: moi c'est moi c'est tout de suite quoi
  
11. **Interviewer** ah ouais courage hein tu fais un mémoire en quoi du coup ?



12. Dolores moi je fais un mémoire de recherche parce donc moi je me je me réoriente vers la recherche en info com et je fais mon mémoire sur la mise en visibilité de la précarité alimentaire des étudiants comment ça apparaît en public mais euh dans la pratique ça reste pas quoi ça apparaît par pics mais on a des petites actions mais on a pas une action coordonnée dans le temps euh qui vise à à mettre fin au problème qui en fait existe depuis longtemps donc euh ton ton truc il est assez enfin bref alors c'est un groupe fermé oui c'est un groupe fermé je pense qu'il y a aussi un questionnaire qu'il faut qu'il faut répondre euh deux ou trois questions pour être admis mais si tu veux si tu veux je peux t'envoyer un une invitation si ça t'intéresse
13. **Interviewer pourquoi poas oui et là tu me parles du questionnaire d'inscription euh quand quand moi je me suis inscrite sur re-open Bescherelle j'ai eu aussi à petit questionnaire à répondre avec des des questions humoristiques hein c'était pas pas de pas de vraies questions en soi et j'avais j'ai discuté avec quelqu'un qui était sur re-open mais qui y était depuis plus longtemps et quand il s'était inscrit y avait pas ce questionnaire là toi tu l'avais eu du coup aussi en t'inscrivant ?**
14. Dolores euh ça doit faire ça doit faire quatre ou cinq ans que je suis dedans donc euh je me souviens plus bien
15. **Interviewer d'accord alors je l'ai en photo je dois pouvoir te faire le partage d'écran [*écran partagé montre une capture d'écran avec le questionnaire d'inscription au groupe*]**
16. Dolores ah non ça me souvi- ça me [*rit*] non non je pense que je me euh euh je m'en serai souvenue [d'accord] ça va comême je m'en serai souvenue [*dit toute la séquence en souriant + rit*] mais non c'est avec un k [*rit*]
17. **Interviewer parce que ça annonce un peu le ton du groupe [*Dolores : oui oui*] donc du coup tu y es inscrite depuis un moment [*Dolores : oui*] est-ce que t'as est-ce que t'as échangé euh avec des personnes est-ce que t'as rencontré des personnes via le via le groupe ?**
18. Dolores alors j'ai j'ai échangé euh un par par messenger avec quelques personnes que j'ai un peu sollicitées quand j'ai parfois besoin de de de de grosse aide pour un truc que je sais vraiment pas euh: ben les exceptions aux règles disons [*rit*] parce que les règles plus ou moins je les connais et après y a des exceptions on est complètement et alors encore plus moi qui suis étrangère plus paumée alors je dis au secours est-ce que ça te dérangerai de me dire qu'est-ce que t'en penses machin et sinon j'ai: rencontré une personne aussi euh on est euh on a mangé ensemble on a: on a prit un café euh c'était encore avant le confinement
19. **Interviewer d'accord oui forcément oui j'ai vu que tu avais publié quelques fois un ou deux messages comme ça euh où tu demandais un conseil en fait où c'était pas forcément quelque chose qui t'avait fait rire et tout**
20. Dolores oui parfois aussi je je demande des conseils en ouvert mais bon j'ai dû faire ça je sais pas euh cinq ou six fois je veux dire je suis pas là tous les jours à demander des choses

21. **Interviewer** bien sûr et est-ce qu'il y a une différence enfin pourquoi est-ce que certains tu les as publié sur le groupe par exemple et d'autres tu vas demander en message privé directement ?
22. **Dolores** euh: je pense parce qu'il y en a je pense qui sont un peu plus comment dire ouais je sais pas je les trouve plus intime j'en ai demandé pour ma lettre de de de candidature à l'université parce qu'en plus je suis rentrée directement en Master deux sans passer par le Master un donc je voulais avoir euh une lettre bien soignée euh j'avais quand même demandé à mon mari qui parle très bien le français et qui a qui est très rigoureux mais on était un peu bloqué sur je sais pas quoi donc du coup j'ai demandé un deuxième avis euh en privé quoi
23. **Interviewer** ok mais c'est pour des trucs qui vont te servir personnellement et pas juste avoir un avis [*Dolores* : oui] d'accord et toi t'es locutrice du portugais hein c'est bien ça ? [*Dolores* : oui] et tu habites en France depuis longtemps ?
24. **Dolores** euh: ça fera euh ça vient de faire dix-neuf ans ça fera vingt ans en avril prochain et sinon j'avais fait euh j'avais fait un master un Erasmus à Bordeaux en 93-94 ma dernière année de fac je l'avais passée à Bordeaux
25. **Interviewer** donc le français tu le parles depuis longtemps
26. **Dolores** c'est ma première langue étrangère c'est ma première langue étrangère donc je la parle depuis que j'avais onze ans donc ce qui fait euh la jolie somme de quarante ans de français [*rit*] c'est plus que ce que tu as de toute ta vie [*rit*]
27. **Interviewer** et première langue étrangère parce que tu parles d'autres langues aussi couramment ?
28. **Dolores** ouais je parle cinq langues en tout quatre couramment une où je comprends tout mais il me manque beaucoup de vocabulaire euh pour euh pour répondre c'est l'italien donc je parle portugais français anglais espagnol et je comprends l'italien je parle assez quand je vais en Italie pour euh pour me débrouiller dans la vie courante combien ça coûte euh je voudrais un café je voudrais un gâteau je sais pas quoi mais après pour pour discuter plus que ça euh c'est un peu plus compliqué pour demander des explications euh comment je vais à tel endroit et qu'on me dise c'est à gauche c'est à droite la troisième rue ça je comprends tout ben écoute c'est peut-être un un lieu commun parce que tout le monde le dit mais c'est vrai à partir de la troisième ça va très vite [*rit*] au moins dans les langues qui ont le même alphabet après euh bon je je fais des petits efforts de russe euh je commence à connaître l'alphabet mais c'est plus compliqué quoi
29. **Interviewer** du coup où est-ce qu'on en était euh oui donc t'as rencontré certaines personnes via le groupe et est-ce que ça t'arrive de parler du groupe à d'autres personnes ? est-ce que tu le présentes ?
30. **Dolores** euh ben j'en parle à mon mari parce que lui il est il est il s'est inscrit sur facebook il a regardé deux jours et il a fermé le compte et plus jamais [*rit*] il dit mais non mais c'est de la haine je veux pas y être mais donc euh je lui parle parfois en disant écoute euh j'ai lu ça y avait quelqu'un qui avait mis ça euh je savais

même pas que c'était possible euh imaginable d'écrire euh je sais pas quoi des aberrations euh sinon j'ai j'ai aussi invité des amis que que je sais qui parlent très bien français et avec qui parfois on rigolait euh je les ai invité à à faire partie du groupe aussi en disant tiens tu devrais venir te marrer euh avec toutes les bêtises qui qui sont écrites et qui et puis les commentaires c'est ce qui fait la le piquant de la chose c'est pas juste ce qui est écrit à la base par des analphabètes c'est euh après les commentaires qui qui en découlent quoi c'est l'échange c'est la réaction euh on surenchérit à chaque fois

**31. Interviewer et toi ta participation au groupe ça serait plutôt enfin comment tu la décrirais t'es plutôt active ? tu consultes fréquemment ?**

32. Dolores ah bah je suis plutôt active euh je trop active [*se baisse comme pour se cacher sous le bureau, en dehors de la caméra + remonte en riant*] [*Interviewer* : trop active qu'est-ce que ça veut dire ?] non ça veut dire je suis un peu accro à mon téléphone donc y compris à à Facebook euh mais c'est mon téléphone je suis accro à lui non: mais je je oui je suis assez active dans le sens où je publie pas mal de choses je je je fais plein de captures d'écran euh dès que je vois un truc que je trouve qui peut être rigolo où je ben je le publie soit parce que la faute est rigolote en elle-même soit parce que ça me permet de dire quelque chose de rigolo à propos euh

**33. Interviewer et tu quand tu choisis un message à poster du coup c'est ça c'est en fonction du du potentiel en fait de réactions que ça peut amener ? que tu vas te dire que tu vas publier le message ?**

34. Dolores oui ouais ouais ouais je me dis est-ce que ça va les faire rire ? est-ce que ça va faire rire les autres membres du groupe ? est-ce que ça va être rigolo ? c'est pas tout c'est pas tout à fait le potentiel de de de savoir si ça va avoir cinquante commentaires ou cinq-cents c'est est-ce que les quatre ou cinq personnes que je visualise quand je pense au groupe est-ce que ces quatre ou cinq personnes là vont rire ?

**35. Interviewer donc c'est pas vraiment adressé à ces personnes là puisque c'est sur le groupe c'est ouvert donc euh tout le monde peut réagir**

36. Dolores oui mais euh: ben c'est comme euh oui c'est comme un acteur de théâtre tu parles pour toute une salle pleine mais tu imagines qu'il y a quelqu'un en face de toi et que c'est à cette personne là que tu parles donc euh c'est un peu la même chose la même dynamique euh avec avec le groupe c'est ok est-ce que ceux-là ils vont rire ? parce que je sais pas je pense qu'il y en a cinq-milles membres environ et que actifs y en a y en a trois-cents ou un truc comme ça je crois que j'ai lu ça y a pas longtemps

**37. Interviewer oui oui y a pas y a pas tout le monde qui publie commente et caetera**

38. Dolores et puis euh même les trois-cents je les connais pas tous euh les noms donc je connais euh je connais quelques noms et puis c'est tout

**39. Interviewer et du coup là tu adresses pas les messages vraiment mais tu penses à des personnes en publiant avant euh avant re-open Bescherelle comment ça enfin avant re-open Bescherelle [*en mimant des guillemets avec les doigts*] c'est pas vraiment un avant après hein mais euh comment ça se passe**

**est-ce que si y avait des erreurs d'orthographe que tu voyais qui te faisaient rire tu l'envoyais à des proches à des copains copines que tu savais que ça ferait rire ?**

40. Dolores non parfois parfois je les publiais en public [*Interviewer* : d'accord sur ton profil directement] sur mon profil parfois je mais moins parce qu'après y a aussi plein de monde sur mon profil qui fait des fautes donc euh mais surtout c'est si tu prends les fautes des gens qui sont sur ton profil tu peux pas les republier [*rit*] c'est c'est c'est moche quoi [*rit*] c'est pas élégant quoi
41. Interviewer **oui alors que sur re-open Bescherelle y a quand même l'avantage de [*Dolores* : un vase clos quoi] oui et puis y a l'anonymisation aussi de tout ce qui est publié**
42. Dolores oui mais même si c'est sur ton profil et que tu anonymise euh ben la personne peut s'y reconnaître quoi
43. Interviewer **le côté fermé du groupe qu'est-ce que tu en penses ? du coup est-ce que c'est plus un avantage ? parce que tu peux rigoler de trucs qui t'ont fait rire mais si tu le publiais sur ton profil ben peut-être que tu t'attirerais la haine de quelqu'un d'autre**
44. Dolores ah oui bien sûr oui oui oui bien sûr que ça ce ce genre de groupe je pense qu'ils doivent être qu'ils doivent être fermés parce que même si l'objectif on va pas on ne se moque pas de a b ou c on se moque de ce qui a été écrit mais et euh on est conscient que si si la personne le savait ça pourrait être blessant et l'objectif là c'est pas du tout d'être blessant juste de rigoler quoi
45. Interviewer **tu publierais pas par exemple sur un euh sur Bescherelle ta mère qui je crois est un groupe ouvert enfin public pas comme re-open là tu ne publierais pas autant de choses que sur re-open Bescherelle ?**
46. Dolores non parce qu'après si c'est si c'est ouvert les gens risquent de voir d'où c'est publié dans Bescherelle ta mère et aller voir et se retrouver là donc c'est oui c'est c'est je trouve que c'est pas c'est blessant ça peut être blessant
47. Interviewer **et en parlant de blessant du coup y a ce côté là où sur re-open Bescherelle ils sont assez intransigeants régulièrement y a les commentaires qui sont bloqués si jamais ça part trop loin ou quoi comment**
48. Dolores ben c'est que on doit se on doit se moquer de l'écriture on doit pas rentrer dans le fond du sujet parce que sinon là euh si tu rentres dans la politique dans la religion dans ça ça les gens euh les gens risquent de d'en effet commencer à à ben à plus être sympa quoi et c'est pas du tout l'objectif du groupe quoi euh c'est pas de savoir si t'es pour ou contre la peine de mort pour ou contre l'avortement ou pour ou contre je sais pas quoi

49. **Interviewer** et t'as y a déjà eu des publications que toi tu as publié où les commentaires ont été bloqués ?

50. **Dolores** Oui je me souviens que j'en ai déjà eu deux ou trois commentaires bloq- deux ou trois publications bloquées parce que les gens y y parfois y a des y a des des publications qui sont tellement affreuses sur le fond qui appellent tellement à l'émotion que les gens n'arrivent pas à faire abstraction et qui rentrent tout de suite dans le sujet lui-même et dans ce et dans ce cas-là les modérateurs euh très souvent ils bloquent en disant non euh la ça va trop loin.

51. **Interviewer** et euh tu pourrait me dire le type de publication enfin le type de sujets que ça touche par exemple ?

52. **Dolores** euh là par cœur pfff alors c'était pas une publication à moi mais y en a une récemment parce que moi je me souviens plus ça c'est passé mais c'était déjà il y a quelques mois mais là je sais pas la semaine dernière j'ai appelé la la modératrice attends je te dis [attrape son téléphone] parce que je pense que je dois avoir le le message que je lui ai envoyé donc du coup j'ai euh: je sais plus ce que c'était: ha oui ça y est je sais je sais ce que c'était c'est euh: c'était concernant les les Césars est-ce que tu as vu passer ce truc

53. **Interviewer** j'ai entendu parler de l'évènement oui mais je n'ai pas vu la publication

54. **Dolores** donc ça il était déjà passé euh dans Re open parce que y a la y a la faute qu'il manque un s dans rends euh quelqu'un l'a republié bon parfois ça arrive qu'on republie des choses qu'on on est pas dessus on peut pas tout savoir et euh excusez-moi l'idée de nous dire euh recherchez pour savoir si ça a déjà été publié euh je sais pas comment tu recherches sur Facebook moi je suis très mauvais mais bon outre le fait que ça avait déjà été publié il se sont écharpés sur c'est dégradant ou c'est pas dégradant pour la femme est-ce que les femmes doivent se mettre à poil ou pas se mettre à poil pour faire valoir leurs droits donc y avait toute une énorme discussion sur ça alors que c'est pas le fond de la question là du coup j'ai lancé un avertissement - un avertissement [*répète en levant les yeux au ciel et mimant des guillemets*] je leur ai dit oh vous avez oublié on est sur Re op c'est c'est c'est le fond euh c'est la forme c'est pas le fond et ils ont continué et donc là j'ai j'ai dit à la à une des modératrices euh si j'étais toi j'irai voir ce qui se passe là-bas et donc elle a bloqué déjà elle elle a effacé tous les commentaires qui concernaient ça et: et puis elle a elle a bloqué la fin des commentaires plus de commentaires

55. **Interviewer** parce que ouais par exemple, j'avais vu euh enfin il me semble que régulièrement euh les posts qui vont montrer euh l'écriture inclusive souvent les commentaires se retrouvent à être bloqués [**Dolores** : oui] parce que on on vient souvent sur le fond, et je me demandais s'il y avait d'autres types de sujets comme ça qui qui étaient sensibles entre guillemets ?

56. **Dolores** ouais je pense qu'il y a des choses euh sur oui l'écriture inclusive ça oui c'est vrai que très régulièrement parce que parfois c'est même pas rigolo donc euh après les gens se ils vont sur le fond euh: je pense qu'il y a peu euh: j'ai un peu le souvenir de quelque chose à propos de euh à propos des IVG euh je je crois que j'ai des choses euh j'ai un vague souvenir mais je peux pas être précise mais j'ai un vague souvenir quelque chose à propos des IVG ou de ouais non oui mais si mais le droit à la vie mais je sais pas quoi non on rentre pas dans ce genre de débat quoi

57. **Interviewer** C'est quand ça touche une question sociale plus générale en fait ? Quand tu me disais on parle pas de religion de politique ou quoi et donc du coup s'il y a une euh une publication relative à la religion ou à la politique euh les gens peuvent se positionner et c'est pas le but
58. **Dolores** ou et sinon je me souviens euh je me souviens d'une un commentaire que j'avais fait: c'était c'était pas ma publication c'était la publication de quelqu'un qui avait mis euh qui avait fait une capture d'écran euh avec truffée de fautes bien sûr sur euh quelqu'un avait posté une photo d'un plat cuisiné et et fait plein de fautes et le plat il avait l'air dégueulasse [*rit*] et et moi j'avais fait un commentaire dans le genre euh comme quoi euh quand on sait pas écrire on sait pas cuisiner ou quand on sait pas cuisiner on sait pas écrire un truc comme ça et puis là j'ai du faire [*mime de reculer*] rétropédalage non non non c'est juste pour rire oh oh [*rit*] parce que (xxx) tu tu es en train de vouloir faire quoi euh là ? euh tu veux dire quoi ? euh: c'est quoi ces généralisations que tu es en train de faire et j'ai dit non c'est juste là je ne généralise pas mais euh dans le cas concret apparemment la personne elle sait pas ni écrire ni cuisiner
59. **Interviewer** d'accord et donc on t'avait euh reproché entre guillemets de faire une généralisation ?
60. **Dolores** oui oui la la une des une des: donc j'ai pas été bloquée le commentaire n'a pas été bloqué mais [*insiste sur le « mais »*]j'ai compris dans la façon dont le modérateur ou la modératrice je sais plus posait la question que veux-tu dire par là ? euh: c'est quoi cette généralisation ? que veux-tu dire par là ? euh non généralis- donc j'ai fait rétropédalage [*mime de reculer*]
61. **Interviewer** et ça me fait penser régulièrement on voit en commentaire encore le stagiaire de BFM et là par exemple le stagiaire ça fonctionne un peu comme une généralisation aussi et ça c'est pas on va pas le reprocher par exemple ?
62. **Dolores** ha ça c'est une bonne question mais quand je suis rentrée dans le c'est j'avais jamais pensé à ça quand mais quand j'avais quand je suis rentrée dans le groupe c'était déjà y a deux victimes deux victimes [*mime des guillemets lorsqu'elle répète victime*] préférées c'est le graphiste et le stagiaire de BFM [*rit*] pendez le graphiste [*rit*] régulièrement quand ueh: quand c'est des choses qui sont censées avoir été conçues par des graphistes ou de la pub ou des des des des des trucs de chantiers ben qui ont été faits par une entreprise quoi [*accentue les termes « fait » et « entreprise »*] et là c'est très souvent le commentaire du pendez le graphiste le stagiaire BFM c'est c'est un peu tout ce qui a à voir avec euh: avec euh les médias très souvent avec les erreurs faites par les médias ah le stagiaire de BFM a encore attaqué mais tu as raison c'est un oui ce sont deux généralisations parce que bien sûr tous les stagiaires ne sont pas nuls en orthographe et tous les graphistes ne sont pas nuls en orthographe non plus d'ailleurs je me souviens qu'à un moment donné où il y a eu ah pardon trente secondes tu me donnes je viens de voir il y a quelqu'un dehors [*se lève et s'en va pendant quelques minutes*] pardon y a mon neveu qui est venu tondre l'herbe donc euh qu'est-ce que je te disais: je te donnais des exemples ah oui le graphiste y a quelqu'un qui euh quelqu'un qui était nouveau sur le groupe je crois qui qui a sauté dessus en effet sur le commentaire du mais pendez le graphiste mais que voulez-vous dire par là ? [*quand elle pose la question elle utilise un ton de reproche, imitant le ton que la personne aurait pu adopter*] oh tu te calmes c'est notre blague privée c'est notre private joke (rit) c'est à nous c'est rien contre les graphistes c'est juste comme ça [*toute la dernière séquence est prononcée en souriant avec un ton rieur*]
63. **Interviewer** ok du fait que ce soit une blague récurrente en fait elle perd le le vrai sens ?

64. Dolores oui c'est ça mais comme la personne qui est arrivée elle est peut-être graphiste du coup elle s'est sentie attaquée mais en même temps si tu peux plus rien dire ça c'est plus rigolo quoi [*rit*] je sais pas ce sont nos blagues récurrentes tu as raison ça peut être des généralisations [*rit*]
65. **Interviewer ok et est-ce qu'il y a des des types d'erreurs que tu vois en général que t'apprécies plus ou moins ? Par exemple des des ouais des fautes qui vont te faire rire à chaque fois quasiment et d'autres où tu t'arraches les cheveux et où tu te dis mais pourquoi ?**
66. Dolores euh oui il y a parfois des créativités qui sont euh les créativités me font rire [*rit*] quand ils en arrivent à in-ven-ter des mots [*sépare les syllabes dans « in-ven-ter »*] où à les écrire euh ce sont de vraies pépites quoi c'est ce qu'on appelle les pépites ha là tu as une pépité alors là je me souviens pas mais parfois y a des choses [*pour cette séquence elle se tient la tête posée sur le doigts, comme pour une réflexion*] dis mais pourquoi compliquer quand on peut faire simple quoi c'est plus simple d'écrire le mot que de bon y a toutes les versions possibles de bouc émissaire on ça on ça c'est toujours très rigolo parce qu'on en retrouve toujours des tonnes de choses qui n'ont qui n'ont rien à voir mais y en a d'autres euh là je me souviens pas forcément quoi mais
67. **Interviewer /Mais du coup c'est dans... Ce serait sur l'orthographe, entre guillemets. Parce qu'en ayant discuté avec des personnes, de l'orthographe sur internet, il ressortait régulièrement une sorte de distinction entre faute d'orthographe et faute de grammaire. Et où c'était ben les fautes d'orthographe ça peut donner quelque chose de rigolo, les fautes de grammaire... euh enfin parce que ça peut donner des quiproquos, mais euh où les fautes de grammaire c'était plus grave entre guillemets. Enfin l'orthographe était considérée comme un moindre mal, parce que ben en plus l'orthographe des mots peut changer il y a des réformes et cætera, est-ce que tu ferais cette distinction toi aussi ?**
68. Dolores ben écoute moi en tant qu'étrangère je fais tout mon possible pour parler bien le français pour maîtriser bien les règles françaises les et j'apprends tous les jours euh je continue d'apprendre là avec mon mémoire je me rends compte que même si euh j'ai passé mon DALF C2 avec quatre-vingt-quinze pourcents j'apprends tous les jours y a des choses qui me manquent y a y a y a toute une: toute une quantité de de d'automatismes que tu as dans ta propre langue et que tu n'as pas dans une langue étrangère même si tu la maîtrise assez bien euh donc moi je ne fais pas de distinction c'est un peu comme euh j'ai été membre d'Amnesty International à un certain moment euh: je partage toujours euh: leurs val- leurs valeurs et et et leur charte mais j'ai pas le temps de m'impliquer et on (xxx) quand je faisais des des sessions euh dans les écoles on nous demandait souvent mais oui mais alors les violations des droits de l'Homme euh est-ce que la torture c'est moins pire que la peine de mort ? ben y a pas de plus ou moins pire les deux sont mauvaises et les deux sont à abolir donc c'est un peu la même chose des fautes d'orthographe sont mauvaises euh et les fautes de syntaxe et les fautes de grammaire sont mauvaises aussi quoi euh après très souvent les deux vont de pair
69. **Interviewer donc pour toi il n'y a pas cette euh petite distinction ?**
70. Dolores non y a pas un moindre mal [*rit*] je vois pas le moindre mal [*lève les yeux au ciel sur "moindre mal"*]

71. **Interviewer** et tu me disais faire partie d'Amnesty International un peu tu m'as dit tu tu là t'es en reprise d'étude t'étais journaliste c'est bien ça ?
72. Dolores j'ai été journaliste pendant presque trente ans oui
73. **Interviewer** d'accord ok et donc tu as une formation journaliste
74. Dolores moi j'ai quatre ans j'ai une licence en quatre ans parce que je suis une vieille c'est pour ça que j'ai pu rentrer direct en Master 2 sans passer par la Master 1 j'ai une licence en quatre ans en sciences de l'information et de la communication branche journalisme au Portugal avec une année Erasmus en France
75. **Interviewer** et je me demandais puisque t'es la première locutrice d'une autre langue que j'interroge par rapport à ça est-ce que soit en portugais soit sur euh enfin dans n'importe quelle autre langue que tu parles y a euh des groupes facebook du même type auxquels tu appartiens ou c'est
76. Dolores alors en en portugais en portugais y a un groupe qui s'appelle l'observatoire des bêtises euh qui est encore plus modéré que re-open parce que ça ne concerne que euh comment c'est leur charte quelque chose dans le genre ça con- con- concerne que les bêtises faites par euh des institutions ou des organisations qui avaient le droit qui ne devraient pas les faire genre les médias: euh les textes du gouvernement euh des choses comme ça et donc **quand tu trouves quelque chose ce c'est pas publié automatiquement c'est approuvé d'abord par un administrateur avant d'être publié** et très souvent donc là comme je suis en France et je regarde pas trop la télé portugaise y a y a très souvent des captures d'écran avec le bandeau en bas euh fait par le stagiaire de BFM quoi [*rit*] et j'ai j'ai **j'ai essayé** de créer euh un groupe portugais dans le genre re-open Bescherelle euh: alors euh les gens qui j'y ai mis y vont euh rigolent mettent un chien pattes en l'air qui fait ahahah **mais j'ai pas encore réussi à lui donner** la la même dynamique de de de re-op **en faisant que les gens fassent des commentaires derrière** quoi parfois y a des choses drôles donc les gens rient euh **mais y a pas la y a pas l'interaction**
77. **Interviewer** d'accord et donc là sur ce groupe que tu viens de créer t'as uniquement des membres qui sont de tes amis facebook par exemple où ça a quand même été un petit peu ouvert
78. Dolores euh pour l'instant c'est des amis facebook que j'ai invité le truc il est tout récent je sais pas on est pour l'instant dix ou une chose comme ça et j'a- j'arrête pas de lancer des appels du invitez vos amis aussi
79. **Interviewer** ok ok et est-ce que là on peut un peu s'écarter de re-open quand même ce que tu publies sur re-open déjà j'ai vu que régulièrement il y avait euh des mails des la maitresse de ton fils je crois ou ou des trucs comme ça mais est-ce qu'il y a des des lieux privilégiés [*Dolores* : elle elle est une catastrophe] comme ça un petit peu elle visiblement tu sais que tu peux régulièrement avoir des pépites ou des trucs comme ça ?
80. Dolores c'est c'était celle de l'année dernière c'était celle de l'année dernière donc cette année euh ma source s'est tarie [*rit*] puisque c'est plus la même euh la même maitresse ben j'ai deux deux ou trois parents d'élève qui qui sont très bonne hein qui sont très bonne [*rit*]



81. **Interviewer** sinon sur Internet ailleurs y a pas des des sites où tu trouves régulièrement des erreurs ?

82. **Dolores** ben après y a y a des choses mais y a des choses truffées de fautes mais comme après je trouve pas qu'elles soient très drôles euh y a: le groupe des déchus de Chronopost par exemple c'est c'est c'est c'est une horreur [*se tient la tête en disant "c'est une horreur"*] très souvent mais c'est même pas rigolo quoi donc c'est pas la peine euh de les poster quoi puisque les participes passés euh é accent euh é er ça va c'est bon on en a on en a assez quoi [*rit*] y a des choses comme ça euh y a un je sais pas comment je suis rentrée et pourquoi on m'a rentrée parce qu'il y a les pépites de nos patients c'est écrit par des infirmiers surtout qui racontent des histoires parfois c'est drôle euh tellement y a de fautes mais c'est rare normalement y a juste des fautes qui sont pas drôles donc dans ce cas là je laisse passer quoi je fais pas de capture d'écran

83. **Interviewer** ok donc il n'y a pas de lieux privilégiés pour les pépites enfin tu n'en as pas

84. **Dolores** non non après après on m'a dit qu'y a parce que j'ai dit mais comment vous arrivez à trouver autant de de pépites parfois ? Et on m'a dit non mais il faut il faut savoir où aller apparemment les groupes de complotistes sont très riches [*sourit*] mais là aussi on peut pas dire que tu peux pas faire la généralisation bien sûr puisqu'ils sont complotistes ils savent pas écrire puisqu'ils savent pas écrire ils savent pas lire s'ils savent pas lire ils sont pas éduqués donc ils sont complotistes [*rit*] tu peux pas le faire mais apparemment c'est y en a qui sont dessus et qui trouvent des pépites

85. **Interviewer** d'accord on m'avait parlé des des des sites de cuisine ou des blogs de cuisine apparemment

86. **Dolores** ah oui apparemment aussi ouais ouais mais j'y vais pas non plus apparemment c'est aussi oui c'est c'est ça c'est ce que je disais le plat le plat dégueulasse déjà avec le commentaire dégueulasse [*rit*]

87. **Interviewer** oui ça m'y avait fait penser justement quand tu le disais et toi du coup bon le fait que tu sois locutrice du français depuis longtemps euh j'imagine que y a pas forcément cette insécurité du fait que ce soit une langue étrangère enfin c'est une langue étrangère mais ça devient aussi ta langue quand même au bout d'un moment mais est-ce que tu es vigilante à ton orthographe autant [**Dolores : ah oui**] dans toutes les langues que tu parles enfin que tu écris du coup ?

88. **Dolores** euh oui j'essaye j'essaye mais euh j'avoue que que je fais plus d'efforts en français que ce que je ne fais en anglais ou ou ou en espagnol

89. **Interviewer** d'accord ok et tu tu saurais dire s'il y a une raison particulière ou si c'est juste que ça se fait comme ça ?

90. **Dolores** la raison particulière c'est que je suis en France et que je j'estime que je dois essayer de parler la langue du pays où je suis le mieux possible quoi alors que je me dis que bon euh oui je suis quand même

euh une en écrivant en anglais je suis quand même une étrangère qui écrit en anglais et qui n'habite pas en Angleterre ou dans un autre pays ni dans un autre pays euh anglophone

91. **Interviewer** et quel que soit le type d'écrit tu vas être vigilante de la même manière bon là pour euh pour ta lettre pour l'Université par exemple y a quelque chose de formel euh institutionnel et tout ça si tu si t'écris un SMS à quelqu'un ou quand tu parles sur Messenger tu tu tu écris correctement et t'es vigilante [Dolores : ah oui j'essaye] aussi ouais ?

92. **Dolores** Ah oui j'essaye j'essaye ah oui oui oui et j'ai horreur des abréviations c'est pas que je les comprene pas mais j'ai horreur des abréviations des des des des trucs euh tarabiscotés euh que tu écris n'importe comment quoi

93. **Interviewer** et est-ce que tu à l'extérieur du groupe si quelqu'un fait une erreur d'orthographe est-ce que tu tu serais enfin est-ce que tu réagis ? est-ce que tu commentes ?

94. **Dolores** non non contrairement à d'autres membres du groupe qui régulièrement nous postent des choses euh avec leurs commentaires en disant eh je viens de me faire éjecter du groupe euh je sais pas quoi non [hausse les épaules] non non c'est c'est c'est blessant et je trouve pas que [hausse les épaules] déjà je je si c'était alors je le fais parfois pour des collègues pour des amis ça je peux le faire euh mais j'essaye de le faire d'une façon bienveillante quoi je euh je mets un petit commentaire entre parenthèses en corrigeant le mot par exemple et avec un petit et avec un petit smile euh gêné tu sais le celui qui est un peu rouge euh pardon euh ouais mais sinon dans des groupes avec des gens que je ne connais pas ou de toute façon ça parfois c'est un niveau que c'est pas la peine de dire quoi que ce soit il faudrait les renvoyer en CP [rit]

95. **Interviewer** ouais ouais d'accord mais parce que c'est ça c'était pas forcément les enfin pas les messages que qu'on peut voir parfois des gens que disent apprends à écrire avant de parler pas ce genre de trucs là mais plutôt est-ce que ça t'arrive de de ben justement de corriger mais donner des conseils par exemple

96. **Dolores** juste juste pour les personnes que je connais et que je sais qui d'habitude ne font pas de fautes euh je te donne bon c'est hors médias mais je te donne un exemple par exemple la nounou de de mon fils elle écrit c'est une horreur [se tient la tête] et donc elle m'avait demandé de lui corriger une lettre qu'elle devait faire pour je sais plus quelle administration et je dis bon je vais quand même euh plus corriger je vais quand même lui donner quelques pistes pour euh ben pour essayer au moins de corriger une une faute et donc je lui dis écoute y a jamais de t à la première personne euh du singulier euh je dis je fais je vais euh y a jamais de t quand c'est toi qui parle de toi y a jamais de t je lui dis c'est une règle simple et puis elle m'a répondu donc quand j'écris je dis c'est juste d-i [rit] là j'ai abandonné [rit] donc tu vois et et alors tu te dis que quand tu lis des choses qui sont écrites de la même façon dont elle écrit c'est pas la peine de dire quoi que ce soit aux gens parce que non il faudrait les prendre en charge et réapprendre tout euh donc c'est pas c'est pas mon métier c'est pas c'est pas ma mission euh je suis pas mère Thérèse donc du coup juste pour être blessant ou pour écrire pour se moquer de quelqu'un je trouve pas ça sympa je trouve qu'il y a déjà trop de haine sur sur les réseaux sociaux trop facilement euh donc non [termine en levant les yeux au ciel]

97. **Interviewer** oui c'est pour ça que ben par exemple sur re-open Bescherelle le crédo du groupe pas le fond ça permet d'éviter ces divagations

98. Dolores oui oui parce que sinon tu viens très facilement là-dessus très facilement les gens euh les gens commencent à se se bagarrer quoi

99. **Interviewer** mais sur le groupe tu trouves que c'est quand même plutôt respecté ou ?

1. Dolores oui oui y a de temps à autre où ça ça part un peu mais mais c'est assez bien respecté très souvent

2. **Interviewer** et vu que tu as donc un fils au moins [*Dolores* : oui moi j'ai un fils mon mari en a quatre en tout] d'accord d'accord et qui apprennent à lire et à écrire j'imagine [*Dolores* : il apprend] ok comment ça se passe ?

3. Dolores oui les autres ont presque quarante ans donc ils ont déjà appris parce que je suis grand-mère [*rit*] euh belle grand-mère ou grand-belle-mère comme tu veux tu choisis [*rit*] donc lui il apprend à écrire oui

4. **Interviewer** comment ça se passe par rapport à ça ? est-ce que par exemple il va sur Internet et tu vas corriger avec lui si tu vois des messages sur Internet ?

5. Dolores ah non il a il a non non non il a il a neuf ans et demi donc il va pas sur Internet à part euh regarder c'est pas sorcier sur Youtube et ou des choses comme ça

6. **Interviewer** d'accord et il a pas de portable non plus j'imagine

7. Dolores non mais on est extrêmement vigilants tous les deux euh son père et moi euh ben il est pas il est absolument pas mauvais en orthographe il est juste un peu distrait parfois mais par exemple l'autre jour il est rentré très euh très fier de lui il est rentré de l'école très fier de lui il a corrigé la maîtresse sur un accord de complément d'objet direct placé avant le verbe [*rit*] et elle avait pas fait l'accord au féminin donc il lui a dit qu'il fallait le faire mais quand on était dans le premier confinement donc où ils avaient école à la maison euh avec euh via Internet où il y avait un site de l'école euh: dans le site y avait un espace où ils pouvaient d'échanger des messages entre copains euh pour tous hein facebook si tu veux de de la classe et et son collègue avait un un de ses camarades d'école avait écrit euh je sais pas quoi euh ça va avec un s et donc euh il avait dit mais c'est scandaleux t'as vu ça je vais lui dire que c'est pas comme oui je lui ai dit écoute tu tu es poli tu lui explique que ça s'écrit avec un c une cédille mais fais attention comment tu écris ça parce que tu tu veux pas blesser ton copain donc il il parle du reste et puis il dit euh oui moi ça va nianiania je fais ceci je fais cela ah petit commentaire euh ça va ça s'écrit toujours ç-a et l'autre lui répond ah ok merci d'accord [*se tient la tête*] alors d'accord c'était je crois d-a-c et plus loin o-r [*rit*] et là il a dit moi j'abandonne ah merci d'accord [*rit*] donc là on a dit non non tu lui dis rien tu abandonnes tu le laisses tu tu es t'es pas sa maîtresse [*Interviewer* : ça sert à rien de surenchérir] oui oui c'est ça quoi sinon il s'en sort plus le pauvre mais bon c'est vrai que sa mère c'est aussi une de mes bonnes victimes pour re-open Bescherelle [*rit*]

8. **Interviewer** d'accord donc c'est de c'est de mère en fils [*Dolores* : ben oui [*rit*]] [*rit*] toi donc les publications que que que tu enfin les photos que tu publies c'est des tu me disais vu que t'as pas de sites de de prédilection pour trouver des pépites c'est plutôt des messages qu'on va t'adresser en fait ?
9. *Dolores* ben euh c'est des choses que je vois sur le fil euh facebook très souvent c'est rarement des messages privés non c'est c'est surtout des choses que je oui euh je suis sur le fil facebook et puis je trouve des choses et je fais des captures d'écran alors j'ai un j'ai un groupe très bon j'ai un groupe pas mal aussi c'est un groupe euh de cartoon euh comment il s'appelle euh l'esprit Charlie ou un truc comme ça et régulièrement t'as des bonnes blagues qui sont gâchées par des fautes de français qui font des beaux dessins la blague est rigolote mais là là j'hésite pas petite capture on anonymise on met de l'autre côté [*rit*]
10. **Interviewer** et euh tu disais tout à l'heure que quand tu publies tu t'aimes bien faire un petit commentaire qui pourrait amener à à des réactions si jamais enfin quand euh quand la faute s'y prête en tout cas j'ai l'impression qu'il y a un peu ouais deux écoles quand même sur re-open y a ceux qui publient ben la faute qu'ils ont vu comme ça de but en blanc et ceux qui euh soit présentent le contexte dans lequel ça a été trouvé enfin vaguement soit euh font une première blague pour inviter les autres en fait euh à à faire une blague
11. *Dolores* ouais c'est vrai j'avais jamais remarqué ça mais c'est vrai maintenant que tu le dis alors moi j'essaye je je je suis moins bonne je je suis pas euh je suis pas euh nat- euh french native donc euh c'est vrai que: je suis moins bonne à trouver les blagues je les comprends après mais j'essaye j'essaye de de de de le faire mais c'est vrai qu'il y en a qui sont très très forts quoi y en a quelques-uns dans le groupe qui sont très forts à faire ces blagues
12. **Interviewer** mais tu même si c'est pas pour faire une petite blague en présentant tu vas quand même euh écrire un un message de présentation en général ?
13. *Dolores* euh ça dépend ça dépend si ça s- ça dépend si ça s'y prête ou pas quoi si je trouve que c'est clair ben si si je te dit un wrap mexiquaint q-u-a-i-n-t si je le dis comme ça personne ne comprend quoi alors il faut faut s surtout que j'avais pas le téléphone sur moi pour faire la photo [*rit*] oui oui c'était ben c'était vendredi que je suis allée à Grenoble je suis allée à l'INA à la BU de lettre et droit
14. **Interviewer** ok parce que du coup t'habites pas à Grenoble
15. *Dolores* j'habite dans la Drôme je suis à cent kilomètres de l'Université
16. **Interviewer** tu t'as été journaliste est-ce que t'as fait autre chose dans la vie comme métier ou c'est vraiment ta profession depuis longtemps ?
17. *Dolores* oui euh oui j'ai fait du mon métier principal était journaliste j'ai j'ai écrit un livre aussi euh une monographie sur un arrondissement sur l'histoire d'un arrondissement de Lisbonne c'était une commande de la Mairie je l'ai coécrit avec euh avec une amie euh: j'ai été et je suis toujours coach et formatrice DALET DALET c'est le logiciel qui est le plus utilisé maintenant dans les dans les news rooms dans les rédactions

euh donc j'ai j'ai fait par exemple des formations à TF1 qui est passé sur DALET là je viens de dire que je pouvais pas faire de formation de faire du coaching à CNews parce que je suis jusque là avec mon mémoire euh non mais si tu veux je t'envoie un CV c'est plus simple

18. **Interviewer** [rit] **non non non c'était juste pour savoir s'il y avait d'autres choses que journaliste que t'avais fait pendant un moment ou non parce que journaliste tu manipules la langue enfin l'écriture quotidiennement et c'était pour savoir s'il y avait d'autres choses du type**

19. **Dolores** ben c'est c'était donc beaucoup de choses en relation avec la langue puisqu'écrire un livre c'est c'est une relation avec la langue donc c'était en portugais bien sûr c'était deux ans de recherches et six mois d'écriture grosso modo sinon j'ai fais des travail pour des entreprises euh pour faire des news lettre internes euh des choses comme ça

## Annexe 15 – Transcription entretien avec Célia

1. **Interviewer** très simplement pour commencer donc bon j'ai vu que vous étiez administratrice mais comment est-ce que vous êtes arrivées sur le groupe ? comment avez-vous découvert le groupe ? parce que j'ai vu que le créateur du groupe ne faisait pas partie des administrateurs donc est-ce que vous pouvez m'expliquer un peu comment vous êtes arrivée ? et comment vous en êtes arrivée à être administratrice ?
2. **Célia** ha oui le en fait j'étais euh ami facebook avec euh le créateur du groupe qui s'appelle N.W. qui est journaliste à Nancy et euh: bon ça l'avait amusé de voir dans sa ville euh des panneaux mal écrits euh des trucs comme ça et il a créé un petit groupe donc y a au moins y a plusieurs années là maintenant y doit y avoir quatre quatre ans cinq ans et euh au bout de quelques temps il a dit bon moi mes activités professionnelles me prennent trop de temps euh j'aimerais bien que quelqu'un vienne m'aider euh pour administrer le groupe et c'était assez euh j'étais assez active sur ce groupe je lui ai dit ben N. moi ça m'intéresse euh vas-y donne-moi le badge donc euh avec euh deux trois autres personnes on s'est proposées et depuis ben N. a euh nous a dit ben moi je vous donne les clés hein euh c'est bon ça roule je redeviens simple membre ça me suffit euh et puis il est parti faire autre chose de sa vie donc de temps en temps il interview il intervient mais euh mais voilà
3. **Interviewer** ok mais c'était quelqu'un que vous connaissiez déjà d'ailleurs ?
4. **Célia** d'ailleurs hein d'un autre groupe voilà d'un autre groupe qui n'a absolument rien à voir avec le la l'orthographe
5. **Interviewer** ok mais c'était quand même une rencontre euh Internet entre guillemets
6. **Célia** c'est une rencontre: ah oui oui c'est pour ça que j'appelle un ami facebook hein je je suis précise là-dessus c'est pas en je ne le connais même pas physiquement N. pas plus que je ne connais les autres admins d'ailleurs physiquement (xxx) on ne s'est jamais vus
7. **Interviewer** d'accord et donc du coup-là vous me disiez que vous le connaissiez d'un autre groupe mais pas euh pas un groupe d'orthographe forcément euh est-ce que est-ce que vous êtes inscrite sur d'autres groupes d'orthographe du type Bescherelle ta mère ou ou autre ?
8. **Célia** non du tout non non je me suis pas inscrite à tout parce que c'est après c'est l'overdose et puis j'ai plein de sujets d'intérêt et euh et euh non non du tout
9. **Interviewer** ok et j'ai une question qui trouvera une réponse avec vous par rapport au questionnaire d'inscription parce que quand je me suis inscrite il y a quelques quelques temps euh il y avait ce questionnaire sur euh est-ce que je préférerais avoir des dents en mousse ou des bras en carton je me souviens plus exactement [**Célia** : oui oui ouais] comment euh comment ça se passe parce que ce questionnaire je me demandais puisque c'est pas vraiment des questions sérieuses ou quoi que ce soit euh à quoi euh à quoi ça sert est-ce que c'est pour vérifier que ce soit

**pas des euh des gens qui s'inscrive à tous les groupes etc que qu'est-ce que c'est le but de ce questionnaire ?**

10. Célia oh le but c'est déjà euh c'était déjà pour s'amuser effectivement c'est pour éviter les les serial les serial euh inscriptionneur [*rit*] je connais pas le terme euh qui effectivement cliquent sur absolument tout qui plus est on a eu une période où on avait tous les brouteurs africains [*accentue le "tous"*] qui voulaient s'inscrire donc voilà donc du coup ça ça triait parce que euh ce sont des gens qui ne comprenaient pas les questions euh: donc qui n'y répondaient pas ensuite ça a un but humoristique c'est à dire que euh la personne qui commence euh selon la réponse que la personne va nous faire à ces questions ça nous donne un peu la typologie de la personne voilà et: alors les questions effectivement complètement débiles du genre effectivement est-ce que vous préférez des bras en mousse ou des dents de quinze mètres de long c'est plutôt pour voir ou beschutra etc. ça aussi c'est c'est pas gratuit c'est-à-dire que on veut éviter aussi les gros relous euh mimiles qui vont nous sortir toutes les blagues de cul possibles donc euh c'est pas on est pas forcément prudes mais on veut éviter que ça se transforme en euh page bidochonne bis quoi voilà
11. **Interviewer donc ça permet quand même de de faire un petit tri entre guillemets parce que je me demandais en fait si les réponses importaient beaucoup ou pas ?**
12. Célia oui en tout cas à mes yeux peut-être moins à celles de mes de mes comparses elles ont une vraie importance elle vont une- alors d'abord des gens qui ne répondent pas c'est je ne regarde même pas c'est viré tout de suite les gens qui répondent un ou deux mots alors et que ça ne me permet pas de juger de la personne je vais aller sur son sur son profil pour voir si je peux voir quelque chose mais donc oui il y a une y a une: vraie raison pour lesquelles ces questions sont là et la dernière qui demande quelle est la question cinq ou six je sais pas c'est parce que euh beaucoup arrivent on s'est rendus compte aussi que beaucoup arrivent de sur le groupe s'engouffrent et commencent à faire exactement tout ce qu'on ne veut pas donc balancer tous les doublons qui datent euh: qui tournent sur le Net de depuis vingt-cinq ans euh: nous balancer nous rebalancer tout Bescherelle ta mère euh: nous rebalancer toutes les blagues de cul possible et imaginable avec un s qui manque quelque part donc donc euh ça aussi ça a une vraie raison d'être
13. **Interviewer et euh en fait justement je me suis inscrite il y a quelques temps et là récemment j'ai parlé du groupe à ma mère qui du coup je l'ai invitée donc elle s'est inscrite et il y avait cette question de quelle est le point cinq des règles et je me souvenais pas moi l'avoir eu y a quelques mois cette question donc je me demandais si ça avait changé récemment ?**
14. Célia oh non c'est pas si récent que ça hein après euh peut-être que vous l'avez pas rempli moi je suis pas la seule non plus à accepter les gens il peut ça peut être A. ou ça peut être B. qui eux ont une politique peut-être différente de la mienne d'acceptation des membres hein
15. **Interviewer ok parce que c'est ça en tant qu'administrateurs les quatre reçoivent les les demandes d'inscription et chacun peut accepter s'il a le temps de le faire par exemple ?**
16. Célia oui voilà c'est ça c'est l'intérêt du nombre d'administrateurs c'est que tout le monde reçoit dans un panier commun ce qui a à faire et puis ben c'est le premier qui a cinq minutes euh qui qui agit hein

17. **Interviewer** ok et donc en tant qu'administratrice maintenant de Re open j'imagine que y a des rencontres qui se font aussi en plus j'ai l'impression de voir que vous êtes la plus réactive par commentaire très souvent quand je vois un signalement c'est votre nom en commentaire donc il y a il y a beaucoup de personnes qui viennent prendre contact avec vous par rapport à ce qui se passe sur le groupe ?
18. **Célia** oh oui assez oui oui oui il y a une vraie interaction entre les membres et et et moi en particulier oui oui oui oui tout à fait
19. **Interviewer** et est-ce qu'il y a parce que vous parliez d'amis facebook est-ce que c'est toujours des personnes qui viennent par rapport soit à un signalement par exemple euh soit poser une question sur le groupe etc. ou est-ce que c'est des personnes avec qui il y a des échanges autres aussi des discussions euh: qui peuvent diverger de Re open ?
20. **Célia** oh euh maintenant avec le au fil du temps oui il y a des personnes avec qui euh je correspond régulièrement et qui ne sont pas et avec qui on parle de largement autre chose que de Re open oui j'ai même rencontré une: en vrai [*rit*] in real life une des membres qui m'avait euh ben qui avait sympathisé avec moi qui avait envie de me connaître qui passait sur Paris enfin en région parisienne à Paris et donc euh je lui ai dit ben si tu veux on prend un pot ensemble et voilà quoi et donc un pot avant ça voulait dire euh [*rit*] avant le confinement ça va bien avant c'était avant on disait avant-guerre après-guerre maintenant ça va être avant-confinement après-confinement
21. **Interviewer** c'est ça en tant qu'administratrice du groupe il y a quand même ce truc de enfin beaucoup de personnes viennent vous contacter si jamais il y a un problème euh euh par exemple euh pas le fond si jamais ça commence à parler du fond dans les commentaires ou quoi est-ce qu'il y a d'autres euh motifs entre guillemet de pourquoi on vous contacte ?
22. **Célia** oh euh y a des personnes qui sont très à qui sont quasiment plus royalistes que le roi euh j'ose pas dire plus royaliste que la reine [*rit*] par rapport aux doublons c'est-à-dire que j'ai quelques [*rit*] quelques obsédés du doublons qui vont me contacter régulièrement ouais c'est déjà passé trois fois quatre fois machin euh en me disant bon vire ça ça fait trois fois qu'on le voit on en peut plus quoi donc euh: je les voit mais j'ai pas non plus une mémoire extensible et donc euh il arrive à des je suis contente aussi d'avoir des des des petites mains qui qui ont qui voient passer ces doublons comme on a fait beaucoup de nettoyage euh par rapport aux membres on a pas vraiment euh de gens euh de bidochons qui publient des des trucs euh inappropriés on est très très très attentifs aussi à pas euh avoir des blagues euh bite couille poil machin euh on en a un qui est récurrent et euh bon systématiquement quasiment systématiquement je vire ses ses publi c'est pas tellement pour euh jouer les mères la pudeur mais c'est que j'ai pas envie que le groupe se fasse sucrer connement parce que y en a un qui a absolument envie de publier toutes les toutes les chattes qu'il voit passer quoi
23. **Interviewer** d'accord et quand quand vous disiez faire le nettoyage par rapport aux membres c'est ça c'est euh les les personnes qui vont par exemple toujours publier ben ce genre de d'humour un peu gras avec une petite faute même pas marrante



24. Célia oui voilà c'est ça c'est que euh bon on va passer une fois on va dire à la personne en privé euh bon tu évites de nous republier ce genre de choses et puis: si on voit que la personne n'a pas compris ne veut pas comprendre euh bon ben on dit ben voilà si elle ne veut pas comprendre ben comme ça c'est vite vu on estime que c'est de la mauvaise foi et ce genre de personnes n'a rien à faire là si elle n'a pas compris euh ou c'est un défaut de compréhension générale bon ça va hein on va pas se on va pas trop s'embarrasser moi je veux dire sur Internet je m'embarrasse pas non plus de faire du social euh si les gens sont trop cons euh je veux dire j'ai pas envie de fréquenter des cons voilà donc euh je vire les cons euh ou les gens qui sont vraiment trop de trop mais de toute façon je sais pas si vous avez eu le temps de vous en rendre compte mais on a pas vraiment de gens qui sont trop niais quoi
25. **Interviewer non mais oui justement je je je me faisais la réflexion c'est globalement un peu un peu tout le monde dans le même état d'esprit de de surenchère rigolade etc.**
26. Célia voilà ça pour nous pour nous c'est extrêmement import- enfin en tout cas à mes yeux et je pense que ça l'est aussi je ne préfère pas me me parler au nom de mes amis mais euh à mes yeux c'est très très important qu'on ai quand même une sorte d'esprit général du groupe une sorte d'esprit général qui est bon enfant drôle euh bon allez on prend pas les choses euh au sérieux etc. dans mon esprit c'est le groupe peut être doit pouvoir être vu par tout le monde y compris des enfants donc y peut y avoir des jeux de mots y peut y avoir bon des blagues un petit peu lestes il faut pas exagérer non plus mais euh je je je tiens à ce que à la limite un enfant qui tombe sur notre groupe ne doit pas être choqué
27. **Interviewer et si vous deviez présenter euh le groupe à quelqu'un pour lui en parler l'inviter à s'inscrire ou juste pour discuter qu'est-ce que vous diriez ? comment vous le présenteriez ?**
28. Célia oh c'est vraiment la la phrase euh que N. avait trouvée et en gros c'est nous sommes là pour rire des fautes et non des gens c'est-à-dire c'est euh on rit de de d'écrits absurdes de mots orthographiés bizarrement euh on on on rit de ça on rit de ça on s'en amuse c'est-à-dire qu'on est là pour s'amuser on est là pour s'amuser de de voilà des bizarreries orthographiques
29. **Interviewer et est-ce qu'il y a des bizarreries comme vous dites orthographiques qui sont plus ou moins appréciées entre guillemets ? est-ce qu'il y a des petits posts des erreurs qui au contraire font en général des flop ?**
30. Célia oh: oui ben ce qui va faire flop euh d'une manière générale ce sont les textes trop longs les gens qui s'obstinent à vouloir mettre un pavé ça n'a aucun intérêt ce n'est absolument pas percutant euh ce qui va faire rire ça va être soit des inventions euh orthographiques euh qui sont: qui sont vraiment ingénieuses qui sont souvent le fait de personnes qui sont pas très: pas qui ont une mauvaise orthographe mais qui ont trouvé une solution pour contourner leur problème et qui donnent parfois alors les personnes y a aussi des choses qui sont très appréciées ça va être des mots valises c'est-à-dire des mots qui n'existent pas mais qui pourraient exister des néologismes ou ou des choses qui sont finalement très percutantes parce que tout le monde les comprend même si elles n'existent pas alors moi ça c'est des pépites pour moi c'est: pour moi c'est toute la richesse de l'invention d'une langue ou de l'évolution d'une langue ça veut dire qu'elle est encore capable de se renouveler et et que après tout ce mot a un poten- a un potentiel et euh d'une manière générale faudrait que je me penche plus euh sur les like et sur les réactions mais ça ça ça ça plaît bien

31. **Interviewer** quelqu'un m'avait parlé oui de créativités orthographiques

32. Célia ah oui oui oui oui voilà

33. **Interviewer** j'ai l'impression que Re open régulièrement quand il y a des messages qui sont bloqués enfin quand les commentaires sont bloqués souvent dans les publications qui touchent à l'écriture inclusive et j'ai l'impression que c'est le genre de posts sur lesquels il est difficile de ne pas arriver sur le fond du post et d'uniquement réagir à la forme comme c'est le cas pour le reste est-ce qu'il y a certains types d'erreurs ou de publications qui amènent ou qui sont sensibles est-ce que vous diriez ça ?

34. Célia oui alors déjà effectivement sur l'écriture inclusive ça c'est ça c'est tout un chapitre c'est-à-dire que euh un post comportant de l'écriture inclusive y a plusieurs raisons soit la personne l'a posté à cause de l'écriture inclusive auquel cas là je flingue à vue parce que de manière générale ça ça comporte un chapeau présentant le texte se moquant de l'écriture inclusive et je sais très exactement quelles vont être les réactions derrière enfin les réponses au post euh ou alors c'est une per- ou alors effectivement les gens vont se mettre à écrire non pas sur la faute: quelconque mais euh se mettre à râler sur l'écriture inclusive et donc c'est une c'est un sujet récurrent qui amène très exactement toujours les mêmes arguments pour toujours les mêmes arguments contre qui finit par une bataille générale voilà donc ça c'est pour ça que en général je les bloque: très très vite y a d'autre part euh des choses: qui sont plus touchy ça va être euh les justement les textes longs où justement les fautes finissent par disparaître au profit du fond et ça: pendant un moment j'essayais de faire la guerre un petit peu aux textes longs en disant ben tout ce qui dépasse quatre lignes hop on coupe puis je me suis aperçue que en gros il aurait fallu que j'y passe vingt-quatre sur vingt-quatre donc euh j'ai arrêté mais si je vois dans les commentaires les moindres moqueries sur le scripteur alors à ce moment-là je bloque donc ça effectivement c'est pas forcément des posts qui vont avoir beaucoup beaucoup de succès parce que le fond d'habitués euh commence à être vacciné de ce genre de trucs bon un pavé avec une mamoune quelconque: qui raconte ses malheurs à la CAF comment elle a fait tomber son quinzième bébé euh bon on s'en tape quoi

35. **Interviewer** ok et ouais c'est vrai que les posts longs amènent souvent à réagir sur le fond

36. Célia ah ben oui parce que du coup on y a plus rien qui ressort y a pas une faute y a pas un mot qui ressort [*accentue le "une" puis le "un"*] y a une collection de de de de fautes euh les unes après les autres donc on sait plus à quoi ç- ça se perd quoi y a c'est hors-suj- je dirais pas que c'est hors sujet mais pas loin

37. **Interviewer** et une des personnes avec qui je discutais me disait que justement quand elle choisissait un message à poster du coup très souvent elle rognait pour ne garder que le que le minimum nécessaire entre guillemets pour que ça reste drôle mais pour couper du contexte et euh et éviter d'amener justement à des discussions comme ça sur le fond et j'ai l'impression d'avoir quand même vu un peu deux teams pour pour faire rire entre guillemets parce qu'à chaque fois c'est ça le but c'est que l'audience rigole ou fasse des blagues etc. mais donc elle c'était en coupant complètement du contexte pour n'amer à réagir que sur le su l'image [*Célia* : la forme ouais] ouais voilà et d'autres pour lesquels j'ai l'impression que quand même ils vont quasiment tout le temps faire un petit énoncé de présentation en plus de l'image pour un peu introduire ou

**présenter le contexte ou alors ça arrive que ce soit juste un énoncé en présentant une petite blague pour inviter immédiatement à réagir mais il y a un peu ces deux teams où soit on va amener du contexte pour pouvoir un peu réagir en faisant attention à ne pas virer sur le fond soit il faut absolument couper le contexte pour être sûr de ne pas aller sur le fond**

38. Célia euh moi j'en verrai même trois alors y a effectivement la la l'équipe je coupe tout de telle manière à ce que il n'y ai aucun contexte enfin en tout cas que vraiment ça se limite à ça y a euh l'équipe je laisse un peu de contexte pour qu'on comprenne de quoi il s'agit parce que parfois les mots sont tellement incompréhensibles c'est c'est très drôle d'avoir un mot qui est tellement mal orthographié qu'on arrive même plus à retrouver ce que c'est donc euh c'est une sorte de quizz coucou essayez de retrouver de quoi il s'agit euh je vous laisse je sais pas euh un bout de photo: un truc comme ça pour vous guider ça pour moi c'est: ça va puis alors après y a les y a les petits malins qui euh veulent faire passer à toute force quand même leur blagounette et le truc sur le fond et qui euh sous prétexte euh de d'une faute ou d'autre: vont placer leur petites images euh rigolotes leurs blagues etc. donc là effectivement bon euh de temps en temps je laisse passer de temps en temps je sabre: mais je vais pas non plus jouer les mères fouettardes donc euh je bon je sabre pas tout non plus et je vois pas tout non plus hein ça me prend déjà j'ai calculé ça me prend à peu près vingt heures par semaines cette histoire euh mais euh bon je laisse passer de temps en temps pour pas frustrer tout le monde et puis quand c'est vraiment trop gros ou que bon faudrait quand même pas non plus me prendre pour une conne je vire et euh réga- y a pas très très longtemps là j'ai dû reprendre un membre assez: nouveau euh qui s'était mis à poster systématiquement des photos de fautes monstrueuses avec des photos de femme noire parce que c'était tiré sur un site: visiblement religieux chrétien fondamentaliste de noirs donc là je lui ai dit que bon s'il continuait ça allait être la porte parce que c'est quand ça devient récurrent ciblé sur un type de population euh surtout quand on est un homme blanc disons que là c'est [rit] voilà
39. Interviewer **oui oui oui mais j'avais vu ça je crois la semaine dernière justement un post où c'était euh euh alors je me souviens plus mais une prêtresse ou je ne sais plus**
40. Célia oui c'est ça voilà alors lui c'était alors au bout du cinquième euh voilà celui-là alors en plus euh dans le genre apprend à rogner euh apprend à rogner parce que le ton niveau de batterie et puis ton truc j'en ai rien à foutre euh déjà je sais pas rogner et en plus euh quand y a des photos des gens alors en plus ça contrevient à la règle numéro un qui est d'anonymiser mais si c'est anonyme ben non on voit les photos c'est la personne on peut la retrouver hein banane et puis euh et en plus ça faisait vraiment euh bon y a bon banania quoi voilà
41. Interviewer **ok et il y a ouais des trucs comme ça qui font partie des règles des administrateurs euh enfin y en a une c'est ça c'est pas de pas de politique pas de religion pas de -isme de -phobie et tout ça euh j'ai quand même l'impression que c'est relativement bien respecté et que pour le coup il n'y a pas uniquement les administrateurs qui qui ont besoin de jouer la police parce que tout le monde le rappelle quand même régulièrement mais est-ce que**
42. Célia ha non non non non non non non du tout on sort la pelleuse tous les jours hein ah non non c'est parce que c'est parce que: c'est parce qu'on a une certaine réactivité mais vous ne voyez pas les monstruosité qu'on qu'on qu'on supprime hein [Interviewer : d'accord parce qu'il y en a beaucoup de dérives comme ça ?] ben suffisamment pour que: [xxx] qu'on passe euh qu'on passe régulièrement pour euh pour virer ce c'qui va pas quoi alors y a un fond de de de gens maintenant qui sont là sur Re-open: qui sont qui connaissent le bateau euh voilà qui savent comment ça fonctionne et qui ne le feront pas parce que voilà euh ils ont un peu de respect aussi pour notre travail euh à d'admin et c'est souvent le

problème de gens qui sont là depuis pas très très longtemps et qui nous prennent une annexe de rire et chansons alors soit ils finissent par se calmer soit euh nous on finit par les calmer à coup de: coups de pieds dans le cul quoi non non du tout ah non non c'est pas un fleuve tranquille hein [*rit*]

43. **Interviewer** eh ouais ouais d'accord et parce que justement il me semblait quand même que par rapport à par exemple Bescherelle ta mère qui pour le coup est un groupe ouvert et donc accessible et visible de tout le monde etc. il me semblait que Re-open y avait quand même bon y a je sais plus trois cinq milles membres enfin ça fait quand même une certaine quantité de personnes mais euh le fait que ce soit un groupe fermé il me semblait qu'il y avait quand même euh alors ça peut être risqué parce que justement c'est un entre-soi qui peut permettre ce ce genre de dérives mais il me semblait qu'il y avait étant données ces règles des administrateurs un ben pas trop de messages de haine dans les commentaires
44. **Célia** ah ben de toute manière c'est vite vu hein quelqu'un qui nous fait un commentaire haineux haineux homophobe raciste ou sexiste il prend la porte donc c'est sûr que on va finir on est un peu entre soi par force mais parce que on a décidé que: ben on n'accepte: comme chez vous vous n'acceptez pas n'importe qui de faire entrer n'importe qui chez vous euh Re-open c'est aussi notre maison et ben ne rentre pas qui veut et quand y a une erreur de casting euh ben elle ressort aussi vite qu'elle est rentrée hein on assume on assume en tout cas moi moi j'assume mais alors totalement le fait de l'entre soi totalement dans la mesure où euh j'ai décidé que mes valeurs étaient euh que nous ne parlions que nous ne nous battions pas sur la politique le féminisme l'homophobie etc. et que nous étions là pour rire ensemble de choses qui sont parfaitement apolitiques qui sont les fautes d'orthographe sorti de cette règle numéro un et ben y avait pas de règle numéro deux donc euh donc voilà c'est c'est effectivement l'entre soi est effectivement un terme bien trouvé mais il est assumé
45. **Interviewer** et ça vous arrive régulièrement de parce que là quand vous dites si jamais y a quelqu'un qui respecte pas ces règles etc. et qui respecte pas le ben le mode d'emploi vous vous les contactez pour le signaler que non ça ne se passe pas comme ça etc. que ce genre de publication ça sert à rien ce sera retiré machin est-ce que vous virez régulièrement des membres ou est-ce que juste c'est euh comment dire ces remarques suffisent à les faire arrêter ou à les faire quitter le groupe d'eux-mêmes ?
46. **Célia** ça dépend si c'est quelqu'un que je regarde la date d'arrivée de la personne si elle est arrivée y a quinze jours et qu'elle me poste des trucs absolument monstrueux qui visiblement sont du trollage alors là aucun état d'âme c'est dehors tout de suite si c'est quelqu'un qui est là depuis pas mal de temps: ou qui a oublié des règles euh ou qui fait une erreur une fois ça peut arriver ou qui se trompe de groupe c'est très con mais quelques fois vous pensez poster sur un groupe euh et et et puis finalement vous postez sur un autre résultat euh c'est pas le même esprit chéri moi je je suis sur des groupes qui sont totalement monstrueux hein d'humour noir euh enfin de des horreurs mais c'est pas Re-open et il peut m'arriver comme tout le monde c'est pour ça aussi que je je vais pas virer quelqu'un euh qui est là depuis extrêmement longtemps et puis qui soudain se met à me poster un truc mais qui a rien à voir avec la choucroute je vais lui dire euh mais il t'est arrivé quoi ? ah oups alors ça peut être soit ah oups je me suis trompé de groupe bon ça arrive à tout le monde soit il argumente ou elle argumente euh non chéri ça se passe pas comme ça tu connais les règles bon bon ben je retire je vais pas virer effectivement un vieux membre euh: plutôt un membre ancien [*rit*] [xxx] un membre ancien: qui a fait euh bon qui a publié un ou deux trucs euh: edgy quoi mais pour ça effectivement mais un membre très très récent qui me publie des merdes euh bon soit je le rappelle à l'ordre et il comprend en MP hein en quand même soit euh il argumente et auquel cas eh ben il va aller argumenter ailleurs hein Internet est vaste

47. **Interviewer** oui [rit] mais justement j'ai discuté avec un membre ancien qui me disait que justement lui il a cette espèce de d'ancienneté sur le groupe entre guillemets qui fait que ben parfois il peut poster il peut se permettre de poster des trucs limites et il sait que bon c'est pas le but et ça sert à rien de le faire tous les deux jours etc. mais que si jamais ça lui arrivait à lui ça ça serait reçu différemment de si ben c'était euh moi par exemple ou n'importe qui de de membres moins actifs ou vous ben parce que l'ensemble du groupe de la communauté active ou des administrateurs le connaissaient et savaient que c'était un petit écart et que c'était pas vraiment son type d'humour forcément toujours
48. **Célia** oui c'est c'est c'est toujours pareil c'est une question de contexte euh je sais pas si y a des sujets y a certainement des sujets qui sont très très sensibles chez vous et pour qui bon l'humour là dessus c'est: vraiment limite maintenant si quelqu'un que vous connaissez dep- qui est un très bon ami qui un jour fait une blague bon mais un petit limite sur le sujet bon y a bon ça va t'es relou mais vous allez pas mal le prendre si c'est un random qui arrive et qui vous balance sa blague à deux balles sur un sujet sur lequel vous êtes prête à sortir les griffes et les couteaux ben non ça passe pas [oui oui bien sûr] hein c'est: c'est effectivement les anciens membres peuvent se permettre des choses comme les personnes qui sont là depuis euh depuis le début ou des siècles euh alors eff- ça me pose aussi un problème c'est que ces personnes je vais laisser passer parce que effectivement c'est elles je les accepte puis y en a d'autres qui vont m'faire un caca nerveux en MP en me disant oui: vous avez accepté la blague de machin et moi vous me la refusez: alors donc du coup de temps en temps je suis obligée quand même de virer la blague et de d'écrire en MP au membre connu écoute évite parce que tu me mets en porte-à-faux voilà donc pour éviter justement le bureau de pleurs de la part souvent de gens qui arrivent [*accentue le souvent*] qui comprennent pas oui mais ah j'en ai eu un il était là depuis deux jours il a commencé à me faire des ouin ouin parce que je lui refusais ses blagues rire et chansons je lui ai dit mais attendez-vous êtes là depuis deux jours c'est bon commencez déjà par regarder ce que publient les autres quoi avant de de publier tout et n'importe quoi et en plus de vous plaindre qu'on vous refuse vos vos publications [rit] je crois qu'il est pas resté d'ailleurs hein donc euh
49. **Interviewer** d'accord et il y a beaucoup de personnes ouais qui s'en vont d'elles même ?
50. **Célia** je sais pas j'en ai pas la moindre idée ça je ne sais pas parce que euh ou j'ai pas les outils qui me permettent de savoir qui s'en va euh ou ou je j'ai on a les outils mais je regarde pas je sais pas je suis incapable de dire de temps en temps je me dis tiens y a longtemps qu'on a pas vu machin publier et puis je vais regarder dans les dans les membres ah ben tient il y est plus bon ben il s'est désinscrit hein
51. **Interviewer** et quand vous me disiez tout à l'heure que vous aviez calculé que c'était une vingtaine d'heures en moyenne par semaine que vous passiez sur le groupe: donc j'imagine que c'est sur votre temps libre mais vous avez une activité à côté ?
52. **Célia** ah oui oui oui j'ai un travail j'ai un temps plein qui me prend facilement quarante-cinq heures par semaines oui oui
53. **Interviewer** les autres administrateurs passent autant de temps à gérer le groupe ?

54. Célia très honnêtement ils m'ont tous dit euh non on arrive pas à te battre donc [rit] voilà
55. **Interviewer** ouais je me doutais qu'un groupe comme ça c'était quelque chose à gérer mais je n'imaginai pas tant quand même j'admets
56. Célia oh c'est relou hein ah si si si c'est très lourd j'ai la chance d'avoir euh finalement d'être un peu insomniaque donc (xxx) de pas non pl- de pouvoir ne pas beaucoup dormir la nuit et y passer un peu de temps mais sinon euh effectivement c'est c'est non non bon ceci dit euh ça n'enlève rien au temps que les autres comme A. euh et B. passent hein parce que je sais pas exactement le temps qu'ils y passent je pense qu'ils y passent moins de temps mais ils y passent quand même certainement aussi pas mal de temps ouais je leur ai pas demandé combien de temps ils passaient
57. **Interviewer** et les les autres administrateurs comment ça s'est fait c'était des personnes que le créateur du groupe connaissait aussi également et qui se sont ajoutés ?
58. Célia oui je pense que N. quand il a créé son groupe il avait deux trois amis euh et il les a nommés de suite et c'est après ben soit que ces personnes sont parties parce que c'est soit ça les elles se sont désintéressées soit elles sont en dormance on a une dame qui s'appelle K. et que euh et qu'on voit passer de temps en temps mais de manière très très très très rare
59. **Interviewer** d'accord et du coup votre profession ? j'ai oublié de vous demander
60. Célia je fais de la logistique de compost [d'accord] voilà donc ça n'a absolument rien à voir j'ai été graphiste pendant longtemps euh et là maintenant je je suis euh je fais de la logistique de compost c'est-à-dire que j'organise le départ euh la livraison et la facturation de de camions de compost
61. **Interviewer** d'accord dans la région parisienne donc ?
62. Célia tout ce qui est tout ce qui est Nord Picardie euh Centre
63. **Interviewer** d'accord j'ai un ami qui travaille dans une boîte de lombricompostage à Paris du coup et qui s'occupe de toute la région des écoles etc.
64. Célia ah ouais mais c'est bien ça se développe bien c'est une bonne chose et je pense que ça peut apprendre plein de choses aux enfants que la nature est vivante oui oui non c'est bien c'est bien bon moi c'est plutôt des camions de trente tonnes et c'est à destination des agriculteurs hein donc c'est pas vraiment le même lot [rit] c'est minimum trente tonnes donc si vous voulez c'est pas vraiment les mêmes [rit] c'est pas vraiment les mêmes destinations mais je trouve ça très très bien ces initiatives de lombricompost et de et de comprendre que la nature se respecte et puis que c'est un perpétuel recyclage c'est très très bien ça oui

65. **Interviewer** et donc graphiste avant comment s'est faite la transition ?

66. **Célia** oh je j'ai été graphiste pendant quinze ans et puis euh j'ai eu un accident de la route: très grave j'ai donc passé plusieurs pas mal de temps je faisais pas que du graphisme je faisais aussi de la vidéo des reportages de interview euh donc je me déplaçais je sortais euh etc. et puis suite à mon accident évidemment je pouvais plus bouger donc il a fallu que je me reconvertisse donc on m'a trouvé une autre place dans l'entreprise où j'étais donc euh puis ça tombait bien hein je très honnêtement j'en avais un peu marre de faire graphiste donc j'ai pas j'ai pas beaucoup pleuré euh au changement d'emploi

67. **Interviewer** ok bon c'est bien au moins vous n'êtes pas visée quand quand quand on voit le pendez le graphiste de Re-open

68. **Célia** c'est pour ça aussi voilà alors y a la alors ça aussi c'est très drôle l'histoire de pendez le graphiste alors y a évidemment tous les vieux qui savent pourquoi je mets pendez le graphiste euh et puis et puis alors de temps en temps y en a qui sont qui connaissent évidemment pas la blague récurrente et qui et qui m'écrivent en MP pour défendre le métier de graphiste ils trouvent que c'est honteux de de de prononcer des violences contre voilà enfin bon c'est très très drôle en fait ça ça me fait hurler de rire parce que j'attends toujours la personne qui va monter sur ses grands chevaux et jouer le chevalier blanc pour les graphistes

69. **Interviewer** ok et justement je me demandais parce qu'il y a le graphiste et le stagiaire de BFM qui ont bon dos sur Re-open [rit] et donc je me demandais justement parce que ben très régulièrement ben quand ça va sur ben c'est ce qu'on disait tout à l'heure le tous les discours de haine etc. c'est c'est à à complètement à proscrire sur Re-open et y a ces deux figures là pourtant qui euh sont un peu comme ben comme vous disiez les blagues récurrentes où c'est le le bagage commun en fait de Re-open

70. **Célia** alors euh alors pendez le graphiste c'est uniquement et spécifiquement Re-open ça c'est ça vous ne le retrouverez pas vous ne le retrouverez nulle part stagiaire BFM ça c'est un petit peu une blague de journalistes c'est-à-dire que c'est c'est c'est je dirais pas que c'est universel mais on va le retrouver partout euh et d'ailleurs y a des journalistes qui disent bon faudrait peut-être arrêter avec le mythe du pauvre stagiaire de BFM parce que c'est rarement des stagiaires justement qui qui font ça voilà alors ens- ensuite bon euh pour moi c'est acceptable dans la mesure où ce n'est pas une attaque ad hominem donc on ne vise personne en particulier on on ne vise pas non plus un groupe humain c'est pas euh pendez les noirs pendez les homos pendez enfin bon voilà euh: donc pour moi c'est pas une vraie incitation à la violence maintenant parce que aussi hein on est dans un groupe fermé je peux me le permettre et que effectivement c'est c'est une blague ça tourne à la blague récurrente

71. **Interviewer** et oui il y a cette répétition qui vient faire perdre tout son sens à ce qui est dit [bien sûr oui] et quand vous disiez que le pendez le graphiste était spécifique à Re-open c'est parce que vous êtes graphiste enfin vous étiez graphiste et vous avez instauré ce truc-là ou comment ça s'est passé ?

72. **Célia** ah oui oui c'était tout à fait moi ah oui oui ça c'est du ça c'est du pur Célia hein euh: c'est c'est c'est suite à mon histoire c'est parce que bon euh les dernières années j'ai eu à faire à un enfin dans mon

entreprise j'étais assez malm- malmenée euh puis euh de ce fait le gars qu'ils ont ils m'ont balancé un graphiste qu'était censé me chapeauter un mec qu'avait vingt ans de moins que moi ben pas loin de trente d'ailleurs euh et qui ouais parce que j'ai cinquante-sept ans [rit] et donc euh qui qui s'est qui s'est montré totalement odieux et donc euh: si vous voulez c'est c'est plus une vengeance personnelle et alors évidemment il avait une orthographe totalement désastreuse [*accentue le "totalement"*] en faisant un mot à chaque faute même je pourrai dire [rit] voilà [rit] donc euh donc c'est c'est c'est parti de là cette histoire de pendez le graphiste donc c'est c'est pour ça que c'est vraiment mon histoire personnelle que j'ai euh et à chaque fois que je vois une faute dans un panneau et évidemment quand ça exclu totalement les discours euh ou les bouts de de de de posts pris par rapport à des gens qui écrivent mais ça va être sur tous les panneaux affiches et etc. où j'estime que voilà le graphiste: voilà pendez le graphiste parce que c'était à lui à faire attention à ce qu'il écrivait quoi c'est presque une thérapie je dirais pas que c'est presque une thérapie mais à force de le tourner en dérision ça m'a permis moi de me de de survivre à à à une maltraitance professionnelle [Interviewer : d'accord d'accord c'est pour exorciser un truc ?] voilà voilà voilà presque exorciser ouais voilà c'est vraiment une thérapie quoi

**73. Interviewer d'accord ok et parce que là vous me parlez des panneaux que vous voyez par exemple etc. vous publiez régulièrement sur le groupe ?**

74. Célia ah oui bien sûr oui d'ailleurs j'essaie de m'attacher alors je publie moins que certainement que beaucoup de personnes mais je je au départ le le groupe a été créé par N. vraiment pour pouvoir publier ce qu'il voyait dans la rue et qui et qui lui faisait faire lui en tant que journaliste et donc homme de de de d'écriture ce qu'il voyait fait par des professionnels et qui lui soulevait le cœur: puis peu à peu ben des membres sont arrivés et ont commencé à aller piocher dans les dans les dans les posts de gens anonymes et de non-professionnels mais au départ l'idée les premiers premiers posts c'était euh ça allait être euh un menu avec des fautes ça allait être une affiche ça allait être dans un bouquin ça allait être vraiment de l'ordre de l'imprimé je dirai de l'ordre du un professionnel qui écrit comme ça voilà donc par force on a fini par laisser euh effectivement les posts de de gens anonymes d'où l'intérêt d'ailleurs que ce soit anonymisé mais: c'était vraiment pas le but premier de Re-open hein Re-open c'était vraiment du pour les professionnels enfin pour viser les professionnels

**75. Interviewer d'accord parce que justement j'allais y venir et vous demander est-ce qu'il y a des types de supports ou des sites par exemple euh de prédilection entre guillemets sur lesquels vous allez pour parce que j'ai discuté avec quelqu'un qui m'avait dit que les blogs de cuisine à tous les coups on est sûr de trouver des des boulettes mais est-ce que vous avez des lieux privilégiés comme ça sur lesquels vous savez que vous allez rire ?**

76. Célia eh ben moi en fait j'aime beaucoup j'essaie de maintenir en fait ce qu'avait fait N. au tout départ qui était je me promène dans la rue et je vois un truc monstrueux d'ailleurs j'ai j'en ai pris un tout à l'heure va falloir que je l'imprime que je que je le mette sur en ligne mais j'apprécie d'autant plus quand c'est une trouvaille personnelle de la vraie vie moi si c'est pour écumer l'Int- moi écumer l'Internet et essayer de trouver toutes les fautes possibles un c'est très facile et pff bon ben voilà quoi mais i trouver un panneau un panneau d'affichage un panneau officiel avec des fautes c'est bien plus drôle [*accentue le "bien plus" + voix enjouée*]

**77. Interviewer ok c'est pas une recherche active c'est plus**



78. Célia ah non: ah non non non mais j'ai été correctrice [rit] j'ai été correctrice dans un autre [rit] dans une autre vie et de ce fait j'ai mon œil qui est exercé c'est-à-dire vous pouvez être sûre que sur dans un texte dans un panneau dans une affiche s'il y a une faute je vais la voir mais tout de suite et c'est c'est ça qui m'amuse c'est la chasse [accentue "chasse"] c'est la chasse à la faute: à la ch- à la faute voilà quoi qui est qui est dans la vraie vie

79. **Interviewer** ok ok et donc correctrice vous avez une une formation etc. ?

80. Célia non je je m'étais formée sur le tas par j'avais été formée par une correctrice j'ai pas de diplôme là-dessus mais j'ai fait de la correction dans un journal dans un journal féministe des années 80 quoi euh c'était mais c'était mais on était très à cheval sur l'orthographe c'était très important pour nous d'offrir un texte qui soit euh qui soit qui soit présentable quoi

81. **Interviewer** ok et avant avant Re-open entre guillemets je sais pas s'il y a un avant-après [rit] mais quand est-ce que quand vous voyiez des erreurs euh des des fautes d'orthographe un peu n'importe où avant Re-open comment comment ça se passait est-ce que vous faisiez une photo et vous l'envoyiez par exemple à une collègue correctrice ou un collègue correcteur pour en rigoler ou est-ce que c'était complètement anodin ?

82. Célia ah non pas du tout ça m'était même pas venu à l'esprit non non je pouvais le voir c'est tout ça pouvait me faire rire à titre personnel mais je l'envoyais à personne non non

83. **Interviewer** d'accord ok donc c'est vraiment à partir de Re-open que ça s'est développé comme ça

84. Célia ah oui j'ai trouvé l'idée de de N. géniale et drôlissime donc c'est c'est pour ça que j'ai tout de suite adhéré à cette à cette chasse: à la faute: officielle quoi

85. **Interviewer** ok ok et dans vos écrits est-ce que vous avez toujours la même vigilance par rapport aux écrits parce que là par exemple vous me parliez du journal où l'orthographe pour le coup était quelque chose de très important parce que vous vouliez rendre quelque chose de présentable de correcte etc. euh si jamais vous envoyez un mail professionnel que vous écrivez un article pour votre blog perso ou que vous envoyez un SMS est-ce que vous allez avoir la même vigilance à l'écrit ? par rapport à votre propre orthographe ou ça dépend quand même du contexte du type de destinataire euh vous pouvez être plus souple à ce niveau-là ?

86. Célia euh effectivement ça va dépendre de à qui je l'envoie euh quand je comment je l'envoie le degré d'urgence euh l'état de mes lunettes ou de mes doigts et euh y a plein de facteurs mais je suis de moins en moins attentive par exemple: à des par exemple dans les mails professionnels j'en envoie beaucoup à des transporteurs ou à des gens qui ont pas forcément un niveau d'orthographe terrible et et où je sais que un ils s'en foutent au au pire ils s'en foutent au mieux il les verront pas les fautes et j'ai pas le temps d'aller reprendre est-ce que j'ai fait une faute dans la conjugaison euh etc. j'essaie d'éviter quand je la vois euh évidemment je corrige mais je vais pas forcément si je la vois pas tout de suite: parce que je suis préoccupée par euh vraiment le fond honnêtement la forme elle va passer en deuxième: en

deuxième au deuxième plan j'ai un métier ce le métier que je fais de logisticienne est extrêmement stressant ça exige que je sois à la fois au téléphone par mail à à par Internet etc. etc. franchement je je pourrai pas maintenant quand j'écris un mail à des amis ou que j'ai le temps ou que ou que je fais un mail à une personne que je ne connais pas qui n'a rien à voir oui je suis attentive à faire le moins de fautes possible et je vais relire avant d'envoyer

**87. Interviewer** ok et par rapport aux écrits des autres au niveau de la vigilance comment parce que bon si on reçoit un mail professionnel on va pas euh corriger l'autre en réponse mais par exemple sur les réseaux sociaux est-ce que ça vous arrive de reprendre des personnes qui vont avoir fait une faute alors c'est pas forcément reprendre dans le type de commentaire haineux qu'on peut voir parfois du genre apprend à écrire avant de t'exprimer etc. pas forcément dans ce sens-là mais de soit d'une correction de d'expliquer pourquoi pourquoi ça se conjugue autrement admettons ou pourquoi ça s'orthographe différemment euh ou de donner des conseils des outils pour s'améliorer etc. ?

**88. Célia** euh alors j'ai pu le faire alors je suis très très très prudente là-dessus parce que je sais que d'une manière générale c'est très mal pris voilà c'est pris comme étant euh tu te fous de ma gueule alors maintenant j'évite de le faire parce que d'abord ça fait partie de la Nétiquette qu'on ne reprend pas l'orthographe de quelqu'un voilà ou alors il m'est arrivé de le faire vis-à-vis d'une d'une d'une d'une admin d'une modératrice d'un d'une page qui systématiquement mettait un s à parmi voilà parmi nous parmi elles elle mettait toujours un s je lui ai écrit en MP en lui disant écoute [rit] je n'en peux plus de te voir écrire alors d'abord j'essaie de le prendre sur le ton de l'humour parce que sinon ça fait vraiment la vieille prof euh j'en peux plus de te voir mettre un s à parmi ouais alors vraiment la première réaction ouais j'écris comme je veux ça a pas les trucs habituels ça n'a pas d'importance: c'est ce que j'ai dans le cœur qui compte: enfin bref etc. les les trucs habituels et puis euh et puis en fait un jour elle m'a réécrit elle m'a dit maintenant à chaque fois que j'écris parmi je pense à toi [rit] je mets plus de s donc c'est pas c'est pas une petite victoire de canard WC je dirai mais euh ça m'amuse mais je fais très très très attention parce que j'ai vraiment [*accentue les 3 "très" + le "vraiment"*] le sentiment que l'orthographe maintenant est pris comme étant un truc de vieux cons et que euh ben on s'en fout de l'orthographe voilà euh l'important c'est ce qu'on a dans le cœur: mais il vaut mieux faire des fautes des fautes d'orthographe que des fautes d'humanité [*voix craquée en disant ça, imitation/ironie/moquerie*] enfin bon les trucs habituels euh j'ai arrêté de me battre là-dessus ça ne sert à rien ça sert à rien euh j'ai arrêté de dire ben oui bien sûr puis moi je préfère comme on ch- et si un jour je suis je suis entre les dents de entre les mains de d'un chirurgien ben je préfère qu'il fasse des fautes de chirurgie que des fautes d'humanité aussi quoi voilà je j'ai le sentiment d'une manière générale que y a une génération qui est plus jeune que la mienne qui en gros s'en bat les steaks de l'orthographe euh n'est plus là-dedans euh s'en tape et est passée à autre chose bon ben je fais avec hein donc je rigole je rigole avec mes amis vieux-cons euh des fautes d'orthographe c'est pour ça aussi que sur Re-open je veux éviter les euh les discussions ah c'était mieux avant alors d'abord c'était pas mieux avant et et ensuite ça pour moi les discussions de de de de piliers de comptoirs: comme quoi c'était mieux avant et que que tout le monde avait une belle écriture et machin et que ma grand-mère avait les mêmes c'est pas possible donc euh donc voilà donc non pour en revenir à votre question de base non je ne reprends pas les gens sur leur orthographe ni rien du tout ou alors c'est que ils m'ont tellement énervée avec une monstruosité euh bien sexiste bien homophobe etc. que ouais je leur mets le nez dans le caca avec leur orthographe de merde et que avant de se moquer des gens ils feraient mieux de regarder leur propre caca mais ça va être l'unique: ça va être l'unique euh: raison quand euh pour laquelle je vais au-delà de la Nétiquette qui veut que on ne reprend pas l'orthographe des gens

**89. Interviewer** ok ok ouais c'est si le fond est vraiment trop atroce ou si

90. Célia ouais voilà c'est-à-dire si le fond pue: ben ça va quoi moi aussi je peux te mettre le nez dans ton caca connard voilà

91. **Interviewer** d'accord ok globalement on a abordé à peu près tous les thèmes que je voulais aborder donc si jamais il y a des choses auxquelles vous pensez que vous voudriez rajouter par rapport aux thèmes dont on a parlé euh carte blanche

92. Célia ben moi j'ajouterai que comme je disais par rapport aux mots-valises par exemple je je je suis absolument pas attachée à euh une espèce de passéisme de l'orthographe c'est-à-dire que ah ben ça c'est toujours écrit comme ça faut pas que ça bouge et puis surtout euh le monde est figé c'était mieux avant euh le prix des poireaux a augmenté etc. c'est-à-dire que si pour moi l'invention la la la richesse la vitalité d'une langue c'est aussi les inventions les nouveautés c'est euh c'est tout ce qui constitue: ben l'adaptation d'une langue à son environnement c'est ça qui fait qu'elle survie c'est pour ça que je prends pas forcément mal d'abord les inventions les orthographes bizarres ou les ou les changements ou les tentatives de changement et ça c'est pour moi je trouve que Re-open là-dessus c'est un formidable laboratoire pour découvrir euh l'invention les inventivités créatrices de gens dont l'orthographe n'est euh soit est le métier mais ils sont nuls [*rit*] comme les graphistes soit des gens dont c'est surtout pas le métier et qui font ce qui peuvent avec leurs armes et j'hésite pas euh j'hésite pas à parfois même reprendre des néologismes que j'ai trouvés superbes j'en ai pas en esprit hein qui me viennent mais enfin voilà si j'estime que mais oui c'est c'est tellement ça ou même essayer de comprendre ce que peuvent dire des gens plus jeunes que moi dans le langage Internet je trouve ça formidable y a un tas de mots que je découvre ou des mots anglicismes qui apparaissent soudain euh qui bon qui servent pas à grand chose mais c'est joli et j'e- j'essaie toujours d'avoir euh une vision positive de cette manière de voir le français euh voilà la seule chose que je supporte pas c'est effectivement des ça va être des gens qui me disent que ça n'a aucune importance si pour moi euh le langage a une importance la manière dont on l'écrit a une importance et modèle l'esprit avec lequel euh on on réfléchit puisque c'est les mots sont notre sont notre seul vecteur de de formulation de pensées ça me permet aussi de mieux comprendre l'humain parce que quelqu'un qui a un vocabulaire extrêmement pauvre ou que j'estime très pauvre euh c'est aussi une manière de penser donc pour essayer d'être en empathie avec cette personne je vais essayer de décrypter son langage et pour ça l'Internet et Re-open en particulier puisque là j'ai des exemples de tout euh c'est un formidable: une formidable collection justement de de types humains de pensées humaines différentes quoi

93. **Interviewer** oui c'est ça là y a pour le coup de tous les profils qui se rencontrent qui sont illustrés en tout cas

94. Célia ça va être exactement ça va être des locuteurs donc francophones des locuteurs francophones des locuteurs de toutes les toutes les tailles toutes les formes tous les âges euh tous les milieux socioprofessionnels ayant toute sorte de de de d'activités de passions et tout ça est mis dans le même chaudron et on voit ce qu'on en sort d'où le fait de pas s'intéresser au fond et bien à la forme

95. **Interviewer** oui oui et par rapport à ce que vous disiez plus tôt sur le c'était mieux avant où justement j'ai l'impression que c'est pas vraiment pour le coup un discours récurrent sur Re-open que c'est pas forcément euh bien accueilli en fait

96. Célia alors là détrompez-vous je passe ma vie également à flan- à flinguer le plus possible tout ce qui est: euh c'était mieux avant regardez comment le niveau des profs a baissé euh les parents n'enseignent plus à leurs enfants euh les enfants ne sont plus ce qu'ils étaient euh ah non non non alors là mais le cœur des pleureuses du c'était mieux avant mais j'en ai j'en ai plein les tiroirs hein seulement comme je les comme je les calme très très vite du coup ils n'ont pas le temps de [rit] ils n'ont pas le temps de sévir très longtemps

97. **Interviewer** ok ben le nettoyage est bien fait oui alors puisque ça ne se voit pas tant

98. Célia ah ben merci mais c'est c'est très sympa aussi pour moi d'avoir un retour sur le travail qu'on fait euh pour maintenir justement un esprit qui corresponde à ce que nous souhaitons quoi

99. **Interviewer** j'avais vu passer en fait par exemple une fois une photo de euh une photo d'une copie d'un élève de je sais pas moi de sixième de y a cinquante ans un truc comme ça et donc euh la calligraphe et euh c'était une dictée donc la jolie calligraphie et y a aucune erreur d'orthographe ou quoi et dans pour ce post là justement dans les commentaires j'avais ben pas forcément vu des y en a forcément des c'était mieux avant etc. mais j'avais pas trouvé que c'était euh un discours de déploration non plus

100. Célia ah oui alors non seulement je peux virer ce genre de posts mais je peux virer aussi les interventions à l'intérieur des posts c'est-à-dire que moi les discours à l'intérieur de ce post ah c'était mieux avant les profs ceci donc forcément elles vont plus y être donc vous les verrez pas [oui oui] [rit] ah non mais je peux être euh y a quelqu'un qui m'avait surnommée euh je sais plus c'est pas [Frau Anastasie ?] Célianastasi [xxx] [excusez-moi je vous entends avec une voix robotique] vous savez qui est Anastasie ? ça passe plus

101. **Interviewer** ça ne passe plus bien [ah d'accord pourtant je n'ai pas bougé] ouais mais c'est mon ordinateur parfois

102. **Interviewer** et vous me disiez donc un nom de personne mais je n'ai pas entendu

103. Célia quelqu'un qui m'a surnommée Frau euh euh Frau Célianastasie [d'accord] et je vous demandiez si vous saviez qui était Frau Anastasie

104. **Interviewer** oui je vois

105. Célia enfin en gros c'est la censure si vous voulez mais bon ça passe mal c'est pas grave si on a d'autres choses à se dire on recommencera

## Table des matières

Remerciements .....	iii
Déclaration anti-plagiat.....	iv
Sommaire .....	v
INTRODUCTION .....	1
PARTIE 1 : Cadre théorique	
1. La langue, objet de discours et de représentations .....	4
1.1. L'étude des discours des non spécialistes de la langue .....	4
1.2. Des théories de la perception .....	5
1.2.1. La théorie de l'imaginaire linguistique .....	5
1.2.2. Représentations, attitudes et idéologies (linguistiques).....	7
1.2.3. La notion de <i>regard</i> .....	9
2. Le purisme linguistique .....	10
2.1. Définition .....	10
2.2. <i>Le puriste, un sociologue spontané ?</i> .....	12
2.2.1. De la langue classante... ..	12
2.2.2. ... à une stigmatisation paradoxale.....	15
2.3. Circulation des discours.....	16
2.3.1. Diffusion des représentations sociales.....	16
2.3.2. Le cas du discours puriste.....	17
2.3.3. L'humour dans la diffusion du discours puriste, entre productions méta et épilinguistiques.....	18
2.4. En quoi consiste la pratique puriste ? .....	19
3. Le cas de l'activité d'épinglage en ligne .....	21
3.1. Définition .....	21
3.2. Spécificités du purisme en ligne .....	21
3.2.1. La langue dans le contexte des médias numériques.....	22
3.2.2. Commenter en ligne .....	23
3.3. Les types de puristes en ligne, grammar-nazi et ludolinguiste .....	24
3.4. Études sur le purisme en ligne .....	26
4. L'orthographe.....	28
4.1. Les remarqueurs, entre tradition et communauté de pratiques .....	28
4.2. Entre norme graphique et sociale .....	29

4.3.	Que signifie la faute d'orthographe ? .....	31
5.	Conclusion et problématisation .....	32

## PARTIE 2 : Méthodologie

1.	Objectifs.....	35
2.	Terrain et sujets participants.....	35
2.1.	Re-Open Bescherelle .....	35
2.1.1.	Un groupe Facebook oui, mais encore ? .....	35
2.1.2.	Les publications. ....	38
2.2.	Sélection de profils et justification.....	40
2.3.	Recrutement.....	41
2.4.	Présentation des 4 participants.....	41
3.	Présentation et exploitation du corpus.....	44
3.1.	L'entretien comme méthode .....	44
3.2.	Présentation du corpus .....	45
3.3.	Traitement des entretiens pour l'analyse / JUSTIFICATION.....	46
3.4.	Limites .....	47

## PARTIE 3 : Analyse

1.	ROB, un espace dédié.....	48
1.1.	Une communauté de pratique .....	48
1.1.1.	Le domaine .....	48
1.1.2.	La communauté.....	50
1.1.3.	La pratique.....	51
1.1.4.	La construction de significations sociales.....	53
1.2.	L'entre soi .....	55
1.2.1.	L'établissement de règles de fonctionnement.....	56
1.2.2.	Entre respect et transgression aux règles. ....	57
1.2.3.	Se défendre des intrusions pour assurer connivence et sécurité. ....	58
1.3.	Une activité clandestine .....	59
1.4.	Un exutoire.....	61
2.	ROB, qu'est -ce qu'il s'y passe ? .....	64
2.1.	Un monde à part.....	65
2.1.1.	... Où le fond ne « fait pas rire » .....	65
2.1.2.	Le cas particulier du graphiste.....	66
2.2.	Retour sur l'activité d'épinglage en ligne.....	70
2.2.1.	Le processus de choix dans les publications .....	70

2.2.2.	Introduire le post.....	74
2.3.	La réaction aux fautes .....	76
3.	<i>Cartographie sociale des modes de parler</i> .....	79
3.1.	L'altérisation dans la construction du groupe.....	79
3.2.	Une « sociolinguistique de comptoir ».....	82
3.3.	Une catégorisation par le langage.....	83
3.3.1.	La faute classante, mais pas toujours.....	84
3.3.2.	Des privilèges différenciés en fonction des scripteurs.....	89
CONCLUSION : retours sur les hypothèses et perspectives .....		92
Bibliographie.....		97
Table des annexes .....		100
Annexes .....		101
Annexe 1 –	Catégories thématiques dans les commentaires (Trimaille, 2019 : 23-27).....	101
Annexe 2 –	Annonce de présentation du groupe Re-Open Bescherelle.....	102
Annexe 3 –	Première grille d'analyse thématique (après entretien avec Romain) .....	103
Annexe 4 –	Grille d'analyse thématique finale .....	104
Annexe 5 –	Berjalment .....	106
Annexe 6 –	Présentation factuelle, 1 .....	107
Annexe 7 –	Présentation factuelle, 2 .....	107
Annexes 8 –	Présentation humoristique, 1 .....	108
Annexe 9 –	Présentation humoristique, 2.....	108
Annexe 10 –	Présentation idéologique, 1 .....	109
Annexe 11 –	Présentation idéologique, 2 .....	109
Conventions de transcription : .....		110
Annexe 12 –	Transcription partielle entretien avec Romain.....	111
Annexe 13 –	Transcription entretien avec Carole.....	127
Annexe 14 –	Transcription entretien avec Dolores.....	143
Annexe 15 –	Transcription entretien avec Célia .....	157
Table des matières .....		172
Résumé.....		175
Mots clés .....		175

## Résumé

Les ludolinguistes sont les locuteurs adoptant une posture ludique et experte sur la langue. Ils sont à l'origine de productions langagières et discursives que l'on retrouve aujourd'hui massivement sur les réseaux sociaux numériques. Dans ce mémoire nous nous intégrerons pleinement dans le cadre théorique de la linguistique *folk* pour questionner les représentations, attitudes et idéologies de locuteurs (presque) ordinaires appartenant à un groupe fermé de ludolinguistes sur Facebook. Se rejoignant autour de l'activité d'épinglage en ligne, ces derniers produisent des discours à partir d'écrits glanés sur Internet ou dans la vraie vie. Au cours de cette enquête exploratoire basée sur 4 entretiens semi-directifs, nous nous interrogerons sur le rôle de l'humour dans la constitution d'un sentiment d'appartenance à un tel groupe puriste. Nous nous intéresserons aux mécanismes sous-jacents à la participation active au groupe. Enfin nous reviendrons sur les manifestations d'une articulation langue-identité dans les discours des enquêtés.

## Mots clés

Sociolinguistique, linguistique *folk*, entretiens semi-directifs, purisme linguistique, ludolinguistes, humour, *regards*, orthographe, distinction, Facebook